Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8270819
Centre d'intérêt: 640

Guindon, Jean-Charles, 1940-.

La participation des citoyens à l'action collective : identification des phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective telle que vécus dans le cadre du projet de télévision éducative du Québec / par Jean-Charles Guindon. -- [Québec] : Direction générale de l'éducation permanente, 1973.
xviii, 468 p. ; 28 cm. -- (Documents / Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification. Etudes et recherches ; 2.29)

La couv. porte en outre: Tévec : annexe technique no 11. Thèse (de doctorat) -- Université de Toronto. Code: 28-1137. Bibliographie: p. [166]-196.

Cote Dewey: 374.9714/G964p Cote LC: LC/5254.2/.03

Descripteur(s): *Participation communautaire *Action communautaire *Télévision éducative *Satisfaction *Animation sociale *Questionnaire *Education des adultes

Identificateur(s) de nom: *Tévec (Projet)

Publication d'une recherche entreprise dans le cadre de l'expérience Tévec. Le document est constitué en majeure partie d'une thèse de doctorat et comporte en plus une analyse approfondie de certains autres résultats tirés de la même recherche. Son objectif est de mettre en relief les phénomènes qui expliquent le mieux la réalisation des objectifs poursuivis par les groupes d'action collective et la satisfaction des participants engagés dans ces groupes. Par là, il veut contribuer à l'avancement de la théorie et de la pratique de l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective.

Il s'agit d'une étude quantitative-descriptive qui vise à mettre en évidence les relations les plus significatives qui existent entre un grand nombre de variables. La stratégie d'observation et le modèle d'analyse ont été appliqués à l'ensemble des comités locaux de la structure de participation mise sur pied dans le cadre du projet Tévec et à l'ensemble des individus qui ont participé aux travaux des comités locaux à une étape ou à l'autre du projet. Deux types d'instruments ont été utilisés pour recueillir les données: 1. deux questionnaires (reproduits en annexe) destinés, l'un aux participants, l'autre aux comités locaux; 2. des entrevues centrées réalisées auprès des animateurs sociaux.

Malgré les limites de la recherche, il a été possible de dégager des résultats certaines implications au niveau du choix des cibles de l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective. Pour être utile à l'animateur social, la recherche devrait lui fournir des hypothèses d'intervention adaptées à la nature du milieu et des groupes de travail. Pour qu'elle puisse le faire, la recherche doit: 1. être

intégrée au processus global d'intervention; 2. avoir un caractère prédictif; 3. porter à la fois sur les caractéristiques du milieu dans lequel s'inscrit le projet d'intervention et sur les caractéristiques des groupes engagés dans l'action collective.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02
Auteur de l'analyse: fr

E D U Q 8270819

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

DOCUMENTS
ÉTUDES ET RECHERCHES **2-29**

LA PARTICIPATION DES CITOYENS À L'ACTION COLLECTIVE

TÉVEC : Annexe technique Nº 11

Janvier 1973

Jean-Charles Guindon

28-1137

E D U Q 8270819

AVERTISSEMENT

Ce document présente les résultats d'une recherche entreprise dans le cadre de l'expérience TEVEC. Elle met en relief les phénomènes qui expliquent le mieux les résultats obtenus par la structure de participation mise sur pied à l'occasion de projet pilote.

La publication de ces résultats, dans la série des annexes techniques de TEVEC, revêt un caractère spécial. Le document est en effet constitué en majeure partie de la thèse présentée par monsieur Jean-Charles Guindon en vue de l'obtention du doctorat en service social de l'Université de Toronto. En plus de la thèse, le document comporte une analyse approfondie de certains autres résultats tirés de la même recherche.

La publication de ces résultats permet à l'équipe de recherche de compléter l'évaluation de la structure de participation de TEVEC telle que prévue au "Programme général des études et recherches de TEVEC". Tout au long des travaux entrepris, monsieur Guindon est demeuré en étroite liaison avec l'équipe de recherche afin d'assurer la meilleure coordination possible avec les autres études entreprises dans le cadre de TEVEC.

Nous tenons à remercier monsieur Guindon de nous offrir la possibilité de publier ses travaux. Tout en constituant une évaluation de l'animation sociale à TEVEC, cette étude représente certes, comme le souligne l'auteur (1), l'amorce d'une démarche axée sur la mise au point d'une méthodologie de la recherche adaptée aux exigences de l'animation sociale.

(1) page 164 du document.

I- LA PARTICIPATION DES CITOYENS À L'ACTION COLLECTIVE

THÈSE DE MONSIEUR
JEAN-CHARLES GUINDON

LA PARTICIPATION DES CITOYENS A L'ACTION COLLECTIVE

Identification des phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective telle que vécue dans le cadre du projet de Télévision éducative du Québec

par

JEAN-CHARLES GUINDON

Faculté de service social

Thèse présentée à l'Université de Toronto comme complément aux conditions d'obtention du Doctorat en service social

© Jean-Charles Guindon 1972

REMERCIEMENTS

Je désire exprimer mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont collaboré étroitement à la réalisation de cette recherche.

Le Professeur Francis J. Bregha, qui agissait comme Directeur de thèse, m'a prodigué ses précieux conseils et m'a accordé son support tout au long du processus de recherche. Il a été assisté par les Professeurs E. R. Godfrey, A. Breton, N. Markus, B. Schlesinger et L. B. Graham, qui étaient membres de mon Comité de thèse.

Cette recherche serait encore à l'état de projet si Roland Charbonneau, responsable de l'animation sociale à Tévec au moment de la préparation du projet et de la cueillette des données, ne m'avait assuré, dès le départ, de son entière collaboration. Il a été secondé par tous les membres de son équipe, Messieurs Martial Carrier, Robert Routhier, Benoit Roberge, Roger Flashner et Léonce Girard, qui ont accepté le surcroît de travail que représentait, à la fin de l'expérience-pilote, la préparation immédiate du processus de cueillette des données, la distribution et la collecte des questionnaires.

Plusieurs bénévoles de la structure de participation ont aussi participé directement à la distribution des questionnai-

res et un grand nombre de militants ont accepté de répondre aux questions.

Henri Tremblay et Vincent Ross, sociologues à la Direction générale de la planification au Ministère de l'éducation, ont accepté de reviser la première version des questionnaires et n'ont jamais hésité à me fournir toute l'information nécessaire à la compréhension du projet Tévec.

Le Professeur Vydia Bhushan, de l'Université Laval, m'a guidé dans le choix des mesures statistiques à utiliser et dans l'interprétation des résultats obtenus.

Monsieur René Jodoin, directeur du Service des arpentages à la firme Gendron et Lefebvre Inc., a gracieusement mis à la disposition de mon dévoué secrétaire, Paul Guindon, tout l'équipement nécessaire à la présentation matérielle de ce rapport de recherche.

Cette thèse se veut un signe tangible de gratitude à l'égard de tous ces précieux collaborateurs.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION..... 1

Le projet de Télévision éducative du Québec..... 1

Le problème à l'étude et l'objectif de recherche..... 10

PREMIERE PARTIE

LE CADRE DE REFERENCE

CHAPITRE 1 - LA STRUCTURE DU CADRE DE REFERENCE..... 15

La nature des comités locaux et les théories sous-jacentes..... 15

Le cadre général de référence..... 20

CHAPITRE 2 - LES ENTREES OU LES PRE-REQUIS A L'ACTION COLLECTIVE..... 24

Les participants..... 24

Les objectifs..... 27

CHAPITRE 3 - LA TRANSFORMATION OU L'ACTION COLLECTIVE..... 30

L'orientation et l'intérêt..... 31

Les relations internes..... 32

Les relations avec l'environnement..... 38

Les processus d'intervention..... 45

CHAPITRE 4 - LES SORTIES OU LES RESULTATS DE L'ACTION COLLECTIVE..... 51

La réalisation des objectifs..... 51

La satisfaction des participants..... 53

CHAPITRE 5 - LA RETROACTION OU LES ELEMENTS D'AMELIORATION SUR UNE PERIODE DE TEMPS..... 56

Les rencontres avec l'animateur social..... 57

Les sessions d'initiation au travail de groupe..... 57

La participation aux congrès..... 58

L'inscription aux cours télévisés..... 59

DEUXIEME PARTIE

LA STRATEGIE D'OBSERVATION ET D'ANALYSE

CHAPITRE 6 - LE MODELE OPERATOIRE..... 62

La région du Saguenay/Lac St-Jean..... 62

La population à l'étude..... 70

L'analyse conceptuelle..... 72

Les instruments de recherche..... 83

La cueillette des données..... 86

La sélection des documents à l'étude..... 90

CHAPITRE 7 - LE MODELE D'ANALYSE..... 95

Les variables utilisées..... 96

La structure de la population étudiée..... 97

La sélection des phénomènes explicatifs..... 99

TROISIEME PARTIE

LES RESULTATS OBTENUS

CHAPITRE 8 - L'ANALYSE DE LA REALISATION DES OBJECTIFS.... 104

Le niveau de réalisation des objectifs..... 104

L'importance relative des facteurs étudiés..... 107

L'importance relative des variables étudiées..... 117

CHAPITRE 9 - L'ANALYSE DE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS 125

Le niveau de satisfaction des participants..... 125

L'importance relative des facteurs étudiés..... 128

L'importance relative des variables étudiées..... 137

CHAPITRE 10 - LA SYNTHESE DES RESULTATS OBTENUS ET LES IMPLICATIONS POUR L'INTERVENTION SOCIALE.... 145

L'importance relative des facteurs étudiés..... 145

L'importance relative des variables étudiées..... 149

CONCLUSION..... 155

Quelques réflexions sur la recherche effectuée..... 155

Les relations possibles entre la recherche et l'intervention..... 159

NOTES ET REFERENCES..... 165

BIBLIOGRAPHIE..... 188

APPENDICE A - Questionnaire destiné aux participants..... 197

APPENDICE B - Questionnaire destiné aux comités locaux.... 224

APPENDICE C - Corrélations entre les indicateurs et les index utilisés..... 240

APPENDICE D - Résultats de l'analyse de variance..... 255

APPENDICE E - Liste des variables, moyennes et écarts-type 271

APPENDICE F - Etude particulière sur le niveau de réalisation des objectifs..... 275

APPENDICE G - Tableaux reliés à l'analyse de la réalisation des objectifs..... 287

APPENDICE H - Etude particulière sur le niveau de satisfaction des participants..... 308

APPENDICE I - Tableaux reliés à l'analyse de la satisfaction des participants..... 314

APPENDICE J - La recherche et les hypothèses d'intervention..... 335

APPENDICE K - Liste des propositions..... 341

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU		PAGE
1	Répartition de la population de la région du Saguenay/Lac St-Jean, selon les secteurs, en 1961 et en 1966	64
2	Répartition en pourcentage de la population de la région du Saguenay/Lac St-Jean, selon les groupes d'âge et les secteurs, en 1961	65
3	Répartition en pourcentage de la population adulte de la région du Saguenay/Lac St-Jean, selon le niveau de scolarité et les secteurs, en 1961	66
4	Répartition en pourcentage de la population adulte salariée de la région du Saguenay/Lac St-Jean, selon le montant des gains déclarés et les secteurs, en 1961	67
5	Répartition en pourcentage de la main d'oeuvre de la région du Saguenay/Lac St-Jean, selon le type d'activités industrielles et les secteurs, en 1961	69
6	Répartition de la population à l'étude, selon les secteurs	71
7	Répartition des questionnaires retournés par les comités locaux et les participants, selon les secteurs	88

TABLEAU		PAGE
8	Répartition des comités locaux à l'étude, selon les secteurs et la population municipale	91
9	Répartition des participants selon les secteurs et la population municipale	92
10	Répartition des participants selon les secteurs et les étapes	93
11	Répartition des participants selon la population municipale et les étapes	94
12	Répartition des comités locaux selon leur niveau de réalisation des objectifs et les secteurs	105
13	Répartition des comités locaux selon leur niveau de réalisation des objectifs et la population municipale	106
14	Pourcentages de participants qui ont milité dans des comités où le niveau de réalisation des objectifs était élevé, selon les secteurs et la population municipale	107
15	Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=305 participants à la troisième étape)	109
16	Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=50 comités locaux)	110
17	Identification des facteurs qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs, pour chacun des secteurs étudiés (données provenant des participants à la troisième étape)	112

TABLEAU PAGE

18 Identification des variables qui justifient le mieux l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de réalisation des objectifs (N=305 participants à la troisième étape)..... 115

19 Identification des variables qui justifient le mieux l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de réalisation des objectifs (N=50 comités locaux)..... 116

20 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=305 participants à la troisième étape)..... 118

21 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=50 comités locaux)..... 121

22 Identification des variables qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs, pour chacun des secteurs étudiés (données provenant des participants à la troisième étape)..... 123

23 Pourcentages de participants qui ont retiré une grande satisfaction de leur expérience, selon les secteurs et les étapes..... 127

24 Pourcentages de participants qui ont retiré une grande satisfaction de leur expérience, selon les secteurs et la population municipale (N=500 participants)..... 128

25 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=305 participants à la troisième étape)..... 129

26 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=50 comités locaux)..... 131

TABLEAU PAGE

27 Identification des facteurs qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs, pour chacun des secteurs étudiés (données provenant des participants à la troisième étape)..... 132

28 Identification des variables qui justifient le mieux l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de satisfaction des participants (N=305 participants à la troisième étape)..... 135

29 Identification des variables qui justifient le mieux l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de satisfaction des participants (N=50 comités locaux)..... 136

30 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=305 participants à la troisième étape).. 140

31 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=50 comités locaux)..... 141

32 Identification des variables qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de satisfaction des participants, pour chacun des secteurs étudiés (données provenant des participants à la troisième étape)..... 144

33 Corrélations entre les indicateurs et l'index de clarté des objectifs..... 242

34 Corrélations entre les indicateurs et l'index de stratification..... 242

35 Corrélations entre les indicateurs et l'index de contrôle..... 243

TABLEAU		PAGE
36	Corrélations entre les indicateurs et l'index de cohésion	243
37	Corrélations entre les indicateurs et l'index de relations informelles	244
38	Corrélations entre les indicateurs et l'index de prestige du comité	244
39	Corrélations entre les indicateurs et l'index de perméabilité	245
40	Corrélations entre les indicateurs et l'index de représentativité	245
41	Corrélations entre les indicateurs et l'index d'autonomie par rapport à la structure de participation	246
42	Corrélations entre les indicateurs et l'index d'autonomie par rapport aux animateurs sociaux	246
43	Corrélations entre les indicateurs et l'index de communications horizontales	247
44	Corrélations entre les indicateurs et l'index de communications verticales	247
45	Corrélations entre les indicateurs et l'index de communications	248
46	Corrélations entre les indicateurs et l'index d'organisation de l'action (comité)	248
47	Corrélations entre les indicateurs et l'index d'organisation de l'action (réunions)	249

TABLEAU PAGE

48 Corrélations entre les indicateurs et l'index d'organisation de l'action..... 249

49 Corrélations entre les indicateurs et l'index d'égalité dans la distribution des responsabilités..... 250

50 Corrélations entre les indicateurs et l'index de rationalité dans la distribution des responsabilités..... 250

51 Corrélations entre les indicateurs et l'index d'influence..... 251

52 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfaction reliée aux réunions... 251

53 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfaction reliée au prestige.... 252

54 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfaction reliée au sentiment d'appartenance..... 252

55 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfaction reliée au sentiment d'utilité..... 253

56 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfactions particulières..... 253

57 Corrélations entre les indicateurs et l'index de satisfaction des participants..... 254

58 Corrélations entre les indicateurs et l'index de réalisation des objectifs..... 254

TABLEAU PAGE

59 Résultats de l'analyse de variance pour les caractéristiques des participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants)..... 256

60 Résultats de l'analyse de variance pour les caractéristiques des participants, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)..... 257

61 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des objectifs par les participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants)..... 258

62 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des objectifs par les comités locaux, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)..... 259

63 Résultats de l'analyse de variance pour l'orientation et l'intérêt, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants).... 260

64 Résultats de l'analyse de variance pour l'orientation et l'intérêt, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)... 261

65 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des relations internes par les participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants)..... 262

66 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des relations internes par les comités locaux, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)..... 263

67 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des relations avec l'environnement par les participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants)..... 264

TABLEAU PAGE

68 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des relations avec l'environnement par les comités locaux, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)..... 265

69 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des processus d'intervention par les participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants).... 266

70 Résultats de l'analyse de variance pour la perception des processus d'intervention par les comités locaux, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)... 267

71 Résultats de l'analyse de variance pour les éléments d'amélioration, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants).... 268

72 Résultats de l'analyse de variance pour les éléments d'amélioration, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)... 269

73 Résultats de l'analyse de variance pour la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants, en terme de niveau de probabilité (N=500 participants).... 270

74 Résultats de l'analyse de variance pour la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants, en terme de niveau de probabilité (N=50 comités locaux)... 270

75 Identification des facteurs et des variables à l'étude..... 272

76 Moyennes et écarts-type pour chacune des variables à l'étude..... 274

TABLEAU PAGE

77 Répartition des comités locaux selon leur rendement quant aux centres de révision et la population municipale..... 277

78 Répartition des comités locaux selon leur rendement quant aux télé-clubs et la population municipale..... 279

79 Répartition des comités locaux selon leur rendement quant à la collaboration avec les visiteurs à domicile et la population municipale..... 281

80 Répartition des comités locaux selon leur rendement quant à l'opération-consultation et la population municipale..... 283

81 Répartition des comités locaux selon leur rendement quant à l'opération-examens et la population municipale..... 285

82 Rendement moyen des comités locaux pour chacune des tâches qui leur étaient confiées, selon les secteurs..... 286

83 Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=114 participants du secteur Saguenay)..... 288

84 Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=66 participants du secteur Lapointe)..... 289

85 Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=62 participants du secteur Lac St-Jean)..... 290

86 Impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs (N=63 participants du secteur Louis-Hémon)..... 291

TABLEAU PAGE

87 Relations entre la réalisation des objectifs et les processus d'intervention (N=305 participants à la troisième étape)..... 292

88 Relations entre la réalisation des objectifs et les relations internes (N=305 participants à la troisième étape)..... 293

89 Relations entre la réalisation des objectifs et les éléments d'amélioration (N=305 participants à la troisième étape)..... 294

90 Relations entre la réalisation des objectifs et les caractéristiques des participants (N=305 participants à la troisième étape)..... 295

91 Relations entre la réalisation des objectifs et les relations avec l'environnement (N=305 participants à la troisième étape)..... 296

92 Relations entre la réalisation des objectifs et l'orientation et l'intérêt (N=305 participants à la troisième étape)..... 297

93 Relations entre la réalisation des objectifs et la perception des objectifs (N=305 participants à la troisième étape)..... 297

94 Relations entre la réalisation des objectifs et les processus d'intervention (N=50 comités locaux)..... 298

95 Relations entre la réalisation des objectifs et les relations internes (N=50 comités locaux)..... 299

96 Relations entre la réalisation des objectifs et les relations avec l'environnement (N=50 comités locaux)..... 300

TABLEAU PAGE

97 Relations entre la réalisation des objectifs et les caractéristiques des participants (N=50 comités locaux)..... 301

98 Relations entre la réalisation des objectifs et les éléments d'amélioration (N=50 comités locaux)..... 302

99 Relations entre la réalisation des objectifs et l'orientation et l'intérêt (N=50 comités locaux)..... 303

100 Relations entre la réalisation des objectifs et la perception des objectifs (N=50 comités locaux)..... 303

101 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=114 participants du secteur Saguenay)..... 304

102 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=66 participants du secteur Lapointe)..... 305

103 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=62 participants du secteur Lac St-Jean).... 306

104 Relations entre la réalisation des objectifs et l'ensemble des variables à l'étude (N=63 participants du secteur Louis-Hémon).... 307

105 Pourcentages de participants qui considéraient que leur participation au comité local leur a apporté beaucoup de satisfaction, selon les secteurs et les étapes..... 310

106 Pourcentages de participants qui ont retiré une grande satisfaction de différents aspects de leur expérience, selon les secteurs et les étapes..... 311

TABLEAU PAGE

107 Pourcentages de participants qui ont retiré une grande satisfaction de différents aspects de leur expérience, selon la population municipale et les étapes..... 313

108 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=114 participants du secteur Saguenay)..... 315

109 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=66 participants du secteur Lapointe)..... 316

110 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=62 participants du secteur Lac St-Jean)..... 317

111 Impact de chaque facteur sur la satisfaction des participants (N=63 participants du secteur Louis-Hémon)..... 318

112 Relations entre la satisfaction des participants et les processus d'intervention (N=305 participants à la troisième étape)..... 319

113 Relations entre la satisfaction des participants et les relations avec l'environnement (N=305 participants à la troisième étape)..... 320

114 Relations entre la satisfaction des participants et les relations internes (N=305 participants à la troisième étape)..... 321

115 Relations entre la satisfaction des participants et l'orientation et l'intérêt (N=305 participants à la troisième étape)..... 322

116 Relations entre la satisfaction des participants et la perception des objectifs (N=305 participants à la troisième étape)..... 322

TABLEAU PAGE

117 Relations entre la satisfaction des participants et les caractéristiques des participants (N=305 participants à la troisième étape)..... 323

118 Relations entre la satisfaction des participants et les éléments d'amélioration (N=305 participants à la troisième étape)..... 324

119 Relations entre la satisfaction des participants et les processus d'intervention (N=50 comités locaux)..... 325

120 Relations entre la satisfaction des participants et les relations avec l'environnement (N=50 comités locaux)..... 326

121 Relations entre la satisfaction des participants et les relations internes (N=50 comités locaux)..... 327

122 Relations entre la satisfaction des participants et l'orientation et l'intérêt (N=50 comités locaux)..... 328

123 Relations entre la satisfaction des participants et la perception des objectifs (N=50 comités locaux)..... 328

124 Relations entre la satisfaction des participants et les caractéristiques des participants (N=50 comités locaux)..... 329

125 Relations entre la satisfaction des participants et les éléments d'amélioration (N=50 comités locaux)..... 330

126 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=114 participants du secteur Saguenay)... 331

TABLEAU PAGE

127 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=66 participants du secteur Lapointe).... 332

128 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=62 participants du secteur Lac St-Jean). 333

129 Relations entre la satisfaction des participants et l'ensemble des variables à l'étude (N=63 participants du secteur Louis-Hémon). 334

2-29

INTRODUCTION

Un programme d'éducation des adultes, véhiculé par la télévision et supporté par une structure de participation sur laquelle était greffée une équipe d'animateurs sociaux, voilà qui caractérise assez bien le contexte dans lequel s'est effectuée cette recherche sur les phénomènes qui sous-tendent l'action collective.

C'est en effet le 19 mai 1967 que le Gouvernement du Québec décidait d'exécuter un projet-pilote d'utilisation de la télévision pour des fins d'éducation des adultes (1). Ce projet-pilote, connu sous le nom de projet de Télévision éducative du Québec et sous le sigle "Tévec", a été conduit au Québec dans la région du Saguenay/Lac St-Jean entre le premier juin 1967 et le 31 décembre 1969.

Le projet de Télévision éducative du Québec

L'objectif général du projet Tévec était d'"offrir au

plus grand nombre possible d'adultes" de la région du Saguenay/ Lac St-Jean, "une série de cours" télévisés, "d'abord de niveau élémentaire, puis de niveau secondaire (neuvième année seulement)" (2). Selon Guy Messier, le principal organisateur du projet, l'éducation des adultes devait s'inscrire dans un programme plus vaste de développement socio-économique et culturel qui fournirait une motivation permanente à l'individu inscrit aux cours télévisés et qui contribuerait en même temps à créer "une conscience régionale ouverte aux problèmes de son propre développement" (3).

Les deux principales implications de cette orientation étaient que les cours offerts devaient s'articuler sur les grandes dimensions de développement socio-économique et que la participation de la population à la réalisation des objectifs globaux poursuivis par le projet devait être structurée (4).

Un programme d'éducation des adultes

Le projet Tévec s'est déroulé en trois étapes qui peuvent être définies de la façon suivante: une première étape (juin 1967 à juin 1968) devait couvrir le contenu académique correspondant à un diplôme de 7ième année; une deuxième étape (juillet 1968 à juin 1969) devait présenter le contenu correspondant à un diplôme de 9ième année; enfin, une troisième étape (juillet 1969 à décembre 1969) devait permettre aux adultes de récupérer les éléments du programme qui auraient pu leur échapper au cours des deux premières périodes: il s'agissait

d'une étape de récupération scolaire.

Par rapport à la perspective globale dans laquelle s'insérait le projet Tévec, le contenu des émissions télévisées devait avoir à la fois un caractère académique et un caractère socio-économique. Le programme académique devait amener les adultes à assimiler les notions de français, d'anglais et de mathématiques qui caractérisent normalement ces niveaux de scolarité (5). De plus, le contenu académique devait être greffé sur des thèmes socio-économiques et culturels, à partir d'une conception particulière du processus d'apprentissage chez l'adulte:

> "Selon cette conception, les thèmes ne sont pas proposés uniquement comme des "centres d'intérêts" ayant pour fonction première de retenir l'attention du client ou encore comme des supports servant à véhiculer des connaissances de type scolaire. Ils sont définis comme partie intégrante d'un processus d'apprentissage concrétisé dans un programme de formation qui se veut adapté à la mentalité, au rôle et à la psychologie des adultes" (6).

Le contenu socio-économique devait aussi motiver l'adulte à s'engager dans le programme de formation et devait l'amener à mieux comprendre la société dans laquelle il évoluait:

> "Le programme de Tévec comporte des éléments de connaissances formelles dans le domaine général des sciences humaines, de manière à motiver d'une part les activités de formation des adultes par une référence constante et fondamentale à leur expérience tant individuelle que collective et à leur offrir d'autre part des instruments nécessaires pour comprendre et maîtriser leurs conditions d'existence dans une société qui se transforme rapidement sous leurs yeux" (7).

Lors du lancement officiel du projet le 21 août 1967, le Ministre de l'éducation, l'Honorable Jean-Jacques Bertrand, situait l'importance relative qui devait être accordée au contenu socio-économique dans le projet Tévec:

> "Le projet Tévec ne se propose pas au premier chef, déclara le ministre, de dispenser par le truchement de la télévision des doses massives d'éléments purement scolaires".
>
> "Il se propose plutôt d'être une occasion pour la population du Saguenay/Lac St-Jean d'aborder à partir de ses préoccupations l'étude de son propre milieu" (8).

Au niveau de l'exécution du projet, cependant, la dimension académique a pris une importance sous-estimée par cette déclaration officielle, si bien que même la structure de participation était définie beaucoup plus en fonction du programme académique que du contenu socio-économique du projet Tévec.

La participation et l'animation sociale à Tévec

Dans le but d'associer intimement la population de la région à la réalisation du projet, les responsables de Tévec décidèrent de créer une structure de participation qui aurait, à sa base, un comité local dans chaque localité.

> "Le projet, étant un projet d'éducation globale se situant dans le contexte d'un développement socio-économique (au moins posé comme objectif), doit s'appuyer sur une participation structurée de l'ensemble de la population de la région. C'est pourquoi toutes les phases du projet passent par non seulement, dans un premier temps, une consultation régionale poussée de tous les organismes intéressés, mais aussi par une structuration permanente, permettant à la population d'agir et de collaborer activement" (9).

C'est dans cette perspective que 71 comités locaux ont été mis sur pied lors d'une assemblée publique qui devait se tenir dans chacune des localités de la région, le 5 novembre 1967; ces comités devaient être représentatifs de la population et des groupes d'intérêts de la localité. En procédant par délégation, quatre comités de secteur ont été formés, chacun d'eux couvrant le territoire desservi par une commission scolaire régionale (10). Pour coiffer la structure de participation, un comité consultatif régional a été mis sur pied à partir des comités de secteurs et de délégués d'organismes du milieu opérant au niveau régional (11). Environ 1,400 personnes ont milité dans cette structure de participation au cours de l'expérience-pilote (12).

Cette structure de participation a été supportée par une équipe de quatre animateurs sociaux, coordonnés par Roland Charbonneau assisté de Martial Carrier. Dans son étude sur la structure de participation et l'animation sociale à Tévec, Henri Tremblay fait l'observation suivante sur les animateurs sociaux affectés aux quatre secteurs:

> "Quant à l'équipe d'animateurs, il faut en souligner la caractéristique dominante: sa diversité de composition tant sur le plan de l'âge que sur celui de la formation antérieure (service social, comptabilité, enseignement, agriculture). Les membres de l'équipe avaient en commun une connaissance approfondie de la région... et une expérience réduite de l'animation sociale" (13).

La structure de participation devait prendre une part active à la réalisation du projet-pilote en remplissant certai-

nes tâches qui lui étaient confiés par la structure administrative de Tévec. Elle devait aussi canaliser le "feedback" sur le programme de cours télévisés et sur tout autre aspect inhérent au projet Tévec. Enfin, la structure de participation devait jouer un rôle de consultation en regard de la programmation des émissions télévisées durant la deuxième étape du projet.

Les comités locaux ont directement contribué à la réalisation de cinq activités d'envergure. Ils devaient, en effet, organiser et faire fonctionner le "Centre de Révision", cette "possibilité donnée aux Tévécois de se réunir pour discuter, durant une première heure animée par un membre du comité local, des difficultés rencontrées dans l'assimilation des notions scolaires ou socio-économiques présentées dans les cinq émissions précédentes et pour faire ensuite le point, avec l'aide d'un professeur, sur les aspects demeurés les plus obscurs" (14).

Le comité local devait aussi organiser et faire fonctionner un ou des "Télé-Clubs".

> "A Tévec, télé-club c'était à la fois une émission hebdomadaire de T.V. d'une demi-heure et des groupes de discussion. A l'origine, Télé-club devait être un groupe de 5 à 10 personnes inscrites ou non à Tévec, qui se rassemblaient afin de visionner ensemble l'émission d'une demi-heure pour ensuite en discuter ensemble avec l'aide d'un "animateur" bénévole" (15).

Une autre activité du comité local consistait à collaborer étroitement avec les "Visiteurs à Domicile". En effet, au

cours de la deuxième étape du projet Tévec, les adultes qui, au moment de leur inscription à Tévec, n'avaient pas plus de cinq années de scolarité, étaient supportés par un groupe de vingt visiteurs à domicile qui devaient surtout les aider à persévérer dans leur effort de scolarisation (16).

Une autre des tâches confiées en partie aux comités locaux était l'"Opération-Consultation":

> "il s'agissait de recueillir, vers la fin de la première étape, l'avis des membres de la structure et par leur intermédiaire celui de la population en général sur l'expérience Tévec et en même temps les opinions sur les thèmes socio-économiques qu'ils aimeraient voir traiter à l'écran au cours de la seconde étape" (17).

Enfin, les comités locaux ont participé à l'"Opération-Examens" en mettant en place l'organisation qui devait permettre aux adultes de traverser plus facilement cette "épreuve".

En plus de remplir les tâches qui lui étaient confiées par la structure administrative de Tévec, la structure de participation a tenu deux types d'activités très importantes: des "congrès régionaux" et des "sessions d'initiation au travail de groupe".

Trois congrès régionaux ont eu lieu au cours du projet Tévec. Lors de ces assemblées publiques d'une journée, la population de la région était invitée à prendre connaissance des travaux de la structure de participation et à discuter certains aspects du projet Tévec: la participation, la programmation, l'avenir de Tévec, etc... (18).

Ces congrès représentaient, selon Tremblay, "une jonction des "mentalités" locales ou, si l'on veut,... un échange de vues sur des problèmes communs... un mécanisme fort opportun pour accroître le sens de l'appartenance à un mouvement de participation" (19).

Deux séries de sessions d'initiation au travail de groupe ont été organisées à la demande de la structure de participation, "afin de combler un manque de préparation des membres à jouer leur rôle" et "pour activer leur motivation à l'action" (20). Ces sessions de fins de semaine, qui se sont tenues entre octobre 1968 et mars 1969, s'adressaient à "toutes les personnes occupant bénévolement des postes de responsabilités dans les divers comités et sous-comités de la structure de participation" et à quelques professionnels rémunérés (21). Dans une lettre datée du 2 octobre 1968, Roland Charbonneau, coordonnateur de l'animation sociale à Tévec, donnait plus de précisions sur le déroulement de ces sessions:

> "il s'agit essentiellement de sessions (...) de travail pratique où les stagiaires sont mis en situation et jouent leurs divers rôles habituels: président, secrétaire, participant, etc... ensuite on procède à une évaluation du jeu des rôles par le stagiaire lui-même, le groupe de stagiaires, l'équipe des animateurs sociaux professionnels.
> Après cette première session de deux jours, du vendredi soir au dimanche soir, le leader s'en retourne dans son milieu pour mettre à l'essai ses nouvelles connaissances et habiletés pour ensuite revenir environ trois mois plus tard à une seconde session d'évaluation et de perfectionnement, également d'une durée de deux jours" (22).

Selon l'équipe de recherche du Ministère de l'éducation,

225 personnes membres de la structure de participation ont bénéficié de ces sessions d'initiation au travail de groupe: "de ce nombre, 164 stagiaires ont participé aux deux sessions" (23).

A travers cet ensemble d'activités, Tremblay dégage les principales fonctions de l'animation sociale et de la structure de participation à Tévec:

> "L'animation sociale, par l'intermédiaire de la structure de participation, s'est vue principalement attribuer la fonction de maintenir la persévérance des inscrits à Tévec au moyen de la mobilisation du milieu pour qu'ils viennent en aide aux adultes durant toute la période de formation. En même temps l'animation sociale devait favoriser la représentation et la participation de la population aux décisions relatives au fonctionnement de Tévec. Enfin, d'une façon fort indirecte, l'animation pouvait contribuer à l'émergence et à la structuration d'une 'conscience régionale'" (24).

Pour lui, il ne fait aucun doute que l'animation sociale à Tévec était subordonnée au médium de formation privilégié par le projet, c'est-à-dire la télévision (25), et qu'elle remplissait d'abord une fonction de mobilisation pédagogique, celle de "créer les conditions permettant à l'adulte d'apprivoiser la nouvelle situation d'apprentissage" (26). Au niveau de sa fonction consultative, la structure de participation a permis à la population de la région "d'exercer une certaine forme de contrôle sur le produit fabriqué par Tévec" (27). Enfin, en ce qui concerne la fonction sociale de l'animation, qui devait surtout s'exprimer à travers le télé-club, Tremblay parle d'un succès fort modeste qu'il attribue surtout

à "la conception sous-jacente au télé-club accordant la priorité à l'objectif qui vise à motiver la clientèle régulière à suivre des cours télévisés, plutôt qu'à l'objectif axé sur la compréhension de certaines données du développement régional" (28).

Telles sont les principales caractéristiques du contexte dans lequel s'insère cette étude des phénomènes qui sous-tendent l'action collective.

Le problème à l'étude et l'objectif de recherche

L'action collective, c'est-à-dire l'action entreprise par des groupes de citoyens, représentatifs d'une collectivité donnée, pour résoudre certains problèmes de cette collectivité, peut être supportée par des animateurs sociaux. Lorsque ces groupes d'action collective sont organisés, les animateurs sociaux doivent les aider à fonctionner pour qu'ils atteignent certains résultats.

L'animateur social est constamment aux prises avec le problème du choix des phénomènes sur lesquels il doit intervenir pour solutionner, avec le plus d'efficacité possible, les difficultés rencontrées par les groupes d'action collective; ces difficultés se situent surtout au niveau de la réalisation des objectifs poursuivis et de la satisfaction des participants impliqués dans ces groupes.

Le choix des cibles de l'intervention nécessite, de la part de l'animateur, non seulement une connaissance des prin-

cipaux éléments qui caractérisent le fonctionnement des groupes d'action collective, mais aussi une connaissance des relations qui existent entre ces éléments; l'animateur peut alors estimer l'impact probable de son intervention.

En effet, lorsque plusieurs groupes d'action collective poursuivent des objectifs similaires, certains groupes réalisent mieux que d'autres les objectifs qu'ils poursuivent; de la même façon, des variations dans le degré de satisfaction des participants impliqués dans ces groupes peuvent survenir. Si tel est le cas pour les comités étudiés, certains facteurs ont pu favoriser ou limiter l'atteinte des résultats escomptés, à savoir la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants.

L'objectif général de cette recherche est de mettre en relief les phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective, c'est-à-dire la réalisation des objectifs poursuivis par les groupes d'action collective et la satisfaction des participants engagés dans ces groupes.

Cette recherche veut contribuer à la fois à l'avancement de la théorie et de la pratique de l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective. Le cadre de référence utilisé est sans doute la première ébauche d'un modèle qui met en relief les principales caractéristiques des groupes d'action collective; de plus les conclusions qui découleront de l'analyse des données pourront certes orienter des études subséquentes. Ces conclusions, centrées sur l'identification des

facteurs qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective, permettront éventuellement aux animateurs sociaux de choisir d'une façon plus rationnelle les phénomènes sur lesquels ils peuvent intervenir avec le plus d'efficacité, connaissant l'impact probable de leur intervention sur les objectifs qu'ils poursuivent.

D'après le système de classification de la recherche développé par Tripodi, Fellin et Meyer (29), il s'agit d'une étude quantitative-descriptive, qui vise à mettre en évidence les relations les plus significatives qui existent entre un grand nombre de variables. Ce type de recherche est défini de la façon suivante:

> "Studies searching for variable relationships are those quantitative-descriptive studies which are concerned with the finding of variables pertinent to an issue or situation and/or the finding of the relevant relations among variables. Usually neither a priori hypotheses nor specific questions are formulated to guide the research. Survey procedures may be used, and a large number of potentially relevant variables are included in such studies. Often there is an interest in seeking variables with predictive value" (30).

Ce type de recherche présente certains avantages. Il permet d'abord d'obtenir une information privilégiée sur des variables stratégiques qui, si elles sont en rapport avec l'intervention, peuvent avoir une utilité certaine. De plus, dans un domaine où les recherches empiriques sont peu nombreuses et souvent très spécifiques, ce type d'étude quantitative-descriptive permet de mettre en évidence l'importance relative des phénomènes observés. Indirectement, il fournit des indi-

cations précieuses sur les phénomènes sociaux les plus significatifs qui peuvent faire l'objet d'une intervention mieux adaptée aux besoins.

L'étude quantitative-descriptive, qui décrit les relations entre plusieurs variables, ne permet pas d'expliquer en profondeur une réalité sociale complexe. C'est pourquoi elle doit être suivie par d'autres études plus poussées, visant à confirmer ou infirmer les hypothèses qui peuvent en découler.

La première partie de ce rapport de recherche présentera la structure et les éléments du cadre de référence utilisé; la deuxième partie décrira la stratégie d'observation et le modèle d'analyse; enfin, la troisième partie du rapport sera consacrée à la présentation des résultats obtenus.

PREMIERE PARTIE

LE CADRE DE REFERENCE

CHAPITRE I

LA STRUCTURE DU CADRE DE REFERENCE

Avant de définir les principaux phénomènes qui sous-tendent l'action collective, voyons brièvement comment les comités locaux étudiés peuvent être perçus et de quelle façon le cadre de référence est structuré.

La nature des comités locaux et les théories sous-jacentes

Puisque le choix des points d'appui théoriques dépend en grande partie de la façon dont les comités locaux sont perçus, il importe de clarifier les principales approches théoriques qui peuvent être utilisées pour cette étude. Les comités locaux peuvent en effet être perçus comme des groupes de travail, des groupes d'action collective, des organisations et des systèmes sociaux.

Les comités locaux perçus comme des groupes

Le concept de groupe se situe au coeur de l'analyse des

phénomènes sociaux; à ce sujet, Léon Dion fait l'observation suivante:

> "Le concept de groupe représente, conjointement avec ceux de relation et d'organisation, une composante majeure de l'analyse scientifique. Il constitue même, en un sens, le concept central puisqu'il est à la fois le cadre ordinaire des relations interpersonnelles et le fondement habituel de ces modèles de conduite que sont les organisations. L'importance pratique du groupe réside dans le fait qu'il enserre la vie quotidienne de l'individu" (1).

Les comités locaux mis sur pied dans le cadre du projet Tévec peuvent d'abord être considérés comme des groupes. En effet, parmi les définitions du concept de groupe, celle que propose Léon Dion, à partir des travaux de Georges Gurvitch, semble particulièrement complète et bien adaptée à la réalité sociale à l'étude:

> "Le groupe est une entité collective réelle, mais partielle, directement observable, au sein de laquelle les membres sont liés par des rapports relativement fréquents et stables de façon à produire chez eux, tout au moins virtuellement, une communauté de valeurs et d'intérêts manifestés par des attitudes et des conduites similaires à l'égard de certains objets et qui les incitent souvent à se donner une organisation" (2).

Cartwright et Zander ont fait une revue des définitions formulées à partir des différentes caractéristiques de l'interdépendance entre les individus dans le groupe (3). Parmi ces caractéristiques, celle qui permet le mieux de situer les comités à l'étude est l'intérêt commun qui réunit les individus, ou l'objectif qui est poursuivi par l'ensemble des individus qui constituent le groupe.

Ainsi, par opposition aux groupes de formation "centrés sur les besoins personnels des gens", les comités locaux peuvent être considérés comme des socio-groupes ou des groupes de tâches (4). Ils étaient essentiellement centrés sur la réalisation des tâches que la structure administrative de Tévec leur confiait ou qu'ils se définissaient eux-mêmes au cours du projet. De plus, les comités peuvent être assimilés à des "petits groupes", puisque le nombre limité des membres dans chacun d'eux permettait à chaque individu d'entretenir une interaction face-à-face avec tous les autres membres du groupe (5).

Certaines considérations théoriques élaborées dans le cadre de la psychologie sociale, de la dynamique des groupes et de l'étude des petits groupes seront utilisées au cours de ce travail.

Les comités locaux comme groupes d'action collective

Certains groupes de travail poursuivent des objectifs dont la réalisation nécessite peu de relations directes avec leur environnement. C'est le cas, par exemple, des groupes d'étude: un certain nombre d'individus se rencontrent pour discuter un problème qui les concerne et, généralement, pour faire connaitre les résultats de leurs discussions ou présenter des éléments de solution. Ces groupes d'étude se distinguent assez nettement des groupes dont la réalisation des objectifs poursuivis nécessite ou implique, au niveau même du processus de réalisation des objectifs, des relations

étroites avec l'environnement du groupe, voire même des changements dans l'environnement. Aussi, par opposition aux groupes d'étude, ces groupes peuvent être qualifiés de groupes d'action. Et lorsque l'environnement affecté par le groupe d'action est la collectivité ou la communauté, au sens où Warren la définit (6), il s'agit de groupes d'action collective.

Les comités locaux mis sur pied dans la cadre du projet Tévec peuvent être considérés comme des groupes d'action collective, étant donné que les tâches qu'ils ont remplies impliquaient certaines modifications au niveau de la localité: création de télé-clubs, de centres de révision, etc...

Par conséquent, les travaux reliés à l'organisation communautaire et aux groupes d'action collective pourront aider à clarifier certains éléments du cadre de référence.

Les comités locaux perçus comme des organisations

L'organisation formelle peut être définie comme une entité sociale dont la principale caractéristique est l'orientation vers l'atteinte d'objectifs spécifiques (7). Gibb, soulignant la difficulté de distinguer entre le groupe et l'organisation, suggère le critère de distinction suivant:

> "A group in which the members are differentiated as to their responsibilities for the task of approaching the group goal is commonly called an organization" (8).

Pour sa part, Léon Dion considère que d'autres facteurs

peuvent provoquer la mutation du groupe en une organisation: ce sont, en plus de la spécialisation des tâches au sein du groupe, l'accroissement du nombre de membres et les exigences de l'action (9).

Enfin, selon la typologie des organisations présentée par Blau et Scott, les comités locaux pourraient être considérés comme des organisations de services, étant donné que leur fonction de base était de servir des clients (10).

Puisque les comités peuvent être perçus comme des organisations, même si leur taille était assez limitée, la littérature sur le sujet sera utilisée pour supporter certaines composantes du cadre de référence.

Les comités locaux comme des systèmes sociaux

Etant donné que les groupes et les organisations peuvent être considérés comme des systèmes sociaux (11 et 12), les comités locaux étudiés peuvent être perçus comme des systèmes sociaux. Plusieurs définitions du concept de système social ont été formulées depuis les vingt dernières années; celle de Katz et Kahn a l'avantage d'être opérationnelle:

> "All social systems, including organizations, consist of the patterned activities of a number of individuals. Moreover, these patterned activities are complementary or interdependent with respect to some common output or outcome; they are repeated, relatively enduring, and bounded in space and time" (13).

Les auteurs considèrent que les organisations sont des systèmes ouverts, en ce sens qu'elles sont engagées dans des

transactions avec leur environnement (14). Mais la notion même de système ouvert implique, comme le souligne Buckley, que ces transactions sont essentielles:

> "That a system is open means, not simply that it engages in interchanges with the environment, but that this interchange is an essentiel factor underlying the system's viability, its reproductive ability or continuity, and its ability to change" (15).

Au cours de cet exposé, les comités locaux étudiés seront perçus comme des systèmes ouverts; les principaux concepts utilisés pour l'analyse des systèmes sociaux serviront à structurer le cadre de référence utilisé.

Le cadre général de référence

Les façons d'aborder l'étude des systèmes sociaux sont multiples: selon leur propre perception de la réalité, plusieurs auteurs ont élaboré des schèmes de référence différents qui font ressortir davantage certains aspects de la réalité sociale (16). Le modèle proposé par Katz et Kahn pour l'analyse des systèmes sera utilisé pour regrouper les phénomènes étudiés autour de concepts-clé et les relier les uns aux autres d'une façon logique:

> "The stability or recurrence of activities can be examined in relation to the energic input into the system, the transformation of energies within the system, and the resulting product or energic output" (17).

Cet énoncé peut être exprimé de la façon suivante (18):

Puisque les comités locaux peuvent être considérés comme des groupes d'action collective, c'est-à-dire comme des groupes ou des systèmes qui doivent transformer certains objectifs en réalités sociales observables, le contenu global de ces trois concepts-clé peut être qualifié. En effet, les entrées seraient à la fois les éléments qui font que le groupe ou le système existe, c'est-à-dire l'ensemble des participants, et les objectifs poursuivis. Ces entrées seraient alors transformées, non seulement pour constituer le système et lui permettre de se maintenir, mais aussi pour lui permettre de s'acheminer vers certains résultats. Enfin, les sorties pourraient être perçues comme le résultat même de la transformation des entrées par le système, à savoir la réalisation des objectifs poursuivis par le groupe et la satisfaction des participants impliqués dans l'action collective.

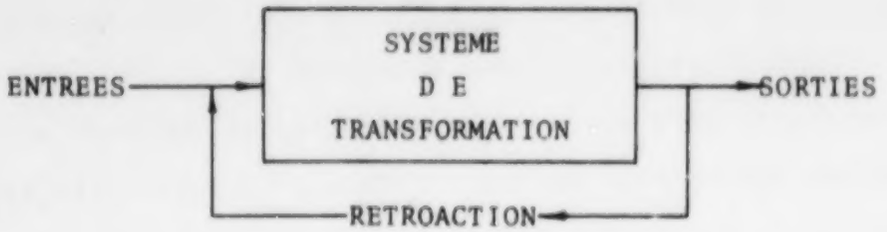
Par ailleurs, lorsque le système poursuit différents objectifs qui s'échelonnent sur une certaine période de temps, comme c'est le cas pour les comités locaux étudiés, les composantes du système peuvent se modifier. Buckley a mis en re-

lief, à partir des travaux de Deutsch, les trois types d'information qu'un système social doit recevoir pour se maintenir:

> "1) information on the world outside; 2) information from the past...; 3) information about itself and its own parts" (19).

La rétroaction ("feedback") engendrée par ces nouvelles informations peut avoir un impact sur le mouvement du système vers l'atteinte des résultats escomptés, sur le processus d'apprentissage et le niveau de conscience du groupe (20). C'est à partir de ces nouvelles informations que le système se modifie (21).

Sur la base de ces considérations, le graphique original peut être complété de la façon suivante:



Tel est le modèle utilisé pour regrouper les phénomènes à l'étude. Les quatre chapitres qui suivent définiront les entrées ou les pré-requis à l'action collective, la transfor-

mation ou l'action collective, les sorties ou les résultats de l'action collective, et enfin la rétroaction ou les éléments d'amélioration sur une période de temps.

CHAPITRE II

LES ENTREES OU LES PRE-REQUIS A L'ACTION COLLECTIVE

Les comités locaux étudiés ont été mis sur pied dans le but de réaliser certains objectifs et ils ont été assistés par une équipe d'animateurs sociaux au cours de leur fonctionnement. Les entrées dans le système peuvent donc être définies comme étant les participants, c'est-à-dire les individus-membres des comités locaux, et les objectifs poursuivis par ces comités locaux.

Les participants

Etant donné qu'un système social est d'abord constitué d'individus (1), les principales caractéristiques de ceux qui se sont joints aux comités locaux doivent être prises en considération. A cet égard, plusieurs études ont montré jusqu'à quel point la participation dans les organisations volontaires était associée à certaines caractéristiques individuelles. Ces études, réalisées pour la plupart aux Etats-Unis et,

par conséquent, dans un contexte socio-culturel particulier, peuvent cependant aider à clarifier l'importance relative des variables étudiées. Ainsi, les caractéristiques des participants qui seront analysées sont: l'âge, le sexe, le statut civil, le statut socio-économique, l'orientation générale, la participation politique et la participation dans d'autres associations volontaires, le prestige et l'influence des participants avant leur entrée au comité local.

Les résultats des recherches sur la relation entre la participation volontaire et l'âge, le sexe et le statut civil, sont assez peu significatifs. Cependant, les études de Foskett (2), Zimmer et Hawley (3), Bell et Force (4), montrent que la participation volontaire peut varier avec l'âge, généralement lorsque l'âge est comparé à d'autres facteurs. Quant au sexe, Scott (5) a observé que les hommes ont plus d'affiliations que les femmes; par contre, les femmes assistent aux réunions plus fréquemment que les hommes. Enfin, Bell et Force n'ont pu observer de relation consistante entre le statut civil ou marital et la participation dans les associations volontaires (6).

Un fort consensus existe, parmi les chercheurs américains, à l'effet que le statut socio-économique est associé, d'une façon positive et significative, à la participation dans les associations volontaires. En effet, selon Erbe (7), une vingtaine d'études supportent cette relation et, peu importe les mesures utilisées, plus le statut socio-économique est

élevé, plus le taux de participation dans ces organisations tend à être élevé; Reissman a aussi fait la même observation (8). Selon Bell et Force (9), cette relation existe peu importe le quartier où demeure l'individu. Enfin, Foskett (10) et Axelrod (11) soulignent que, parmi les trois indicateurs de statut socio-économique (la scolarité, le revenu et l'occupation), la scolarité se présente comme l'indicateur le plus important de la participation dans les associations volontaires.

L'orientation générale des participants peut aussi être reliée au phénomène de la participation. En effet, selon Merton (12), la participation des "locaux" se caractérise par leur désir d'établir des liens personnels, alors que la participation des "cosmopolitains" est d'abord guidée par leur intérêt pour l'exercice de leurs habiletés et de leurs connaissances.

En ce qui concerne la participation politique, Maccoby (13) a tenté de voir s'il existait une relation entre la participation dans les associations volontaires et l'activité politique des individus dans leur communauté. Utilisant le vote comme indicateur d'activité politique, Maccoby a observé que les participants, surtout ceux qui étaient très actifs dans leurs associations, avaient beaucoup plus tendance à voter que les non-participants; de plus, les participants avaient davantage tendance à demeurer voteurs ou à le devenir.

La participation volontaire avant Tévec est une autre

variable importante: en effet, les individus qui ont vécu une expérience de participation volontaire avant leur entrée au comité local sont susceptibles d'apporter au comité une contribution spécifique, non seulement par rapport à son fonctionnement interne, mais aussi en regard des relations que le comité entretient avec son environnement.

Enfin, le prestige et l'influence des participants dans leur milieu, avant leur entrée au comité local, peuvent constituer des apports précieux au comité, particulièrement lorsque celui-ci se propose de réaliser des objectifs qui impliquent des changements dans son environnement immédiat.

Les objectifs

Etant donné que les objectifs du groupe peuvent être perçus comme des agents inducteurs (14), ils peuvent être considérés comme une entrée dans le système, surtout lorsqu'ils sont proposés par un agent extérieur au système. A partir des définitions formulées par quelques auteurs (15) et pour les fins de cette étude, un objectif sera défini comme la représentation d'une situation désirable qui peut être atteinte grâce à la réalisation effective de certaines tâches. Thibaut et Kelley définissent la tâche de la façon suivante:

> "A problem, assignment or stimuli-complex to which the individual or group responds by performing various overt and covert operations which lead to various outcomes" (16).

Etant donné que tous les comités étudiés, du moins en

principe, devaient poursuivre les mêmes objectifs formels au niveau du projet Tévec, la nature des objectifs poursuivis par les comités n'a pas été étudiée directement; l'accent a plutôt été mis sur la perception, par les individus et par les comités locaux, des objectifs qu'ils devaient poursuivre en s'insérant dans la structure de participation de Tévec. Ceci justifie l'utilisation de certains indicateurs formulés par Hemphill pour mesurer la polarisation d'un groupe, c'est-à-dire le degré auquel un groupe est orienté et travaille à la réalisation d'un objectif qui est clair et spécifique pour tous les membres (17). Trois dimensions de la perception des objectifs se dégagent de ces indicateurs: la clarté, la cohérence et l'ampleur des objectifs.

Raven et Rietsema (18) ont montré jusqu'à quel point la clarté des objectifs du groupe et des moyens à prendre pour les réaliser peut avoir un effet sur l'individu et sur sa relation au groupe. Selon eux, plus la situation du groupe est claire, plus l'individu est attiré par la tâche du groupe, moins il expérimente de sentiments d'hostilité, plus il appartient au groupe, plus il est capable de percevoir des différenciations sociales dans le groupe, et plus le groupe est capable d'influencer l'individu.

La cohérence entre les objectifs poursuivis est une autre dimension qui mérite d'être étudiée: lorsqu'un groupe poursuit plusieurs objectifs sur une même période de temps, il importe de prendre en considération le degré de relation qui

existe entre ces objectifs.

Enfin, l'ampleur des objectifs peut être une autre dimension importante de la perception des objectifs; cette étude permettra de voir jusqu'à quel point les objectifs poursuivis étaient perçus comme trop limités par rapport aux attentes des participants et des comités locaux.

Bien d'autres phénomènes auraient pu être considérés comme des entrées dans le système social à l'étude ou comme des pré-requis à l'action collective; ceux qui ont été retenus constituent cependant des entrées particulièrement significatives pour l'étude des groupes d'action collective.

CHAPITRE III

LA TRANSFORMATION OU L'ACTION COLLECTIVE

L'action collective peut être définie comme l'organisation et l'utilisation optimale des informations et des ressources dont dispose un système social pour atteindre des résultats considérés comme souhaitables. Les principaux phénomènes reliés à cette transformation des informations et des ressources sont les relations internes, c'est-à-dire les phénomènes qui font d'un ensemble d'individus un groupe organisé, les relations entre le groupe et son environnement, et enfin les processus d'intervention qui servent directement à transformer les objectifs poursuivis en réalités sociales, lorsque le système est constitué (1).

La distinction entre les relations internes et les relations avec l'environnement correspond à celle que fait Monane entre l'action qui se passe à l'intérieur du groupe et l'action qui s'effectue en relation avec l'environnement (2). La distinction faite par Gross (3) entre la structure et la per-

formance des systèmes sociaux peut justifier en partie la distinction entre les relations internes et les relations avec l'environnement, d'une part, et les processus d'intervention, d'autre part.

La nature de ces phénomènes de transformation, et en particulier des relations internes, peut être influencée par l'orientation des participants et leur intérêt pour le travail du comité.

L'orientation et l'intérêt

La distinction faite par Ross et Rothman (4) entre les objectifs de tâche ("task goals") et les objectifs de processus ("process goals") sera utilisée pour voir jusqu'à quel point les participants et les comités locaux étaient préoccupés par les tâches à accomplir et par le maintien de bonnes relations entre les membres. Les considérations faites par Korten (5) sur l'intensité de la structure des objectifs montrent bien l'importance de ce phénomène sur la nature des relations internes; elles suggèrent en effet que les comités locaux qui privilégiaient les objectifs de tâche avaient une structure d'objectifs plus grande que ceux qui privilégiaient les objectifs de processus et que, par conséquent, ils maintenaient un niveau plus élevé de relations formelles à l'intérieur du groupe.

L'intérêt des participants pour les tâches à accomplir et pour les initiatives prises par le comité est un phénomène

qui doit être pris en considération; il peut en effet provoquer un plus grand engagement des membres dans les activités du comité et expliquer en partie le niveau de satisfaction des participants.

Les relations internes

Gross, parmi d'autres, a mis en relief les aspects formels et informels des relations que les individus entretiennent à l'intérieur des organisations (6). Les mêmes observations s'appliquent au niveau des groupes: en effet, Homans a montré comment les membres d'un groupe peuvent développer non seulement des relations qui leur permettent de survivre comme groupe, mais aussi des sentiments d'amitié les uns envers les autres (7). Ces phénomènes seront étudiés à partir d'une distinction entre les relations formelles et les relations informelles à l'intérieur des comités locaux.

Les relations formelles

Tout groupe établit certaines relations formelles de façon à remplir deux fonctions principales: réaliser les objectifs à poursuivre et se maintenir comme entité sociale (8). Cinq éléments importants pour l'étude des relations formelles dans le groupe ont été retenus: la stratification, le contrôle, la cohésion, la participation des membres à l'activité du groupe et les conflits internes.

La stratification.- Cartwright et Zander ont analysé les différentes approches conceptuelles formulées par des socio-

logues et des psycho-sociologues en regard de la stratification à l'intérieur des groupes (9). Pour les fins de cet exposé, la stratification sera définie en fonction du statut des membres dans le groupe, selon la conception de Hemphill:

> "Stratification is the degree to which a group orders its members into status hierarchies. It is reflected by differential distribution of power, privileges, obligations, and duties and by asymetrical patterns of differential behavior among members" (10).

Une telle définition de la stratification oblige à cerner de plus près le concept de statut. Kelly et Thibaut en donnent une définition qui semble assez universelle: pour eux, le concept de statut réfère généralement à la valeur qui est accordée à une position spécifique à l'intérieur du groupe, par les membres de ce groupe; les auteurs en dégagent certaines implications importantes:

> "In many instances the high-status person has a number of other interrelated caracteristics: he has certain privileges not enjoyed by others (...), he exercises leadership functions and has certain social responsibilities, he is at the center of the communication network within the group, and he has relatively great power over other members" (11).

Cette recherche tentera de démontrer jusqu'à quel point la stratification interne peut expliquer les résultats de l'action collective, en utilisant certains des indicateurs formulés par Hemphill (12) et en étudiant le prestige des participants à l'intérieur de leur comité local; selon Cartwright, plus le prestige d'un membre est perçu comme élevé par les autres membres, plus cet individu peut exercer son influence

sur les autres membres du groupe (13).

Le contrôle.- Pour qu'un groupe puisse fonctionner en regard de la réalisation d'objectifs, ce groupe doit exercer un certain contrôle sur le comportement de ses membres.

> "Control is the degree to which a group regulates the behavior of individuals while they are functionning as group members. It is reflected by the modifications which group membership imposes on complete freedom of individual behavior and by the amount of intensity of group-derived government" (14).

La notion de contrôle ne peut être dissociée du concept de norme. En effet, à partir d'observations et de recherches, Hare conclut que les membres d'un groupe tendent à créer des normes et à s'y conformer. Ces normes sont des standards que le groupe développe pour imposer des limites au comportement des individus (15), ou pour s'assurer que les membres se comportent d'une façon donnée (16).

Le groupe exerce donc certaines pressions sur ses membres. Selon Festinger, ces pressions font que les membres peuvent en arriver à un consensus sur les décisions à prendre et se conforment à certains modèles de comportement (17). Ainsi, comme le suggèrent les indicateurs de contrôle présentés par Hemphill (18), ce phénomène peut amener l'individu à craindre de s'exprimer ou à considérer que seules quelques idées peuvent être exprimées librement dans le groupe.

La cohésion.- La cohésion est un autre phénomène qui peut aider les membres d'un groupe à mieux accomplir une tâche spé-

cifique. Hemphill définit ce concept comme étant le degré auquel les membres d'un groupe fonctionnent comme une unité ou comme une entité spécifique (19). Pour leur part, Cartwright et Zander considèrent la cohésion d'un groupe comme la résultante des forces qui agissent sur tous les membres pour les maintenir dans le groupe (20). Ils considèrent que deux types de conditions peuvent favoriser l'attraction de l'individu à un groupe:

> "a) such properties of the group as its goals, programs, size, type of organization, and position in the community; and
> b) the needs of the person or affiliation, recognition, security, and other things which can be mediated by groups" (21).

C'est ainsi qu'un changement au niveau des propriétés du groupe, c'est-à-dire une modification de son programme, de la nature du membership, de son organisation interne ou de l'atmosphère émotionnelle du groupe, peut accroitre ou diminuer le degré d'attraction de l'individu au groupe, selon que ces modifications peuvent répondre ou non à ses besoins individuels (22).

La cohésion du groupe est donc un phénomène important à étudier. Cependant, si les recherches sociales ont montré que la cohésion peut être le résultat d'un ensemble de conditions internes au groupe et peut être plus élevée dans des conditions de leadership démocratique (23), elles sont moins concluantes en ce qui concerne ses effets possibles sur la productivité du groupe (24).

La participation.- En tant que dimension des relations formelles dans le groupe, la participation réfère au niveau d'engagement des membres dans les activités du groupe et peut se définir de la façon suivante:

> "The degree to which members of a group apply time and effort to group activities. It is reflected by the number and kinds of duties members perform, by voluntary assumption of non-assigned duties and by the amount of time spent in group activities" (25).

Ce phénomène peut avoir un impact sur le niveau de réalisation des objectifs et sur la satisfaction des participants.

Les conflits.- Si la cohésion d'un groupe se définit en fonction du degré d'unité entre ses membres, il importe de prendre en considération les phénomènes de dissension ou de conflit qui peuvent survenir entre les membres du groupe au cours de leur expérience commune. Simmell (26) et Coser (27) ont montré jusqu'à quel point le conflit peut entrainer des conséquences fonctionnelles ou disfonctionnelles au niveau du système dans lequel il s'insère. Cependant, comme l'ont souligné Katz et Kahn, il semble que les systèmes sociaux développent des mécanismes qui leur permettent de supporter ces conflits internes ou, du moins, d'en minimiser les conséquences (28).

Une relation étroite existe entre la cohésion dans un groupe et les conflits internes qui sont vécus par les membres. Pour Hemphill, le conflit est la négation de la cohésion; la cohésion se manifeste de la façon suivante:

> "It is reflected by absence of dissension and personal conflict among members, by absence of activities serving to advance only the interests of individual group members, by the ability of the group to resist disrupting forces, and by the belief on the part of the members that the group does function as a unit" (29).

L'analyse montrera jusqu'à quel point l'intensité des conflits internes vécus par les comités locaux a pu affecter les résultats de l'action collective.

Les relations informelles

Homans distingue entre le système externe et le système interne du groupe, c'est-à-dire entre les comportements du groupe qui aident le groupe à survivre dans son environnement et les comportements qui sont une expression des sentiments que les membres du groupe développent les uns envers les autres au cours de leur expérience commune (30). Les relations informelles réfèrent à cet aspect du système social défini par Homans comme étant le système interne du groupe.

Kelley et Thibaut ont montré jusqu'à quel point les relations informelles pouvaient favoriser ou empêcher l'atteinte des résultats par le groupe (31). Si les liens d'amitié sont utilisés comme un indicateur valable des relations informelles dans le groupe, l'effet des relations informelles sur l'atteinte des résultats escomptés peut dépendre de l'intensité de ces relations:

> "Close friendship may lead to better communication and wider participation in the group... close friendship may be accompanied by so much interaction and activi-

> ty of purely social sort that attention to the problem-solving task will be impaired..." (32).

L'analyse mettra en évidence l'impact des relations informelles sur la réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux étudiés, et sur la satisfaction des participants impliqués dans ces comités.

Relations avec l'environnement

Pour Homans, tout ce qui ne fait pas partie du système social fait partie de l'environnement dans lequel le système existe (33). Selon lui, l'environnement comprend essentiellement des aspects physique, technique et social; ces trois aspects sont interreliés et l'un d'entre eux peut être plus important que les autres pour un groupe particulier (34). Seul l'environnement social des comités locaux sera étudié.

Gross considère que cet environnement social est à la fois immédiat et général (35). L'environnement général est l'ensemble des phénomènes sociaux qui influencent le système social; l'environnement immédiat se définit en fonction des rôles réciproques entre le système et son environnement: ainsi, l'environnement immédiat d'une organisation comporte plusieurs éléments:

> "Any organization is usually surrounded by a complex array of people, units, organizations and opinions that interrelate with it on the basis of various roles" (36).

L'analyse sera limitée à l'environnement immédiat des co-

mités locaux, c'est-à-dire à la communauté locale et aux échelons supérieurs de la structure de participation dans laquelle ces comités s'inséraient.

Les relations entre les comités locaux et leur environnement peuvent prendre différentes formes. Les dimensions qui ont été retenues sont le prestige, le support, l'autonomie, les conflits, la perméabilité et la représentativité.

Le prestige

Le prestige est un des phénomènes importants au niveau des relations entre le système social et son environnement, étant donné qu'il représente une des sources de pouvoir pour le système social (37) et que, grâce à ce pouvoir, le système peut modifier son environnement. Collins et Guetzkow ont formulé cette définition opérationnelle du pouvoir:

> "When the acts of an agent can (actually or potentially) modify the behavior of a person, or a group of persons, the agent has power over that person or group of persons" (38).

Cette conception du pouvoir correspond sensiblement à celles de Hunter (39) et de Lippitt (40).

Bierstedt considère que le prestige est associé à la connaissance, à l'habileté et à la compétence des agents sociaux (41). Ross va plus loin et considère le prestige comme la cause immédiate de la location du pouvoir (42). Une telle proposition peut probablement se vérifier dans certaines situations; cependant, plusieurs auteurs considèrent que le

pouvoir réside finalement dans le contrôle exercé par un agent social sur certaines ressources.

Pour clarifier davantage la relation qui existe entre le prestige et le pouvoir, voici les deux propositions formulées par Collins et Guetzkow à partir de leur revue de la littérature sur le sujet:

> "An agent which has been successful in the past will have increased power" (43).
>
> "An agent with a reputation of competence will have power even if the group members have not directly observed his success" (44).

En plus d'être relié à la compétence perçue et à la crédibilité, le prestige peut, selon Kelman, être relié à l'attrait ou au charisme de l'agent social (45).

Sur la base de ces considérations, le phénomène du pouvoir sera étudié par le biais du prestige; l'analyse mettra en évidence l'impact du prestige des comités locaux sur les résultats de l'action collective.

Le support

Les systèmes sociaux ouverts sont engagés dans des échanges continuels avec leur environnement et ces échanges sont essentiels à leur survie et à leur fonctionnement. Par ailleurs, pour éviter d'être envahis par leur environnement, les systèmes sociaux doivent maintenir certaines frontières à travers lesquelles ces échanges peuvent s'effectuer (46). Les deux aspects de ces échanges qui seront analysés sont le sup-

port que le système reçoit de son environnement immédiat et l'autonomie qu'il développe par rapport à celui-ci.

Au cours de leur fonctionnement dans le cadre du projet Tévec, les comités locaux ont été supportés par la structure de participation, par les animateurs sociaux et par la communauté locale. Seuls ces deux derniers phénomènes seront étudiés: en principe, tous les comités devaient être également supportés par les échelons supérieurs de la structure de participation. Les relations entre les comités locaux et les animateurs sociaux seront abordées au Chapitre V, étant donné qu'elles sont considérées comme un élément possible d'amélioration du fonctionnement des comités.

Les comités locaux ont été appuyés par leur environnement et en particulier par les associations volontaires de la localité. Le support de la communauté locale est important puisque les comités locaux devaient réaliser des tâches qui impliquaient un certain changement dans la communauté locale, ne serait-ce qu'au niveau de la mobilisation des ressources organisationnelles ou humaines. Le degré de support reçu des organisations de la localité dans laquelle opéraient les comités locaux sera donc pris en considération au niveau de l'analyse des résultats de l'action collective.

L'autonomie

Le support que le système reçoit de son environnement immédiat doit cependant préserver l'identité du système en lui

permettant de maintenir un certain niveau d'indépendance ou d'autonomie par rapport à cet environnement. Hemphill définit l'autonomie de la façon suivante:

> "Autonomy is the degree to which a group functions independently of other groups and occupies an independent position in society. It is reflected by the degree to which a group determines its own activities, by its absence of allegiance, deference and/or dependence relative to other groups" (47).

L'analyse sera centrée sur l'autonomie des comités locaux en regard de la structure de participation et des animateurs sociaux; elle reposera sur le postulat que les comités locaux étaient perçus par la communauté locale comme des organismes relativement autonomes par rapport aux autres associations de la localité.

Il importe d'abord de mettre en relief le degré d'autonomie des comités locaux par rapport à la structure de participation. Il s'agit sans doute d'une autonomie relative, puisque des tâches spécifiques étaient confiées aux comités par les échelons supérieurs de la structure de participation. Cependant, parce que ces tâches uniformes devaient se réaliser dans des communautés locales différentes, une certaine autonomie était laissée aux comités locaux. De plus, cette autonomie relative des comités locaux par rapport à la structure de participation pouvait en principe leur permettre de prendre certaines initiatives qui répondaient à des besoins locaux.

Si l'un des objectifs de l'intervention professionnelle est de créer les conditions qui peuvent permettre à un sys-

tème de fonctionner de façon autonome (48), il importe de connaitre jusqu'à quel point les comités locaux ont développé cette capacité de fonctionner comme des entités autonomes en regard de l'animation sociale. Cette variable est d'autant plus importante que la structure de participation a décidé de continuer à fonctionner de façon autonome après la fin du projet Tévec.

Les conflits

Les conflits avec l'environnement constituent une variable importante en regard de la réalisatior d'objectifs qui impliquent des changements au niveau de la communauté locale.

Coser a mis en relief les aspects fonctionnels du conflit entre les groupes, particulièrement en terme de maintien des frontières et de cohésion interne:

> "Conflict with other groups contributes to the establishment and reaffirmation of the identity of the group and maintains its boundaries against the surrounding social world" (49).
>
> "Conflict with another group leads to the mobilization of the energies of group members and hence to increased cohesion of the group" (50).

Cependant, même si le conflit peut avoir certains effets fonctionnels pour un groupe particulier, il peut aussi avoir des aspects disfonctionnels, surtout lorsque la réalisation des objectifs du groupe dépend largement de la coopération à obtenir de son environnement.

La perméabilité

Etant donné le caractère volontaire de la participation aux comités locaux, les membres pouvaient quitter le comité à leur guise et d'autres citoyens pouvaient en principe les remplacer ou se joindre au comité tout au long de l'expérience-pilote.

Le concept de perméabilité réfère à cette possibilité effective qu'avaient les citoyens d'une municipalité de faire partie du comité local. Hemphill définit ce concept de la façon suivante:

> "Permeability is the degree to which a group permits ready access to membership. It is reflected by absence of entrance requirements of various kinds, and by the degree to which membership is solicited" (51).

L'analyse tentera de mettre en relief l'importance de ce phénomène en regard des résultats de l'action collective.

La représentativité

La représentativité est un aspect important des relations entre les groupes d'action collective et leur environnement, puisque ces groupes doivent, par définition, effectuer des changements dans leur environnement.

Il se peut que les groupes les plus représentatifs aient plus de facilité à effectuer ces changements ou à réaliser leurs objectifs. Par conséquent, il importe de voir jusqu'à quel point les comités locaux à l'étude représentaient la po-

pulation et les organismes de leur localité.

Les processus d'intervention

Plusieurs processus opèrent lorsqu'un ensemble d'individus s'engagent dans l'action collective et dans l'atteinte de résultats désirables. Ceux qui seront étudiés sont l'organisation de l'action, les communications, la distribution des responsabilités et l'influence.

L'organisation de l'action

Plusieurs auteurs suggèrent que la rationalité de l'action peut contribuer à améliorer les chances de réalisation des objectifs (52). Cette rationalité se présente comme un processus logique d'intervention dont les principales phases peuvent être définies de la façon suivante:

- -l'élaboration d'un plan, c'est-à-dire la définition des objectifs, qui s'effectue souvent à partir de l'identification et de l'analyse d'un problème ou d'un ensemble de problèmes, et l'étude des moyens les plus appropriés pour atteindre ces objectifs;
- -la décision concernant la mise en application du plan et les actions à entreprendre;
- -l'exécution du plan, c'est-à-dire l'organisation de l'action et la distribution des responsabilités, en fonction des stratégies qui permettent la mise en place des conditions définies comme nécessaires à la réalisation des objectifs;
- -le contrôle de l'action et l'évaluation des résultats en regard des objectifs poursuivis, ce qui entraine généralement la formulation de nouveaux objectifs.

Etant donné que les comités locaux s'inséraient davantage

dans la phase d'exécution d'un plan, en l'occurence le projet Tévec, les deux aspects de la rationalité de l'action qui ont été retenus sont l'organisation de l'action et la distribution des responsabilités entre les membres du comité local.

L'organisation de l'action réfère à la préparation du travail du comité et au déroulement des réunions. Il s'agit d'un aspect important de la vie des comités, puisqu'il n'y aurait pas d'action collective si les membres du groupe ne se réunissaient pas.

De plus, si le travail du comité n'est pas préparé et si les réunions se déroulent d'une façon anarchique, la réalisation des objectifs poursuivis par le groupe peut être compromise.

Les communications

Tout travail collectif visant l'atteinte de certains résultats implique des échanges entre les individus qui y participent. Sans communication, un ensemble d'individus ne pourrait travailler à une tâche commune.

Plusieurs recherches ont été conduites sur le phénomène de la communication à l'intérieur des groupes. L'approche la plus largement utilisée consiste à définir la façon dont les individus communiquent (53) et la qualité du contenu de leurs communications (54). La complexité théorique et opérationnelle de ce type d'étude, de même que les difficultés d'accès aux données empiriques, imposent des limites à l'exploration de ce

phénomène.

Perçue comme un échange d'informations et comme la transmission d'une signification (55), la communication peut avoir une direction horizontale ou latérale, et une direction verticale qui peut aller "de bas en haut" ou de "haut en bas" (56). Ainsi, au lieu d'être centrée sur les phénomènes qui sous-tendent la communication, l'analyse mettra en evidence l'impact des facilités à communiquer dans différentes directions sur les résultats de l'action collective.

La distribution des responsabilités

Un plan d'action demeurerait sans doute un document de travail si des responsabilités n'étaient confiées à des individus pour l'exécuter. Ainsi, la distribution des responsabilités peut être considérée comme rationnelle en autant qu'elle vise à améliorer les chances d'atteindre les objectifs poursuivis par les comités. Pour les fins de cette étude, deux critères de distribution des responsabilités seront considérés comme rationnels: le prestige des membres dans leur localité et les relations des membres avec des personnes extérieures au comité local et perçues comme influentes dans la localité. Ces deux critères seront considérés comme plus rationels que le prestige des membres dans leur propre comité local et l'intégration des membres au comité, puisque la réalisation des objectifs impliquait surtout des changements dans l'environnement du comité local. L'analyse mettra aussi en évidence l'importance d'une égale distribution des responsa-

bilités entre les membres.

L'influence

Les notions de prestige, de pouvoir et d'influence sont intimement interreliées. Le pouvoir semble fondé à la fois sur le prestige et sur le contrôle de certaines ressources. En effet, Bennis définit le pouvoir comme l'habileté perçue à contrôler certaines "récompenses" (57). Sa définition montre bien jusqu'à quel point la perception de cette habileté est importante, que le contrôle exercé soit réel ou fictif. De plus, comme le suggèrent Collins et Guetzkow, le concept de "récompense" peut comprendre l'ensemble des moyens de satisfaction de certains besoins (58). Enfin, Clark a souligné que plus ces ressources ont un caractère général, plus elles ont de la valeur comme base du pouvoir (59). Le pouvoir peut donc être défini comme l'habileté perçue à contrôler certaines ressources (60).

Bien que certains auteurs aient des conceptions différentes de la relation qui existe entre le pouvoir et l'influence (61), il est généralement admis que le pouvoir constitue la base même sur laquelle peut s'exercer l'influence.

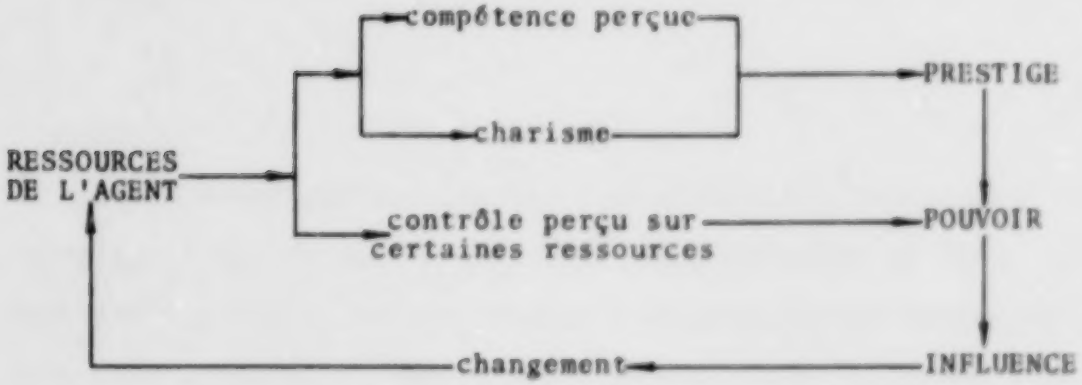
> "Influence is kinetic power, just as power is potential influence" (62).

D'une façon plus formelle, l'influence peut se définir de la façon suivante:

> "The ability to get others to act, think, or feel as

one intends" (63).

Si le changement s'opère par l'exercice de l'influence, et si l'influence repose sur le pouvoir, les considérations précédentes peuvent être représentées graphiquement de la façon suivante:



C'est dans cette perspective que l'influence peut être considérée comme un processus d'intervention important au niveau de la réalisation d'objectifs.

Ce chapitre présentait certains phénomènes reliés à la transformation des entrées dans un système social. Pour les fins de cette recherche, ces phénomènes ont été regroupés autour de trois grandes dimensions de l'action collective: les relations internes, les relations avec l'environnement et

les processus d'intervention. Il importe maintenant d'identifier les principales sorties du système ou les résultats de l'action collective.

CHAPITRE IV

LES SORTIES OU LES RESULTATS DE L'ACTION COLLECTIVE

Etant donné que les comités locaux devaient poursuivre certains objectifs que la structure administrative de Tévec leur avait confiés, la réalisation effective de ces objectifs peut être considérée comme une sortie du système ou comme l'un des résultats de l'action collective. De plus, quels que soient les motifs qui ont amené les participants à s'engager dans la réalisation de ces objectifs, il est important que cet engagement ait procuré à chaque individu une certaine satisfaction personnelle. La satisfaction des participants se présente donc comme le second résultat de l'action collective (1).

La réalisation des objectifs

La réalisation des objectifs constitue sans doute le résultat le plus important de l'action collective; c'est ce résultat qui justifie l'existence des groupes de tâches. La

réalisation des objectifs est donc un critère valable d'évaluation du fonctionnement des comités locaux mis sur pied dans le cadre du projet Tévec.

Les principaux objectifs poursuivis par les comités locaux, présentés sous forme de tâches à réaliser, sont l'organisation et le fonctionnement des centres de révision et des télé-clubs, la collaboration établie entre les comités et les visiteurs à domicile, la réalisation de l'opération-consultation et de l'opération-examens. C'est à partir du rendement des comités locaux pour chacune de ces tâches que le niveau de réalisation des objectifs a été établi.

L'identification des agents sociaux les plus aptes à évaluer le rendement des comités locaux est basée sur un principe suggéré par Gross à l'effet que tout système doit satisfaire les intérêts des différents "intéressés" (2). Les principaux "intéressés" par le degré auquel les objectifs ont été réalisés sont surtout ceux qui ont confié aux comités locaux ces tâches particulières, tout en définissant, du moins implicitement, les standards de qualité des résultats à atteindre. A l'intérieur de la structure administrative de Tévec, ceux qui pouvaient évaluer le plus objectivement possible le degré auquel les résultats souhaités ont été atteints étaient les animateurs sociaux: ils avaient des contacts directs à la fois avec la structure administrative de Tévec et avec les comités locaux.

La satisfaction des participants

L'importance de la satisfaction des participants, comme résultat de l'action collective, a été soulignée par plusieurs auteurs. Kelley et Thibaut ont mis ce phénomène en évidence:

> "It is apparent to even the most casual observer that a person will work for a common goal only if he feels some direct personal gain to be involved or if some indirect satisfaction is derived from completion of the task" (3).

A partir des travaux de Festinger, Hare a précisé davantage sur quelles bases cette satisfaction personnelle peut se fonder:

> "Since individuals tend to join groups for three general reasons, either for the prestige of membership, to help the group reach a goal, or because they value the association with the group members (...), their satisfaction with the group can be the result of success in any of these three areas" (4).

Cartwright et Zander soulignent eux aussi que la satisfaction personnelle peut provenir du succès ou de l'insuccès de la réalisation des objectifs (5). Selon eux, le succès apporte aux membres une certaine signification qui peut avoir différentes conséquences:

> "They may be expected to increase their evaluation of the group, to become more attracted to it, and to set higher aspirations for its future performance" (6).

L'insuccès à réaliser des objectifs peut créer chez les membres du groupe des sentiments de frustration et provoquer des conséquences opposées à celles qui viennent d'être men-

tionnées (7). Des propos similaires sont tenus par Zander dans son étude des aspirations des groupes (8).

Collins et Guetzkow ont identifié, à partir d'un certain nombre de recherches sur le sujet, les principaux facteurs qui sont reliés à la satisfaction des membres de groupes de tâches: le succès quant à la réalisation de la tâche, le succès à solutionner des problèmes de relations interpersonnelles, l'interaction dans des conditions d'estime mutuelle entre les membres, l'occupation d'une position de prestige (9).

Cartwright et Zander considèrent que l'habileté d'un groupe à rencontrer les attentes des membres peut dépendre de l'environnement du groupe, c'est-à-dire du prestige et du statut du groupe dans la communauté:

> "If, for example, the group has high prestige in the community, it will be seen as having the ability to fulfill needs for status which a group of low prestige does not possess. This is a quality of a group which it derives from sources outside it" (10).

Enfin, Zaleznik et Moment présentent des suggestions utiles concernant la façon de mesurer la satisfaction des participants:

> "It may be measured through contentment with various kinds of rewards such as economic remuneration, status, job interest, group membership, or through a general response to a situation, or both" (11).

Sur la base de ces considérations théoriques, la satisfaction des participants sera considérée comme une conséquence de l'action collective et comme le second critère d'évalua-

tion du fonctionnement des comités locaux. La satisfaction des besoins des membres est une dimension essentielle des résultats de l'action collective, au même titre que la réalisation effective des objectifs poursuivis, étant donné qu'elle est directement reliée à l'une des fonctions du groupe: le maintien du groupe lui-même.

Les sources particulières de satisfaction qui seront étudiées sont les relations de travail, le climat des réunions, le prestige de l'individu dans le groupe, son sentiment d'appartenance et son sentiment d'utilité.

La réalisation des objectifs et la satisfaction des participants, considérées comme les deux principaux résultats de l'action collective, constituent les deux phénomènes à expliquer par l'analyse des données. Il importe maintenant de voir comment se présente la rétroaction lorsque les groupes d'action collective se proposent d'atteindre des résultats successifs, comme ce fut le cas pour les comités locaux à l'étude.

CHAPITRE V

LA RETROACTION OU LES ELEMENTS D'AMELIORATION SUR UNE PERIODE DE TEMPS

Etant donné que les comités locaux ont fonctionné durant plus de deux ans et ont eu à réaliser des objectifs successifs et différents, ils ont pu subir des changements au niveau de l'une ou l'autre des variables décrites dans les trois chapitres précédents. Ce chapitre mettra en évidence les principaux éléments qui, au cours de l'expérience-pilote, pouvaient favoriser un changement quelconque chez les comités locaux.

D'après les considérations théoriques faites par Buckley (1), Katz et Kahn (2). de même que Kast et Rosenweig (3), la décision, pour un système social, d'effectuer ou non des changements dans sa structure ou son fonctionnement, repose sur des informations qui proviennent de son environnement. Ces informations peuvent porter aussi bien sur la nature de l'environnement que sur les réactions de celui-ci aux objectifs du système et aux moyens pris pour les réaliser. Ce sont ces

informations qui constituent l'essence même de la rétroaction ou du "feedback".

Quatre sources possibles d'information ont été retenues: les rencontres avec l'animateur social, les sessions d'initiation au travail de groupe, la participation aux congrès régionaux et au programme académique offert par Tévec.

Les rencontres avec l'animateur social

Les animateurs sociaux pouvaient fournir aux comités locaux des informations sur leur niveau de réalisation des objectifs poursuivis et sur les moyens qu'ils prenaient pour les réaliser; en d'autres mots, les animateurs pouvaient aider les comités à améliorer leur capacité générale à fonctionner (4). C'est dans cette perspective que l'analyse tentera de cerner l'impact de l'intervention des animateurs sociaux sur le rendement des comités locaux. Les animateurs devaient en effet entretenir des relations étroites avec les comités locaux après avoir contribué à leur création.

Les sessions d'initiation au travail de groupe

Parmi les trois types de "feedback" définis par Buckley (5), l'apprentissage ("learning") constitue un des éléments qui peuvent permettre à un système social de se modifier et d'investir dans la viabilité du système au sens le plus large, c'est-à-dire dans la croissance du système (6). En vertu même de son fonctionnement sur une période de temps, par l'utilisation du "feedback" positif et négatif qu'il reçoit de diffé-

rentes sources sous forme d'informations, un système social est amené à se transformer et, possiblement, à s'améliorer. C'est à ce phénomène que Gross réfère lorsqu'il décrit le "principe de réorganisation permanente" qui opère au niveau des systèmes sociaux (7).

Dans le cadre du projet Tévec, l'apprentissage des membres de la structure de participation a été favorisé par les sessions d'initiation au travail de groupe. Ces sessions se caractérisent par un alliage de deux techniques d'apprentissage: le jeu de rôles ("role playing") et l'apprentissage par la pratique ("learning by doing") (8).

L'analyse tentera de montrer la relation qui existe entre la participation aux sessions de formation et les résultats de l'action collective.

La participation aux congrès

La participation aux congrès régionaux peut être considérée comme un élément possible d'amélioration du fonctionnement des comités locaux; les congrès étaient, en effet, une occasion privilégiée de rencontre entre les militants de la structure de participation. Même si ces congrès étaient centrés sur des thèmes particuliers, les participants pouvaient échanger sur le fonctionnement de leur comité et partager leurs difficultés à réaliser les objectifs qui leur étaient confiés.

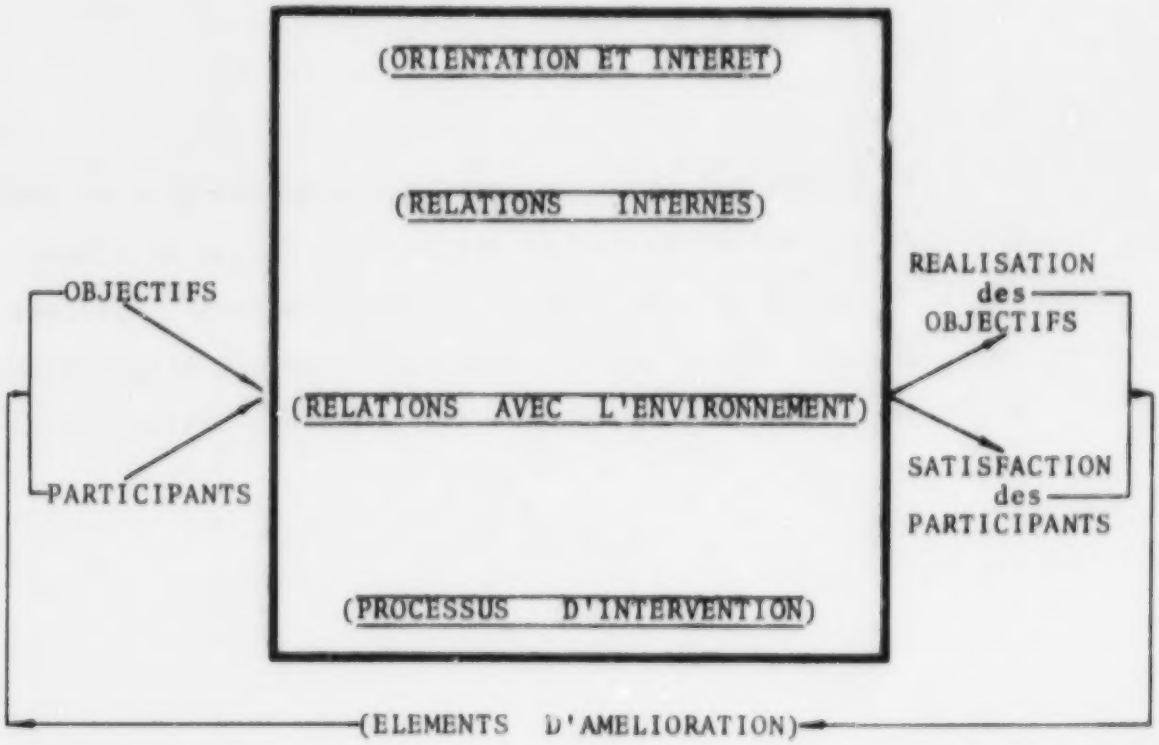
L'inscription aux cours télévisés

La participation des membres des comités locaux au programme de cours télévisés pouvait leur apporter des informations sur le contenu académique proposé aux adultes inscrits à Tévec et, par conséquent, une meilleure connaissance de la clientèle desservie par le comité. De plus, le contenu socio-économique véhiculé par la télévision pouvait fournir aux membres des comités locaux une source importante d'informations sur le milieu dans lequel ils évoluaient.

C'est à ce titre que l'inscription au programme de cours télévisés peut être considérée comme un élément possible d'amélioration des résultats de l'action collective sur une période de temps.

Ces quatre phénomènes ne sont certainement pas les seuls facteurs qui ont pu permettre aux comités locaux de s'améliorer au cours de leur période de fonctionnement. Ils ont cependant une valeur particulière pour ceux qui s'intéressent à l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective.

Cette première partie du rapport de recherche définissait les principales variables susceptibles d'expliquer les résultats de l'action collective. De plus, la structure du cadre de référence utilisé permettait de regrouper ces variables autour de quatre concepts-clé: les entrées, la transformation, les sorties et la rétroaction. Le modèle d'analyse des systèmes présente un intérêt particulier puisqu'il suggère une direction à la relation qui existe entre les groupes de variables à l'étude: les entrées sont transformées pour produire des résultats auxquels réagit l'environnement et qui amènent le système à se réorganiser. Voici comment peuvent se situer ces phénomènes les uns par rapport aux autres.



DEUXIEME PARTIE

LA STRATEGIE D'OBSERVATION ET D'ANALYSE

CHAPITRE VI

LE MODELE OPERATOIRE

Le modèle opératoire ou la stratégie de l'observation "vise à obtenir les meilleurs résultats en définissant la façon la plus pertinente et la plus commode d'effectuer des observations" (1). A partir des suggestions faites par Marc-Adélard Tremblay sur le contenu du modèle opératoire (2), ce chapitre présentera les principales caractéristiques de la région du Saguenay/Lac St-Jean, la population à l'étude, l'analyse conceptuelle, les instruments de recherche qui ont servi à observer la réalité, et le processus de cueillette des données essentielles.

La région du Saguenay/Lac St-Jean

Entourée de réserves forestières et de parcs provinciaux, et située à environ 140 milles au Nord de Québec, la région du Saguenay/Lac St-Jean, comme son nom l'indique, a longtemps été découpée en deux sous-régions perçues comme ayant des caracté-

ristiques culturelles et socio-économiques particulières: la sous-région du Saguenay regroupe la population située plus au Sud de la région, le long de la rivière Saguenay, et la sous-région du Lac St-Jean regroupe les localités situées autour du Lac St-Jean.

Il y a quelques années, le Ministère de l'éducation a divisé cette région en cinq secteurs pour y implanter autant de commissions scolaires régionales. Ces secteurs, du sud au nord, se nomment: Saguenay, Lapointe, Lac St-Jean, Louis-Hémon et Harricana; les deux premiers secteurs correspondent à la sous-région Saguenay, alors que les secteurs Lac St-Jean et Louis-Hémon correspondent à la sous-région Lac St-Jean; pour les fins du projet Tévec, le secteur Harricana était intégré au secteur Lapointe (3).

Au total, cette région comptait environ 270,000 personnes en 1961 et 280,000 en 1966, distribuées d'une façon inégale entre les secteurs comme le montre le Tableau 1.

TABLEAU 1

REPARTITION DE LA POPULATION
DE LA REGION DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN,
SELON LES SECTEURS, EN 1961 ET EN 1966

SECTEURS	1961		1966		CHANGEMENT	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
Saguenay	84,542	31.4	87,428	31.4	+2,886	+3.4
Lapointe	76,471	28.4	82,598	29.7	+6,127	+8.0
Lac St-Jean	47,016	17.4	48,765	17.5	+1,749	+3.7
Louis-Hémon	61,360	22.8	59,602	21.4	-1,758	-2.9
TOTAL	269,389	100.0	278,393	100.0	+9,010	+3.3

SOURCE: Profils socio-économiques (4).

Environ 60% de la population de toute la région est concentrée dans les deux secteurs de la sous-région Saguenay. Aussi, alors que le secteur Louis-Hémon enregistrait une baisse d'environ 3% dans sa population totale, entre 1961 et 1966, la population du secteur Lapointe augmentait de 8%; l'arrivée de plus de 4,000 personnes à Chibougamau au cours de cette période peut expliquer en grande partie ce taux d'augmentation.

La distribution de la population de la région selon les groupes d'âge est sensiblement la même d'un secteur à l'autre, comme l'indique le Tableau 2, malgré l'influence de Chibouga-

mau et Chapais sur le secteur Lapointe (5) Le pourcentage de la population active (15 à 64 ans), pour la région étudiée, se situe en-dessous du pourcentage moyen pour le Québec.

TABLEAU 2

REPARTITION EN POURCENTAGE DE LA POPULATION DE LA REGION DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN, SELON LES GROUPES D'AGE ET LES SECTEURS, EN 1961

SECTEURS	GROUPES D'AGE			TOTAL
	0 à 14 ans	15 à 64 ans	65 ans et plus	
Saguenay	42.4	54.4	3.1	99.9
Lapointe	41.0	56.4	2.6	100.0
Lac St-Jean	45.1	51.5	3.4	100.0
Louis-Hémon	42.8	53.6	3.6	100.0
TOTAL	42.6	54.3	3.1	100.0
Province	35.5	58.7	5.8	100.0

SOURCES: Profils socio-économiques (4) et Statistiques démographiques des régions administratives (6).

Des différences importantes entre les secteurs peuvent cependant être observées au niveau de la scolarité de la population adulte (7). Le Tableau 3 ne tient pas compte des adultes de la région du Saguenay/Lac St-Jean qui n'avaient aucune scolarité en 1961; 866 adultes de cette région n'avaient aucune scolarité, soit 0.7% de la population adulte.

TABLEAU 3

REPARTITION EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ADULTE DE LA REGION DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN, SELON LE NIVEAU DE SCOLARITE ET LES SECTEURS, EN 1961

SECTEURS	NIVEAU DE SCOLARITE					TOTAL
	ELEMENTAIRE		SECONDAIRE		UNIVERSITAIRE	
	(1-4)	(5)	(1-2)	(3-5)		
Saguenay	6.7	45.5	21.8	21.4	4.6	100.0
Lapointe	7.1	46.8	21.6	20.1	4.4	100.0
Lac St-Jean	7.3	53.4	20.6	15.4	4.3	100.0
Louis-Hémon	10.8	56.5	16.4	13.4	2.9	100.0
TOTAL	7.9	49.7	20.3	18.2	3.9	100.0
Province	10.7	42.6	20.1	20.8	5.8	100.0

SOURCES: Profils socio-économiques (4) et Statistiques démographiques des régions administratives (6).

Le niveau de scolarité de la population adulte des secteurs Lapointe et Saguenay est nettement supérieur au niveau atteint par la population des secteurs Lac St-Jean et Louis-Hémon. En effet, dans la sous-région Saguenay, 47.0% de la population adulte a dépassé le niveau primaire, comparativement à 35.5% dans la sous-région Lac St-Jean. Le secteur Louis-Hémon est particulièrement défavorisé comparativement aux autres secteurs, 67.3% de sa population adulte n'ayant

pas atteint le niveau secondaire. Enfin, le niveau de scolarité dans la région du Saguenay/Lac St-Jean est légèrement inférieur à celui de la population du Québec.

La distribution de la population salariée (8) selon les gains déclarés en 1961 présente elle aussi certaines particularités selon les secteurs, comme le montre le Tableau 4.

TABLEAU 4

REPARTITION EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ADULTE SALARIEE DE LA REGION DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN, SELON LE MONTANT DES GAINS DECLARES ET LES SECTEURS, EN 1961

SECTEURS	MONTANT DES GAINS DECLARES				TOTAL
	moins de $2,000.	$2,000 à $3,999.	$4,000 à $5,999.	$6,000. et plus	
Saguenay	35.6	35.1	28.0	6.3	100.0
Lapointe	28.8	26.1	35.0	10.2	100.1
Lac St-Jean	36.4	34.8	23.3	5.5	100.0
Louis-Hémon	51.1	36.9	9.3	2.7	100.0
TOTAL	36.7	32.6	24.0	6.7	100.0
Province	31.0	42.1	19.4	7.5	100.0

SOURCES: Profils socio-économiques (4) et Statistiques démographiques des régions administratives (6).

Deux secteurs possèdent sensiblement les mêmes caractéristiques: il s'agit des secteurs Saguenay et Lac St-Jean, où

environ 70% des salariés gagnaient moins de $4,000. par année en 1961. Par rapport à ces deux secteurs, le secteur Louis-Hémon était nettement défavorisé, puisque 88.0% de sa population salariée gagnait moins de $4,000.; le secteur Lapointe, par contre, comptait 54.8% de sa population adulte salariée dans cette situation.

Enfin, un dernier critère peut être utilisé pour situer les secteurs les uns par rapport aux autres: il s'agit de la distribution de la main d'oeuvre de la région, selon le type d'activité industrielle dans laquelle elle est engagée (9).

Le Tableau 5 montre bien l'importance des activités industrielles de type tertiaire. En effet, plus de la moitié de la main d'oeuvre de la région et de chacun des secteurs est impliquée dans ce type d'activités industrielles. Les activités de type primaire sont surtout privilégiées dans le secteur Louis-Hémon, les activités de type secondaire le sont dans le secteur Lapointe, alors que les activités de type tertiaire caractérisent davantage le secteur Saguenay. Par rapport à l'ensemble du Québec, la région du Saguenay/Lac St-Jean compte relativement plus de travailleurs dans le secteur primaire et moins dans les secteurs secondaire et tertiaire.

TABLEAU 5

REPARTITION EN POURCENTAGE DE LA MAIN D'OEUVRE DE LA REGION DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN, SELON LE TYPE D'ACTIVITES INDUSTRIELLES ET LES SECTEURS, EN 1961

SECTEURS	TYPE D'ACTIVITES INDUSTRIELLES			TOTAL
	primaires	secondaires	tertiaires	
Saguenay	15.0	18.7	66.3	100.0
Lapointe	12.9	36.4	50.7	100.0
Lac St-Jean	19.8	22.3	57.8	99.9
Louis-Hémon	38.0	10.0	52.0	100.0
TOTAL	20.4	22.2	57.3	99.9
Province	11.8	27.2	61.0	100.0

SOURCES: Profils socio-économiques (4) et Statistiques démographiques des régions administratives (6).

Bien d'autres indicateurs pourraient servir à décrire la région du Saguenay/Lac St-Jean. Le lecteur intéressé trouvera une description complète des caractéristiques de la région dans un travail préparé par Pierre-Yves Pépin pour le Ministère de l'expansion économique et régionale (10). Enfin, un document préparé par Guy Messier, responsable du projet Tévec, présente certaines données sur la région tout en expliquant les principales raisons qui ont motivé le choix de la région du Saguenay/Lac St-Jean comme territoire-pilote pour le projet Tévec (11).

La population à l'étude

Par rapport à l'objectif poursuivi par cette recherche, la population à l'étude a été définie comme étant, d'une part, l'ensemble des comités locaux de la structure de participation mise sur pied dans le cadre du projet Tévec et, d'autre part, l'ensemble des individus qui ont participé aux travaux des comités locaux à une étape ou l'autre du projet Tévec.

Au moment de la cueillette des données, les caractéristiques de la population à l'étude étaient assez peu connues. Les animateurs sociaux venaient cependant de colliger certaines informations de base qui devaient faciliter le processus de cueillette des données et permettre de préparer le "Bottin de la structure de participation" (12).

La population à l'étude se distribue de façon inégale entre les quatres secteurs qui composent le territoire-pilote, comme le montre le Tableau 6.

TABLEAU 6

REPARTITION DE LA POPULATION A L'ETUDE, SELON LES SECTEURS

SECTEURS	COMITES LOCAUX		PARTICIPANTS		NOMBRE MOYEN de participants par comité
	nombre	%	nombre	%	
Saguenay	16	22.5	389	28.7	24
Lapointe	12	16.9	280	20.7	23
Lac St-Jean	16	22.6	275	20.3	17
Louis-Hémon	27	38.0	411	30.3	15
TOTAL	71	100.0	1,355	100.0	19

SOURCE: Bottin de la structure de participation Tévec (12).

Le secteur Louis-Hémon comprend beaucoup plus de comités locaux que les trois autres secteurs et, avec le secteur Saguenay, il comporte également un plus grand nombre de participants. Aussi, le nombre moyen de participants par comité est plus élevé dans les deux secteurs de la sous-région Saguenay que dans ceux de la sous-région Lac St-Jean. Cette situation peut s'expliquer, du moins en partie, par le fait que la sous-région Saguenay est plus urbanisée que la sous-région Lac St-Jean: la population moyenne par municipalité est respectivement de 5,850 et 2,520 pour ces deux sous-régions.

Etant donné que la population à l'étude était relative-

ment restreinte et directement accessible grâce à la structure de participation et à la collaboration des animateurs sociaux, l'étude devait porter sur toute cette population; il était à prévoir qu'un fort pourcentage de comités locaux et de participants accepterait de collaborer à cette recherche.

L'analyse conceptuelle

L'observation de la réalité ne peut se faire directement à partir du cadre de référence élaboré plus haut; les concepts utilisés doivent en effet être opérationnels: c'est ce que Tremblay appelle l'analyse conceptuelle ou la définition opératoire des concepts:

> "La définition opératoire des concepts... représente un effort rationnel pour introduire de la rigueur, de la cohérence, de la continuité dans le passage des énoncés aux observations. Elle permet aussi une économie des efforts en identifiant les seuls genres d'informations et d'observations nécessaires. Les uns et les autres découlent d'une visée théorique et d'une conscience des problèmes suscités par toute situation de recherche" (13).

> "Les concepts doivent devenir observables: c'est là la fonction essentielle de l'analyse conceptuelle. Celle-ci s'effectue en deux étapes, l'identification des principales dimensions du concept, et le repérage pour chacune de ces dimensions d'un ensemble d'indicateurs valables. Tandis que les dimensions représentent autant d'aspects distincts de l'abstraction plus vaste, les indicateurs sont des éléments concrets directement observables" (14).

Enfin, Tremblay souligne qu'"une fois les observations terminées, il faudra amorcer un processus de synthèse (en sens inverse) en regroupant certains éléments de la réalité pour former des aspects plus généraux qui, réunis, constitueront le

concept expérimenté" (15). Cette notion de concept expérimenté correspond, dans les pages qui suivent, au terme "index".

Voici maintenant comment ont été définis les concepts présentés dans le cadre de référence. Les lettres et les chiffres qui suivent les indicateurs ont la signification suivante: les lettres "P" et "C" réfèrent aux questionnaires destinés aux participants (P) et aux comités locaux (C), alors que les chiffres réfèrent au numéro de la question; les chiffres suivis d'un "X" indiquent que la question a été présentée dans la seconde partie du questionnaire, sous la forme d'une proposition (16). Les deux questionnaires utilisés se trouvent en APPENDICE A et B.

1. Les entrées

a. Les participants

Les caractéristiques des participants ont été définies par les dimensions et les indicateurs suivants:

- âge (P-3)

Variations: 1 (moins de 20 ans) 4 (40-49 ans)
2 (20-29 ans) 5 (50-59 ans)
3 (30-39 ans) 6 (60 ans et plus)

- sexe (P-4)

Variations: 1 (masculin)
2 (féminin)

- scolarité (P-6)

Variations: 1 (0-4 ans)
2 (5-6 ans)
3 (7-8 ans)
4 (9-10 ans)
5 (11-12 ans)
6 (13-15 ans)
7 (16 ans et plus)

- participation dans des associations volontaires (P-33)

Variations: 1 (aucune affiliation)
2 (une affiliation et plus)

- participation politique

Indicateurs:

- au niveau municipal (P-12)
- au niveau scolaire (P-13)

Variations: 1 (très actif)
2 (actif)
3 (passif)
4 (inactif)

- orientation générale (P-14)

Variations: 1 (localité)
2 (secteur)
3 (région)
4 (Québec)

- prestige avant Tévec (P-47x)

Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

- influence avant Tévec (P-25x)

Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

Trois variables n'ont pas été utilisées: le statut civil (P-5), le statut occupationnel (P-7) et le statut économique (P-11). Les deux premières sont fortement reliées au sexe des participants et n'ajoutent rien à l'analyse, alors que la dernière n'a pu être mise en relation avec les données plus objectives provenant du recensement.

b. Les objectifs

Pour les raisons présentées au Chapitre II, les objectifs poursuivis par les comités locaux ont été abordés sous l'angle de la perception qu'en avaient les participants et les comités locaux. Ainsi, les dimensions et les indicateurs utilisés sont les suivants:

- clarté des objectifs:

  Indicateurs:

  - connaissance des objectifs (P-79x; C-13x)
  - objectifs clairement définis (P-80x; C-17x)
  - objectifs clairement perçus (P-81x; C-14x)

  Variations: 1 (adéquate) à 5 (inadéquate)

- cohérence des objectifs (P-82x; C-15x)

  Variations: 1 (inadéquate) à 5 (adéquate)

- ampleur des objectifs (P-83x; C-16x)

  Variations: 1 (inadéquate) à 5 (adéquate)

2. La transformation

Les composantes de la transformation ont été définies comme étant l'orientation et l'intérêt, les relations internes, les relations avec l'environnement et les processus d'intervention.

a. L'orientation et l'intérêt

- l'orientation vers les tâches (P-90x; C-32x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- l'orientation vers les processus (P-91x; C-33x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- l'intérêt pour les tâches (P-53x; C-22x)

  Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

- l'intérêt pour les initiatives (P-55x; C-23x)

  Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

b. Les relations internes

Les variables utilisées pour observer les relations internes sont la stratification, le contrôle, la cohésion, la participation, les conflits et les relations informelles.

- stratification:

  Indicateurs:

  - opinions également valables (P-61x; C-2x)
  - influence relative des membres (P-62x; C-3x)
  - responsabilité et privilège (P-64x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- contrôle:

  Indicateurs:

  - peur d'exprimer ses opinions (P-59x)
  - limite à l'expression (P-60x; C-1x)
  - niveau d'activité (P-77x)

  Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

- cohésion:

Indicateurs:

- respect des autres membres (P-59x)
- travail d'équipe (P-69x; C-6x)

Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- participation (P-76x; C-11x):

Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- conflits (P-70x):

Variations: 1 (élevés) à 5 (faibles)

- relations informelles:

Indicateurs:

- contacts informels suffisants (P-39x)
- rencontres occasionnelles hors réunions (P-40x)
- relations d'amitiés (P-41x)

Variations: 1 (élevées) à 5 (faibles)

c. Les relations avec l'environnement

Les relations avec l'environnement ont été observées grâce aux variables suivantes: le prestige, le support, l'autonomie par rapport à la structure de participation et aux animateurs sociaux, la perméabilité et la représentativité.

- prestige:

Indicateurs:

- prestige du comité local (P-45x; C-26x)
- prestige relié au comité local (P-49x; C-28x)

Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

- support des autres associations (P-65x; C-4x)

  Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

- autonomie par rapport à la structure de participation:

  Indicateurs:

  - activités décidées par en haut (P-66x)
  - prise d'initiatives (P-67x; C-5x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- autonomie par rapport à l'animateur social:

  Indicateurs:

  - niveau (P-97x; C-43x)
  - apprise (P-98x; C-44x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- perméabilité:

  Indicateurs:

  - si poste vacant (P-71x; C-7x)
  - inconditionnelle (P-72x; C-8x)
  - si accord sur objectifs (P-73x; C-9x)
  - examen d'entrée (P-74x)

  Variations: 1 (faible) à 5 (élevée)

- représentativité:

  Indicateurs:

  - représentativité des organismes (P-93x; C-39x)
  - représentativité de la population (P-94x; C-40x)

  Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

Les conflits entre le comité local et son environnement n'ont pas été analysés puisque les questions (C-28 à C-32), telles que formulées, mettaient l'accent sur l'amélioration de la compétence du comité à solutionner ces conflits; au

départ, l'intention était d'observer l'importance de ce type de conflits.

d. Les processus d'intervention

Les processus d'intervention qui ont été privilégiés sont l'organisation de l'action, les communications, l'égalité dans la distribution des responsabilités, la base de distribution des responsabilités et l'influence.

- organisation de l'action:

Indicateurs:

- travail du comité:

- comité inactif (P-78x; C-12x)
- réunions régulières (P-85x; C-5)

- réunions:

- ordre du jour connu à l'avance (P-87x; C-21x)
- ordre du jour utilisé (P-88x; C-20x)
- réunions non préparées (P-89x; C-19x)

Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

- communications:

Indicateurs:

- communications horizontales:

- libre expression (P-27x; C-36x)
- entre les membres (P-28x)
- entre les membres et le président (P-29x)

- communications verticales:

- avec le comité de secteur (P-32x; C-37x)
- suggestions perdues dans la structure (P-31x; C-35x)

Variations: 1 (élevées) à 5 (faibles)

- égalité dans la distribution des responsabilités:

Indicateurs:

- distribution égale (P-37x; C-30x)
- à quelques membres (P-34x)

Variations: 1 (égale) à 5 (inégale)

- base de distribution des responsabilités:

Indicateurs:

- base de prestige dans la localité (P-33x; C-29x)
- base de prestige dans le comité (P-35x)
- base de relation avec des gens influents (P-38x; C-31x)

Variations: 1 (rationnelle) à 5 (non-rationnelle)

- influence:

- importance (P-12x)
- connaissance des gens influents (P-13x)
- relations informelles avec eux (P-14x)
- influence du participant dans sa localité (P-15x)

3. Les sorties

Les résultats de l'action ont été définis comme étant la satisfaction des participants et la réalisation des objectifs.

a. La réalisation des objectifs

Le niveau de réalisation des objectifs a été mesuré à partir du rendement des comités locaux par rapport aux cinq principaux objectifs qu'ils devaient poursuivre. Ces objectifs ont été pondérés en fonction de leur degré de difficulté.

- rendement des comités locaux:

    Indicateurs:

        - centre de révision (Pondération: 1)
        - télé-clubs (Pondération: 2)
        - visiteurs à domicile (Pondération: 3)
        - opération-consultation (Pondération: 4)
        - opération-examens (Pondération: 5)

    Variations: 1 (élevé) à 5 (faible)

b. La satisfaction des participants

La satisfaction des participants a été définie par les dimensions et les indicateurs suivants:

- satisfaction des participants:

    Indicateurs:

        - satisfaction générale (P-57x)

        - satisfaction due à des facteurs particuliers:

            - relations de travail (P-30x)

            - réunions du comité:

                - plaisir à se réunir (P-43x)
                - climat des réunions plaisant (P-44x)

            - prestige dans le comité local:

                - bien vu par les autres membres (P-50x)
                - participation bien vue (P-51x)

            - sentiment d'appartenance:

                - intensité (P-1x)
                - identification au comité (P-2x)
                - hâte à la prochaine réunion (P-3x)
                - tenu à l'écart du comité (P-4x)

            - sentiment d'utilité:

                - intensité (P-7x)
                - participation essentielle (P-8x)
                - difficulté de se sentir utile (P-9x)

Variations: 1 (élevée) à 5 (faible)

4. La rétroaction

Les phénomènes susceptibles d'améliorer le fonctionnement des comités locaux sont les rencontres avec l'animateur social, la participation aux sessions d'initiation au travail de groupe, aux congrès et au programme de cours offerts par Tévec.

- rencontres individuelles avec l'animateur social (P-52)

Variations: 1 (oui)
2 (non)

- rencontres entre le comité et l'animateur (C-8)

Variations: 1 (aucune)
2 (tous les mois)
3 (tous les 2 mois)
4 (tous les 3 mois)
5 (tous les 4 mois)
6 (tous les 6 mois)
7 (une fois par année)

- participation aux sessions (P-26)

Variations: 1 (non)
2 (oui)

- participation aux congrès (P-24)

Variations: 1 (trois congrès)
2 (deux congrès)
3 (un congrès)
4 (aucun congrès)

- participation au programme académique (P-15)

Variations: 1 (non)
2 (oui)

Les instruments de recherche

Deux types d'instruments de recherche ont été utilisés pour recueillir les données essentielles: le questionnaire et l'entrevue centrée. L'entrevue centrée visait essentiellement à recueillir des données sur le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux, alors que le questionnaire devait recueillir des informations sur tous les autres éléments du cadre de référence. Comme le souligne Tripodi, le questionnaire et l'entrevue centrée sont deux instruments privilégiés pour les études quantitatives-descriptives (17). De son côté, Tremblay considère que "le questionnaire permet une quantification des observations et l'introduction de certains contrôles de type semi-expérimental dans l'analyse des relations entre variables" (18).

Les questionnaires

Deux questionnaires ont été préparés: l'un s'adressait aux participants, c'est-à-dire aux membres des comités locaux, l'autre était destiné aux comités locaux comme tels, soit à l'ensemble des membres du comité local réunis formellement pour remplir, en tant que comité, le questionnaire qui lui était adressé. Il était en effet plus facile de recueillir certaines données par l'entremise du comité local, alors que la cueillette de certaines autres informations devait plutôt provenir des participants.

Une attention particulière a été portée à la formulation

des questions. Dans la mesure du possible, pour améliorer la clarté des questions et les rendre plus compréhensibles, certaines expressions régionales ont été utilisées. Pour ce faire, la version originale de chacune des questions a été revue et corrigée lors d'une réunion avec deux sociologues du Ministère de l'éducation, Henri Tremblay et Vincent Ross, particulièrement affectés à la recherche sur le projet Tévec (19). C'est à partir de leur expérience de recherche et de leur connaissance de la région que la version finale des deux questionnaires a été préparée.

Faute de temps, cette révision en équipe des questionnaires de recherche constitue la seule mise à l'épreuve que les questionnaires aient subie. Les échéances qui devaient être rencontrées ne laissaient aucune possibilité de soumettre le questionnaire à ce que les chercheurs appellent un "pré-test". Par contre, cette révision attentive des questionnaires peut être assimilée à une mise à l'essai réduite des instruments, compte tenu de la nature et de la qualité des informations qu'elle a apportées.

Bien que les questionnaires utilisés contiennent à la fois des questions objectives et des questions subjectives, il est à noter que la plupart des données recueillies sont des données subjectives qui font appel à la perception des participants ou des comités locaux.

Enfin, le lecteur notera que la plupart des réponses aux questions contenues dans les deux questionnaires sont pré-

définies, ce qui est compatible avec l'analyse statistique qui caractérise les études quantitatives-descriptives. Les questions ouvertes ont été codifiées "a posteriori".

Les entrevues centrées

Les entrevues centrées, réalisées auprès des animateurs sociaux, avaient pour but de définir le niveau de réalisation des objectifs atteint par chacun des comités locaux de la structure de participation.

Il s'agissait d'abord de développer une échelle de rendement des comités locaux: ainsi, le rendement des comités pouvait être (1) excellent, (2) bon, (3) moyen, (4) faible, (5) très faible. En plus d'être relativement simple, cette échelle avait l'avantage de correspondre au type d'échelles utilisées dans les questionnaires destinés aux participants et aux comités locaux.

Parmi l'ensemble des objectifs poursuivis par les comités locaux au cours du projet Têvec, il fallait choisir ceux qui serviraient de base à l'évaluation du rendement des comités. Ce choix a été effectué par Roland Charbonneau, coordonnateur de l'animation sociale à Têvec, en fonction du critère d'universalité: tous les comités locaux devaient avoir poursuivi les objectifs choisis. Cet informateur-clé était aussi appelé à classer ces objectifs par ordre de difficulté, dans le but de pondérer l'indice global de réalisation des objectifs.

C'est ainsi que les cinq objectifs retenus pour les fins de cette présente étude sont, par ordre décroissant de difficulté, l'organisation et le fonctionnement du centre de révision, l'organisation et le fonctionnement des télé-clubs, la collaboration avec les visiteurs à domicile, l'exécution de l'opération-consultation et l'exécution de l'opération-examens.

La cueillette des données

La cueillette des données essentielles s'est réalisée en deux étapes différentes, selon qu'elle s'effectuait auprès de la structure de participation ou auprès des animateurs sociaux.

La cueillette auprès de la structure de participation

Les questionnaires destinés aux participants et aux comités locaux ont été distribués et recueillis à travers et grâce à la structure de participation. L'opération avait été soigneusement préparée par les animateurs sociaux et c'était, en quelque sorte, la dernière opération qu'ils conduisaient.

A la fin de novembre 1969, un nombre suffisant de questionnaires a été remis à chaque animateur social qui était responsable de la distribution et de la collecte des questionnaires sur son propre territoire. L'animateur devait rencontrer le président ou le secrétaire de chacun des comités locaux de son secteur pour lui remettre un questionnaire destiné au comité local et un nombre suffisant de questionnaires destinés à chacun des participants dont le nom apparaissait sur une liste préparée pour les fins de cette opération. Le pré-

sident ou le secrétaire du comité local devait à son tour distribuer à chacun des participants une copie du questionnaire qui lui était destiné, lui demandant de bien vouloir le remplir à l'intérieur des délais fixés par chacun des comités, soit environ cinq jours.

La personne responsable de la distribution des questionnaires à chaque participant devait aussi les recueillir après avoir effectué un contrôle par téléphone auprès de chacun des participants, pour savoir s'ils avaient répondu aux questions. Les participants devaient placer leur questionnaire rempli dans une enveloppe scellée et non-identifiée.

Lorsque les questionnaires destinés aux participants étaient recueillis, le président ou le secrétaire du comité local devait convoquer les participants actuels à une réunion du comité local où le comité, comme tel, devait remplir le questionnaire qui lui était destiné.

Enfin, les animateurs devaient, avant le 12 décembre 1969, recueillir les questionnaires dûment remplis par les participants et chacun des comités locaux, et les rapporter au siège social de la délégation régionale de Tévec à Chicoutimi. En effet, après cette date, il aurait été quasi-impossible d'avoir des contacts structurés avec les membres des comités locaux puisque la période de récupération et le projet-pilote prenaient fin. Toutes les données provenant des comités et des participants ont donc été recueillies entre le 1er et le 12 décembre 1969.

Le Tableau 7 décrit le nombre et le pourcentage des questionnaires qui ont été retournés par les participants et les comités locaux (20).

TABLEAU 7

REPARTITION DES QUESTIONNAIRES RETOURNES PAR LES COMITES LOCAUX ET LES PARTICIPANTS, SELON LES SECTEURS

SECTEURS	COMITES LOCAUX			PARTICIPANTS		
	population (a)	retours (b)	% (b/a)	population (c)	retours (d)	% (d/c)
Saguenay	16	15	93	389	300	77
Lapointe	12	8	67	280	184	66
Lac St-Jean	16	14	85	275	203	74
Louis-Hémon	27	18	70	411	161	40
TOTAL	71	55	77	1,355	848	63

Le pourcentage de questionnaires retournés est plus élevé dans les secteurs Saguenay et Lac St-Jean que dans les secteurs Lapointe et Louis-Hémon, quoique même le taux le plus faible soit déjà très satisfaisant.

La cueillette auprès des animateurs sociaux

Le processus de cueillette des données auprès des animateurs sociaux était relativement simple. L'animateur dispo-

sait d'un jeu de cinq cartes qui indiquaient les différents niveaux de réalisation des objectifs, formulés en terme de rendement du comité local par rapport aux tâches qu'il devait accomplir; ces cartes se lisaient ainsi: (1) rendement excellent, (2) bon rendement, (3) rendement moyen, (4) rendement faible, (5) rendement très faible.

Par rapport aux cinq objectifs étudiés, l'animateur devait ensuite classer les comités locaux de son territoire selon leur rendement respectif. Il disposait alors d'un jeu de cartes sur lesquelles était inscrit le nom des municipalités de son territoire où il y avait un comité local.

Enfin, par rapport à un objectif particulier, l'animateur social devait placer, dans la catégorie de rendement pertinente, chacun des comités locaux de son territoire. Ce processus se répétait pour chacun des cinq objectifs à l'étude.

Les entrevues de cueillette de données auprès des animateurs sociaux ont eu lieu en mai et en juin 1971, c'est-à-dire environ un an et demi après la fin du projet Tévec (21). Un tel délai peut avoir les conséquences suivantes: ou bien, il peut servir à estomper des différences qui auraient été significatives si elles avaient été observées au moment opportun, ou bien, avec plus de recul, les animateurs sont davantage en mesure de porter un jugement valable sur le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux. Même si l'impact de ce délai sur la qualité des informations recueil-

lies ne peut être évalué convenablement, les nombreuses observations faites par les animateurs sur les comités locaux de leur territoire, pour motiver leur appréciation du rendement des comités, permettent de croire que chaque comité local était encore tout-à-fait présent à l'esprit de l'animateur social au moment de l'entrevue.

La sélection des documents à l'étude

Tous les questionnaires retournés par les comités locaux et les participants n'ont pas été utilisés. Ceux qui ont été rejetés avaient l'une ou l'autre des caractéristiques suivantes:

- ils ne contenaient aucune information;
- le secteur, la municipalité ou l'étape de participation n'étaient pas identifiés;
- plus de 40% des propositions contenues dans la deuxième partie du questionnaire n'étaient pas complétées;
- plus de 40% des réponses aux propositions étaient identiques.

Parmi les 848 questionnaires retournés par les participants, 503 ont d'abord été retenus. Les informations qu'ils contenaient ont été mises sur cartes IBM en vue du traitement des données à l'aide d'un ordinateur. Trois documents contenaient une erreur et ont été rejetés, sans être remplacés.

Ainsi, l'analyse est basée sur les informations provenant de 50 comités locaux et 500 participants. Les Tableaux 8, 9, 10 et 11 présentent la répartition des sujets à l'étude selon

les secteurs, la population municipale et, pour les participants, les étapes du projet Têvec.

TABLEAU 8

REPARTITION DES COMITES LOCAUX A L'ETUDE,
SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS		POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
		moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	N	5	5	5	15
	%-H	33.33	33.33	33.33	99.99
	%-V	33.33	27.78	29.41	30.00
Lapointe	N	2	1	5	8
	%-H	25.00	12.50	62.50	100.00
	%-V	13.33	5.56	29.41	16.00
Lac St-Jean	N	2	8	3	13
	%-H	15.38	61.54	23.08	100.00
	%-V	13.33	44.44	17.65	26.00
Louis-Hémon	N	6	4	4	14
	%-H	42.86	28.57	28.57	100.00
	%-V	40.00	22.22	23.53	28.00
Total	N	15	18	17	50
	%-H	30.00	36.00	34.00	100.00
	%-V	99.99	100.00	100.00	100.00

TABLEAU 9

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON
LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS		POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
		moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	N	39	56	88	183
	%-H	21.31	30.60	48.09	100.00
	%-V	41.94	34.57	35.92	36.60
Lapointe	N	13	5	90	108
	%-H	12.04	4.63	83.33	100.00
	%-V	13.98	3.09	36.73	21.60
Lac St-Jean	N	9	63	35	107
	%-H	8.41	58.88	32.71	100.00
	%-V	9.68	38.89	14.29	21.40
Louis-Hémon	N	32	38	32	102
	%-H	31.37	37.25	31.37	99.99
	%-V	34.41	23.46	13.06	20.40
Total	N	93	162	245	500
	%-H	18.60	32.40	49.00	100.00
	%-V	100.01	100.01	100.00	100.00

TABLEAU 10

REPARTITION DES PARTICIPANTS
SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS		ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	N	27	42	114	183
	%-H	14.75	22.95	62.30	100.00
	%-V	25.47	47.19	37.38	36.60
Lapointe	N	26	16	66	108
	%-H	24.07	14.81	61.11	99.99
	%-V	24.53	17.98	21.64	21.60
Lac St-Jean	N	28	17	62	107
	%-H	26.17	15.89	57.94	100.00
	%-V	26.42	19.10	20.33	21.40
Louis-Hémon	N	25	14	63	102
	%-H	24.51	13.73	61.76	100.00
	%-V	23.58	15.73	20.66	20.40
Total	N	106	89	305	500
	%-H	21.20	17.80	61.00	100.00
	%-V	100.00	100.00	100.01	100.00

TABLEAU II

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON
LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE		ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	N	12	13	68	93
	%-H	12.90	13.98	73.12	100.00
	%-V	11.32	14.61	22.30	18.60
1000-1999	N	32	26	104	162
	%-H	19.75	16.05	64.20	100.00
	%-V	30.19	29.21	34.10	32.40
2000 et plus	N	62	50	133	245
	%-H	25.31	20.41	54.29	100.01
	%-V	58.49	56.18	43.61	49.00
Total	N	106	89	305	500
	%-H	21.20	17.80	61.00	100.00
	%-V	100.00	100.00	100.01	100.00

CHAPITRE VII

LE MODELE D'ANALYSE

Les chercheurs ont de plus en plus tendance à utiliser les statistiques paramétriques pour analyser des données dites ordinales. Une étude récente (1) démontre que le chercheur obtient sensiblement les mêmes résultats lorsque les données sont analysées à partir du "rho" de Spearman ou du "r" de Pearson. Tout en considérant qu'il est préférable d'utiliser les techniques non-paramétriques lorsqu'elles peuvent rencontrer l'objectif poursuivi, Kogan admet cependant que le chercheur risque ainsi de sous-exploiter les données recueillies (2). Et il ajoute:

> "Even at present it appears that on a practical level, especially for larger samples, differences in conclusions reached by employment of non-parametric or parametric methods may be negligible" (3).

D'autres, comme Siegel (4) et Davis (5) considèrent que la statistique paramétrique ne peut être utilisée pour l'analyse de données ordinales.

Par rapport aux objectifs poursuivis par cette recherche, l'analyse statistique fera surtout appel aux techniques paramétriques multivariées. Ces techniques sont particulièrement bien adaptées aux études quantitatives-descriptives qui visent à décrire les relations entre variables; comme le soulignent Labovitz et Hagedorn:

> "These techniques are used to either predict the values of one variable by the values of several variables, or to find out the relation between two variables if the effects of other variables are taken out" (6).

Le modèle d'analyse utilisé comporte trois grandes phases: le contrôle des variables utilisées, le contrôle des différences qui existent dans la structure de la population étudiée, et la sélection des phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective.

Les variables utilisées

Avant d'effectuer l'analyse statistique proprement dite, les données recueillies ont été regroupées de façon à réduire le nombre de variables à l'étude. Il s'agissait de fabriquer des index à partir des indicateurs utilisés pour mesurer certaines variables, et de s'assurer que ces index, construits à partir du modèle théorique, étaient consistants.

A cet effet, une matrice de corrélation entre l'ensemble des indicateurs et des index a été construite à partir des données provenant des 500 participants (7). A

l'origine, seuls les index ayant une corrélation de 0.80 ("r" de Pearson) avec chacun des indicateurs utilisés pour les former devaient être considérés comme consistants. En pratique, cependant, l'accent a été mis sur la consistance logique des index. Le lecteur trouvera en APPENDICE C des informations permettant d'apprécier la consistance empirique des index utilisés.

Enfin, une partie des données provenant des participants a été transformée de façon à obtenir une description plus complète des caractéristiques des comités locaux. Les participants de chaque comité ont d'abord été regroupés en fonction de la dernière étape à laquelle ils ont participé. Pour chacune des variables à l'étude, il était alors possible d'obtenir une description du comité local basée sur l'appréciation ou sur les caractéristiques moyennes des participants à cette étape. Ainsi, lorsque les données provenant directement des comités locaux n'étaient pas disponibles, ces nouvelles informations ont été utilisées.

La structure de la population étudiée

Les comités locaux étaient situés dans quatre secteurs différents et dans des municipalités de taille différente (8); de plus, les membres des comités n'avaient pas tous participé aux mêmes étapes de réalisation du projet Tévec. Il devenait alors nécessaire de vérifier jusqu'à quel point les données recueillies étaient différentes par rapport à l'un ou l'autre des critères de différenciation utilisés.

Ce contrôle des différences dans la structure de la population étudiée est basé sur les deux hypothèses de travail suivantes:

HYPOTHESE 1: Par rapport aux caractéristiques des participants et à leur évaluation du comité local, des différences significatives peuvent être observées entre les quatre secteurs étudiés, entre les trois types de municipalités dans lesquelles étaient situés les comités locaux, et entre les trois étapes de réalisation du projet Tévec.

HYPOTHESE 2: Par rapport aux caractéristiques moyennes des participants de chaque comité et à l'évaluation du comité local par le comité lui-même ou l'ensemble de ses membres, à la troisième étape, des différences significatives peuvent être observées entre les quatre secteurs étudiés et entre les trois types de municipalités dans lesquelles étaient situés les comités locaux.

Toutes les variables à l'étude ont donc été soumises à l'analyse de variance univariée et multivariée (9). La première hypothèse a été vérifiée à partir des données recueillies auprès des 500 participants. Les données provenant soit des comités locaux, soit de l'ensemble des participants à chaque comité local, à la troisième étape, ont été utilisées pour vérifier la deuxième hypothèse. Le niveau de signification de F a été fixé à 0.05.

Les résultats obtenus à l'analyse de variance sont présentés en APPENDICE D. Ils mettent en évidence, pour la plupart des variables étudiées, des différences significatives par rapport à l'un ou l'autre des critères de différenciation utilisés: les secteurs, le type de municipalité, les étapes, ou l'interaction entre l'un ou l'autre de ces critères.

Parmi les différences observées dans la structure de la population étudiée, seule l'influence des étapes de participation a été systématiquement contrôlée: les analyses subséquentes n'ont été réalisées que sur les données décrivant les participants et les comités locaux à la troisième étape de réalisation du projet Tévec.

La sélection des phénomènes explicatifs

Cette phase de l'analyse statistique vise à identifier les facteurs et les variables qui peuvent le mieux expliquer les variations dans le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux et le niveau de satisfaction des participants engagés dans ces comités.

Les facteurs correspondent aux sept concepts utilisés pour regrouper les 36 variables à l'étude; ce sont les processus d'intervention, les relations avec l'environnement, les relations internes, l'orientation et l'intérêt, la perception des objectifs, les caractéristiques des par-

ticipants et les éléments d'amélioration.

La méthode statistique utilisée pour effectuer cette sélection de facteurs et de variables est l'analyse de régression multiple, étape par étape (10). Plusieurs mesures statistiques sont reliées à ce type d'analyse. Celles qui seront présentées au cours de ce travail sont les coefficients de corrélation simple (r), les coefficients de régression multiple standardisés (bêta), les coefficients de corrélation multiple (R) transformés, et le niveau de signification de ces derniers (p). La moyenne et l'écart-type, pour chacune des variables à l'étude, sont présentés en APPENDICE E.

La mesure la plus utilisée sera cependant le coefficient de corrélation multiple transformé ($R^2 \times 100$). Ainsi, pour chaque variable dépendante, il est possible de mettre en évidence le pourcentage de variations expliquées par l'ensemble des variables indépendantes. Le niveau de signification de la contribution des facteurs et des variables à l'explication des réalités étudiées a été fixé à 0.05 (11).

Les variables ont d'abord été regroupées dans chacun des facteurs, conformément au modèle présenté dans la première partie de ce rapport; elles ont ensuite été soumises à l'analyse de régression multiple, étape par étape, en fonction de l'importance décroissante du coefficient de régression multiple standardisé (bêta). Ceci permettait d'identifier l'impact individuel de chaque facteur sur les

deux critères d'analyse, et de mettre en évidence les variables qui contribuent le mieux à justifier l'impact de chaque facteur sur la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants.

Pour estimer la contribution additionnelle des facteurs à l'explication des variations dans les deux critères d'analyse utilisés, tous les facteurs ont été soumis à l'analyse de régression multiple, étape par étape, en fonction de l'importance décroissante du coefficient de corrélation multiple obtenu pour chacun d'eux à l'analyse précédente.

Enfin, pour sélectionner les variables qui peuvent le mieux expliquer les variations observées dans les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants, les 36 variables à l'étude ont été soumises à l'analyse de régression multiple, étape par étape, en fonction de l'importance décroissante du coefficient de régression multiple standardisé (bêta).

Ces analyses ont été effectuées sur les données provenant des 305 participants à la troisième étape et sur les données décrivant les 50 comités locaux à la fin de l'expérience-pilote; à ce niveau, les différences observées à l'analyse de variance, entre les secteurs et le type de municipalités, n'étaient pas contrôlées. A titre d'exploration, la plupart des analyses de régression multiple ont été effectuées sur les données provenant des participants à la troisième étape, pour chacun des secteurs. A ce niveau, parmi les trois critè-

res de différenciation utilisés, seule l'influence du type de municipalités dans lesquelles étaient situés les répondants n'était pas contrôlée.

Etant donné que les techniques statistiques utilisées sont plus appropriées à l'analyse d'un grand nombre d'informations, les résultats obtenus à partir des données provenant des 305 participants à la troisième étape recevront une attention particulière.

Tels sont donc les principaux éléments de la stratégie utilisée en vue de l'observation de la réalité à l'étude et de l'analyse des données recueillies. Voyons maintenant quels sont les phénomènes qui peuvent le mieux expliquer les résultats de l'action collective.

TROISIEME PARTIE

LES RESULTATS OBTENUS

CHAPITRE VIII

L'ANALYSE DE LA REALISATION DES OBJECTIFS

Le degré d'explication des facteurs et des variables à l'étude varie en fonction des sources d'information utilisées pour le déterminer. Ainsi, à partir des données provenant des 305 participants à la troisième étape, l'ensemble des variables explique 33.36% de la variation dans le niveau de réalisation des objectifs (p=.0001); selon les données provenant des 50 comités locaux étudiés, les mêmes variables expliquent 88.17% de cette variation (p=.0294).

Le niveau de réalisation des objectifs

Le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux a été établi à partir du rendement des comités par rapport aux cinq principales tâches qu'ils devaient accomplir.

Selon les informations recueillies auprès des animateurs sociaux, 46% des comités locaux ont donné un rendement élevé,

20% un rendement moyen et 34% un rendement faible (Tableau 12).

Malgré l'absence de différences significatives entre les secteurs (p=.9208), le rendement des comités situés dans le secteur Louis-Hémon était légèrement inférieur à celui des comités situés dans les autres secteurs (Tableau 12).

TABLEAU 12

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ET LES SECTEURS

SECTEURS	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Saguenay	46.67	13.33	40.00	(15)
Lapointe	62.50	12.50	25.00	(8)
Lac St-Jean	38.46	38.46	23.07	(13)
Louis-Hémon	42.86	14.29	42.86	(14)
TOTAL	46.00	20.00	34.00	(50)

Des différences importantes peuvent cependant être observées au niveau du type de municipalité dans lequel était situé le comité local (p=.0017): plus le comité était situé dans une grande municipalité, plus son niveau de réalisation des objectifs était élevé (Tableau 13).

TABLEAU 13

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	13.33	66.67	(15)
1000 à 1999	38.89	27.78	33.34	(18)
2000 et plus	76.47	17.65	5.88	(17)
TOTAL	46.00	20.00	34.00	(50)

En ce qui concerne les participants, 55.4% d'entre eux étaient membres de comités locaux dont le niveau de réalisation des objectifs était satisfaisant. Des différences significatives peuvent cependant être observées au niveau des secteurs (p=.0020), de la population municipale (p=.0001) et de l'interaction secteur/population municipale (p=.0001).

Le Tableau 14 montre que les participants des secteurs Lapointe et Saguenay étaient proportionnellement plus nombreux que les participants des secteurs Louis-Hémon et Lac St-Jean à faire partie de comités qui ont donné un rendement élevé. Les grandes municipalités présentent également le plus fort pourcentage de participants engagés dans des comités dont le niveau de réalisation des objectifs était considéré comme éle-

vé. Cette observation est valable pour tous les secteurs, à l'exception du secteur Lac St-Jean.

TABLEAU 14

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT MILITE DANS DES COMITES OU LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ETAIT ELEVE, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	23.08	17.86	100.00	58.47
Lapointe	46.15	0.0	75.55	68.52
Lac St-Jean	0.0	49.21	45.71	43.92
Louis-Hémon	40.63	39.47	65.63	48.04
TOTAL	30.11	34.56	78.77	55.40

L'importance relative des facteurs étudiés

Selon les données provenant des 305 participants à la troisième étape de réalisation du projet Tevec, les facteurs qui contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs sont, par ordre d'importance:

- les processus d'intervention,
- les relations internes,
- les éléments d'amélioration,
- les caractéristiques des participants,
- les relations avec l'environnement,
- l'orientation et l'intérêt.

La relation observée entre la perception des objectifs et la réalisation des objectifs n'est pas significative (première partie du Tableau 15).

L'analyse des données provenant des comités locaux montre que seuls les processus d'intervention et les relations internes contribuent d'une façon significative à l'explication des variations dans le niveau de réalisation des objectifs; les pourcentages d'explication observés pour les autres facteurs ne sont pas significatifs (première partie du Tableau 16).

Lorsque ces facteurs sont soumis à l'analyse de régression multiple, étape par étape, en fonction de l'importance décroissante de leur pouvoir d'explication (R), il est possible de mettre en évidence la contribution additionnelle de chaque facteur à l'explication du niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux.

TABLEAU 15

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=305 participants à la troisième étape)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	$R^2 x100$	p	$R^2 x100$	p
Processus d'intervention	14.75	.0001	14.75	.0001
Relations internes	11.64	.0001	4.11	.0240
Eléments d'amélioration	6.94	.0003	3.88	.0067
Caractéristiques des participants	5.89	.0203	6.10	.0030
Relations avec l'environnement	5.27	.0126	2.53	.1237
Orientation et intérêt	5.14	.0032	1.47	.2064
Perception des objectifs	0.39	.7593	0.52	.5569
Ensemble des variables	-	-	33.66	.0001

Ainsi, d'après les données provenant des participants (deuxième partie du Tableau 15), quatre facteurs sont particulièrement importants:

- les processus d'intervention,
- les relations internes,
- les éléments d'amélioration,
- les caractéristiques des participants.

TABLEAU 16

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=50 comités locaux)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Processus d'intervention	42.21	.0002	42.21	.0002
Relations internes	33.37	.0057	15.63	.0501
Relations avec l'environnement	18.60	.1603	2.31	.9277
Caractéristiques des participants	16.54	.4399	9.17	.5347
Eléments d'amélioration	12.07	.2058	8.05	.1730
Orientation et intérêt	7.58	.4595	8.63	.0869
Perception des objectifs	4.73	.5220	2.17	.5176
Ensemble des facteurs	-	-	88.17	.0294

Ces quatre facteurs expliquent 28.84% des variations dans le niveau de réalisation des objectifs. La contribution additionnelle des autres facteurs, soit les relations avec l'environnement, l'orientation et l'intérêt, et la perception des objectifs, n'est pas significative.

La même analyse, effectuée sur les données provenant des comités locaux, indique que les processus d'intervention et les relations internes expliquent 57.84% des variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs (deuxième partie du Tableau 16): les autres facteurs à l'étude ne contribuent pas à améliorer, d'une façon significative, ce pourcentage d'explication.

A titre d'exploration, la même analyse a été effectuée sur les données provenant des participants à la troisième étape, pour chacun des secteurs. Le Tableau 17, qui synthétise les résultats présentés aux Tableaux 83 à 86, montre que certains facteurs sont plus aptes que d'autres à expliquer le niveau de réalisation des objectifs, selon le secteur étudié. Ainsi, les quatre facteurs les plus significatifs, qui se dégagent de l'analyse des données provenant des 305 participants à la troisième étape, n'ont pas tous la même capacité d'explication au niveau d'un secteur donné.

TABLEAU 17

IDENTIFICATION DES FACTEURS QUI EXPLIQUENT LE MIEUX LES VARIATIONS DANS LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS, POUR CHACUN DES SECTEURS ETUDIES
(données provenant des participants à la troisième étape)

SECTEURS	FACTEURS
Saguenay	relations internes
	caractéristiques des participants
Lapointe	processus d'intervention
Lac St-Jean	processus d'intervention
Louis-Hémon	éléments d'amélioration

Ces considérations permettent de formuler les deux propositions suivantes:

PROPOSITION 1: Selon les données provenant des participants à la troisième étape, les facteurs qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs sont les processus d'intervention, les relations internes, les éléments d'amélioration et les caractéristiques des participants; l'explication additionnelle apportée par les relations avec l'environnement, l'orientation et l'intérêt, de même que la perception des objectifs, n'est pas significative.

PROPOSITION 2: Les résultats globaux obtenus pour l'ensemble de la région du Saguenay/Lac St-Jean, quant à l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de réalisation des objectifs, ne peuvent être appliqués intégralement à chacun des secteurs; l'un ou l'autre des quatre facteurs les plus significatifs pour l'ensemble de la région peut avoir relativement plus d'importance dans un secteur que dans l'autre.

L'analyse de régression multiple, étape par étape, permet aussi de mettre en évidence les variables qui justifient le mieux l'impact relatif de chaque facteur sur le phénomène à l'étude; ce sont aussi les variables qui, à l'intérieur de

chaque facteur, contribuent le mieux à expliquer le niveau de réalisation des objectifs.

Le Tableau 18, construit à l'aide des Tableaux 87 à 93, présente les résultats ainsi obtenus à partir des données provenant des participants; par ailleurs, les Tableaux 94 à 100 ont servi à construire le Tableau 19 qui reflète l'analyse effectuée sur les données provenant des comités locaux. Ces deux tableaux présentent aussi le sens de la relation observée entre chacune des variables significatives et un haut niveau de réalisation des objectifs.

Les résultats obtenus peuvent être résumés par la proposition suivante:

PROPOSITION 3: Certaines variables contribuent mieux que d'autres à justifier l'impact relatif de chaque facteur sur le niveau de réalisation des objectifs. Peu importe la source d'information utilisée, quatre variables semblent particulièrement importantes: l'organisation de l'action (processus d'intervention), le contrôle (relations internes), la participation aux congrès (éléments d'amélioration) et l'intérêt pour les initiatives prises par le comité local (orientation et intérêt).

TABLEAU 18

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI JUSTIFIENT LE MIEUX L'IMPACT RELATIF DES FACTEURS ETUDIES SUR LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS
(N=305 participants à la troisième étape)

FACTEURS	VARIABLES
Processus d'intervention	organisation de l'action (adéquate)
	base de distribution des responsabilités (rationnelle)
Relations internes	contrôle (faible)
	participation (élevée)
Eléments d'amélioration	participation aux congrès (fréquente)
	rencontres individuelles avec l'animateur social (peu fréquentes) (p=.0539)
Caractéristiques des participants	prestige avant Tévec (faible)
	orientation générale (cosmopolitaine)
Relations avec l'environnement	prestige du comité (élevé)
Orientation et intérêt	intérêt pour les initiatives (élevé)
Perception des objectifs	(aucune variable significative)

TABLEAU 19

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI JUSTIFIENT LE MIEUX L'IMPACT RELATIF DES FACTEURS ETUDIES SUR LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS
(N=50 comités locaux)

FACTEURS	VARIABLES
Processus d'intervention	organisation de l'action (adéquate)
Relations internes	contrôle (faible)
	cohésion (forte) (p=.0573)
Relations avec l'environnement	(aucune variable significative)
Caractéristiques des participants	(aucune variable significative)
Eléments d'amélioration	participation aux congrès (élevée) (p=.0556)
Orientation et intérêt	intérêt pour les initiatives (élevé) (p=.0572)
Perception des objectifs	(aucune variable significative)

L'importance relative des variables étudiées

Les 36 variables à l'étude ont été soumises à l'analyse de régression multiple, étape par étape, selon l'importance décroissante du coefficient de régression standardisé (bêta), afin de mettre en évidence les variables qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs.

L'analyse effectuée sur les données provenant des participants montre que, parmi l'ensemble des phénomènes étudiés, neuf variables contribuent, d'une façon particulièrement significative, à expliquer les variations dans le niveau de réalisation des objectifs (Tableau 20); ce sont:

- l'organisation de l'action,
- la participation aux congrès régionaux,
- le prestige du comité local,
- le contrôle interne,
- les rencontres individuelles avec l'animateur social,
- la base de distribution des responsabilités,
- la participation volontaire avant Tévec,
- le prestige du participant avant Tévec,
- la représentativité du comité local.

Ces neuf variables expliquent environ 26% de la variation observée dans le niveau de réalisation des objectifs. La contribution additionnelle des 27 autres variables à l'étude (environ 10%) ne peut être considérée comme significative.

TABLEAU 20

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Organisation de l'action	.35	.2676	11.93	.0001
Participation-congrès	.24	.2020	3.68	.0004
Prestige du comité	.20	.1672	1.24	.0350
Contrôle	-.28	-.1452	1.95	.0077
Intérêt-initiatives	.23	.1355	0.56	.1523
Rencontres-animateur	-.07	-.1281	1.14	.0400
Sexe	.04	.1260	0.64	.1206
Distr. des resp.-base	-.17	-.1201	1.75	.0101
Part. volontaire avant Tévec	-.07	-.1187	1.10	.0396
Participation	.23	.1182	0.54	.1490
Scolarité	.04	.1100	0.49	.1687
Prestige avant Tévec	-.13	-.1071	1.96	.0055
Représentativité	.06	-.1042	1.17	.0304
Intérêt-tâches	.10	-.0898	0.93	.0524
Influence	-.13	-.0794	0.69	.0924
Conflits	-.04	.0774	0.32	.2484
Relations informelles	.15	-.0756	0.61	.1126
Clarté des objectifs	.03	-.0751	0.43	.1818
Participation politique	-.09	-.0725	0.28	.2777
Age	.08	-.0724	0.60	.1149
Influence avant Tévec	-.02	.0618	0.16	.4177
Support	.03	-.0504	0.31	.2594
Communications	-.12	-.0426	0.04	.6709
Cohésion	.17	.0424	0.13	.4639
Orientation générale	-.13	-.0409	0.15	.4293
Autonomie-animateur	.01	.0366	0.07	.5852
Perméabilité	-.04	.0363	0.11	.5035
Distr. des resp.-égales	-.18	.0358	0.05	.6574
Ampleur des objectifs	-.12	-.0292	0.09	.5368
Cohérence des objectifs	-.04	.0284	0.04	.6719
Orientation-tâches	.02	-.0245	0.08	.5743
Orientation-relations	.02	-.0223	0.04	.7034
Autonomie-structure	.13	.0201	0.04	.6963
Stratification	-.12	.0156	0.02	.8023
Participation-sessions	-.09	.0125	0.01	.8269
Inscrit aux cours	-.04	.0114	0.01	.8394
Ensemble des variables	-	-	33.66	.0001

Les relations qui existent entre chacune des variables significatives et le niveau de réalisation des objectifs peuvent être formulées de la façon suivante:

PROPOSITION 4: Selon les données provenant des 305 participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, plus le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux était élevé,

- plus l'organisation de l'action était adéquate,
- plus les membres du comité avaient tendance à participer aux congrès régionaux,
- plus le prestige du comité dans sa localité était élevé,
- moins il y avait de contrôle à l'intérieur du comité,
- moins il y avait de rencontres individuelles entre les participants et l'animateur social,
- plus la base de distribution des responsabilités entre les membres du comité était rationnelle,
- plus les participants avaient tendance à appartenir à au moins une association volontaire,
- moins le prestige des participants avant leur entrée au comité local était élevé,
- moins le comité local était représentatif de son milieu.

La même analyse, effectuée sur les données décrivant les 50 comités locaux à la troisième étape, montre que cinq variables contribuent d'une façon significative à expliquer les variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs (Tableau 21):

- le contrôle interne,
- l'organisation de l'action,
- le prestige des membres avant leur entrée au comité local,
- l'orientation vers le maintien de bonnes relations entre les participants,
- les rencontres avec l'animateur social.

Ces variables peuvent expliquer au moins 49% des variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs; le pourcentage additionnel d'explication apporté par les autres variables (environ 39%) ne peut être considéré comme significatif.

TABLEAU 21

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Part. volontaire avant Tévec	.12	.4874	1.53	.3923
Participation politique	-.23	.4858	5.99	.0876
Age moyen	-.22	-.4503	3.80	.1671
Contrôle	-.50	-.4407	24.49	.0002
Cohésion	.19	.4162	4.84	.0648
Organisation de l'action	.59	.3957	11.57	.0024
Prestige du comité	.23	.3829	0.45	.5292
Intérêt-tâches	.12	-.3784	1.56	.2439
Distr. des resp.-égales	.23	.3733	0.07	.7995
Perméabilité	-.05	-.3482	0.05	.8424
Sexe	-.02	.3297	0.35	.5885
Inscrit aux cours	-.13	-.3185	3.86	.0714
Autonomie-structure	.24	.3093	3.55	.0744
Autonomie-animateur	.11	.3088	0.12	.7406
Relations informelles	.18	-.2950	2.95	.0986
Prestige avant Tévec	-.22	-.2853	4.97	.0253
Orientation-relations	.01	-.2819	3.90	.0358
Clarté des objectifs	.03	-.2539	2.84	.0602
Conflits	-.09	-.2260	1.39	.1761
Scolarité	-.01	.2255	0.69	.3378
Ampleur des objectifs	.04	-.2102	0.43	.4534
Orientation-tâches	.05	-.1978	1.04	.2420
Rencontres-animateur	.07	.1973	4.16	.0135
Support	.07	-.1947	0.53	.3565
Influence	-.22	-.1862	0.49	.3748
Participation-sessions	.11	-.1750	0.35	.4561
Influence avant Tévec	-.04	.1541	0.56	.3474
Représentativité	-.11	.1519	0.01	.8812
Cohérence des objectifs	-.20	.1422	0.71	.3037
Orientation générale	-.16	-.1071	0.43	.4232
Intérêt-initiatives	.27	-.0702	0.20	.5930
Distr. des resp.-base	-.32	-.0606	0.13	.6769
Participation-congrès	.27	.0459	0.04	.8160
Stratification	.14	-.0404	0.03	.8587
Communications	.27	.0379	0.05	.8076
Participation	.20	.0351	0.03	.8483
Ensemble des variables	-	-	88.17	.0294

Les relations observées entre ces variables et le niveau de réalisation des objectifs peuvent être formulées de la façon suivante:

PROPOSITION 5: Selon les données décrivant les 50 comités locaux à la fin de l'expérience-pilote, plus le niveau de réalisation des objectifs était élevé,

- moins il y avait de contrôle à l'intérieur du comité local,
- plus l'organisation de l'action était adéquate,
- moins le prestige des participants avant leur entrée au comité local était élevé,
- plus le comité était orienté vers le maintien de bonnes relations entre les participants,
- plus les rencontres entre le comité local et l'animateur social étaient fréquentes.

Enfin, le même type d'analyse, effectué pour chacun des secteurs sur les données provenant des participants, ne met pas en évidence le même ensemble de variables explicatives: il semble que chaque territoire ait ses propres particularités. Le Tableau 22, élaboré à partir des résultats présentés aux Tableaux 101 à 104, fait ressortir les variables qui, au niveau de chaque secteur, expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs; il identifie aussi le sens de la relation entre chacune de ces variables et un haut niveau de réalisation des objectifs.

TABLEAU 22

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI EXPLIQUENT LE MIEUX LES VARIATIONS DANS LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS, POUR CHACUN DES SECTEURS ETUDIES
(données provenant des participants à la troisième étape)

SECTEURS	VARIABLES
Saguenay	contrôle interne (faible)
	niveau de scolarité (faible)
	orientation générale des participants (cosmopolitaine)
	participation politique des membres (peu active)
	cohésion interne (forte)
	participation aux activités du comité (élevée)
	base de distribution des responsabilités (rationnelle)
Lapointe	base de distribution des responsabilités (rationnelle)
	représentativité du comité (faible)
	intérêt pour les tâches (faible)
	orientation vers le maintien de bonnes relations entre les membres (faible)
	conflits internes (peu importants)
Lac St-Jean	contrôle interne (faible)
	communications (peu adéquates)
	participation aux activités du comité (élevée)
	prestige des membres avant Tévec (faible)
	support reçu des organismes (faible)
Louis-Hémon	organisation de l'action (adéquate)
	communications (adéquates)
	participation aux congrès (élevée)

La proposition suivante se dégage de l'analyse effectuée au niveau de chaque secteur:

PROPOSITION 6: L'analyse effectuée sur l'ensemble des variables étudiées, à partir des données provenant des participants à la troisième étape, montre que, pour chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer les variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs; ainsi, il semble que les résultats observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

Telles sont les principales constatations qui se dégagent de l'analyse du niveau de réalisation des objectifs atteint par les comités locaux à l'étude. Il importe maintenant de voir quels sont les facteurs et les variables qui peuvent le mieux expliquer les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants.

CHAPITRE IX

L'ANALYSE DE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS

Selon les données provenant des participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, les facteurs et les variables à l'étude expliquent 44.36% de la variation dans le niveau de satisfaction des participants (p=.0001); lorsque l'analyse est basée sur les données provenant des comités locaux, les mêmes variables expliquent 80.76% de cette variation (p=.2130).

Le niveau de satisfaction des participants

L'index utilisé pour mesurer la satisfaction des participants comporte deux dimensions: une mesure de satisfaction générale et une autre basée sur des sources particulières de satisfaction, dont le sentiment d'appartenance, le sentiment d'utilité, la satisfaction retirée des relations de travail, de la participation aux réunions et du prestige relié au statut de membre du comité local.

Selon l'index de satisfaction utilisé, 86.6% des répondants se considèrent comme satisfaits de leur expérience de participation au comité local. Le plus fort niveau de satisfaction se situe dans le secteur Saguenay et le plus faible peut être observé dans le secteur Lapointe (Tableau 23).

Les participants présents à la fin de Tévec étaient relativement plus nombreux que les autres à se dire satisfaits de leur expérience comme membres du comité local; ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape avaient moins tendance que les autres à se considérer comme satisfaits de leur expérience.

Parmi les participants qui ont quitté le comité local après la première étape, le plus haut niveau de satisfaction peut être observé dans le secteur Louis-Hémon alors que le plus faible peut l'être dans le secteur Lac St-Jean. Parmi ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape, les participants du secteur Louis-Hémon semblaient plus satisfaits alors que ceux du secteur Lapointe l'étaient moins. Enfin, à la troisième étape, c'est dans les secteurs Saguenay et Lac St-Jean que les participants avaient le plus tendance à se considérer comme satisfaits de leur expérience, comparativement à ceux du secteur Lapointe et particulièrement à ceux du secteur Louis-Hémon (Tableau 23).

TABLEAU 23

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	81.48	80.95	94.73	89.62
Lapointe	84.61	56.25	89.39	83.33
Lac St-Jean	67.85	82.35	93.55	85.05
Louis-Hémon	88.00	85.72	85.71	86.28
TOTAL	80.19	77.53	91.48	86.60

Bien que les différences observées au niveau de la population municipale ne soient pas significatives, les participants des comités locaux situés dans les petites municipalités étaient un peu moins satisfaits de leur expérience que les autres participants (Tableau 24). Les plus forts pourcentages de participants satisfaits de leur expérience peuvent être observés dans les petites et les moyennes municipalités du secteur Lapointe, dans les petites et les grandes municipalités du secteur Saguenay et dans les grandes municipalités du secteur Louis-Hémon.

TABLEAU 24

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	89.74	83.93	93.19	89.62
Lapointe	92.31	100.00	81.11	83.33
Lac St-Jean	66.66	87.30	85.72	85.05
Louis-Hémon	81.26	86.84	90.63	86.28
TOTAL	84.94	86.42	87.34	86.60

L'importance relative des facteurs étudiés

Selon les données provenant des participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, les facteurs qui contribuent d'une façon significative à expliquer les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants sont, par ordre d'importance:

- les relations internes,
- les processus d'intervention,
- les relations avec l'environnement,
- l'orientation et l'intérêt,

TABLEAU 25

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=305 participants à la troisième étape)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Relations internes	27.66	.0001	27.66	.0001
Processus d'intervention	19.49	.0001	3.18	.0212
Relations avec l'environnement	18.31	.0001	3.54	.0189
Orientation et Intérêt	16.81	.0001	3.43	.0043
Eléments d'amélioration	11.85	.0001	5.76	.0001
Perception des objectifs	8.30	.0001	0.30	.6833
Caractéristiques des participants	1.37	.8461	0.48	.9703
Ensemble des facteurs	-	-	44.35	.0001

- les éléments d'amélioration,
- la perception des objectifs.

La relation observée entre les caractéristiques des participants et leur niveau de satisfaction n'est pas significative (première partie du Tableau 25).

Dans le but d'évaluer la contribution additionnelle de chaque facteur à l'explication des variations dans le niveau

de satisfaction des participants, les sept facteurs à l'étude ont été soumis à l'analyse de régression multiple, étape par étape, en fonction de l'importance décroissante de leur pouvoir d'explication (R). Cinq facteurs expliquent alors 43.57% des variations observées (deuxième partie du Tableau 25):

- les relations internes,
- les processus d'intervention,
- les relations avec l'environnement,
- l'orientation et l'intérêt,
- les éléments d'amélioration.

La contribution additionnelle des deux autres facteurs, soit la perception des objectifs et les caractéristiques des participants, n'est pas significative.

Par ailleurs, l'analyse des données provenant des comités locaux montre qu'un seul des sept facteurs à l'étude contribue, d'une façon significative, à expliquer les variations dans le niveau de satisfaction des participants: il s'agit des relations internes. La contribution, individuelle ou additionnelle, des autres facteurs n'est pas significative (Tableau 26).

TABLEAU 26

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=50 comités locaux)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	$R^2 \times 100$	p	$R^2 \times 100$	p
Relations internes	25.53	.0394	25.53	.0394
Processus d'intervention	17.17	.1277	7.10	.5563
Eléments d'amélioration	16.46	.0823	11.55	.1599
Caractéristiques des participants	16.26	.4543	8.07	.8084
Orientation et intérêt	12.77	.1793	11.63	.1707
Perception des objectifs	11.23	.1365	4.17	.4956
Relations avec l'environnement	5.65	.8557	12.71	.2756
Ensemble des facteurs	-	-	80.76	.2130

La même analyse, effectuée à partir des données provenant des participants à la troisième étape, pour chacun des secteurs, met en relief certaines particularités qui méritent d'être soulignées. Le Tableau 27, construit à partir des Tableaux 108 à 111, montre que, selon les secteurs, certains facteurs expliquent mieux que d'autres les variations dans le niveau de satisfaction des participants.

TABLEAU 27

IDENTIFICATION DES FACTEURS QUI EXPLIQUENT LE MIEUX LES VARIATIONS DANS LE NIVEAU DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS, POUR CHACUN DES SECTEURS ETUDIES
(données provenant des participants à la troisième étape)

SECTEURS	FACTEURS
Saguenay	relations avec l'environnement
	processus d'intervention
	éléments d'amélioration
Lapointe	relations internes
	éléments d'amélioration
Lac St-Jean	relations internes
	orientation et intérêt
	éléments d'amélioration
Louis-Hémon	relations internes

Deux propositions peuvent être formulées à partir de ces résultats:

PROPOSITION 7: Selon les données provenant des participants à la troisième étape, les facteurs qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de satisfaction des participants sont les relations internes, les processus d'intervention, les relations avec l'environnement, l'orientation et l'intérêt, et les éléments d'amélioration; l'explication additionnelle apportée par la perception des objectifs et les caractéristiques des participants n'est pas significative.

PROPOSITION 8: Les résultats globaux obtenus pour l'ensemble de la région du Saguenay/Lac St-Jean, par rapport à l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de satisfaction des participants, ne peuvent être appliqués intégralement à chacun des secteurs; l'un ou l'autre des cinq facteurs les plus significatifs pour l'ensemble de la région peut avoir relativement plus d'importance dans un secteur que dans l'autre.

Les variables qui justifient le mieux l'importance relative de chaque facteur sur le niveau de satisfaction des participants ont été identifiées à l'aide de l'analyse de régression multiple, étape par étape. Ces variables sont aussi celles qui, à l'intérieur de chaque facteur, contribuent le mieux à expliquer le niveau de satisfaction des participants.

Cette analyse a été effectuée sur les données provenant des participants à la troisième étape (Tableau 28, élaboré à partir des Tableaux 112 à 118) et sur les données provenant des comités locaux (Tableau 29, construit à l'aide des Tableaux 119 à 125). Les Tableaux 28 et 29 présentent aussi le sens de la relation entre ces variables et un haut niveau de satisfaction des participants.

TABLEAU 28

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI JUSTIFIENT LE MIEUX L'IMPACT RELATIF DES FACTEURS ETUDIES SUR LE NIVEAU DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS (N=305 participants à la troisième étape)

FACTEURS	VARIABLES
Relations internes	cohésion interne (forte)
	relations informelles (adéquates)
	participation (élevée)
	stratification (faible)
Processus d'intervention	organisation de l'action (adéquate)
	base de distribution des responsabilités (rationnelle)
Relations avec l'environnement	prestige du comité (élevé)
	représentativité (élevée)
	autonomie par rapport à la structure de participation (élevée)
	perméabilité (élevée)
Orientation et intérêt	intérêt pour les initiatives (élevé)
	intérêt pour les tâches (élevé)
Eléments d'amélioration	participation aux congrès (fréquente)
	inscrit aux cours télévisés
Perception des objectifs	clarté des objectifs (adéquate)
Caractéristiques des participants	(aucune variable significative)

TABLEAU 29

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI JUSTIFIENT
LE MIEUX L'IMPACT RELATIF DES FACTEURS ETUDIES
SUR LE NIVEAU DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=50 comités locaux)

FACTEURS	VARIABLES
Relations internes	relations informelles (élevées)
	participation (élevée)
	conflits (faibles)
Processus d'intervention	communications (adéquates)
Eléments d'amélioration	inscrit aux cours
Caractéristiques des participants	(aucune variable significative)
Orientation et intérêt	intérêt pour les tâches (élevé)
Perception des objectifs	(aucune variable significative)
Relations avec l'environnement	(aucune variable significative)

La correspondance observée entre les résultats obtenus des deux sources d'information peut être formulée de la façon suivante:

PROPOSITION 9: Certaines variables contribuent mieux que d'autres à justifier l'impact relatif de chaque facteur sur le niveau de satisfaction des participants. Peu importe la source d'information utilisée, quatre variables semblent particulièrement importantes: les relations informelles et la participation aux activités du comité local (relations internes), l'intérêt pour les tâches confiées aux comités locaux (orientation et intérêt) et l'inscription des participants au programme de cours télévisés offerts par Télévec (éléments d'amélioration).

L'importance relative des variables étudiées

L'analyse de régression multiple, étape par étape, a été effectuée sur les 36 variables à l'étude, afin de mettre en relief celles qui expliquent le mieux les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants.

L'analyse effectuée sur les données provenant des 305 participants à la troisième étape montre que huit variables, parmi l'ensemble des phénomènes à l'étude, contribuent d'une

façon significative à expliquer les variations dans le niveau de satisfaction des participants (Tableau 30); ce sont:

- la participation aux congrès régionaux,
- l'inscription au programme de cours télévisés offerts par Tévec,
- le prestige du comité local,
- la cohésion interne,
- l'intérêt pour les initiatives prises par le comité,
- la participation aux activités du comité,
- la stratification,
- l'organisation de l'action.

Ces huit variables expliquent environ 41% des variations observées dans le niveau de satisfaction des participants. La contribution additionnelle des 28 autres variables à l'étude (environ 3%) n'est pas significative.

La proposition suivante présente les relations qui existent entre les variables les plus significatives et le niveau de satisfaction des participants.

PROPOSITION 10: Selon les données provenant des 305 participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, plus le niveau de satisfaction des participants était élevé,

- plus les membres avaient tendance à participer aux congrès régionaux,

- plus les membres avaient tendance à être inscrits au programme de cours télévisés offerts par Tévec,
- plus le prestige du comité local était élevé,
- plus la cohésion interne était forte,
- plus les membres étaient intéressés par les initiatives prises par le comité local,
- plus la participation des membres aux activités du comité était élevée,
- moins il y avait de stratification à l'intérieur du comité,
- plus l'organisation de l'action était adéquate.

Cette analyse, effectuée sur les données décrivant les comités locaux à la fin de l'expérience-pilote, montre que cinq variables contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations dans le niveau de satisfaction des participants (Tableau 31):

- l'intérêt pour les tâches confiées au comité local,
- l'inscription au programme de cours télévisés offerts par Tévec,
- les relations informelles,
- les conflits internes,
- la cohérence des objectifs.

TABLEAU 30

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE (N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.28	.1944	7.95	.0001
Inscrit aux cours	-.19	-.1664	3.68	.0005
Prestige du comité	.32	.1613	10.80	.0001
Cohésion	.41	.1436	9.52	.0001
Intérêt-initiatives	.36	.1231	5.34	.0001
Participation	.36	.1219	1.97	.0021
Stratification	-.28	-.0834	1.19	.0154
Intérêt-tâches	.33	.0819	0.60	.0826
Organisation de l'action	.41	.0782	0.77	.0497
Relations informelles	.39	.0635	0.47	.1238
Orientation-relations	.11	.0631	0.17	.3467
Orientation générale	-.01	.0602	0.39	.1586
Représentativité	.30	.0595	0.11	.4584
Distr. des resp.-base	-.13	-.0514	0.31	.2095
Influence	-.01	-.0493	0.03	.6806
Support	.07	-.0481	0.31	.2096
Clarté des objectifs	.27	.0425	0.12	.4323
Participation politique	-.03	.0338	0.11	.4537
Autonomie-structure	.22	.0334	0.14	.4009
Ampleur des objectifs	-.16	-.0297	0.09	.5075
Orientation-tâches	.06	-.0290	0.06	.5692
Perméabilité	-.11	-.0254	0.03	.6891
Rencontres-animateur	-.07	.0237	0.04	.6634
Influence avant Tévec	-.01	.0207	0.03	.6853
Participation-sessions	-.10	-.0193	0.03	.7055
Communications	.24	-.0174	0.03	.6999
Age	-.02	-.0172	0.02	.7719
Distr. des resp.-égales	.25	-.0124	0.01	.8523
Sexe	-.06	-.0108	0.01	.8277
Conflits	-.16	-.0102	0.01	.8357
Cohérence des objectifs	-.18	-.0101	0.01	.8297
Scolarité	.07	-.0092	0.01	.8625
Part. volontaire avant Tévec	.03	.0075	0.01	.8744
Autonomie-animateur	.01	.0064	0.00	.8911
Prestige avant Tévec	.06	.0039	0.00	.9389
Contrôle	-.29	.0001	0.00	1.0000
Ensemble des variables	-	-	44.35	.0001

TABLEAU 31

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Intérêt-tâches	.30	.9381	8.94	.0350
Influence	-.17	.8304	0.47	.6249
Inscrit aux cours	.34	.6551	11.82	.0117
Autonomie-structure	.02	.6542	0.04	.8779
Orientation-tâches	-.17	-.5185	4.54	.1078
Scolarité	.03	-.4239	1.59	.3377
Prestige	.08	-.4064	0.20	.7372
Relations informelles	.35	.4010	18.31	.0006
Influence avant Tévec	-.20	-.3852	4.49	.0643
Clarté des objectifs	.23	-.3414	0.02	.9111
Contrôle	-.22	-.3394	0.87	.4158
Conflits	-.21	-.3371	5.05	.0458
Organisation de l'action	.31	-.3367	0.60	.4830
Rencontres-animateur	-.14	.3224	2.06	.1933
Support	-.07	-.3122	2.48	.1487
Cohérence des objectifs	.06	.3114	7.51	.0080
Participation politique	-.04	-.3111	1.60	.1971
Participation	.30	.2753	2.95	.0729
Distr. des resp.-égales	.22	.2390	0.79	.3438
Cohésion	.09	.1719	1.36	.2138
Représentativité	-.02	-.1606	0.35	.5265
Prestige avant Tévec	.03	-.1591	0.58	.4215
Autonomie-animateur	.11	.1548	1.14	.2586
Orientation générale	-.15	.1081	0.86	.3271
Participation-sessions	.01	.1039	0.45	.4785
Orientation-relations	.07	-.1031	0.36	.5299
Communications	.33	-.0914	0.45	.4899
Participation-congrès	.27	-.0818	0.14	.7038
Age	-.25	-.0717	0.38	.5394
Sexe	-.23	-.0689	0.10	.7610
Stratification	.04	.0536	0.20	.6723
Ampleur des objectifs	.13	.0344	0.05	.8417
Part. volontaire avant Tévec	.09	.0274	0.02	.8943
Perméabilité	-.10	-.0200	0.01	.9468
Intérêt-initiatives	.17	.0062	0.00	.9816
Distr. des resp.-base	-.10	-.0023	0.00	.9943
Ensemble des variables	-	-	80.76	.2130

Ces cinq variables peuvent expliquer environ 51% des variations dans le niveau de satisfaction des participants. Le pourcentage additionnel d'explication apporté par les autres variables à l'étude (environ 29%) ne peut être considéré comme significatif.

Ces variables peuvent être reliées à la satisfaction des participants de la façon suivante:

PROPOSITION 11: Selon les données décrivant les comités locaux à la troisième étape de l'expérience-pilote, plus le niveau de satisfaction des participants était élevé,

- plus le comité était intéressé par les tâches qui lui était confiées,
- plus les membres avaient tendance à être inscrits au programme de cours télévisés offerts par Tévec,
- plus le niveau de relations informelles entre les membres était élevé,
- moins il y avait de conflits internes,
- plus la cohérence entre les objectifs était perçue comme faible.

Le même type d'analyse a enfin été effectué au niveau de chaque secteur, à partir des données provenant des participants à la troisième étape. Le Tableau 32, construit à partir des résultats présentés aux Tableaux 126 à 129, met en relief les variables qui, pour chaque secteur, expliquent le mieux les variations dans le niveau de satisfaction des participants; ce tableau présente aussi le sens de la rela-

tion qui existe entre chaque variable significative et un haut niveau de satisfaction des participants.

PROPOSITION 12: L'analyse effectuée sur l'ensemble des variables étudiées, à partir des données provenant des participants à la troisième étape, montre que, pour chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants; ainsi, il semble que les résultats observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

Telles sont les principales observations qui se dégagent de l'analyse des phénomènes qui expliquent le mieux les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants qui ont milité dans les comités locaux étudiés.

TABLEAU 32

IDENTIFICATION DES VARIABLES QUI EXPLIQUENT LE MIEUX LES VARIATIONS DANS LE NIVEAU DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS, POUR CHACUN DES SECTEURS ETUDIES
(données provenant des participants à la troisième étape)

SECTEURS	VARIABLES
Saguenay	participation aux congrès (fréquente)
	organisation de l'action (adéquate)
	inscrit aux cours télévisés
	cohésion interne (forte)
	prestige des participants avant Tévec (élevé)
Lapointe	participation aux congrès (fréquente)
	clarté des objectifs (adéquate)
	contrôle interne (faible)
	cohésion interne (forte)
	ampleur des objectifs (adéquate)
	stratification (faible)
	autonomie par rapport à l'animateur (élevée)
	intérêt pour les tâches (élevé)
	participation politique (active)
	prestige des participants avant Tévec (élevé)
Lac St-Jean	relations informelles (élevées)
	intérêt pour les initiatives (élevé)
	participation aux sessions de formation
	ampleur des objectifs (adéquate)
	orientation des participants (cosmopolitaine)
Louis-Hémon	intérêt pour les tâches (élevé)
	inscrit aux cours télévisés
	prestige du comité (élevé)
	participation aux activités du comité (élevée)
	cohésion interne (forte)
	communications (adéquates)
	base de distribution des responsabilités (rationnelle)

CHAPITRE X

LA SYNTHESE DES RESULTATS OBTENUS ET LES IMPLICATIONS POUR L'INTERVENTION SOCIALE

Les résultats présentés au cours des deux chapitres précédents montrent que certains facteurs et quelques variables contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations observées dans les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants. Il importe maintenant de faire la synthèse des résultats obtenus et d'en voir les implications pour l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective. Cette synthèse sera surtout basée sur les résultats provenant de l'analyse des informations recueillies auprès des participants à la troisième étape.

L'importance relative des facteurs étudiés

Certains facteurs contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations observées dans les deux critère d'analyse. En effet, les Propositions 1 et 7 per-

mettent de faire l'observation suivante:

PROPOSITION 13: Trois facteurs contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations observées à la fois dans le niveau de réalisation des objectifs et dans le niveau de satisfaction des participants: ce sont les processus d'intervention, les relations internes et les éléments d'amélioration.

D'autres facteurs peuvent s'ajouter à ceux-ci et contribuer à expliquer l'un ou l'autre des critères d'analyse utilisés: ce sont les caractéristiques des participants en ce qui concerne le niveau de réalisation des objectifs, les relations avec l'environnement ainsi que l'orientation et l'intérêt en ce qui concerne la satisfaction des participants.

L'analyse montre aussi que certaines variables sont plus aptes que d'autres à justifier l'impact des trois principaux facteurs sur les résultats de l'action collective. Ces variables sont aussi celles qui, à l'intérieur de chaque facteur, expliquent le mieux à la fois la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants. Les Tableaux 18 et 28 permettent de formuler la proposition suivante:

PROPOSITION 14: Les variables qui peuvent le mieux justifier l'impact des trois principaux facteurs sur les résultats de l'action collective sont l'organisation de l'action et la base de distribution des responsabilités (processus d'intervention), la participation des membres aux activités du comité (relations internes) et leur participation aux congrès régionaux (éléments d'amélioration).

De plus, le contrôle et les rencontres avec l'animateur social contribuent à justifier l'impact des relations internes et des éléments d'amélioration sur la réalisation des objectifs; la cohésion, les relations informelles, la stratification et l'inscription au programme de cours offerts par Tévec sont plus aptes à justifier l'impact de ces facteurs sur la satisfaction des participants.

La première implication de ces résultats pour l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective peut être formulée ainsi:

PROPOSITION 15 Dans le but d'améliorer à la fois les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants, l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective devrait porter sur les processus d'intervention, les rela-

tions internes et les éléments d'amélioration. Toute intervention qui ne porterait que sur l'un ou l'autre de ces facteurs négligerait des phénomènes particulièrement aptes à améliorer les résultats de l'action collective.

Les processus d'intervention réfèrent à des phénomènes qui permettent aux groupes d'action collective d'accomplir des tâches spécifiques et de réaliser effectivement leurs objectifs. L'intervention sociale pourrait donc être centrée sur les tâches à accomplir et l'animateur pourrait aider ces groupes à agir d'une façon plus rationnelle et mieux structurée.

L'animateur social devrait, en même temps, centrer son intervention sur le groupe lui-même ou sur les relations internes que les participants entretiennent durant le déroulement de l'action collective. L'analyse montre en effet que les relations internes sont reliées aux résultats de l'action collective d'une façon particulièrement significative. Des phénomènes comme l'engagement des membres dans les activités du groupe, le contrôle ou la cohésion interne, sont des réalités importantes que l'animateur ne peut négliger s'il veut que le groupe atteigne ses objectifs tout en procurant aux membres un sentiment de satisfaction qui les motive à persister dans leur engagement.

Définis comme des sources possibles d'informations qui peuvent aider les groupes d'action collective à améliorer leur fonctionnement sur une période de temps, les éléments d'amélioration semblent avoir un impact additionnel important sur les résultats de l'action collective. Ces éléments d'amélioration sont en quelque sorte des conditions d'apprentissage, extérieures aux groupes, qui peuvent leur permettre d'améliorer leur fonctionnement et d'atteindre ainsi des résultats plus satisfaisants. L'animateur social devrait mettre en place des mécanismes susceptibles d'apporter à ces groupes de nouvelles informations, tant sur le milieu dans lequel ils s'insèrent que sur les conditions internes qui peuvent rendre leur action plus efficace. Dans le cas de Tévec, les congrès régionaux semblent avoir eu un impact important sur le rendement des comités et sur le niveau de satisfaction des participants.

L'importance relative des variables étudiées

L'analyse de régression multiple, effectuée sur les 36 variables à l'étude, montre que certaines d'entre elles sont plus aptes que d'autres à expliquer les variations observées à la fois dans le niveau de réalisation des objectifs et le niveau de satisfaction des participants. Les résultats présentés aux Tableaux 20 et 30 permettent de faire la constatation suivante:

PROPOSITION 16: Parmi l'ensemble des variables à l'étude, trois phénomènes contribuent d'une façon significative à expliquer les résultats de l'action collective: ce sont l'organisation de l'action, la participation aux congrès régionaux et le prestige du comité dans sa localité. Les autres variables étudiées, lorsqu'elles sont significatives, expliquent davantage l'un ou l'autre des résultats de l'action collective.

Ces résultats auraient pu permettre aux animateurs sociaux de définir certains objectifs d'interveation:

PROPOSITION 17: Si le projet Tévec s'était poursuivi au delà du 31 décembre 1969, les animateurs sociaux auraient pu tenter de (1) rendre plus adéquate l'organisation de l'action au sein des comités locaux, (2) favoriser une plus grande participation des membres aux congrès régionaux, et (3) accroître le prestige des comités au sein de leur localité.

De telles informations, fournies à l'équipe d'animation sociale de Tévec, auraient pu être utilisées au niveau de l'élaboration d'un plan d'intervention destiné à améliorer le rendement de l'ensemble des comités locaux de la struc-

ture de participation.

Ainsi, les comités auraient pu être sensibilisés davantage aux réalités qui sous-tendent l'organisation de l'action: la nécessité de préparer à l'avance les réunions du comité, d'informer les participants du contenu de la prochaine réunion, d'utiliser un ordre du jour et de le respecter au cours de la réunion... Cette sensibilisation aurait pu s'effectuer grâce à l'un ou l'autre ou l'ensemble des moyens suivants: la télévision, les sessions de formation, les rencontres avec l'animateur, la distribution aux comités d'un bref document écrit démontrant l'importance de ce phénomène.

La participation aux congrès régionaux aurait pu être valorisée davantage par une campagne de publicité axée sur la nécessité, pour chaque participant, de contribuer à l'effort collectif tout en bénéficiant d'une occasion privilégiée d'entrer en relation avec des individus qui partageaient les mêmes préoccupations. De plus, un sondage rapide auprès de ceux qui n'avaient pas participé à ces congrès aurait pu mettre en évidence les conditions, surtout matérielles, qui leur auraient permis de bénéficier de ces rencontres régionales. De telles conditions auraient pu être mises en place pour faciliter davantage la participation des membres à ce type d'activités.

Enfin, dans le but d'accroître le prestige des comités dans leur localité, la télévision aurait été un moyen

efficace pour informer la population du travail accompli par les comités locaux, des difficultés qu'ils rencontraient et de leur contribution à la réalisation des objectifs globaux poursuivis par le projet Tévec.

Bien que ces trois variables soient celles qui, dans l'ensemble, contribuent le mieux à expliquer les résultats de l'action collective, leur impact varie d'un secteur à l'autre (Tableaux 22 et 32). En effet, les Propositions 6 et 12 pourraient être résumées ainsi:

PROPOSITION 18: A l'intérieur de chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer un pourcentage important des variations observées dans les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants. Par conséquent, il semble que les résultats de recherche observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

Deux implications importantes peuvent être dégagées de cette constatation: l'une se situe davantage au niveau de l'intervention sociale, alors que l'autre réfère plutôt aux relations possibles entre la recherche et l'intervention.

PROPOSITION 19: L'intervention sociale, si elle vise à améliorer le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les groupes d'action collective et le niveau de satisfaction des participants engagés dans ces groupes, ne peut être basée uniquement sur des données globales, obtenues d'un ensemble d'informateurs hétérogènes. Pour être vraiment efficace, l'intervention doit plutôt s'adapter aux conditions particulières du milieu dans lequel elle s'insère et aux caractéristiques propres des groupes auxquels elle s'adresse.

Les résultats montrent en effet que le choix des cibles d'intervention les plus appropriées à l'ensemble de la région auraient pu avoir un certain impact au niveau de chaque secteur, voire même au niveau de chaque comité local. Cependant, ce type d'intervention globale doit être complété par une intervention sur des unités plus petites, de façon à tenir compte de la conjoncture propre à chaque milieu social.

Telles sont donc les principales constatations qui se dégagent des résultats présentés au cours des deux chapitres précédents; les phénomènes qui expliquent le mieux les

résultats de l'action collective ont été identifiés et reliés à l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, voici quelques réflexions sur la recherche effectuée et sur les relations possibles entre la recherche et l'intervention sociale.

Quelques réflexions sur la recherche effectuée

L'objectif de cette recherche était de mettre en évidence les phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective, c'est-à-dire la réalisation des objectifs poursuivis par des groupes d'action collective et la satisfaction des participants engagés dans ces groupes.

Après une brève description du projet Tévec, qui a servi de contexte global à la réalisation de cet objectif de recherche, les phénomènes à l'étude ont été identifiés, puis regroupés selon le schème proposé par l'analyse des systèmes. Les prérequis à l'action collective étaient

d'abord identifiés comme étant les caractéristiques des participants et la perception des objectifs. Les grandes dimensions de l'action collective, destinée à transformer des objectifs en réalités observables, étaient l'orientation et l'intérêt, les relations internes, les relations avec l'environnement et les processus d'intervention. Les résultats de l'action collective, ou les sorties du système, ont été définis comme étant la réalisation des objectifs poursuivis par les groupes d'action collective, et la satisfaction des participants engagés dans ces groupes. Enfin, certains éléments d'amélioration du système sur une période de temps ont été identifiés.

Ce cadre de référence décrit un ensemble de phénomènes qui caractérisent la nature et le fonctionnement des groupes d'action collective. A ce niveau, au moins deux variables importantes ont été négligées: la nature même des objectifs poursuivis et les conflits entre les groupes et leur environnement immédiat. Mais le cadre de référence néglige surtout l'ensemble des caractéristiques plus objectives du milieu dans lequel ces groupes d'action collective fonctionnaient; leur importance sera davantage soulignée dans les paragraphes qui suivent.

Le modèle opératoire utilisé pour recueillir les données essentielles à la réalisation de l'objectif de recherche comportait plusieurs phases. Après avoir identifié les principales caractéristiques de la région du

Saguenay/Lac St-Jean, la population à l'étude a été définie comme étant l'ensemble des comités locaux qui étaient à la base de la structure de participation mise sur pied dans le cadre du projet Tévec, et l'ensemble des participants à ces comités locaux au cours de l'expérience-pilote. L'analyse conceptuelle rendait opérationnelle la définition des concepts utilisés pour cerner les phénomènes étudiés. Les données ont été recueillies à l'aide de deux questionnaires et d'entrevues centrées, selon un processus qui a été décrit dans ses grandes lignes.

Etant donné le grand nombre de variables étudiées et les limites reliées à la nature des instruments utilisés, seulement quelques indicateurs devaient rendre opérationnels les concepts à l'étude; il aurait été préférable que chaque variable soit mesurée par un plus grand nombre d'indicateurs. De plus, l'analyse attentive des questionnaires révèle que certaines questions étaient mal formulées et ne permettaient pas d'obtenir les informations désirées; ces questions n'ont donc pas été utilisées.

A la suite de l'élaboration de certains index, les variables ont été soumises à l'analyse de variance afin de connaître les principales caractéristiques structurelles de la population étudiée. Trois critères de différenciation ont été utilisés: les secteurs, la population municipale et les étapes de réalisation du projet Tévec. Puis, selon le modèle d'analyse, les facteurs et les variables ont été

soumis à l'analyse de régression multiple; ceci permettait d'identifier les phénomènes les plus aptes à expliquer les variations observées dans les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants.

Ainsi, à partir des données provenant des participants à la troisième étape, l'analyse montre que trois facteurs peuvent être considérés comme particulièrement aptes à expliquer les résultats de l'action collective: ce sont les processus d'intervention, les relations internes et les éléments d'amélioration. De plus, certaines variables justifient mieux que d'autres l'impact de chaque facteur sur les deux critères d'analyse: l'organisation de l'action et la rationalité dans la distribution des responsabilités, la participation aux activités du comité local et la participation aux congrès régionaux organisés par la structure de participation.

L'analyse effectuée sur l'ensemble des variables à l'étude permettait d'identifier celles qui pouvaient le mieux expliquer les variations observées à la fois dans le niveau de réalisation des objectifs et dans le niveau de satisfaction des participants. Ces variables sont l'organisation de l'action, la participation aux congrès régionaux et le prestige du comité dans sa localité. Enfin, au niveau de chaque secteur, l'analyse montrait qu'un ensemble particulier de variables pouvait contribuer davantage à expliquer les variations observées dans les deux critères

d'analyse utilisés.

Il est bien évident que les informations disponibles n'ont pas été complètement exploitées; cette situation peut s'expliquer à la fois par la nature de l'objectif de recherche et les techniques statistiques utilisées. Les données recueillies pourront toutefois faire l'objet d'études qui poursuivront des objectifs plus spécifiques et qui feront appel à d'autres techniques d'analyse.

Malgré les limites de cette recherche, il était possible de dégager des résultats obtenus certaines implications au niveau du choix des cibles de l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective. Cette démarche suscite cependant un certain nombre de réflexions sur les relations entre la recherche et l'intervention sociale.

Les relations possibles entre la recherche et l'intervention

PROPOSITION 20: Pour être utile à l'animateur social, la recherche devrait lui fournir des hypothèses d'intervention adaptées à la nature du milieu dans lequel il intervient et des groupes avec lesquels il travaille.

L'intervention sociale, telle que pratiquée habituellement par les animateurs sociaux, repose sur le postulat que la rationalité de l'action contribue à améliorer les possibilités de réalisation des objectifs poursuivis. Ainsi, l'action elle-même doit reposer sur un plan d'intervention qui

comporte d'abord une définition des objectifs à atteindre et le choix des moyens à prendre pour les réaliser. A la fin du processus, les résultats obtenus doivent faire l'objet d'une évaluation attentive, de façon à permettre la définition de nouveaux objectifs. Si le projet d'intervention comporte plusieurs épisodes, les grandes phases du processus logique d'intervention, esquissées au Chapitre III, se répètent à chacun des épisodes.

Bien que la recherche puisse se situer à chacune des phases du processus d'intervention, elle peut avoir une utilité toute particulière à la fin d'un épisode d'intervention, lorsqu'il s'agit d'évaluer les résultats obtenus, et au début de l'épisode suivant, lorsqu'il s'agit d'élaborer un nouveau plan d'intervention. Ainsi, sur la base d'informations recueillies d'une façon systématique, la recherche devient un instrument de réflexion sur une expérience antérieure, tout en fournissant à l'animateur social des hypothèses d'intervention susceptibles de l'aider à choisir ses objectifs et les moyens les plus appropriés pour les réaliser. L'APPENDICE J illustre les principales étapes d'un processus qui permettrait une telle utilisation des résultats de recherche.

PROPOSITION 21: Au moins trois conditions doivent être remplies pour que la recherche puisse fournir à l'animateur social des hypothèses d'intervention adéquates: (1) elle doit être intégrée au processus global d'intervention,

(2) elle doit avoir un caractère de prédiction, et (3) elle doit porter à la fois sur les caractéristiques du milieu dans lequel s'inscrit le projet d'intervention et sur les caractéristiques des groupes engagés dans l'action collective.

De la même façon que l'action doit reposer sur un plan d'intervention bien articulé, la cueillette systématique d'informations et l'analyse des données doivent être soigneusement préparées; la recherche, tout comme l'intervention, repose sur un processus qui aide à en améliorer la qualité. Lorsque la cueillette des données se situe au terme de la réalisation d'un projet d'intervention sociale, il est peu probable que les résultats de recherche trouvent une application immédiate au niveau de l'action. Par contre, si la recherche et l'intervention sont étroitement reliées dès l'élaboration du projet d'intervention, les préoccupations des animateurs pourront alimenter la recherche qui, à son tour, suscitera la réflexion et proposera de nouvelles hypothèses d'intervention.

La recherche peut en effet faciliter l'identification des cibles d'intervention qui sont non seulement reliées à l'amélioration d'une situation donnée, mais qui sont les plus aptes à améliorer les résultats de l'action collective. Pour ce faire, la recherche doit cependant avoir un caractère de prédiction: elle doit permettre de prévoir l'impact

probable du choix des cibles d'intervention sur l'atteinte des résultats définis comme souhaitables.

Cependant, l'utilité de cette prédiction dépend des contenus sur lesquels elle s'opère: si des variables importantes ne sont pas analysées, les résultats de recherche ont une valeur bien relative. Il importe alors de bien identifier l'objet de la recherche.

Deux types de phénomènes peuvent influencer l'animateur social au niveau de l'élaboration et de l'exécution d'un projet d'intervention: les caractéristiques propres du milieu dans lequel s'insère l'intervention et les caractéristiques particulières des groupes qui s'engagent dans l'action collective. En effet, les résultats observés à la suite de l'exécution d'un projet d'intervention sociale ne dépendent pas uniquement de la capacité des groupes d'action collective à traduire des objectifs en réalités sociales; ils dépendent en grande partie des possibilités et des limites inhérentes au contexte culturel, social, économique et politique dans lequel s'inscrit le projet.

L'analyse des données recueillies auprès des comités locaux mis sur pied dans le cadre du projet Tévec confirme l'importance des caractéristiques du milieu. En effet, les résultats indiquent clairement que les variations observées au niveau des deux critères d'analyse, soit la réalisation des objectifs et la satisfaction des participants, ne peuvent être expliquées uniquement par les phénomènes qui sous-ten-

dent le fonctionnement des groupes d'action collective. De plus, l'analyse de variance montre que les réalités étudiées se présentent souvent d'une façon différente, selon le secteur et le type de municipalités dans lequel sont situés les groupes d'action collective.

Le travail des comités locaux s'insérait en effet dans un contexte bien particulier. Tévec était d'abord un projet-pilote d'utilisation de la télévision pour des fins d'éducation des adultes. Il s'agissait donc d'un projet limité à un aspect du développement socio-économique (celui de l'éducation des adultes) et destiné à la population d'une seule région du Québec (celle du Saguenay/Lac St-Jean); de plus, le projet devait se réaliser au cours d'une période de temps bien définie (entre le premier juin 1967 et le 31 mai 1969, la période de récupération scolaire s'étant ajoutée au cours de l'exécution du projet).

Invités à participer à l'exécution du projet Tévec, les citoyens de la région pouvaient, à l'intérieur d'une structure de participation supportée par une équipe d'animateurs sociaux, collaborer à la réalisation de certaines tâches définies comme essentielles au succès de l'expérience-pilote.

Les mêmes tâches, confiées à tous les comités locaux de la structure de participation par la structure administrative de Tévec, devaient cependant être exécutées dans des milieux fort différents. Il est évident que les petites municipalités ne disposent pas des ressources humaines et matérielles

qui sont disponibles dans les grands centres urbains. Les relations interpersonnelles, la mentalité des citoyens, le pouvoir économique et politique s'y manifestent aussi d'une façon très différente. Ces caractéristiques sont pourtant de nature à influencer la façon dont des comités locaux peuvent s'acquitter de leurs tâches et le rendement qu'ils peuvent fournir.

Ainsi, par rapport à des préoccupations d'intervention sociale, une des limites inhérentes à cette étude des phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective réside dans le fait que ces caractéristiques du milieu n'ont pas fait l'objet d'une analyse systématique. En conséquence, les résultats obtenus doivent être utilisés avec précaution, tant que d'autres études ne viendront les éprouver.

Malgré ses limites, cette étude constitue cependant l'amorce d'une démarche dont l'aboutissement pourrait être la mise au point d'une méthodologie de la recherche adaptée aux exigences de l'action et de l'animation sociale.

NOTES ET REFERENCES

INTRODUCTION

(1) GOUVERNEMENT DU QUEBEC, Chambre du conseil exécutif, Arrêté en conseil numéro 1368, 19 mai 1967.

(2) MESSIER, Guy, Projet-pilote Saguenay/Lac St-Jean, Deuxième version, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'éducation permanente, Télévision éducative du Québec, Avril 1967, p. 16.

(3) MESSIER, Guy, op.cit., pp. 15 et 17.

(4) MESSIER, Guy, op.cit., pp. 15 et 19.

(5) Le lecteur intéressé par le contenu académique du projet Tévec pourra consulter le document suivant:

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Les programmes académiques, Deuxième étape, Québec, Ministère de l'éducation, Septembre 1968.

(6) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Programme-cadre de la deuxième étape de l'expérience-pilote de télévision éducative pour les adultes de la région du Saguenay/Lac St-Jean, Québec, Ministère de l'éducation, 28 mai 1968, pp. 5-6.

(7) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit., p. 16.

(8) Citation rapportée par Guy MESSIER dans son texte Tévec au Saguenay/Lac St-Jean, Relation de l'expérience, Québec, Ministère de l'éducation, Avril, mai et juin 1971, pp. 41 et 42.

(9) MESSIER, Guy, Projet-pilote Saguenay/Lac St-Jean, Deuxième version, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'éducation permanente, Télévision éducative du Québec, Avril 1967, p. 19.

(10) Cinq Commissions scolaires régionales desservent la région du Saguenay/Lac St-Jean. Pour les fins du projet Tévec, deux d'entre elles ont été regroupées. Le Chapitre IV apportera plus de détails sur chacun des secteurs.

(11) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit., pp. 44 et 45.

Ces délégués provenaient d'organismes à caractère social, éducatif, culturel, d'industries et de syndicats... Tous les organismes représentés devaient opérer au niveau régional.

(12) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Bottin de la structure de participation de Tévec du 5 novembre 1967 au 31 décembre 1969, Québec, Ministère de l'éducation, Décembre 1969.

(13) TREMBLAY, Henri, L'animation sociale et la structure régionale de participation de Tévec, Annexe technique Numéro 3, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Janvier 1971, p. 33.

(14) TREMBLAY, Henri, op.cit., pp. 44 et 45.

(15) Extrait de l'Introduction de Roland Charbonneau au document-synthèse sur les télé-clubs:

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Télé-club, Québec, Ministère de l'éducation, Juin 1969.

(16) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Programme-cadre de la deuxième étape de l'expérience-pilote de télévision éducative pour les adultes de la région du Saguenay/Lac St-Jean, Québec, Ministère de l'éducation, 28 mai 1968, pp. 21 et 49.

(17) TREMBLAY, Henri, op.cit., p. 71.

Le lecteur trouvera un rapport détaillé de cette opération dans le document suivant:

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération-consultation: Résultats, Québec, Ministère de l'éducation, 22 mai 1968.

(18) Le lecteur intéressé pourra référer aux rapports suivants:

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération-congrès de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Automne 1968.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Deuxième congrès régional de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Février 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Troisième congrès régional de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Automne 1969.

(19) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.106.

(20) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération Sessions d'initiation au travail de groupe, Québec, Ministère de l'éducation, Octobre 1968 à mars 1969, p.7.

(21) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit., p.1.

(22) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit., p.2.

(23) DARVEAU, Jean-Guy, Claude MARIN, Henri TREMBLAY et Paul VALOIS, Evaluation des sessions d'initiation au travail de groupe de Télévec, Annexe technique Numéro 4, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Janvier 1971, p.1.

(24) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.142.

(25) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.19.

(26) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.144.

(27) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.152.

(28) TREMBLAY, Henri, op.cit., p.154.

(29) TRIPODI, Tony, Phillip FELLIN et Henry J. MEYER, The Assessment of Social Research: Guidelines for the Use of Research in Social Work and Social Science, Itaska, Ill., F.E.Peacock Publishers, 1969.

Les études quantitatives-descriptives, que les auteurs situent par rapport aux études expérimentales et aux études d'exploration, peuvent viser à vérifier des hypothèses ou à décrire des relations quantitatives entre des variables (p.34). De plus, lorsque les études quantitatives-descriptives veulent décrire des relations entre variables, elles peuvent poursuivre deux types d'objectifs particuliers: mesurer une série de variables spécifiques afin de répondre à des questions posées par l'étude, ou chercher des relations entre des variables désignées, afin d'articuler des hypothèses plus précises pour une investigation subséquente (pp. 34-35). L'objectif de cette recherche correspond à cette dernière alternative.

(30) TRIPODI, Tony, Phillip FELLIN et Henry J. MEYER, op.cit., p.44.

CHAPITRE I

(1) DION, Léon, A la recherche d'une méthode d'analyse pour l'étude de la vie des groupes, Québec, Faculté des sciences sociales, Université Laval, (miméo.), p.38.

(2) DION, Léon, op.cit., p.40.

(3) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin Zander, éd., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 46-48.

(4) JENNINGS, Helen Hall, Leadership and Isolation: A Study of Personality in Inter-Personal Relations, New York, Longmans, Green and Co., 1943, 1950, p.278.

MAILHIOT, Bernard, Psychologie des micro-groupes de travail, Québec, École de service social, Université Laval, (miméo.), p.1.

La distinction faite par Jennings entre socio-groupe et psycho-groupe a été reprise par Mailhiot: "Les psycho-groupes sont des groupes de formation, c'est-à-dire des groupes fondés, centrés sur les besoins des gens, tandis que le socio-groupe c'est un groupe de travail centré sur la réalisation d'une tâche."

(5) HARE, A.Paul, Handbook of Small Group Research, New York, The Free Press of Glencoe, 1962, p.21.

(6) WARREN, Roland L., The Community in America, Chicago, Rand McNally and Co., 1963, p.9.

(7) PARSONS, Talcott, Structure and Process in Modern Societies, New York, The Free Press, 1960, p.17.

Cette définition est reprise dans la Préface de la première édition du volume suivant:

Etzioni, Amitai, A Sociological Reader on Complex Organizations, New York, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1961, 1969.

(8) GIBB, Cecil A., "Leadership", dans Gardner Lindzey, éd., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954, p.880.

(9) DION, Léon, op.cit., p.42.

(10) BLAU, Peter N., et W. Richard SCOTT, Formal Organizations: A Comparative Approach, San Francisco, Chandler Publishing Company, 1962, p.51.

(11) HOMANS, George C., The Human Group, New York, Hartcourt, Brace, and Co., 1950.

(12) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, The Social Psychology of Organizations, New York, John Wiley and Sons, 1966.

(13) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, op.cit., p.17.

(14) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, op.cit., p.17.

(15) BUCKLEY, Walter, Sociology and Modern Systems Theory, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, 1967, p. 50.

(16) BUCKLEY, Walter, op.cit.

(17) KATZ, Daniel, et Robert L, KAHN, op.cit., p.17.

(18) Ce graphique est présenté par les auteurs suivants:

KAST, Fremont E., et James I.ROSENZWEIG, Organization and Management: A Systems Approach, New York, McGraw-Hill Book Co., 1970, p.199.

(19) BUCKLEY, Walter, op.cit., p.56.

(20) BUCKLEY, Walter, op.cit., p.56.

(21) KATZ, Daniel, et Robert L.KAHN, op.cit., pp. 22-23.

CHAPITRE II

(1) GROSS, Bertram, M., "The State of the Nation: Social Systems Accounting", dans Raymond A. BAUER, éd., Social Indicators, Cambridge, Mass., The M.I.T. Press 1966, p.183.

(2) FOSKETT, John M., "Social Structure and Social Participation", American Sociological Review, 20, Août 1955, pp. 431-438.

(3) ZIMMER, Basil G., et Amos H. HAWLEY, "The Significance of Membership in Associations", The American Journal of Sociology, 65, Septembre 1959, pp. 196-201.

(4) BELL, Wendell, et Maryanne T. FORCE, "Urban Neighborhood Type and Participation in Formal Associations", American Sociological Review, 21, Février 1956, pp. 25-34.

(5) SCOTT, John C., Jr., "Membership and Participation in Voluntary Associations", American Sociological Review, 22, Juin, 1957, pp. 315-326.

(6) BELL, Wendell, et Maryanne T. FORCE, op.cit.

(7) ERBE, William, "Social Involvement and Political Activity: A Replication and Elaboration", American Sociological Review, 29, Avril 1964, pp. 198-215.

(8) REISSMAN, Leonard, "Class, Leisure, and Social Participation", American Sociological Review, 19, Février 1954, pp. 76-84.

(9) BELL, Wendell, et Maryanne T. FORCE, op.cit.

(10) FOSKETT, John M., op.cit.

(11) AXELROD, Morris, "Urban Structure and Social Participation", American Sociological Review, 21, Février 1956, pp. 13-18.

(12) MERTON, Robert K., Social Theory and Social Structure, New York, The Free Press, 1949, 1957, p. 393 et pp. 398-399.

(13) MACCOBY, Herbert, "The Differential Political Activity of Participants in a Voluntary Association", American Sociological Review, 23, Octobre 1958, pp. 524-532.

(14) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin Zander, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p.410.

(15) THIBAUT, John W., et Harold H. KELLEY, The Social Psychology of Groups, New York, John Wiley and Sons, 1959.

Ces auteurs définissent ainsi les objectifs: "Group goals represent an operating consensus about a desirable state of a given task" (p.257).

MILLS, Theodore M., The Sociology of Small Groups, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall Inc., 1967.

Pour Mills, un objectif se définit ainsi: "A collective goal... is an idea about a desirable state of affairs for the group as a unit" (p.102).

KAST, Fremont E., et James E. ROSENZWEIG, Organization and Management: A Systems Approach, New York, McGraw-Hill Book Co., 1970.

"Basically, goals are plans expressed as results to be achieved" (p.439).

ETZIONI, Amitai, Modern Organizations, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, Inc., 1964.

"An organizational goal is a desired state of affairs which the organization attempts to realize" (p.6).

(16) THIBAUT, John W., et Harold H.KELLEY, op.cit., p.150.

(17) HEMPHILL, John K., Group Dimensions: A Manual for Their Measurement, Columbus, Ohio, The Ohio State University, 1956, p.4.

(18) RAVEN, Bertram H., et Jan RIETSEMA, "The Effects of Varied Clarity of Group Goal and Group Path upon the Individual and his Relation to his Group", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 395-413.

CHAPITRE III

(1) Bien que relative, cette façon de regrouper les variables à l'étude semble logique, compte tenu de la nature des phénomènes qui ont été définis comme entrées dans le système.

(2) MONANE, Joseph H., A Sociology of Human Systems, New York, Meredith Publishing Co., 1967.

(3) GROSS, Bertram M., "The State of the Nation: Social Systems Accounting", dans Raymond A. BAUER, éd., Social Indicators, Cambridge, Mass., The M.I.T. Press, 1966, p. 180.

(4) ROSS, Murray G., et Ben LAPPIN, Community Organization: Theory, Principles and Practice, New York, Harper and Bros., 1957, 1967, pp. 18-24.

ROTHMAN, Jack, "An Analysis of Goals and Roles in Community Organization Practice", Social Work, 9, Avril 1964, pp. 24-25.

(5) KORTEN, David C., "Situational Determinants of Leadership Structure", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p.353.

(6) GROSS, Bertram M., The Managing of Organizations: The Administrative Struggle, New York, The Free Press of Glencoe, 1964, Ch. 15 et 16.

(7) HOMANS, George C., The Human Group, New York, Hartcourt, Brace, and Co., 1950, pp. 110-113.

(8) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 306-309.

(9) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, éds., op.cit., pp. 489-494.

(10) HEMPHILL, John K., Group Dimensions: A Manual for their Measurement, Columbus, Ohio, The Ohio State University, 1956, p.4.

(11) KELLEY, Harold H., et John W. THIBAUT, "Expriemental Studies of Group Problem Solving Process", dans Gardner LINDSEY, éd., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954, p. 772.

(12) HEMPHILL, John K., op.cit.

(13) CARTWRIGHT, Dorwin, "Achieving Change in People", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE, et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, p.703.

(14) HEMPHILL, John K., op.cit., pp. 2-3.

(15) HARE, A. Paul, Handbook of Small Group Research, New York, The Free Press of Glencoe, 1962, p.47.

(16) THIBAUT, John W., et Harold H. KELLEY, The Social Psychology of Groups, New York, John Wiley and Sons, 1959, p.254.

(17) FESTINGER, Leon, "Informal Social Communication", dans Dorwin CARTWRIGHT et Irwin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p.183.

(18) HEMPHILL, John K., op.cit., pp. 52-53.

(19) HEMPHILL, John K., op.cit., p.4.

(20) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p.74.

(21) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p.72.

(22) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p.73.

(23) GIBB, Cecil A., "Leadership", dans Gardner LINDZEY, éd., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954, p.911.

(24) SCHACHTER, Stanley, Morris ELLERTSON, Dorothy McBRIDE et Doris GREGORY, "An Experimental Study of Cohesiveness and Productivity", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p.159.

(25) HEMPHILL, John K., op.cit., p. 3.

(26) SIMMEL, George, Conflict and The Web of Group-Affiliations, Glencoe, Ill., The Free Press, 1955, pp. 17 et 65.

(27) COSER, Lewis, The Functions of Social Conflict, New York, The Free Press, 1956.

(28) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, The Social Psychology of Organizations, New York, John Wiley and Sons, 1966, p. 108.

(29) HEMPHILL, John K., op.cit., p. 4.

(30) HOMANS, George C., op.cit., p.110.

(31) KELLEY, Harold H., et John W. THIBAUT, op.cit., pp. 735-785.

(32) KELLEY, Harold H., et John W. THIBAUT, op.cit., p. 762.

(33) HOMANS, George C., op.cit., p. 87.

(34) HOMANS, George C., op.cit., p. 88.

(35) GROSS, Bertram M., The Managing of Organizations: The Administrative Struggle, New York, The Free Press of Glencoe, 1964, Ch. 17 et 18.

(36) GROSS, Bertram M., op.cit., p. 411.

(37) BIERSTEDT,Robert, "An Analysis of Social Power", American Sociological Review, 15, Décembre 1950, p. 731.

(38) COLLINS, Barry E., et Harold GUSTZKOW, A Social Psychology of Group Processes for Decision-Making, New York, John Wiley and Sons, 1964, p. 121.

(39) HUNTER, Floyd, Community Power Structure: A Study of Decision Makers, Chapel Hill, University of North Caroline Press, 1953, p. 2.

(40) LIPPITT, Ronald, Norman POLANSKY, Fritz REDL, et Sidney ROSEN, "The Dynamics of Power", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p. 736.

(41) BIERSTEDT, Robert, op.cit., p. 731.

(42) ROSS, E.A., Social Control, New York, Macmillan, 1916, p. 78.

(43) COLLINS, Barry E., et Harold GUETZKOW, op.cit., p. 145.

(44) COLLINS, Barry E., et Harold GUETZKOW, op.cit., p. 147.

(45) KELMAN, Herbert C., "Processes of Opinion Change", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE, et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, p. 515.

(46) CHIN, Robert, "The Utility of System Models and Developmental Models for Practitioners", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, p. 203.

SEILER, John A., Systems Analysis in Organizational Behavior, Homewood, Ill., Richard D. Irwin, Inc., and The Dorsey Press, 1967, p. 24.

(47) HEMPHILL, John K., Group Dimensions: A Manual for their Measurement, Columbus, Ohio, The Ohio State University, 1956, p. 2.

(48) LIPPITT, Ronald, Jeanne WATSON, et Bruce WESTLEY, The Dynamics of Planned Change, New York, Hartcourt, Brace and World, 1958, p. 217.

(49) COSER, Lewis, The Functions of Social Conflict, New York, The Free Press, 1956, p. 38.

(50) COSER, Lewis, op.cit., p. 95.

(51) HEMPHILL, John K., op.cit., p. 3.

(52) GROSS, Bertram M., The Managing of Organizations: The Administrative Struggle, New York, The Free Press of Glencoe, 1964, Vol. I et II.

DAHL, Robert A., et Charles E. LINDBLOM, Politics, Economics, and Welfare, New York, Harper and Row Publishers, 1953.

EMORY, William, et Powell NILAND, Making Management Decisions, Boston, Houghton Mifflin Co., 1968.

KEPNER, Charles H., et Benjamin B. TREGOE, The Rational Manager: A Systematic Approach to Problem Analysis and Decision Making, New York, McGraw-Hill Book Co., 1965.

DORAY, Michel, Quelques réflexions sur une démarche opérationelle d'action collective, Lévis, Institut Coopératif Desjardins, Avril 1968 (miméographié).

Le processus logique d'intervention présenté ici s'inspire largement du mode de présentation habi-

tuellement utilisé par Roland Charbonneau, professeur d'intervention sociale à l'Université de Sherbrooke.

(53) BAVELAS, Alex, "Communication Patterns in Task-Oriented Groups", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 503-511.

(54) BALES, Robert F., Interaction Process Analysis: A Method for the Study of Small Groups, Cambridge, Mass., Addison-Wesley Co., 1950.

(55) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, op.cit., p. 223.

(56) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, op.cit., pp. 235-247.

(57) BENNIS, Warren G., "Leadership Theory and Administrative Behavior", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, p. 441.

(58) COLLINS, Barry E., et Harold GUETZKOW, op.cit., pp. 123 et 128.

(59) CLARK, Terry N., "The Concept of Power", dans Terry N. CLARK, éd., Community Structure and Decision Making: Comparative Analysis, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1968, p. 58.

(60) Certains auteurs définissent ainsi le concept d'influence, par exemple:

NUTTALL, Ronald L., Erwin K. SCHENCH, et Chad GORDON, "On the Structure of Influence". dans Terry N. CLARK, éd., Community Structure and Decision Making: Comparative Analysis, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1968, pp. 350-351.

(61) Des conceptions différentes de la relation qui existe entre le pouvoir et l'influence sont présentées par les auteurs suivants:

SCHERMERHORN, Richard A., Society and Power, New York, Random House, 1961.

FORM, William H., "Social Power and Social Welfare", dans Robert MORRIS, éd., Centrally Planned Change: Prospects and Concepts, New York, National Association of Social Workers, 1964.

(62) FRENCH, John R.P., Jr, et Bertram RAVEN, "The Bases of Social Power", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p. 609.

(63) BANFIELD, Edward C., Political Influence, New York, The Free Press of Glencoe, 1961, p. 3.

CHAPITRE IV

(1) Ces deux sorties correspondent aux deux critères d'évaluation de l'action collective mis en relief par Barnard: l'efficacité ("effectiveness"), ou le degré auquel le groupe réalise ses objectifs, et l'efficience ("efficiency"), ou le degré auquel le groupe apporte des satisfactions aux membres individuels.

BARNARD, Chester I., The Functions of the Executive, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1938, p. 56.

(2) GROSS, Bertram M., "The State of the Nation: Social Systems Accounting", dans Raymond A. BAUER, éd., Social Indicators, Cambridge, Mass, The M.I.T. Press, 1966, p. 184.

(3) KELLEY, Harold H., et John W. THIBAUT, "Experimental Studies of Group Problem Solving Process", dans Gardner LINDZEY, éds., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954, p. 753.

(4) HARE, A. Paul, Handbook of Small Group Research, New York, The Free Press of Glencoe, 1962, p. 377.

(5) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, p. 411.

(6) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p. 411.

(7) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p. 411.

(8) ZANDER, Alvin, "Group Aspirations", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research, and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp.418-429.

(9) COLLINS, Barry E., et Harold GUETZKOW, A Social Psychology of Group Process for Decision-Making, New York, John Wiley and Sons, 1964, pp. 196-208.

(10) CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, op.cit., p. 73.

(11) ZALEZNIK, Abraham, et David MOMENT, The Dynamics of Interpersonal Behavior, New York, John Wiley and Sons, 1964.

Ces auteurs, au sujet de la satisfaction, notent ceci: "It may be measured through contentment with various kinds of rewards such as economic remuneration, status, job interest, group membership, or through a general response to a situation, or both". (p.381).

CHAPITRE V

(1) BUCKLEY, Walter, Sociology and Modern Systems Theory, Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 1967.

(2) KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, The Social Psychology of Organizations, New York, John Wiley and Sons, 1966.

(3) KAST, Fremont E., et James E. ROSENZWEIG, Organization and Management: A Systems Approach, New York, McGraw-Hill Book Co., 1970, pp. 126 et 469.

(4) ROSS, Murray G., et Ben LAPPIN, Community Organization: Theory, Principles and Practice, New York, Harper and Bros., 1957, 1967.

ROTHMAN, Jack, "An Analysis of Goals and Roles in Community Organization Practice", Social Work, 9, Avril 1964, pp. 24-31.

(5) BUCKLEY, Walter, op.cit , p. 56.

Les deux autres types de "feedback" réfèrent à la poursuite des objectifs ("goal-seeking") et au niveau de conscience ("consciousness").

(6) GROSS, Bertram M., The Managing of Organizations: The Administrative Struggle, New York, The Free Press of Glencoe, 1964, p. 657.

(7) GROSS, Bertram M., op.cit., p. 669.

(8) le lecteur trouvera des exposés sur le jeu de rôles et l'apprentissage par la pratique dans:

LEVIT, Grace, et Helen H. JENNINGS, "Learning Through Role Playing", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE, et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, pp. 706-710.

PIGORS, Paul, et Faith PIGORS, "The Incident Process - Learning By Doing", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE, et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1961, pp. 710-716.

CHAPITRE VI

(1) TREMBLAY, Marc-Adélard, Initiation à la recherche dans les sciences humaines, Montréal, McGraw-Hill, 1968, p. 176.

(2) TREMBLAY, Marc-Adélard, op.cit., p. 176.

L'auteur parle aussi de la période d'étude; cette composante du modèle opératoire a été incorporée à la section réservée à la cueillette des données.

(3) Le secteur Harricana comprend deux villes, Chibougamau et Chapais; en 1966, ces deux villes avaient respectevement une population de 8,902 et 2,459 citoyens.

(4) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Profils socio-économiques, Municipalités de la région du Saguenay/Lac St-Jean, Québec, Ministère de l'éducation, Directions générales de l'éducation permanente et de la planification.

(5) La population de Chibougamau et Chapais se répartissait ainsi entre les groupes d'âge: 0 à 14 ans: 20.5%; 15 à 64 ans: 76.6%; 65 ans et plus: 2.9%.

(6) DIRECTION GENERALE DE L'EDUCATION PERMANENTE, Statistiques démographiques des régions administratives, Québec, Ministère de l'éducation, Service de la recherche, Opération "Départ", Octobre 1967.

(7) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit.

"Le niveau de scolarité atteint désigne la dernière année d'étude terminée et d'autre part la population non-scolaire englobe les personnes âgées de quinze à soixante-quatre ans, dont la principale activité durant le jour n'était pas, à la date de recensement, la fréquentation d'une institution d'enseignement." (p. 6).

(8) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit.

> "De cette catégorie de travailleurs sont exclus ceux dont le revenu provient d'autres sources que le salaire, tels que les professionnels qui reçoivent des honoraires, les personnes qui vivent de rentes ou de placements, les propriétaires d'entreprises commerciales, etc." (p.6).

(9) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, op.cit.

> "La main-d'oeuvre..., d'après la définition du recensement fédéral de 1961, comprend: "toutes les personnes âgées de quinze ans et plus, qui ont été inscrites comme ayant un emploi quelconque, à temps partiel ou à temps plein (même si elles n'étaient pas au travail), ou comme ayant cherché du travail au cours de la semaine précédant le recensement (c'est-à-dire, durant le mois de juin 1961)" (p. 6).
>
> "Les industries sont classées suivant les trois grands secteurs: primaire, secondaire, tertiaire. Le primaire comprend l'agriculture, la forêt, la chasse, la pêche et les mines. Le secondaire englobe les industries des aliments, du textile, du bois, des pâtes et du papier, de l'imprimerie et de l'édition, des produits en métal, etc. Enfin dans le secteur tertiaire, on compte la construction, les transports et communications, l'électricité, le commerce en gros, le commerce en détail, la finance, l'éducation, la santé, les services privés, l'administration publique, etc..." (p. 7).

(10) PEPIN, Pierre-Yves, Le royaume du Saguenay en 1968, Ottawa, Imprimeur de la Reine pour le Canada, et Ministère de l'expansion économique et régionale, 1969.

(11) MESSIER, Guy, Projet-pilote Saguenay/Lac St-Jean, Deuxième version, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'éducation permanente, Télévision éducative du Québec, Avril 1967.

(12) TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Bottin de la structure de participation Tévec du 5 novembre 1967 au 31 décembre 1969, Québec, Ministère de l'éducation, Décembre 1969.

(13) TREMBLAY, Marc-Adélard, op.cit., p. 187.

(14) TREMBLAY, Marc-Adélard, op.cit., p. 84.

(15) TREMBLAY, Marc-Adélard, op.cit., p. 85.

(16) Les questionnaires contiennent plusieurs questions qui n'ont pas été analysées; elles ont cependant été codifiées et elles pourront être utilisées pour des recherches subséquentes. Les données recueillies grâce à ces deux instruments de recherche constituent pratiquement les seules informations systématiques qui existent sur les comités locaux mis sur pied dans le cadre du projet Tévec.

(17) TRIPODI, Tony, Phillip FELLIN et Henry J. MEYER, The Assessment of Social Research: Guidelines for the Use of Research in Social Work and Social Science, Itaska, Ill., F.E.Peacock Publishers, 1969.

(18) TREMBLAY, Marc-Adélard, op.cit., p. 402.

(19) Ces deux sociologues étaient à l'emploi de la Direction générale de la planification, au Ministère de l'éducation, et ils étaient particulièrement affectés à la recherche sur le projet Tévec. De plus, Henri Tremblay est originaire de la région du Saguenay/Lac St-Jean.

(20) Il est plus juste de parler d' "enveloppes" que de "questionnaires", étant donné que plusieurs questionnaires retournés dans ces enveloppes étaient incomplets, inutilisables, ou n'étaient pas remplis.

(21) Deux raisons peuvent expliquer ce délai: scolarité doctorale à compléter (janvier à juin 1970) et travail à temps plein (juin 1970 à juin 1971).

CHAPITRE VII

(1) LABOVITZ, Sanford, "The assignment of Numbers to Rank Order Categories", American Sociological Review, 35, Juin 1970, pp. 515-524.

(2) KOGAN, Leonard S., "Principles of Measurement", dans Norman A. POLANSKY, éd., Social Work Research, Chicago, The University of Chicago Press, 1960, p. 97.

(3) KOGAN, Leonard S., op. cit., p. 98.

(4) SIEGEL, Sidney, Nonparametric Statistics for the Behavioral Sciences, New York, McGraw-Hill Book Co., 1956.

(5) DAVIS, James A., Elementary Survey Analysis, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1971, p. 12.

(6) LABOVITZ, Sanford, et Robert HAGEDORN, Introduction to Social Research, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1970, p. 80.

(7) Cette matrice de corrélation a été élaborée à l'aide du programme BMD-03D.

DIXON, W. J., éd., BMD: Biomedical Computer Programs, Berkeley, University of California Press, 1969, 1970.

(8) Les municipalités étaient considérées comme petites lorsqu'elles comptaient moins de 1000 citoyens, moyennes lorsque leur population variait entre 1000 et 1999, et grandes lorsqu'elles comptaient 2000 citoyens et plus.

(9) L'analyse de variance a été effectuée à l'aide du programme "Multivariance".

FINN, Jeremy D., Multivariance: Univariate and Multivariate Analysis of Variance and Covariance: A Fortran IV Program (Version 4), Buffalo, State University of New York, Department of Educational Psychology, 1967, 1968.

Ce programme a été gracieusement mis à ma disposition par le Professeur Vydia Bhushan, PhD, de la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université Laval.

(10) Cette analyse a été réalisée grâce au programme "Multivariance..." mis au point par Finn.

FINN, Jeremy D., op.cit.

(11) Le test utilisé pour estimer le niveau de signification de R est l'analyse de variance (F). Les deux volumes les plus utilisés pour comprendre les mesures statistiques reliées à l'analyse de régression sont:

BLALOCK, Hubert M., Jr., Social Statistics, New York, McGraw-Hill Book Co., 1960.

MILLS, Frederick C., Statistical Methods, New York, Henry Holt and Company, 1955.

Les postulats sous-jacents à l'analyse de régression multivariée sont résumés dans l'article suivant:

HEISE, David R., "Problems in Path Analysis and Causal Inference", dans BORGATTA, E. F., Sociological Methodology, San Francisco, Jossey-Bass Inc., 1969, p. 57.

BIBLIOGRAPHIE

AXELROD, Morris, "Urban Structure and Social Participation", American Sociological Review, 21, Février 1956, pp.13-18.

BALES, Robert F., Interaction Process Analysis: A Method for the Study of Small Groups, Cambridge, Mass., Addison-Wesley Co., 1950.

BANFIELD, Edward C., Political Influence, New York, The Free Press of Glencoe, 1961.

BARNARD, Chester I., The Functions of the Executive, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1938.

BAVELAS, Alex, "Communication Patterns in Task-Oriented Groups", dans Dorwin Cartwright et Alvin Zander, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 503-511.

BELL, Wendell, et Maryanne T. FORCE, "Urban Neighborhood Type and Participation in Formal Associations", American Sociological Review, 21, Février 1956, pp. 25-34.

BENNIS, Warren G., "Leadership Theory and Administrative Behavior", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961.

BIERSTEDT, Robert, "An Analysis of Social Power", American Sociological Review, 15, Décembre 1950.

BLALOCK, Hubert M., Jr., Social Statistics, New York, McGraw-Hill Book Co., 1960.

BLAU, Peter N., et W. Richard SCOTT, Formal Organizations: A Comparative Approach, San Francisco, Chandler Publishing Company, 1962.

BUCKLEY, Walter, Sociology and Modern Systems Theory, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, 1967.

CARTWRIGHT, Dorwin, "Achieving Change in People", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961.

CARTWRIGHT, Dorwin, et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

CHIN, Robert, "The Utility of System Models and Developmental Models for Practitioners", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961.

CLARK, Terry N., "The Concept of Power", dans Terry N. CLARK, éd., Community Structure and Decision Making: Comparative Analysis, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1969.

COLLINS, Barry E., et Harold GUSTZKOW, A Social Psychology of Group Processes for Decision Making, New York, John Wiley and Sons, 1964.

COSER, Lewis, The Functions of Social Conflict, New York, The Free Press, 1956.

DAHL, Robert A., et Charles E. LINDBLOM, Politics, Economics, and Welfare, New York, Harper and Row Publishers, 1953.

DARVEAU, Jean-Guy, Claude MARIN, Henri TREMBLAY et Paul VALOIS, Evaluation des sessions d'initiation au travail de groupe de Tévec, Annexe technique Numéro 4, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Janvier 1971.

DAVIS, James A., Elementary Survey Analysis, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, 1971.

DION, Léon, A la recherche d'une méthode d'analyse pour l'étude de la vie des groupes, Québec, Faculté des sciences sociales, Université Laval (miméo.).

DIRECTION GENERALE DE L'EDUCATION PERMANENTE, Statistiques démographiques des régions administratives, Québec, Ministère de l'éducation, Service de la recherche, Opération "Départ", Octobre 1967.

DIXON, W. J., éd., BMD: Biomedical Computer Programs, Berkeley, University of California Press, 1969, 1970.

DORAY, Michel, Quelques réflexions sur une démarche opérationnelle d'action collective, Lévis, Institut Coopératif Desjardins, Avril 1968 (miméo.).

EMORY, William, et Powell Niland, Making Management Decisions, Boston, Houghton Mifflin Co., 1968.

ERBE, William, "Social Involvement and Political Activity: A Replication and Elaboration", American Sociological Review, 29, Avril 1964, pp. 198-215.

ETZIONI, Amitai, A Sociological Reader on Complex Organizations, New York, Holt, Rinehart, and Winston, Inc., 1961, 1969.

ETZIONI, Amitai, Modern Organizations, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, Inc., 1964.

FESTINGER, Leon, "Informal Social Communication", dans Dorwin CARTWRIGHT et Irwin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

FINN, Jeremy D., Multivariance: Univariate and Multivariate Analysis of Variance and Covariance: A Fortran IV Program (Version 4), Buffalo, State University of New York, Department of Educational Psychology, 1967, 1968.

FORM, William H., "Social Power and Social Welfare", dans Robert MORRIS, éd., Centrally Planned Change: Prospects and Concepts, New York, National Association of Social Workers, 1964.

FOSKETT, John M., "Social Structure and Social Participation", American Sociological Review, 20, Août 1955, pp. 431-438.

FRENCH, John R. P., Jr., et Bertram RAVEN, "The Bases of Social Power", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

GIBB, Cecil A., "Leadership", dans Gardner LINDZEY, éd., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC, Chambre du Conseil exécutif, Arrêté en conseil numéro 1368, 19 mai 1967.

GROSS, Bertram M., The Managing of Organizations: The Administrative Struggle, New York, The Free Press of Glencoe, 1964, Vol. I et II.

GROSS, Bertram M., "The State of the Nation: Social Systems Accounting", dans Raymond A. BAUER, éd., Social Indicators, Cambridge, Mass., The M.I.T. Press, 1966.

HARE, A. Paul, Handbook of Small Group Research, New York, The Free Press of Glencoe, 1962.

HEISE, David R., "Problems in Path Analysis and Causal Inference", dans E. F. BORGATTA, éd., Sociological Methodology, San Francisco, Jossey-Bass, Inc., 1969.

HEMPHILL, John K., Group Dimensions: A Manual for Their Measurement, Columbus, Ohio, The Ohio State University, 1956.

HOMANS, George C., The Human Group, New York, Hartcourt, Brace, and Co., 1950.

HUNTER, Floyd, Community Power Structure: A Study of Decision Makers, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1953.

JENNINGS, Helen Hall, Leadership and Isolation: A Study of Personality in Inter-Personal Relations, New York, Longmans, Green and Co., 1943, 1950.

KAST, Fremont E., et James I. ROSENZWEIG, Organization and Management: A Systems Approach, New York, McGraw-Hill Book Co., 1970.

KATZ, Daniel, et Robert L. KAHN, The Social Psychology of Organizations, New York, John Wiley and Sons, 1966.

KELLEY, Harold H., et John W. THIBAUT, "Experimental Studies of Group Problem Solving Process", dans Gardner LINDZEY, éd., Handbook of Social Psychology, Reading, Mass., Addison-Wesley Publishing Co., 1954.

KELMAN, Herbert C., "Processes of Opinion Change", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961.

KEPNER, Charles H., et Benjamin B. TREGOE, The Rational Manager: A Systematic Approach to Problem Analysis and Decision Making, New York, McGraw-Hill Book Co., 1965.

KOGAN, Leonard S., "Principles of Measurement" dans Norman A. POLANSKY, éd., Social Work Research, Chicago, The University of Chicago Press, 1960.

KORTEN, David C., "Situational Determinants of Leadership Structure", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

LABOVITZ, Sanford, "The Assignment of Numbers to Rank Order Categories", American Sociological Review, 35, Juin 1970, pp. 515-524.

LABOVITZ, Sanford, et Robert HAGEDORN, Introduction to Social Research, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, 1970.

LEVIT, Grace, et Helen H. JENNINGS, "Learning Through Role Playing", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, pp. 706-710.

LIPPITT, Ronald, Norman POLANSKY, Fritz REDL, et Sidney ROSEN, "The Dynamics of Power", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

LIPPITT, Ronald, Jeanne WATSON, et Bruce WESTLEY, The Dynamics of Planned Change, New York, Hartcourt, Brace and World, 1958.

MACCOBY, Herbert, "The Differential Political Activity of Participants in a Voluntary Association", American Sociological Review, 23, Octobre 1958, pp. 524-532.

MAILHIOT, Bernard, Psychologie des micro-groupes de travail, Québec, Ecole de service social, Université Laval, (miméo.).

MERTON, Robert K., Social Theory and Social Structure, New York, The Free Press, 1949, 1957.

MESSIER, Guy, Projet-pilote Saguenay/Lac St-Jean, Deuxième version, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'éducation permanente, Télévision éducative du Québec, Avril 1967.

MESSIER, Guy, Tévec au Saguenay/Lac St-Jean, Relation de l'expérience, Québec, Ministère de l'éducation, Avril, mai et juin 1971.

MILLS, Frederick C., Statistical Methods, New York, Henry Holt and Company, 1955.

MILLS, Theodore M., The Sociology of Small Groups, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, Inc., 1967.

MONANE, Joseph H., A Sociology of Human Systems, New York, Meredith Publishing Co., 1967.

NUTTALL, Ronald L., Erwin K. SCHENCH, et Chad GORDON, "On the Structure of Influence", dans Terry N. CLARK, éd., Community Structure and Decision Making: Comparative Analysis, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1968.

PARSONS, Talcott, Structure and Process in Modern Societies, New York, The Free Press, 1960.

PEPIN, Pierre-Yves, Le royaume du Saguenay en 1968, Ottawa,

Imprimeur de la Reine pour le Canada, et Ministère de l'expansion économique et régionale, 1969.

PIGORS, Paul, et Faith PIGORS, "The Incident Process - Learning by Doing", dans Warren G. BENNIS, Kenneth D. BENNE et Robert CHIN, éds., The Planning of Change, New York, Holt, Rinehart, and Winston, 1961, pp. 710-716.

RAVEN, Bertram H., et Jan RIETSEMA, "The Effects of Varied Clarity of Group Goal and Group Path upon the Individual and his Relation to his Group", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

REISSMAN, Leonard, "Class, Leisure, and Social Participation", American Sociological Review, 19, Février 1954, pp. 76-84.

ROSS, E. A., Social Control, New York, Macmillan, 1916.

ROSS, Murray G., et Ben LAPPIN, Community Organization: Theory, Principles and Practice, New York, Harper and Bros., 1957, 1967.

ROTHMAN, Jack, "An Analysis of Goals and Roles in Community Organization Practice", Social Work, 9, Avril 1964, pp. 24-31.

SCHACHTER, Stanley, Morris ELLERTSON, Dorothy McBRIDE et Doris GREGORY, "An Experimental Study of Cohesiveness and Productivity", dans Dorwin Cartwright et Alvin ZANDER, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960.

SCHERMERHORN, Richard A., Society and Power, New York, Random House, 1961.

SCOTT, John C., Jr., "Membership and Participation in Voluntary Associations", American Sociological Review, 22, Juin, 1957, pp. 315-326.

SEILER, John A., Systems Analysis in Organizational Behavior, Homewood, Ill., Richard D. Irwin, Inc., and The Dorsey Press, 1967.

SIEGEL, Sidney, Nonparametric Statistics for the Behavioral Sciences, New York, McGraw-Hill Book Co., 1956.

SIMMEL, George, Conflict and The Web of Group-Affiliations, Glencoe, Ill., The Free Press, 1955.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Les programmes académiques, Deuxième étape, Québec, Ministère de l'éducation, Septembre 1968.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Programme-cadre de la deuxième étape de l'expérience-pilote de télévision éducative pour les adultes de la région du Saguenay/Lac St-Jean, Québec, Ministère de l'éducation, 28 mai 1968.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Bottin de la structure de participation de Tévec du 5 novembre 1967 au 31 décembre 1969, Québec, Ministère de l'éducation, Décembre 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Télé-club, Québec, Ministère de l'éducation, Juin 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération-Consultation: Résultats, Québec, Ministère de l'éducation, 22 mai 1968.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération-Congrès de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Automne 1968.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Deuxième congrès régional de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Février 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Troisième congrès régional de la structure de participation, Québec, Ministère de l'éducation, Automne 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Opération Sessions d'initiation au travail de groupe, Québec, Ministère de l'éducation, Octobre 1968 à mars 1969.

TELEVISION EDUCATIVE DU QUEBEC, Profils socio-économiques, Municipalités de la région du Saguenay/Lac St-Jean, Québec, Ministère de l'éducation, Directions générales de l'éducation permanente et de la planification.

THIBAUT, John W., et Harold H. KELLEY, The Social Psychology of Groups, New York, John Wiley and Sons, 1959.

TREMBLAY, Henri, L'animation sociale et la structure régionale de participation de Tévec, Annexe technique Numéro 3, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Janvier 1971.

TRIPODI, Tony, Phillip FELLIN et Henry J. MEYER, The Assessment of Social Research: Guidelines for the Use of Research in Social Work and Social Science, Itaska, Ill., F. E. Peacock Publishers, 1969.

WARREN, Roland L., The Community in America, Chicago, Rand McNally and Co.,1963.

ZALEZNICK, Abraham, et David MOMENT, The Dynamics of Interpersonal Behavior, New York, John Wiley and Sons, 1964.

ZANDER, Alvin, "Group Aspirations", dans Dorwin CARTWRIGHT et Alvin Zander, éds., Group Dynamics: Research and Theory, New York, Harper and Row, 1953, 1960, pp. 418-429.

ZIMMER, Basil G., et Amos H. HAWLEY, "The Significance of Membership in Associations", The American Journal of Sociology, 65, Septembre 1959, pp. 196-201.

APPENDICE A

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PARTICIPANTS

QUESTIONNAIRE DESTINE A TOUS LES

PARTICIPANTS

DES COMITES LOCAUX DE LA

STRUCTURE DE PARTICIPATION DE TEVEC

Les données recueillies seront traitées de façon strictement confidentielle.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Chicoutimi, le 25 novembre 1969.

Aux membres des Comités Locaux,
Structure de Participation TEVEC,
Saguenay-Lac St-Jean,
P.Q.

Mes chers (es) amis (es),

Depuis deux ans déjà que nous travaillons ensemble, on s'est souvent plaint que beaucoup de gens ne comprenaient pas suffisamment bien notre travail ou ne l'appréciaient pas à sa juste valeur.

Enfin, voilà une occasion de faire un peu plus de lumière à ce sujet. En effet, si vous acceptez de répondre correctement à ces quelques questions, un rapport pourra ensuite être publié sur les travaux de la Structure de Participation TEVEC depuis deux ans.

Même si ça vous demandait une heure ou deux pour bien répondre à toutes ces questions, ce serait bien peu, par rapport aux dizaines d'heures bénévoles que vous avez déjà données dans TEVEC. Et pourtant, le peu de temps nécessaire pour répondre à toutes ces questions permettra de mieux faire comprendre TOUT le temps que vous avez travaillé bénévolement dans TEVEC.

Alors, beaucoup de gens comprendront beaucoup mieux ce que ça veut dire la participation de la population à TEVEC.

Merci d'avance pour votre action participante.

Roland Charbonneau

Roland Charbonneau, Coordonnateur
Equipe d'Animation Sociale de TEVEC.

RC/ad

tévec

STRUCTURE
D E
PARTICIPATION

Il serait intéressant de savoir

- . Ce que ça donne
- . Quels sont les résultats
- . Est-ce nécessaire
- . A-t-on changé quelque peu
- . Si c'était à recommencer

Nous saurons

Si vous

- . collaborez à cette recherche
- . complétez attentivement le questionnaire
- . le remettez immédiatement au responsable de votre Comité Local

Nous ne saurons jamais

Sans vous

Un p'tit effort !

Faites vite !

C'était pour hier !

Merci bien !

Vos Animateurs Sociaux
de TEVEC

28 novembre 1969.

A TOUS LES PARTICIPANTS

DIRECTIVES

- Si on vous a remis un questionnaire, c'est parce qu'il est très important que vous répondiez.
- REPONDEZ A TOUTES LES QUESTIONS, au meilleur de votre connaissance. Il y a toujours une réponse qui peut vous convenir.
- La seule bonne réponse est la vôtre. Ne vous demandez pas ce que les autres vont répondre ou vont penser. Votre réponse, c'est votre affaire.
- Le questionnaire est assez long. Ne vous sentez pas obligé de le remplir tout d'un coup.

VOICI DEUX EXEMPLES

Pour CHAQUE question, vous devez choisir la réponse qui vous convient le mieux.

Pour certaines questions, vous faites un "X" dans la case ou le carreau.

Par exemple, à la question 5, si vous êtes célibataire, vous l'indiquez comme ceci:

5- Etes-vous:

1	marié(e)	4	veuf (veuve)
2	X célibataire	5	séparé(e)
3	religieux(euse)	6	divorcé(e)

Vous faites un "X" dans un seul carreau.

Pour certaines autres questions, vous mettez dans le carreau le chiffre qui correspond à votre réponse.

Par exemple, à la question 20, si vous avez rempli une autre fonction que président et secrétaire au cours de la première étape, vous inscrivez 3 dans le carreau de la 1ère étape. Si vous n'avez pas participé aux deux autres étapes, vous inscrivez 4 dans les 2 autres cases. Voici ce que ça donne:

20- Pour chacune des étapes auxquelles vous avez participé, indiquez dans chaque case le chiffre qui correspond le mieux à la fonction que vous avez occupée:

1. président du comité local
2. secrétaire du comité local
3. autre fonction ou membre du comité local
4. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à cette étape

Etape I ___ 3
Etape II ___ 4
Etape III ___ 4

A partir de la page 13, vous suivrez les autres indications du début de la page. Ne vous en préoccupez pas tout de suite.

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

CARACTERISTIQUES GENERALES

1- Votre nom: _____

2- Votre adresse: _____

_____

3- Votre âge:

1 ☐	moins de 20 ans	6 ☐	40-44 ans
2 ☐	20-24 ans	7 ☐	45-49 ans
3 ☐	25-29 ans	8 ☐	50-54 ans
4 ☐	30-34 ans	9 ☐	55-59 ans
5 ☐	35-39 ans	0 ☐	60 ans et plus

4- Sexe:

1 ☐ masculin
2 ☐ féminin

5- Etes-vous:

1 ☐	marié(e)	4 ☐	veuf (veuve)
2 ☐	célibataire	5 ☐	séparé(e)
3 ☐	religieux(euse)	6 ☐	divorcé(e)

6- Indiquez, dans la case qui suit, le nombre d'années d'étude que vous avez complétées:

J'ai complété ☐ années d'études

7- Parmi les catégories suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation?

1 ☐ je suis ménagère et je m'occupe du foyer
2 ☐ je travaille à plein temps à l'extérieur du foyer
3 ☐ je suis en chômage presque continuellement
4 ☐ je suis en chômage à l'occasion seulement
5 ☐ je suis handicapé(e), infirme ou invalide
6 ☐ je suis retraité ou rentier
7 ☐ je suis étudiant(e)

8-Si vous travaillez actuellement, décrivez votre occupation principale, en indiquant le métier, la spécialité, la fonction, etc... Par exemple, dites "commis de banque" au lieu de commis, ou "mécanicien d'automobile" au lieu de mécanicien... _____

_____

9- Quel est votre revenu annuel?

1 ☐ je préfère ne pas répondre
2 ☐ moins de $1,000.
3 ☐ $1,000-2,999.
4 ☐ $3,000-4,999.
5 ☐ $5,000-6,999.
6 ☐ $7,000-9,999.
7 ☐ $10,000 et plus

203

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

10- Quelle est la partie de votre revenu annuel qui vous vient des allocations sociales?

1 ☐ à peu près rien, sauf les allocations familiales
2 ☐ environ le quart de mon revenu
3 ☐ environ la moitié de mon revenu
4 ☐ environ les trois-quarts de mon revenu
5 ☐ pratiquement tout mon revenu

11- Par rapport à la majorité des citoyens de votre localité, considérez-vous que votre salaire se situe:

1 ☐ en-dessous de la moyenne
2 ☐ aux environs de la moyenne
3 ☐ au-dessus de la moyenne

12- Vous intéressez-vous à la politique municipale?

1 ☐ je participe activement à toutes ou à presque toutes les assemblées du conseil municipal
2 ☐ je participe activement à quelques réunions du conseil et je me tiens au courant de ce qui se passe quand je n'y vais pas
3 ☐ en général, je ne vais pas aux assemblées du conseil mais je me tiens au courant de ce qui se passe
4 ☐ je ne vais pas aux assemblées du conseil et je n'ai pas le temps de me tenir au courant de ce qui se passe

13- Vous intéressez-vous à la politique scolaire de votre localité?

1 ☐ je participe activement à toutes ou à presque toutes les assemblées de la commission scolaire
2 ☐ je participe activement à quelques assemblées et je me tiens au courant de ce qui se passe quand je n'y vais pas
3 ☐ en général, je ne vais pas aux assemblées de la commission scolaire mais je me tiens au courant de ce qui se passe
4 ☐ je ne vais pas aux assemblées de la commission scolaire et je n'ai pas le temps de me tenir au courant de ce qui se passe

14- En général, qu'est ce qui vous préoccupe le plus?

1 ☐ les problèmes de votre municipalité
2 ☐ les problèmes de votre secteur (territoire de la Commission scolaire régionale)
3 ☐ les problèmes de votre région
4 ☐ les problèmes de l'ensemble du Québec

15- Etiez-vous inscrit à Télévec pour suivre les cours télévisés?

1 ☐ non, je n'étais pas inscrit
2 ☐ oui, pour le programme de 7ème année seulement
3 ☐ oui, pour le programme de 9ème année seulement
4 ☐ oui, pour le programme de 7ème et de 9ème année

3 | A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

PARTICIPATION A TEVEC

16- Vous savez que les comités locaux de Tévec ont été créés le 5 novembre 1967. A cette date, étiez-vous membre du comité local de Tévec?

1 ☐ oui 2 ☐ non

17- Actuellement, faites-vous partie du comité local de Tévec?

1 ☐ oui 2 ☐ non

18- Dans le tableau qui suit, indiquez à quel mois vous êtes entré au comité local dans la section "entrée", et à quel mois de quelle année vous avez quitté le comité local dans la section "sortie" (s'il y a lieu). Si vous avez déjà quitté le comité local et que vous y êtes revenu un peu plus tard, indiquez le moment où vous êtes rentré une "deuxième fois" dans le comité local.

	Moment de votre ENTREE		Moment de votre SORTIE	
	mois	année	mois	année
Première fois				
Deuxième fois				

19- A partir de votre réponse à la question précédente, indiquez d'un "X" la ou les étapes du projet Tévec au cours desquelles vous étiez membre du comité local.

1 ère étape: novembre 1967 - juin 1968 ____ ☐

2 ème étape: juillet 1968 - juin 1969 ____ ☐

3 ème étape: juillet 1969 - décembre 1969 ☐

20- Pour chacune des étapes auxquelles vous avez participé, indiquez dans chaque case le chiffre qui correspond le mieux à la fonction que vous avez occupée:

1. président du comité local
2. secrétaire du comité local
3. autre fonction ou membre du comité local
4. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à cette étape

→ Etape I ____ ☐
→ Etape II ____ ☐
→ Etape III ____ ☐

4

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

21- Parmi les possibilités suivantes, choisissez celle qui correspond le mieux à l'activité principale que vous avez remplie au cours de chaque étape.

1. aucune fonction particulière
2. responsable du centre de revision
3. responsable du télé-club
4. visiteur à domicile
5. professeur au centre de revision
6. animateur pédagogique
7. autre (spécifiez)_____
8. autre (spécifiez)_____
9. autre (spécifiez)_____
0. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à cette étape.

→ Etape I __ ☐ 32 33 34
→ Etape II __ ☐
→ Etape III __ ☐

22- Au cours de ces trois périodes, étiez-vous délégué officiellement à votre comité de secteur?

1. oui
2. non

→ Etape I __ ☐ 35 36 37
→ Etape II __ ☐
→ Etape III __ ☐

23- Au cours de ces trois périodes, étiez-vous délégué officiellement au Comité consultatif régional de Tévec?

1. oui
2. non

→ Etape I __ ☐ 38 39 40
→ Etape II __ ☐
→ Etape III __ ☐

CONGRES DE LA STRUCTURE DE PARTICIPATION

24- La structure de participation de Tévec a tenu trois Congrès régionaux. Avez-vous participé à l'un ou l'autre de ces Congrès?

I. celui du 29 septembre 1968 → oui ☐ → non ☐ 41 42 43
II. celui du 9 février 1969 → oui ☐ → non ☐
III. celui du 14 septembre 1969 → oui ☐ → non ☐

25- Pour chacun des Congrès auxquels vous avez participé, considérez-vous que vous avez été:

1. très actif
2. moyennement actif
3. peu actif
4. pas actif
5. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ce Congrès

→ Congrès I ☐ 44 45 46
→ Congrès II ☐
→ Congrès III ☐

5 A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT F

SESSIONS D'INITIATION AU TRAVAIL DE GROUPE

26- Vous savez que la structure de participation de Tévec a tenu des "sessions d'initiation au travail de groupe". Deux séries de sessions ont eu lieu:
- la première: d'octobre à décembre 1968;
- la deuxième: de janvier à mars 1969.

Avez-vous participé à ces sessions? 47

1 ☐ non, à aucune des deux
2 ☐ oui, aux deux sessions
3 ☐ oui, à la première seulement
4 ☐ oui, à la deuxième seulement

27- Avant et après votre participation à ces sessions, aviez-vous de la facilité à vous exprimer en groupe? 48 49

1. beaucoup
2. moyennement
3. un peu
4. pas du tout
5. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ces sessions

- avant les sessions ☐
- après les sessions ☐

28- Où auriez-vous pu vous situer, avant et après ces sessions, par rapport à votre rôle ou à votre participation dans votre milieu? 50 51

1. très actif
2. moyennement actif
3. peu actif
4. pas actif
5. ne s'applique pas, je n'ai pas participé à ces sessions

- avant les sessions ☐
- après les sessions ☐

29- Où auriez-vous pu vous situer, avant et après ces sessions, par rapport à votre rôle ou à votre participation dans votre comité local? 52 53

1. très actif
2. moyennement actif
3. peu actif
4. pas actif
5. ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ces sessions

- avant les sessions ☐
- après les sessions ☐

30- Croyez-vous que les sessions d'initiation au travail de groupe ont eu une influence sur votre facilité à vous exprimer en groupe? 54

1 ☐ les sessions ont eu une influence importante
2 ☐ les sessions ont probablement eu une certaine influence
3 ☐ les sessions n'ont pas eu tellement d'influence
4 ☐ les sessions n'ont pratiquement pas eu d'influence
5 ☐ la question ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ces sessions
6 ☐ ne s'applique pas: il n'y a pas eu de changement dans mon cas

307
A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

31- Croyez-vous que les sessions d'initiation au travail de groupe ont eu une influence sur votre participation dans votre milieu? 55

1 ☐ les sessions ont eu une influence importante
2 ☐ les sessions ont probablement eu une certaine influence
3 ☐ les sessions n'ont pas eu tellement d'influence
4 ☐ les sessions n'ont pratiquement pas eu d'influence
5 ☐ la question ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ces sessions

32- Croyez-vous que les sessions d'initiation au travail de groupe ont eu une influence sur votre participation dans votre comité local? 56

1 ☐ les sessions ont eu une influence importante
2 ☐ les sessions ont probablement eu une certaine influence
3 ☐ les sessions n'ont pas eu tellement d'influence
4 ☐ les sessions n'ont pratiquement pas eu d'influence
5 ☐ la question ne s'applique pas; je n'ai pas participé à ces sessions

Les questions qui suivent sont reliées à votre participation volontaire dans des organismes ou des associations autres que le comité local de Tévec. Par exemple, vous pouvez considérer comme participation volontaire le fait de faire partie d'associations privées ou le fait d'occuper une fonction non-rémunérée dans des organismes publics comme le conseil municipal ou la commission scolaire.

PARTICIPATION VOLONTAIRE avant TEVEC

33- Avant votre entrée au comité local de Tévec, dans combien d'organismes participiez-vous de façon volontaire? 57 58

Je faisais partie de ☐☐ organisation(s) ou association(s).

34- Si vous faisiez partie d'une ou de plusieurs associations AVANT votre entrée au comité local de Tévec, mentionnez les noms en commençant par celles où vous étiez le plus actif. Limitez-vous à 3 associations. 59 60

Association I: _____ 61 62

Association II: _____

Association III: _____ 63 64

Si vous ne faisiez partie d'aucune association AVANT votre entrée au comité local de Tévec, faites un "X" dans la case qui suit: ☐

7

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

35- Quelle était votre fonction principale dans ces associations?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. président
3. secrétaire et/ou trésorier
4. responsable d'une activité: laquelle? _____
5. membre d'un comité: lequel? _____
6. membre d'un comité: lequel? _____
7. je n'avais aucune fonction particulière

→ Association I
→ Association II
→ Association III

65 66 67

36- A quel niveau se situaient surtout vos activités?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. au niveau local
3. au niveau du secteur (territoire de la commission scolaire régionale)
4. au niveau régional
5. entre le niveau local et le niveau du secteur
6. entre le niveau du secteur et le niveau régional
7. au niveau provincial

→ Association I
→ Association II
→ Association III

68 69 70

1 2 3 4

37- Jusqu'à quel point vous sentiez-vous motivé et engagé dans ces associations, avant votre entrée au comité local de Tévec?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. très engagé
3. moyennement engagé
4. peu engagé
5. pas engagé du tout

→ Association I
→ Association II
→ Association III

5 6

7 8 9

38- Est-ce que votre participation à ces associations vous obligeait à avoir certaines activités (réunions, téléphones, lettres, rapports...):

1. pratiquement tous les jours
2. à chaque semaine
3. quelques fois par mois
4. à chaque mois
5. quelques fois par année
6. une fois par année
7. jamais
8. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association

→ Association I
→ Association II
→ Association III

10 11 12

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

39- Dans ces associations, avant votre entrée dans le comité local de Tévec, considérez-vous que votre rendement était:

1. très satisfaisant
2. moyennement satisfaisant
3. plutôt insatisfaisant
4. vraiment insatisfaisant
5. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association

→ Association I [ ]
→ Association II [ ]
→ Association III [ ]

13 14 15 [ ][ ][ ]

PARTICIPATION VOLONTAIRE durant TEVEC

40- Si vous faisiez partie d'une ou de plusieurs associations EN MEME TEMPS QUE vous étiez membre du comité local de Tévec, mentionnez les noms en commençant par celles où vous étiez le plus actif. Limitez-vous à 3 associations, sans compter le comité local de Tévec. Ces associations peuvent être semblables ou différentes des associations déjà mentionnées.

16 17 [ ][ ]

Association IV: _____

18 19 [ ][ ]

Association V: _____

Association VI: _____

20 21 [ ][ ]

Si vous ne faisiez partie d'aucune association durant votre participation au comité local de Tévec, faites un "X" dans la case qui suit: [ ]

41- Quelle était votre fonction principale dans ces associations?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. président
3. secrétaire et/ou trésorier
4. responsable d'une activité: laquelle? _____
5. membre d'un comité: lequel? _____
6. membre d'un comité: lequel? _____
7. je n'avais aucune fonction particulière

→ Association IV [ ]
→ Association V [ ]
→ Association VI [ ]

22 23 24 [ ][ ][ ]

10 A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

42- Durant votre participation à Tévec, à quel niveau se situaient surtout vos activités dans ces associations?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. au niveau local
3. au niveau du secteur (territoire de la Commission scolaire régionale)
4. au niveau régional
5. entre le niveau local et le niveau du secteur
6. entre le niveau du secteur et le niveau régional
7. au niveau provincial

→ Association IV [ ]
→ Association V [ ]
→ Association VI [ ]

25 26 27 [ ][ ][ ]

43- Jusqu'à quel point vous sentiez-vous motivé et engagé dans ces associations, durant votre participation au comité local de Tévec?

1. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association
2. très engagé
3. moyennement engagé
4. peu engagé
5. pas engagé du tout

→ Association IV [ ]
→ Association V [ ]
→ Association VI [ ]

28 29 30 [ ][ ][ ]

44- Est-ce que votre participation à ces associations vous obligeait à avoir certaines activités (réunions, téléphones, lettres, rapports,...):

1. pratiquement tous les jours
2. à chaque semaine
3. quelques fois par mois
4. à chaque mois
5. quelques fois par année
6. une fois par année
7. jamais
8. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association

→ Association IV [ ]
→ Association V [ ]
→ Association VI [ ]

31 32 33 [ ][ ][ ]

45- Dans ces associations, durant votre participation au comité local de Tévec, considérez-vous que votre rendement était:

1. très satisfaisant
2. moyennement satisfaisant
3. plutôt insatisfaisant
4. vraiment insatisfaisant
5. ne s'applique pas; je ne faisais pas partie de cette association

→ Association IV [ ]
→ Association V [ ]
→ Association VI [ ]

34 35 36 [ ][ ][ ]

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

PARTICIPATION VOLONTAIRE après TEVEC

Cette section ne s'applique qu'à ceux qui ont quitté la structure de participation de Tévec, ou le comité local de Tévec, avant décembre 1969.

Ceux qui sont encore membres du comité local de Tévec répondent "ne s'applique pas".

46- Si vous avez fait partie d'une ou de plusieurs associations après avoir quitté le comité local de Tévec, mentionnez les noms en commençant par celles où vous étiez le plus actif. Limitez-vous à 3 associations; ces associations peuvent être semblables ou différentes des associations déjà mentionnées.

Association VII: _____ 37 38

Association VIII: _____ 39 40

Association IX: _____ 41 42

Si vous n'avez fait partie d'aucune association depuis votre départ du comité local de Tévec, faites un "X" dans la case qui suit: ☐

47- Quelle était votre fonction principale dans ces associations?

1. ne s'applique pas: je suis encore membre du comité local de Tévec
2. ne s'applique pas: je n'ai pas fait partie de cette association depuis mon départ de Tévec
3. président
4. secrétaire et/ou trésorier
5. responsable d'une activité: laquelle? _____
6. membre d'un comité: lequel? _____
7. membre d'un comité: lequel? _____
8. je n'avais aucune fonction particulière

→ Association VII ☐ 43 44 45
→ Association VIII ☐
→ Association IX ☐

48- Jusqu'à quel point vous sentiez-vous motivé et engagé dans ces associations, après avoir quitté le comité local de Tévec?

1. très engagé
2. moyennement engagé
3. peu engagé
4. pas engagé du tout
5. ne s'applique pas: je suis encore membre du comité local de Tévec
6. ne s'applique pas: je n'ai pas fait partie de cette association depuis mon départ de Tévec

→ Association VII ☐ 46 47 48
→ Association VIII ☐
→ Association IX ☐

11

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

49- Depuis votre départ du comité local de Tévec, à quel niveau se situent surtout vos activités dans ces associations?

1. ne s'applique pas; je suis encore membre du comité local de Tévec
2. ne s'applique pas; je n'ai pas fait partie de cette association depuis mon départ de Tévec
3. au niveau local
4. au niveau du secteur (territoire de la commission scolaire régionale)
5. au niveau régional
6. entre le niveau local et le niveau du secteur
7. entre le niveau du secteur et le niveau régional
8. au niveau provincial

Association VII [ ]
Association VIII [ ]
Association IX [ ]

49 50 51 [ ][ ][ ]

50- Est-ce que votre participation à ces associations vous obligeait à avoir certaines activités (réunions, téléphones, lettres, rapports...):

1. pratiquement tous les jours
2. à chaque semaine
3. quelques fois par mois
4. à chaque mois
5. quelques fois par année
6. une fois par année
7. jamais
8. ne s'applique pas: je suis encore membre du comité local de Tévec
9. ne s'applique pas: je n'ai pas fait partie de cette association depuis mon départ de Tévec

Association VII [ ]
Association VIII [ ]
Association IX [ ]

52 53 54 [ ][ ][ ]

51- Dans ces associations, depuis votre départ du comité local de Tévec, considérez-vous que votre rendement est:

1. très satisfaisant
2. moyennement satisfaisant
3. plutôt insatisfaisant
4. vraiment insatisfaisant
5. ne s'applique pas: je suis encore membre du comité local de Tévec
6. ne s'applique pas: je n'ai pas fait partie de cette association depuis mon départ de Tévec

Association VII [ ]
Association VIII [ ]
Association IX [ ]

55 56 57 [ ][ ][ ]

12

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

RENCONTRE AVEC L'ANIMATEUR SOCIAL

52- En dehors des réunions de votre comité local, avez-vous eu des rencontres personnelles avec l'animateur social de votre secteur? 58

1 ☐ oui, à toutes les semaines
2 ☐ oui, deux ou trois fois par mois
3 ☐ oui, une fois par mois
4 ☐ je l'ai rencontré quelques fois seulement
5 ☐ non, je ne l'ai jamais rencontré

53- Dans vos rencontres personnelles avec l'animateur social, est-ce que vous avez discuté des activités et des tâches à accomplir? 59

1 ☐ oui, beaucoup
2 ☐ oui, moyennement
3 ☐ oui, mais assez peu
4 ☐ non, nous n'avons pas discuté de cela
5 ☐ la question ne s'applique pas, je ne l'ai pas rencontré

54- Dans vos rencontres personnelles avec l'animateur social, est-ce que vous avez discuté de ce qui se passait à l'intérieur du comité, entre les membres? 60

1 ☐ oui, beaucoup
2 ☐ oui, moyennement
3 ☐ oui, mais assez peu
4 ☐ non, nous n'avons pas discuté de cela
5 ☐ la question ne s'applique pas, je ne l'ai pas rencontré

55- Est-ce que l'animateur social vous a aidé, en tant qu'individu, à réaliser les tâches qui vous étaient confiées? 61

1 ☐ oui, beaucoup
2 ☐ oui, moyennement
3 ☐ oui, mais assez peu
4 ☐ la question ne s'applique pas, nous n'en avons pas discuté
5 ☐ la question ne s'applique pas, je ne l'ai pas rencontré

56- Est-ce que l'animateur social vous a aidé, en tant qu'individu, à comprendre et à améliorer votre comportement à l'intérieur du comité, avec les autres membres? 62

1 ☐ oui, beaucoup
2 ☐ oui, moyennement
3 ☐ oui, mais assez peu
4 ☐ la question ne s'applique pas, nous n'en avons pas discuté
5 ☐ la question ne s'applique pas, je ne l'ai pas rencontré

214 RESERVE

PROPOSITIONS

Les questions qui suivent sont présentées sous forme de propositions avec lesquelles vous pouvez être d'accord ou être en désaccord.

Répondez à toutes les questions, en ayant en tête <u>la situation de votre comité local,</u>

- <u>soit au moment de votre départ</u>, si vous n'êtes plus membre du comité local de Tévec,
- <u>soit au moment où vous remplissez ce questionnaire</u>, si vous faites encore partie du comité local de Tévec.

Pour chacune des questions qui suivent, <u>encerclez le chiffre</u> qui correspond le mieux à votre réponse.

Voici ce que signifient les chiffres qu'il y a en-dessous de chaque question:

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

1- Je me sentais réellement attaché à mon comité local. 63 ☐

1 2 3 4 5

2- Lorsque quelqu'un faisait une remarque défavorable sur mon comité local, je me sentais visé et je le défendais. 64 ☐

1 2 3 4 5

3- J'avais toujours hâte à la prochaine réunion de mon comité local. 65 ☐

1 2 3 4 5

4- Je me suis généralement tenu à l'écart de mon comité local. 66 ☐

1 2 3 4 5

5- Il m'est arrivé de me sentir plus attaché à une autre organisation qu'à mon comité local. 67 ☐

1 2 3 4 5

6- Les autres membres de mon comité local m'ont aidé à me sentir vraiment membre du groupe et attaché au groupe. 68 ☐

1 2 3 4 5

7- Au cours de mon expérience dans la structure de participation de Tévec, je me suis senti très utile à mon comité local. 69 ☐

1 2 3 4 5

1 2 3 4 5 6 ☐☐☐☐☐☐

215

RESERVE

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

8- Je crois que ma participation a été essentielle à la bonne marche de mon comité local. 7

1 2 3 4 5

9- Il était difficile de se sentir utile à mon comité local. 8

1 2 3 4 5

10- Je trouve qu'il était plus facile de se sentir utile à une autre association qu'au comité local de Tévec. 9

1 2 3 4 5

11- Les autres membres du comité local m'ont aidé à me sentir utile à mon comité local. 10

1 2 3 4 5

12- Dans ma localité, j'ai beaucoup d'amis. 11

1 2 3 4 5

13- Je pourrais facilement nommer les personnes qui ont de l'influence dans ma localité. 12

1 2 3 4 5

14- Presque tous les gens influents de ma localité sont mes amis personnels. 13

1 2 3 4 5

15- Je suis considéré comme une des personnes influentes de ma localité. 14

1 2 3 4 5

16- Il m'arrivait souvent d'utiliser mes amis pour réaliser des tâches que le comité local m'avait confiées. 15

1 2 3 4 5

17- Il est dangereux d'utiliser ses amis pour réaliser des tâches qu'on doit remplir pour une organisation. 16

1 2 3 4 5

18- Pour réaliser les tâches que le comité local me confiait, je faisais surtout appel à des gens que je ne connaissais pas trop. 17

1 2 3 4 5

216

RÉSERVE

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

19- Lorsque je demandais à certaines personnes de collaborer à des tâches que j'avais à accomplir, elles acceptaient avec empressement. 18

1 2 3 4 5

20- Si j'avais à réaliser certaines tâches dans le futur, je ferais surtout appel à des gens que je connais bien et qui sont mes amis. 19

1 2 3 4 5

21- Je crois que je suis capable d'influencer facilement les gens lorsque je discute avec eux. 20

1 2 3 4 5

22- Les amis acceptent plus facilement de collaborer que les personnes qu'on connait moins. 21

1 2 3 4 5

23- Au cours de mon expérience à Tévec, j'ai acquis une plus grande facilité à obtenir la collaboration de mes amis pour réaliser des tâches qui m'ont été confiées. 22

1 2 3 4 5

24- Au cours de mon expérience à Tévec, j'ai aussi acquis une plus grande facilité à obtenir la collaboration de personnes que je ne connaissais pas intimement. 23

1 2 3 4 5

25- Avant d'entrer dans le comité local de Tévec, j'avais déjà beaucoup d'influence sur les autres. 24

1 2 3 4 5

26- L'animateur social de mon secteur était disponible quand j'en avais besoin. 25

1 2 3 4 5

27- Certaines personnes dans mon comité local m'empêchaient de m'exprimer au cours des réunions du comité. 26

1 2 3 4 5

28- En dehors des réunions du comité local, je pouvais facilement rejoindre l'un ou l'autre des membres, lorsque j'en avais besoin. 27

1 2 3 4 5

217
R
E
S
E
R
V
E

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

29- Le président de mon comité local était disponible quand j'en avais besoin. 34

1 2 3 4 5

30- Je suis satisfait de mes relations de travail avec les autres membres de mon comité local. 39

1 2 3 4 5

31- J'ai déjà fait des suggestions qui se sont perdues dans la structure de participation de Tévec; je n'en ai plus entendu parler. 38

1 2 3 4 5

32- Je pouvais facilement rejoindre le président de mon comité de secteur, quand j'en avais besoin. 31

1 2 3 4 5

33- Dans mon comité local, les responsabilités étaient confiées aux membres qui avaient le plus de prestige dans la municipalité. 32

1 2 3 4 5

34- Dans mon comité local, seulement un petit groupe d'individus faisait tout le travail. 33

1 2 3 4 5

35- Dans mon comité local, les responsabilités étaient confiées aux personnes qui avaient le plus de prestige à l'intérieur du comité. 30

1 2 3 4 5

36- Certaines responsabilités étaient confiées à des individus pour éviter qu'ils se sentent à l'écart du groupe. 35

1 2 3 4 5

37- Les tâches du comité local étaient bien distribuées entre les membres. 36

1 2 3 4 5

38- Dans mon comité local, les responsabilités étaient confiées aux membres qui connaissaient le mieux les personnes les plus influentes de la municipalité. 37

1 2 3 4 5

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

39- Les membres du comité local n'avaient pas assez de contacts entre eux pour développer des liens d'amitié.

1 2 3 4 5

40- Les membres du comité local avaient l'occasion de se rencontrer en dehors des réunions du comité.

1 2 3 4 5

41- Les membres du comité local se considéraient comme de bons amis.

1 2 3 4 5

42- Certains membres du comité local discutaient de leurs affaires personnelles entre eux.

1 2 3 4 5

43- On avait du plaisir à se réunir pour les réunions du comité local.

1 2 3 4 5

44- Le climat des réunions du comité local était très plaisant.

1 2 3 4 5

45- Dans ma localité, le comité local de Tévec avait beaucoup de prestige; il était très bien vu de la population.

1 2 3 4 5

46- Dans ma localité, le comité local de Tévec n'avait pas plus de prestige que la plupart des autres associations.

1 2 3 4 5

47- Avant mon entrée au comité local de Tévec, j'étais bien vu dans ma localité.

1 2 3 4 5

48- Ma participation à Tévec a accru mon prestige dans ma localité.

1 2 3 4 5

49- Le fait d'être membre du comité local de Tévec était hautement considéré dans ma localité; c'était très bien vu.

1 2 3 4 5

218
RESERVE

42 ☐
43 ☐
44 ☐
45 ☐
46 ☐
47 ☐
48 ☐
49 ☐

RESERVE

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

50- J'étais bien vu par les autres membres de mon comité local. 1 2 3 4 5 [49]

51- Ma participation au comité local était bien vue des autres membres du comité local. 1 2 3 4 5 [50]

52- J'avais probablement plus de prestige dans mon comité local que la plupart des autres membres du comité. 1 2 3 4 5 [51]

53- Les tâches confiées au comité local étaient très intéressantes. 1 2 3 4 5 [52]

54- Seulement quelques-unes des tâches du comité local étaient intéressantes. 1 2 3 4 5 [53]

55- Les initiatives prises par le comité local lui-même étaient très intéressantes. 1 2 3 4 5 [54]

56- Les initiatives prises par le comité local lui-même étaient plus intéressantes que les tâches qu'il avait à accomplir. 1 2 3 4 5 [55]

57- Ma participation au comité local de Tévec m'a donné beaucoup de satisfaction personnelle. 1 2 3 4 5 [56]

58- J'aurais probablement pu trouver les mêmes satisfactions personnelles dans d'autres associations. 1 2 3 4 5 [57]

59- Les membres de mon comité local avaient peur d'exprimer leurs propres opinions. 1 2 3 4 5 [58]

60- Seulement quelques idées pouvaient être exprimées librement dans mon comité local. 1 2 3 4 5 [59]

220 RESERVE

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

61- Les opinions de tous les membres du comité étaient considérées comme également valables.

1 2 3 4 5 [60]

62- Certaines personnes du comité local avaient plus d'influence que d'autres sur le comité.

1 2 3 4 5 [61]

63- Les membres qui ont participé au comité local depuis le début avaient plus de responsabilités que les autres, dans le comité.

1 2 3 4 5 [62]

64- Les membres qui ont participé au comité local depuis le début avaient des privilèges spéciaux ou des faveurs spéciales.

1 2 3 4 5 [63]

65- Le comité local recevait beaucoup de support des autres organisations de la municipalité.

1 2 3 4 5 [64]

66- Les activités du comité local étaient toujours décidées par en haut.

1 2 3 4 5 [65]

67- Le comité local prenait des initiatives par lui-même.

1 2 3 4 5 [66]

68- Certains membres du comité avaient peu de respect pour les autres membres.

1 2 3 4 5 [67]

69- Les membres du comité local travaillaient ensemble, comme une équipe.

1 2 3 4 5 [68]

70- Les désaccords entre certains membres du comité local retardaient le travail du comité.

1 2 3 4 5 [69]

71- Un nouveau membre pouvait être admis au comité local seulement si un ancien membre démissionnait.

1 2 3 4 5 [70]

1 2 3 4 5 6

20

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

72- Tous ceux qui désiraient faire partie du comité local de Tévec étaient les bienvenus.

1 2 3 4 5

73- Seuls les membres qui étaient d'accord avec les objectifs du comité local de Tévec étaient admis dans le comité.

1 2 3 4 5

74- Les membres qui voulaient entrer dans le comité local étaient examinés attentivement avant d'être acceptés.

1 2 3 4 5

75- Les membres qui partaient n'étaient pas remplacés.

1 2 3 4 5

76- Il y avait un haut degré de participation de la part des membres du comité local.

1 2 3 4 5

77- Si un membre du comité local n'était pas actif, on s'organisait pour qu'il soit remplacé.

1 2 3 4 5

78- Il y avait de longues périodes de temps au cours desquelles le comité local n'avait rien à faire.

1 2 3 4 5

79- Le comité local savait exactement ce qu'il avait à faire.

1 2 3 4 5

80- Les objectifs du comité local n'ont jamais été clairement définis.

1 2 3 4 5

81- Les membres du comité local avaient une idée claire des objectifs poursuivis par le comité.

1 2 3 4 5

82- Le comité local avait plusieurs objectifs qui allaient mal ensemble.

1 2 3 4 5

RÉSERVE

Répondez à <u>toutes</u> les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

83- Les objectifs du comité local étaient trop limités.

1 2 3 4 5

84- Le comité local aurait mieux fonctionné si les objectifs avaient été mieux définis.

1 2 3 4 5

85- Le comité local s'est réuni régulièrement.

1 2 3 4 5

86- J'assistais régulièrement aux réunions du comité local.

1 2 3 4 5

87- On savait à l'avance ce qui allait être discuté à la réunion du comité.

1 2 3 4 5

88- Pour les réunions du comité local, on suivait un "ordre du jour".

1 2 3 4 5

89- Les réunions du comité local n'étaient pas préparées à l'avance.

1 2 3 4 5

90- Notre comité local était surtout préoccupé par les tâches à accomplir.

1 2 3 4 5

91-Notre comité était surtout préoccupé par le maintien de bonnes relations entre les membres.

1 2 3 4 5

92- Notre comité était plus préoccupé par les tâches à accomplir que par le maintien de bonnes relations entre les membres.

1 2 3 4 5

93- Le comité local de Tévec représentait très bien les organismes et les associations de ma localité.

1 2 3 4 5

94. Le comité local de Tévec représentait très bien la population de ma localité.

1 2 3 4 5

222

RESERVE

18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29

RESERVE

Répondez à toutes les questions en encerclant votre réponse.

1 complètement d'accord	2 plutôt d'accord	3 pas certain	4 plutôt en désaccord	5 complètement en désaccord

95- La structure de participation devrait continuer à fonctionner après décembre 1969. 30 ☐

1 2 3 4 5

96- Peu importe ce qui arrivera après décembre 1969, notre comité local devrait continuer à fonctionner. 31 ☐

1 2 3 4 5

97- Après décembre 1969, notre comité local pourrait fonctionner sans l'animateur social. 32 ☐

1 2 3 4 5

98- Au comité local, nous avons appris à fonctionner par nous-mêmes et à nous passer de l'animateur. 33 ☐

1 2 3 4 5

Pourriez-vous indiquer combien de temps vous avez pris pour remplir ce questionnaire, à peu près. 34 ☐

- J'ai pris à peu près_____.

Vérifiez si vous avez répondu à toutes les questions. 35 ☐

MERCI BEAUCOUP DE VOTRE COLLABORATION

APPENDICE B

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX COMITES LOCAUX

QUESTIONNAIRE DESTINE A TOUS LES

COMITES LOCAUX

de la

STRUCTURE DE PARTICIPATION DE TEVEC

Les données recueillies seront traitées de façon strictement confidentielle.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Chicoutimi, le 25 novembre 1969.

Aux membres des Comités Locaux,
Structure de Participation TEVEC,
Saguenay-Lac St-Jean,
P.Q.

Mes chers (es) amis (es),

Depuis deux ans déjà que nous travaillons ensemble, on s'est souvent plaint que beaucoup de gens ne comprenaient pas suffisamment bien notre travail ou ne l'appréciaient pas à sa juste valeur.

Enfin, voilà une occasion de faire un peu plus de lumière à ce sujet. En effet, si vous acceptez de répondre correctement à ces quelques questions, un rapport pourra ensuite être publié sur les travaux de la Structure de Participation TEVEC depuis deux ans.

Même si ça vous demandait une heure ou deux pour bien répondre à toutes ces questions, ce serait bien peu, par rapport aux dizaines d'heures bénévoles que vous avez déjà données dans TEVEC. Et pourtant, le peu de temps nécessaire pour répondre à toutes ces questions permettra de mieux faire comprendre TOUT le temps que vous avez travaillé bénévolement dans TEVEC.

Alors, beaucoup de gens comprendront beaucoup mieux ce que ça veut dire la participation de la population à TEVEC.

Merci d'avance pour votre action participante.

Roland Charbonneau

Roland Charbonneau, Coordonnateur
Equipe d'Animation Sociale de TEVEC.

RC/ad

tévec

STRUCTURE
D E
PARTICIPATION

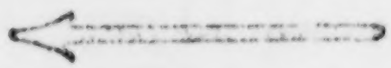
Il serait intéressant de savoir

- . Ce que ça donne
- . Quels sont les résultats
- . Est-ce nécessaire
- . A-t-on changé quelque peu
- . Si c'était à recommencer

Nous saurons Si vous

- . collaborez à cette recherche
- . complétez attentivement le questionnaire
- . le remettez immédiatement au responsable de votre Comité Local

Nous ne saurons jamais Sans vous



Un p'tit effort !

Faites vite !

C'était pour hier !

Merci bien !

Vos Animateurs Sociaux
de TEVEC

28 novembre 1969.

A TOUS LES COMITES LOCAUX

DIRECTIVES

- REPONDEZ A TOUTES LES QUESTIONS, au meilleur de votre connaissance. Il y a toujours une réponse qui peut vous convenir.

- La seule bonne réponse est celle que vous donnerez, comme groupe. Ne vous demandez pas ce que les autres comités vont répondre ou ce que d'autres vont penser.

VOICI DEUX EXEMPLES

Pour certaines questions, vous faites un "X" dans la case ou le carreau.

Par exemple, à la question 3, si votre comité local est situé dans la région de Lapointe, vous l'indiquez comme ceci:

3- Dans quel secteur est situé votre comité local?

1	☐ Lac St-Jean	3	☐ Louis-Hémon
2	☒ Lapointe	4	☐ Saguenay

Pour certaines autres questions, vous mettez dans le carreau le chiffre qui correspond le mieux à votre réponse. Prenons la question 5.

Par exemple, si votre comité local a tenu des réunions une fois par 2 mois au cours de la 1ère étape, inscrivez 7 dans la case; si vous vous êtes réunis à toutes les 6 semaines au cours de la 2ème étape, et une fois par 3 semaines au cours de la 3ème étape, inscrivez 6 et 3 dans les deux autres cases. Voici ce que ça donne:

5- En général, pour chacune des 3 grandes étapes du projet Tévec, indiquez si votre comité local a tenu des réunions:

1. à chaque semaine
2. à toutes les 2 semaines
3. à toutes les 3 semaines
4. à toutes les 4 semaines
5. à toutes les 5 semaines
6. à toutes les 6 semaines
7. une fois par 2 mois
8. une fois par 3 mois
9. une fois par 4 mois

Au cours de la 1ère étape: (novembre 1967-juin 1968) [7]

Au cours de la 2ème étape: (juillet 1968-juin 1969) [6]

Au cours de la 3ème étape: (juillet 1969-déc. 1969) [3]

A partir de la page 8, vous suivrez les autres indications du début de la page. Ne vous en préoccupez pas tout de suite.

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

1

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1- Date de la réunion: le_____décembre 1969. 1 2 3 4

2- Nom de votre municipalité:_____

3. Dans quel secteur est situé votre comité local? 5

1 ☐ Lac St-Jean
2 ☐ Lapointe
3 ☐ Louis-Hémon
4 ☐ Saguenay

4- Membres présents et absents à la réunion.

MEMBRES PRESENTS	MEMBRES ABSENTS

6 7

8 9

5- En général, pour chacune des 3 grandes étapes du projet Tévec, indiques si votre comité local a tenu des réunions:

1. à chaque semaine
2. à toutes les 2 semaines
3. à toutes les 3 semaines
4. à toutes les 4 semaines
5. à toutes les 5 semaines
6. à toutes les 6 semaines
7. une fois par 2 mois
8. une fois par 3 mois
9. une fois par 4 mois

→ Au cours de la 1ère étape: (novembre 1967-juin 1968) ☐ 10

→ Au cours de la 2ème étape: (juillet 1968-juin 1969) ☐ 11

→ Au cours de la 3ème étape: (juillet 1969-déc. 1969) ☐ 12

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

6- Au cours des réunions que votre comité local a tenues, combien de membres étaient présents, en général?

1. tous les membres
2. tous, sauf un ou deux
3. tous, sauf trois ou quatre
4. tous, sauf cinq ou six
5. plus de 6 membres s'absentaient

→ lère étape: ☐
→ 2ème étape: ☐
→ 3ème étape: ☐

13 14 15 ☐☐☐

7. Dans votre comité local, est-ce qu'il y avait des membres qui n'assistaient jamais aux réunions?

1. oui
2. non

→ au cours de la lère étape: ☐
au cours de la 2ème étape: ☐
au cours de la 3ème étape: ☐

16 17 18 ☐☐☐

8. Est-ce que l'animateur social de votre secteur a assisté à certaines réunions de votre comité local?

1. non, jamais
2. oui, à tous les mois
3. oui, à tous les 2 mois
4. oui, à tous les 3 mois
5. oui, à tous les 4 mois
6. oui, à tous les 6 mois
7. une fois par année

→ lère étape: ☐
→ 2ème étape: ☐
→ 3ème étape: ☐

19 20 21 ☐☐☐

9. Si l'animateur social a assisté à certaines réunions de votre comité local, indiquez par un "X" si c'est votre comité qui l'invitait ou si c'est lui qui décidait de venir.

1 ☐ le plus souvent, c'est notre comité qui l'invitait
2 ☐ le plus souvent, c'est lui qui décidait de venir
3 ☐ parfois il décidait de venir, parfois notre comité l'invitait
4 ☐ cette question ne s'applique pas; il n'a pas assisté à nos réunions

22 ☐

10. Indiquez à quelles occasions c'est l'animateur social de votre secteur qui décidait de vous rencontrer, comme comité. _____

_____

_____

_____

_____

_____

23 24 ☐☐

11. Indiquez à quelles occasions c'est votre comité qui demandait à l'animateur de venir vous rencontrer. _____

_____

_____

_____

_____

_____

25 26 ☐☐

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

REALISATION DE MANDATS ET INITIATIVES LOCALES 3

Parmi les questions qui suivent, certaines sont reliées aux mandats qui ont été confiés à votre comité local à travers la structure de participation de Tévec, et d'autres sont plutôt reliées aux initiatives que votre comité local a peut-être prises lui-même au cours de son existence.

12- Parmi les mandats qui ont été confiés à votre comité local, quels sont ceux que vous avez eu le plus de difficulté à réaliser? Indiquez-les par ordre de difficulté en commencant par le plus difficile. 27 28

1. _____ 29 30
2. _____
3. _____ 31 32

13- Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi certains mandats ont été plus difficiles que les autres à réaliser; en voici quelques-unes:

1. votre manque de préparation pour faire face au mandat;
2. le mandat n'était pas assez clair;
3. votre inhabilité à prendre des initiatives;
4. manque de collaboration dans votre municipalité;
5. peu d'efforts fournis par les membres du comité local;
6. peu de collaboration de la part des autres organismes;
7. pas assez de support de la part de l'animateur social;
8. autre: spécifiez: _____
9. autre: spécifiez: _____

Pour chaçun des mandats que vous avez mentionnés à la question 12, indiquez, par ordre d'importance, les trois principales raisons pour lesquelles ces mandats ont été difficiles à réaliser.

- pour le 1er mandat: - raison 1: [ ] 33 34 35
  - raison 2: [ ]
  - raison 3: [ ]
- pour le 2ème mandat: - raison 1: [ ] 36 37 38
  - raison 2: [ ]
  - raison 3: [ ]
- pour le 3ème mandat: - raison 1: [ ] 39 40 41
  - raison 2: [ ]
  - raison 3: [ ]

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

42

14. Votre comité local a-t-il pris par lui-même certaines initiatives dans votre localité, qui n'étaient pas prévues dans les activités de Tévec?

1 oui ☐ 2 non ☐

15. Si vous avez répondu "NON", indiquez pourquoi. _____

43 44

16- Si vous avez répondu "OUI", indiquez lesquelles. _____

45 46

17- Si vous avez pris de telles initiatives, indiquez si elles ont été bien reçues dans votre municipalité, par d'autres organismes et par la population en général. _____

47 48

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

18- Au cours de votre expérience de 2 ans comme comité local de Tévec, avez-vous acquis une certaine compétence à travailler efficacement en groupe, ou à utiliser une "méthode de solution des problèmes"? 49

1 ☐ nous avons acquis beaucoup de compétence
2 ☐ nous avons acquis une certaine compétence
3 ☐ nous avons acquis assez peu de compétence
4 ☐ nous n'avons pas acquis de compétence particulière
5 ☐ cette question ne s'applique pas tellement dans notre cas

19- Justifiez votre réponse à la question 18 en donnant des exemples:

- au début de Tévec: 50 51

_____

_____

_____

_____

- ces derniers temps: 52 53

_____

_____

_____

_____

20- Si votre comité est devenu plus compétent pour travailler en groupe, jusqu'à quel point est-ce dû à votre expérience en tant que groupe? 54

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

21- Si votre comité est devenu plus compétent pour travailler en groupe, jusqu'à quel point est-ce dû au rôle de l'animateur social? 55

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

22- Si votre comité est devenu plus compétent pour travailler en groupe, jusqu'à quel point est-ce dû aux sessions d'initiation au travail de groupe? 56

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

A L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

23- Au cours de votre expérience de 2 ans comme comité local de Tévec, avez-vous acquis une certaine compétence à régler les désaccords à l'intérieur même de votre comité local?

57

1 ☐ nous avons acquis beaucoup de compétence
2 ☐ nous avons acquis une certaine compétence
3 ☐ nous avons acquis assez peu de compétence
4 ☐ nous n'avons pas acquis de compétence particulière
5 ☐ cette question ne s'applique pas tellement dans notre cas

24- Justifiez votre réponse à la question 23 en donnant des exemples:

- au début de Tévec:_____

58 59

_____

_____

_____

_____

- ces derniers temps:_____

60 61

_____

_____

_____

_____

_____

25- Si votre comité est devenu plus compétent pour régler les désaccords à l'intérieur du groupe, jusqu'à quel point est-ce dû à votre expérience en tant que groupe?

62

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

26- Si votre comité est devenu plus compétent pour régler les désaccords à l'intérieur du groupe, jusqu'à quel point est-ce dû au rôle de l'animateur social de votre secteur?

63

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

27- Si votre comité local est devenu plus compétent pour régler les désaccords à l'intérieur du groupe, jusqu'à quel point est-ce dû aux sessions d'initiation au travail de groupe?

64

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

À L'USAGE DE LA RECHERCHE SEULEMENT

28- Au cours de votre expérience de 2 ans comme comité local de Tévec, avez-vous acquis une certaine compétence à régler les désaccords entre votre comité local et certains autres organismes de votre localité ou certaines personnes influentes de votre localité?

65

1 ☐ nous avons acquis beaucoup de compétence
2 ☐ nous avons acquis une certaine compétence
3 ☐ nous avons acquis assez peu de compétence
4 ☐ nous n'avons pas acquis de compétence particulière
5 ☐ cette question ne s'applique pas tellement dans notre cas

29- Justifiez votre réponse à la question 28 en donnant des exemples:

- au début de Tévec: _____

66 67

_____

_____

_____

_____

- ces derniers temps: _____

_____

61 62

_____

_____

_____

30- Si votre comité local est devenu plus compétent pour régler ses désaccords avec d'autres organismes ou des personnes influentes de votre localité, jusqu'à quel point est-ce dû à votre expérience en tant que groupe?

70

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

31- Si votre comité est devenu plus compétent pour régler ses désaccords avec d'autres organismes ou des personnes influentes de votre localité, jusqu'à quel point est-ce dû au rôle de l'animateur social?

71

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

32- Si votre comité est devenu plus compétent pour régler ses désaccords avec d'autres organismes ou des personnes influentes de votre localité, jusqu'à quel point est-ce dû aux sessions d'initiation au travail de groupe?

72

1 ☐ ce facteur a joué un rôle très important
2 ☐ ce facteur a probablement eu une certaine importance
3 ☐ ce facteur a eu assez peu d'importance
4 ☐ ce facteur n'a pas eu d'importance
5 ☐ cette question ne s'applique pas dans notre cas

236

RESERVE

PROPOSITIONS

Les questions qui suivent sont présentées sous forme de propositions avec lesquelles vous pouvez être d'accord ou être en désaccord.

Répondez à toutes les questions, en vous interrogeant d'abord sur la situation actuelle de votre comité local, c'est-à-dire à la fin de la 3ème étape du projet Tévec.

Pour chaque question, demandez-vous ensuite si la situation était différente au cours de la 2ème et de la 1ère étape de Tévec, en indiquant votre réponse dans les cases appropriées.

1 3

Procédez de la même façon pour toutes les questions et répondez à chaque question, pour chaque étape de Tévec.

Indiquez dans chaque case le chiffre qui correspond le mieux à votre réponse, en vous basant sur les 5 réponses suivantes:

3 4

1. nous sommes complètement d'accord avec cette idée
2. nous sommes plutôt d'accord avec cette idée
3. nous ne sommes pas certains de notre opinion
4. nous sommes plutôt en désaccord avec cette idée
5. nous sommes complètement en désaccord

	ETAPE			
	I	II	III	
1. Seulement quelques idées pouvaient être exprimées librement dans notre comité local.				7
2- Les opinions de tous les membres du comité étaient considérées comme également valables.				10
3- Certains membres avaient plus d'influence que d'autres sur notre comité local.				13
4- Notre comité local a reçu beaucoup de support des autres organisations de la municipalité.				16
5- Notre comité local a pris des initiatives par lui-même.				19
6- Les membres du comité local travaillaient ensemble comme une équipe.				22
7- Un nouveau membre pouvait être admis dans le comité local seulement lorsqu'un ancien membre démissionnait.				25
8- Tous ceux qui désiraient faire partie du comité local étaient les bienvenus.				28
9- Seuls les membres qui étaient d'accord avec les objectifs du comité local de Tévec étaient admis dans le comité.				31
10- Les membres qui quittaient le comité local n'étaient pas remplacés.				34

9

Répondez à toutes les questions en vous basant sur les réponses suivantes:

1. nous sommes complètement d'accord avec cette idée.
2. nous sommes plutôt d'accord avec cette idée.
3. nous ne sommes pas certains de notre opinion.
4. nous sommes plutôt en désaccord avec cette idée.
5. nous sommes complètement en désaccord avec cette idée.

RESERVE

	ETAPE			
	I	II	III	
11- Il y a eu un haut degré de participation de la part des membres du comité local.				37
12- Il y a eu de longues périodes de temps durant lesquelles le comité local n'avait rien à faire.				40
13- Notre comité local savait exactement ce qu'il avait à faire.				43
14- Les membres du comité local avaient une idée claire des objectifs poursuivis par le comité.				46
15- Le comité local poursuivait plusieurs objectifs qui allaient mal ensemble.				49
16- Les objectifs du comité local étaient trop limités.				52
17- Les objectifs du comité local de Tévec n'ont jamais été clairement définis.				55
18- Le comité local aurait mieux fonctionné si les objectifs avaient été mieux définis.				58
19- Les réunions du comité local n'étaient pas préparées à l'avance.				61
20- Pour les réunions, on suivait un "ordre du jour".				64
21- Les membres du comité local savaient à l'avance ce qui allait être discuté à la réunion.				67
22- Les tâches qui ont été confiées au comité local par la structure de participation étaient très intéressantes.				70
23- Les initiatives prises par le comité local lui-même étaient très intéressantes.				7
24- Les initiatives prises par le comité local lui-même étaient plus intéressantes que les tâches qu'il avait à accomplir pour Tévec.				10
25- Le climat des réunions du comité local était très plaisant.				13
26- Dans notre localité, le comité local de Tévec était bien vu de la population; il avait beaucoup de prestige.				16

1 ☐
2 ☐
3 ☐
4 ☐

Répondez à toutes les questions en vous basant sur les réponses suivantes:

1. nous sommes complètement d'accord avec cette idée
2. nous sommes plutôt d'accord avec cette idée
3. nous ne sommes pas certains de notre opinion
4. nous sommes plutôt en désaccord avec cette idée
5. nous sommes complètement en désaccord avec cette idée

	ETAPE			
	I	II	III	
27- Dans notre localité, le comité local de Tévec n'avait pas plus de prestige que la plupart des autres organisations.				19
28- Le fait d'être membre du comité local de Tévec était hautement considéré dans notre localité.				22
29- Dans notre comité local, les responsabilités ont été confiées aux personnes qui avaient le plus de prestige dans la municipalité.				25
30- Les tâches du comité local étaient bien distribuées entre les membres.				28
31- Dans notre comité local, les responsabilités étaient confiées aux membres qui connaissaient le mieux les personnes les plus influentes de la municipalité.				31
32- Notre comité local était surtout préoccupé par les tâches à accomplir dans le cadre de Tévec.				34
33- Notre comité local était surtout préoccupé par le maintien de bonnes relations entre les membres.				37
34- Notre comité était plus préoccupé par les tâches à accomplir que par le maintien de bonnes relations entre les membres.				40
35- Notre comité local a déjà fait des suggestions qui se sont perdues dans la structure de participation.				43
36- L'animateur social de notre secteur était disponible quand nous en avions besoin.				46
37- Le président de notre comité de secteur était disponible quand nous en avions besoin.				49
38- Il était facile de communiquer avec le comité consultatif régional.				52
39- Notre comité local représentait très bien les organismes et les associations de notre localité.				55
40- Notre comité local représentait très bien la population de notre localité.				58

RESERVE

11

RESERVE

Répondez à toutes les questions en vous basant sur les réponses suivantes:

1. nous sommes complètement d'accord avec cette idée
2. nous sommes plutôt d'accord avec cette idée
3. nous ne sommes pas certains de notre opinion
4. nous sommes plutôt en désaccord avec cette idée
5. nous sommes complètement en désaccord avec cette idée

	ETAPE			
	I	II	III	
41- La structure de participation devrait continuer à fonctionner après décembre 1969.				41
42- Peu importe ce qui arrivera après décembre 1969, notre comité local devrait continuer à fonctionner.				42
43- Après décembre 1969, nous pourrions fonctionner sans l'animateur social.				43
44- Au comité local, nous avons appris à fonctionner par nous-mêmes, sans l'aide de l'animateur.				70

45- Pourriez-vous indiquer ce qui arrivera de votre comité local après décembre 1969.

_____ 71 ☐

_____

_____ 72 ☐

_____

_____ 73 ☐

_____

_____

46- Pourriez-vous indiquer ce que la structure de participation de Tévec devrait faire après décembre 1969.

_____ 74 ☐

_____

_____ 75 ☐

_____

_____ 76 ☐

_____

MERCI BEAUCOUP DE VOTRE COLLABORATION

APPENDICE C

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET LES INDEX UTILISES

Les corrélations entre les indicateurs et l'index de réalisation des objectifs ont été calculées à partir des données provenant des 50 comités locaux. Toutes les autres corrélations sont basées sur les données provenant des 500 participants.

Le programme utilisé pour construire cette matrice de corrélation est le programme BMD-03D, "Correlation with Item Deletion".

TABLEAU 33

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS
ET L'INDEX DE CLARTE DES OBJECTIFS

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. objectifs connus	.81	-	-
3. objectifs pas clairs	.80	.39	-
4. objectifs clairs	.84	.60	.49

TABLEAU 34

CORRELATIONS ENTRE LES INDICA-
TEURS ET L'INDEX DE STRATIFICATION

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. opinions (P-61x)	.64	-	-
3. influence (P-62x)	.70	.16	-
4. privilèges (P-64x)	.64	.19	.12

TABLEAU 35

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE CONTROLE

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. expression (P-59x)	.93	-
3. idées (P-60x)	.92	.72

TABLEAU 36

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE COHESION

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. respect (P-68x)	.87	-
3. équipe (P-69x)	.85	.46

TABLEAU 37

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS
ET L'INDEX DE RELATIONS INFORMELLES

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. contacts (P-39x)	.81	-	-
3. hors réunions (P-40x)	.81	.43	-
4. amis (P-41x)	.70	.39	.42

TABLEAU 38

CORRELATIONS ENTRE LES INDICA-
TEURS ET L'INDEX DE PRESTIGE DU COMITE

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. comité (P-45x)	.84	-
3. relié au comité (P-49x)	.80	.33

TABLEAU 39

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE PERMEABILITE

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3	4
1. index utilisé	-	-	-	-
2. démission (P-71x)	.70	-	-	-
3. tous (P-72x)	.70	.41	-	-
4. objectifs (P-73x)	.68	.16	.29	-
5. examens (P-74x)	.63	.15	.22	.41

TABLEAU 40

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE REPRESENTATIVITE

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. organismes (P-93x)	.92	-
3. population (P-94x)	.91	.68

TABLEAU 41

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX
D'AUTONOMIE PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DE PARTICIPATION

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. structure (P-66x)	.82	-
3. initiatives (P-67x)	.80	.30

TABLEAU 42

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX
D'AUTONOMIE PAR RAPPORT AUX ANIMATEURS SOCIAUX

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. niveau (P-97x)	.91	-
3. apprise (P-98x)	.91	.65

TABLEAU 43

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE COMMUNICATIONS HORIZONTALES

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. limites (P-27x)	.70	-	-
3. avec membres (P-28x)	.74	.28	-
4. avec président (P-29x)	.72	.17	.33

TABLEAU 44

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE COMMUNICATIONS VERTICALES

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. suggestions perdues (P-31x)	.79	-
3. disponibilité C. S. (P-32x)	.69	.08

TABLEAU 45

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE COMMUNICATIONS

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. horizontal	.80	-
3. vertical	.87	.41

TABLEAU 46

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX D'ORGANISATION DE L'ACTION (COMITE)

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. inactif (P-78x)	.86	-
3. régulier (P-85x)	.86	.47

TABLEAU 47

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET
L'INDEX D'ORGANISATION DE L'ACTION (REUNIONS)

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. préparées (P-87x)	.71	-	-
3. agenda (P-88x)	.74	.30	-
4. non préparées (P-89x)	.73	.26	.33

TABLEAU 48

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS
ET L'INDEX D'ORGANISATION DE L'ACTION

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. comité	.85	-
3. réunions	.80	.35

TABLEAU 49

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX D'EGALITE DANS LA DISTRIBUTION DES RESPONSABILITES

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. à quelques-uns (P-34x)	.87	-
3. égale (P-37x)	.75	.36

TABLEAU 50

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE RATIONALITE DANS LA DISTRIBUTION DES RESPONSABILITES

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. prestige-localité (P-33x)	.80	-	-
3. prestige-comité local (P-35x)	.81	.46	-
4. influence-localité (P-38x)	.79	.47	.45

TABLEAU 51

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX D'INFLUENCE

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3	4
1. index utilisé	-	-	-	-
2. amis	.65	-	-	-
3. influents	.75	.40	-	-
4. amis influents	.86	.43	.51	-
5. localité	.81	.32	.41	.66

TABLEAU 52

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE SATISFACTION RELIEE AUX REUNIONS

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. réunions (P-43)	.92	-
3. climat (P-44x)	.91	.67

TABLEAU 53

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET
L'INDEX DE SATISFACTION RELIEE AU PRESTIGE

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. prest'ge-comité local (P-50x)	.92	-
3. participation (P-51x)	.91	.68

TABLEAU 54

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE
SATISFACTION RELIEE AU SENTIMENT D'APPARTENANCE

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3	4
1. index utilisé	-	-	-	-
2. attachement (P-1x)	.74	-	-	-
3. défense (P-2x)	.69	.38	-	-
4. hâte (P-3x)	.73	.60	.34	-
5. écart (P-4x)	.69	.29	.26	.25

TABLEAU 55

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE SATISFACTION RELIEE AU SENTIMENT D'UTILITE

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3
1. index utilisé	-	-	-
2. niveau (P-7x)	.83	-	-
3. essentielle (P-8x)	.77	.61	-
4. difficile (P-9x)	.78	.44	.30

TABLEAU 56

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET L'INDEX DE SATISFACTIONS PARTICULIERES

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3	4	5
1. index utilisé	-	-	-	-	-
2. relations de travail	.72	-	-	-	-
3. réunions	.76	.58	-	-	-
4. prestige	.62	.31	.36	-	-
5. appartenance	.68	.32	.35	.23	-
6. utilité	.74	.33	.35	.40	.50

TABLEAU 57

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET
L'INDEX DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS

INDEX ET INDICATEURS	1	2
1. index utilisé	-	-
2. satisfaction générale (P-57x)	.93	-
3. satisfactions particulières	.83	.56

TABLEAU 58

CORRELATIONS ENTRE LES INDICATEURS ET
L'INDEX DE REALISATION DES OBJECTIFS

INDEX ET INDICATEURS	1	2	3	4	5
1. index utilisé	-	-	-	-	-
2. centre de révision	.84	-	-	-	-
3. télé-clubs	.84	.67	-	-	-
4. visiteurs à domicile	.81	.68	.78	-	-
5. opération-consultation	.92	.80	.71	.59	-
6. opération-examens	.91	.68	.65	.61	.81

APPENDICE D

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE

TABLEAU 59

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Age	.2288	.0187	.7920
Sexe	.2467	.0519	.0001
Scolarité	.1356	.0407	.1767
Orientation générale	.3286	.0061	.5541
Part. volontaire	.2614	.0861	.1802
Part. politique	.0228	.0287	.0476
Prestige avant Tévec	.3850	.7020	.1235
Influence avant Tévec	.9828	.8089	.2159
Ensemble des variables	.0538	0001	.0025

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Age	.6600	.7876	.8832
Sexe	.9463	.1691	.4343
Scolarité	.0461	.5940	.0669
Orientation générale	.0007	.3410	.3577
Part. volontaire	.8758	.8250	.7904
Part. politique	.5481	.5300	.3975
Prestige avant Tévec	.3615	.3910	.4143
Influence avant Tévec	.3753	.5822	.9981
Ensemble des variables	.1041	.5416	.7186

TABLEAU 60

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Age	.7796	.2448	.9711
Sexe	.5580	.6806	.5749
Scolarité	.8492	.5654	.2811
Orientation générale	.6894	.1907	.5454
Part. volontaire	.5746	.0587	.9922
Part. politique	.4606	.1484	.2207
Prestige avant Tévec	.2517	.8853	.3473
Influence avant Tévec	.8755	.5929	.1196
Ensemble des variables	.5691	.2285	.6055

TABLEAU 61

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES OBJECTIFS PAR LES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Clarté	.0003	.6131	.0495
Cohérence	.0006	.7553	.0287
Ampleur	.0718	.1643	.1111
Ensemble des variables	.0001	.5819	.0830

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Clarté	.6248	.0360	.9517
Cohérence	.0202	.9189	.9323
Ampleur	.7115	.4718	.8277
Ensemble des variables	.1224	.1247	.9865

TABLEAU 60

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Age	.7796	.2448	.9711
Sexe	.5580	.6806	.5749
Scolarité	.8492	.5654	.2811
Orientation générale	.6894	.1907	.5454
Part. volontaire	.5746	.0587	.9922
Part. politique	.4606	.1484	.2207
Prestige avant Tévec	.2517	.8853	.3473
Influence avant Tévec	.8755	.5929	.1196
Ensemble des variables	.5691	.2285	.6055

TABLEAU 62

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES OBJECTIFS PAR LES COMITES LOCAUX, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Clarté	.3762	.9252	.5767
Cohérence	.2076	.4921	.1083
Ampleur	.3122	.2814	.7141
Ensemble des variables	.2433	.6915	.3414

TABLEAU 61

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES OBJECTIFS PAR LES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Clarté	.0003	.6131	.0495
Cohérence	.0006	.7553	.0287
Ampleur	.0718	.1643	.1111
Ensemble des variables	.0001	.5819	.0830

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Clarté	.6248	.0360	.9517
Cohérence	.0202	.9189	.9323
Ampleur	.7115	.4718	.8277
Ensemble des variables	.1224	.1247	.9865

TABLEAU 63

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR L'ORIENTATION ET L'INTERET, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Orientation-tâches	.2762	.4083	.1813
Orientation-relations	.7865	.4132	.9655
Intérêt-tâches	.0001	.8973	.0103
Intérêt-initiatives	.0112	.1795	.0089
Ensemble des variables	.0014	.4840	.0207

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Orientation-tâches	.2530	.7599	.7906
Orientation-relations	.1175	.8251	.0425
Intérêt-tâches	.4500	.7206	.9349
Intérêt-initiatives	.4135	.7962	.1470
Ensemble des variables	.3050	.9739	.0928

TABLEAU 64

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR L'ORIENTATION ET L'INTERET, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Orientation-tâches	.1236	.6180	.4589
Orientation-relations	.5327	.6546	.8055
Intérêt-tâches	.8909	.1598	.3273
Intérêt-initiatives	.3731	.2389	.2815
Ensemble des variables	.3870	.5000	.7328

TABLEAU 65

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR
LA PERCEPTION DES RELATIONS INTERNES PAR
LES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Stratification	.1584	.2285	.0340
Contrôle	.0589	.0343	.1498
Cohésion	.1200	.0026	.0165
Participation	.4526	.1896	.8805
Conflits	.1317	.1078	.1699
Relations informelles	.0653	.0988	.0024
Ensemble des variables	.0432	.0023	.0163

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Stratification	.9474	.7305	.8984
Contrôle	.9423	.7020	.4606
Cohésion	.4685	.1063	.3681
Participation	.6311	.5438	.8465
Conflits	.4334	.5356	.8519
Relations informelles	.6988	.3579	.3568
Ensemble des variables	.7325	.2837	.7461

TABLEAU 66

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR
LA PERCEPTION DES RELATIONS INTERNES PAR
LES COMITES LOCAUX, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Stratification	.9895	.0301	.2094
Contrôle	.9442	.0982	.8768
Cohésion	.9330	.4218	.5604
Participation	.2028	.6405	.9448
Conflits	.5178	.0698	.2108
Relations informelles	.8093	.8889	.9688
Ensemble des variables	.9653	.0677	.9300

TABLEAU 67

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT PAR LES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Prestige	.4942	.1414	.0048
Support	.9497	.0108	.2409
Autonomie-structure	.0820	.4991	.0539
Autonomie-animateur	.0057	.7335	.4876
Perméabilité	.0021	.1489	.0020
Représentativité	.0360	.9005	.0477
Ensemble des variables	.0015	.0493	.0019

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Prestige	.2339	.9555	.5486
Support	.2500	.4445	.3114
Autonomie-structure	.4365	.4792	.5187
Autonomie-animateur	.1367	.7728	.7314
Perméabilité	.2541	.9442	.0627
Représentativité	.3533	.6719	.6216
Ensemble des variables	.1526	.9469	.5414

TABLEAU 68

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT PAR LES COMITES LOCAUX, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Prestige	.1709	.1004	.0923
Support	.4934	.0134	.1242
Autonomie-structure	.8623	.8955	.0078
Autonomie-animateur	.1616	.4434	.8286
Perméabilité	.1193	.0925	.2629
Représentativité	.1525	.3175	.1108
Ensemble des variables	.3937	.1118	.0702

TABLEAU 69

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES PROCESSUS D'INTERVENTION PAR LES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Organisation de l'action	.0001	.0159	.5640
Communications	.3134	.0111	.0826
Distribution des responsabilités-base	.6046	.0060	.0106
Distribution-égalité	.0329	.0436	.0008
Influence	.0123	.0030	.0222
Ensemble des variables	.0001	.0007	.0002

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Organisation de l'action	.0426	.1919	.6822
Communications	.5611	.5535	.2933
Distribution des responsabilités-base	.4958	.6077	.5690
Distribution-égalité	.0435	.0225	.5428
Influence	.8954	.3673	.4838
Ensemble des variables	.1915	.0731	.6168

TABLEAU 70

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA PERCEPTION DES PROCESSUS D'INTERVENTION PAR LES COMITES LOCAUX, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Organisation de l'action	.2591	.0152	.2900
Communications	.5395	.1301	.4708
Distribution des responsabilités-base	.9614	.0990	.1770
Distribution des responsabilités-égales	.8158	.5861	.1634
Influence	.3894	.0479	.2161
Ensemble des variables	.3862	.0259	.0835

TABLEAU 71

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LES ELEMENTS D'AMELIORATION, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Rencontre avec l'animateur	.4506	.1527	.0090
Participation aux sessions	.8388	.0999	.0001
Participation aux congrès	.2661	.3000	.0001
Inscrit aux cours	.4467	.7513	.1192
Ensemble des variables	.6702	.3373	.0001

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Rencontre avec l'animateur	.9790	.6483	.1504
Participation aux sessions	.6746	.8881	.8026
Participation aux congrès	.0898	.0899	.5943
Inscrit aux cours	.3321	.5562	.4843
Ensemble des variables	.1853	.6226	.5075

TABLEAU 72

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LES ELEMENTS D'AMELIORATION, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE (N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Rencontre avec l'animateur	.6873	.4687	.4497
Participation aux sessions	.8027	.3270	.6677
Participation aux congrès	.3829	.8313	.3355
Inscrit aux cours	.3803	.5121	.2446
Ensemble des variables	.8366	.5768	.3960

TABLEAU 73

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=500 participants)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	ETAPES
Réalisation des objectifs	.0020	.0001	.2322
Satisfaction des participants	.0222	.1383	.0001

VARIABLES	S/PM	S/E	PM/E
Réalisation des objectifs	.0001	.5294	.0573
Satisfaction des participants	.0111	.0911	.1486

TABLEAU 74

RESULTATS DE L'ANALYSE DE VARIANCE POUR LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS, EN TERME DE NIVEAU DE PROBABILITE
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE	S/PM
Réalisation des objectifs	.9208	.0017	.6413
Satisfaction des participants	.7461	.3373	.4617

APPENDICE E

LISTE DES VARIABLES, MOYENNES ET ECARTS-TYPE

TABLEAU 75

IDENTIFICATION DES FACTEURS ET DES VARIABLES A L'ETUDE

FACTEURS	VARIABLES
Participants	1. âge
	2. sexe
	3. scolarité
	4. participation volontaire avant Tévec
	5. participation politique
	6. orientation générale
	7. prestige avant Tévec
	8. influence avant Tévec
Objectifs	9. clarté
	10. cohérence
	11. ampleur
Orientation et intérêt	12. orientation vers les tâches
	13. orientation vers le maintien de bonnes relations
	14. intérêt pour les tâches
	15. intérêt pour les initiatives
Relations internes	16. stratification
	17. contrôle
	18. cohésion
	19. participation

	20. conflits
	21. relations informelles
Relations avec l'environnement	22. prestige
	23. support
	24. autonomie par rapport à la structure de participation
	25. autonomie par rapport aux animateurs sociaux
	26. perméabilité
	27. représentativité
Processus d'intervention	28. organisation de l'action
	29. communications
	30. égalité dans la distribution des responsabilités
	31. base de distribution des responsabilités
	32. influence
Eléments d'amélioration	33. rencontres avec l'animateur
	34. participation aux sessions
	35. participation aux congrès
	36. inscription aux cours télévisés
Résultats de l'action collective	37. satisfaction des participants
	38. réalisation des objectifs

TABLEAU 76

MOYENNES ET ECARTS-TYPE POUR
CHACUNE DES VARIABLES A L'ETUDE

VARIABLES	PARTICIPANTS (N=305)		COMITES LOCAUX (N=50)	
	moyennes	sigmas	moyennes	sigmas
1	3.57	0.95	3.57	0.42
2	1.68	0.47	1.63	1.13
3	3.56	1.26	3.54	0.56
4	1.73	0.44	1.23	0.97
5	2.56	0.82	2.55	0.41
6	2.87	1.21	2.66	0.72
7	2.37	0.97	2.24	0.37
8	3.18	1.12	3.13	0.54
9	2.30	0.88	2.55	1.18
10	3.99	1.01	4.32	1.11
11	3.32	1.13	3.98	1.29
12	2.34	1.18	1.48	0.91
13	2.85	1.29	2.36	1.47
14	2.12	1.06	1.96	1.18
15	2.07	1.12	2.16	1.36
16	3.60	0.76	3.71	1.08
17	3.81	1.13	3.78	0.65
18	1.55	0.69	1.34	1.08
19	2.53	1.34	1.94	1.27
20	4.09	1.19	4.13	0.54
21	2.15	0.87	2.12	0.48
22	2.81	0.77	3.42	1.10
23	3.42	1.14	3.96	1.51
24	2.49	0.97	2.00	1.31
25	3.23	1.22	3.38	1.14
26	4.09	0.76	4.15	0.94
27	2.27	1.03	2.28	1.12
28	2.49	0.82	2.36	0.92
29	1.88	0.59	1.89	0.30
30	2.46	1.00	1.66	0.98
31	3.33	1.01	3.29	0.59
32	2.34	0.84	2.31	0.43
33	1.24	0.56	4.14	2.25
34	1.38	0.49	3.07	1.32
35	2.79	1.07	2.74	0.65
36	1.85	0.42	0.38	0.57
37	1.76	0.57	1.71	0.31
38	2.69	1.11	2.93	1.14

APPENDICE F

ETUDE PARTICULIERE SUR LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS

Les centres de révision

En ce qui concerne les tâches reliées à la mise sur pied et au fonctionnement des centres de révision, 36% des comités à l'étude ont donné un rendement élevé, 30% un rendement moyen et 34% un rendement faible (Tableau 77).

D'après les données recueillies auprès des animateurs sociaux, plus le comité local se situait dans une grande municipalité, plus son rendement quant aux centres de révision avait tendance à être élevé (Tableau 77). Le rendement des comités était légèrement plus élevé dans les secteurs Lapointe et Lac St-Jean que dans les secteurs Saguenay et Louis-Hémon.

TABLEAU 77

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT AUX CENTRES DE REVISION ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	6.67	40.00	53.34	(15)
1000 à 1999	33.34	27.78	38.89	(18)
2000 et plus	64.70	23.53	11.76	(17)
TOTAL	36.00	30.00	34.00	(50)

Les Télé-clubs

Seulement 29.17% des comités locaux étudiés ont donné un rendement élevé quant à l'organisation des télé-clubs, alors que 27.08% ont donné un rendement moyen et 43.75% un rendement faible (Tableau 78).

Les données montrent que plus les comités locaux étaient situés dans de grandes municipalités, plus leur rendement quant à l'organisation des télé-clubs était élevé. D'après l'évaluation faite par les animateurs, les comités du secteur Louis-Hémon auraient donné un rendement plus élevé que ceux des secteurs Lac St-Jean, Saguenay et Lapointe.

TABLEAU 78

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT AUX TELE-CLUBS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	20.00	60.00	(15)
1000 à 1999	27.78	33.33	38.89	(18)
2000 et plus	40.00	26.67	33.33	(15)
TOTAL	29.17	27.08	43.75	(48)

La collaboration avec les visiteurs à domicile

Dans l'ensemble, 40% des comités locaux ont établi une bonne collaboration avec les visiteurs à domicile; par contre, autant de comités n'ont pu établir de relations satisfaisantes avec ces proches collaborateurs (Tableau 79).

De plus, le comité local situé dans une grande municipalité avait davantage tendance à entretenir des relations satisfaisantes avec les visiteurs à domicile. Enfin, les comités locaux des secteurs Lapointe et Louis-Hémon semblent avoir donné un rendement supérieur à celui des comités du secteur Lac St-Jean et en particulier du secteur Saguenay.

TABLEAU 79

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A LA COLLABORATION AVEC LES VISITEURS A DOMICILE ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	26.67	0.0	73.34	(15)
1000 à 1999	38.89	22.22	38.89	(18)
2000 et plus	52.94	35.29	11.76	(17)
TOTAL	40.00	20.00	40.00	(50)

L'opération consultation

D'après les animateurs sociaux, 34% des comités ont donné un rendement élevé quant à l'opération-consultation, alors que 24% ont donné un rendement moyen et 42% un rendement faible (Tableau 80).

Le même type de relation peut être observé entre la population municipale et le niveau de réalisation de cet objectif: plus le comité se situait dans une grande municipalité, plus son rendement avait tendance à être élevé. Les comités des secteurs Saguenay et Lac St-Jean ont donné un rendement légèrement supérieur à celui des comités des secteurs Lapointe et Louis-Hémon.

TABLEAU 80

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A L'OPERATION-CONSULTATION ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	6.67	20.00	73.33	(15)
1000 à 1999	33.34	27.78	38.89	(18)
2000 et plus	58.82	23.53	17.65	(17)
TOTAL	34.00	24.00	42.00	(50)

L'opération-examens

Selon l'évaluation faite par les animateurs sociaux, l'opération-examens est sans doute celle qui a le mieux réussi, puisque 48% des comités ont fourni un rendement élevé, 30% un rendement moyen et 22%, seulement, un rendement faible (Tableau 81).

Comme pour toutes les autres tâches à accomplir, plus le comité local se situait dans une grande municipalité, plus il avait tendance à donner un rendement élevé quant à l'opération-examens. Les comités des secteurs Saguenay, Lac St-Jean et Lapointe ont donné un rendement supérieur aux comités du secteur Louis-Hémon, par rapport à l'opération-examens.

TABLEAU 81

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A L'OPERATION-EXAMENS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	40.00	40.00	(15)
1000 à 1999	50.00	27.78	22.22	(18)
2000 et plus	70.59	23.53	5.88	(17)
TOTAL	48.00	30.00	22.00	(50)

Pour chaque tâche à accomplir, des différences importantes peuvent être observées quant au type de municipalité dans lequel évoluait le comité local: plus les comités se situaient dans de grandes municipalités, meilleur était leur rendement.

Le Tableau 82 montre que, dans le secteur Saguenay, les comités locaux ont donné un bon rendement pour l'opération-examens et l'opération-consultation, et un rendement plus faible par rapport à la collaboration avec les visiteurs à domicile. Dans le secteur Lapointe, l'organisation des centres de révision et la collaboration avec les visiteurs à domicile sont des tâches qui ont été accomplies avec succès, alors que l'organisation des Télé-clubs était particulièrement fai-

ble. Les comités du secteur Lac St-Jean ont donné un bon rendement pour l'opération-examens et l'opération-consultation, mais ils ont eu un peu plus de difficultés pour organiser les télé-clubs. Enfin, les comités du secteur Louis-Hémon se sont avérés particulièrement efficaces dans l'organisation des télé-clubs et au niveau de la collaboration avec les visiteurs à domicile, mais ils ont eu moins de succès à réaliser les tâches reliées à l'organisation des centres de révision, à l'opération-consultation et à l'opération-examens.

TABLEAU 82

RENDEMENT MOYEN DES COMITES LOCAUX POUR CHACUNE DES TACHES QUI LEUR ETAIENT CONFIEES, SELON LES SECTEURS

TACHES	SECTEURS				TOTAL
	SAGUENAY	LAPOINTE	LAC ST-JEAN	LOUIS-HEMON	
Centre de révision	3.06	2.62	2.92	3.29	3.02
Télé-club	3.40	3.66	3.38	2.78	3.25
Visiteurs à domicile	3.53	2.62	3.00	2.64	3.00
Opération-consultation	2.80	3.25	2.92	3.50	3.10
Opération-examens	2.33	2.50	2.46	3.15	2.64

APPENDICE G

TABLEAUX RELIES A L'ANALYSE
DE LA REALISATION DES OBJECTIFS

TABLEAU 83

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=114 participants du secteur Saguenay)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Relations internes	28.33	.0001	28.33	.0001
Caractéristiques des participants	23.52	.0004	18.85	.0002
Processus d'intervention	13.80	.0062	4.45	.1351
Orientation et intérêt	12.14	.0066	0.79	.8271
Eléments d'amélioration	10.00	.0207	0.81	.8270
Relations avec l'environnement	5.21	.4426	3.08	.4713
Perception des objectifs	0.07	.9948	1.80	.3519
Ensemble des facteurs	-	-	58.12	.0001

TABLEAU 84

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=66 participants du secteur Lapointe)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Processus d'intervention	24.31	.0043	24.31	.0043
Relations internes	14.76	.1365	8.69	.3376
Relations avec l'environnement	13.48	.1836	14.36	.0610
Orientation et intérêt	12.30	.0869	5.13	.3297
Caractéristiques des participants	10.54	.5720	9.32	.3874
Perception des objectifs	5.68	.3017	2.61	.5000
Eléments d'amélioration	4.68	.5626	1.53	.8585
Ensemble des facteurs	-	-	65.94	.1108

TABLEAU 85

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=62 participants du secteur Lac St-Jean)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Processus d'intervention	26.06	.0039	26.06	.0039
Relations internes	19.86	.0498	10.47	.2432
Caractéristiques des participants	17.81	.2039	15.20	.1388
Eléments d'amélioration	7.89	.3123	1.11	.9239
Relations avec l'environnement	7.43	.6233	6.98	.4897
Orientation et intérêt	2.88	.7918	2.57	.7520
Perception des objectifs	1.42	.8404	3.30	.5051
Ensemble des facteurs	-	-	65.68	.2309

TABLEAU 86

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA REALISATION DES OBJECTIFS
(N=63 participants du secteur Louis-Hémon)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Eléments d'amélioration	15.64	.0399	15.64	.0399
Caractéristiques des participants	15.52	.2942	11.21	.4789
Processus d'intervention	12.75	.1578	12.26	.1298
Relations avec l'environnement	10.03	.4090	6.85	.5580
Perception des objectifs	8.52	.1514	7.75	.1301
Relations internes	5.05	.8085	3.54	.8636
Orientation et intérêt	2.53	.8247	4.83	.5194
Ensemble des facteurs	-	-	62.09	.3317

TABLEAU 87

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES PROCESSUS D'INTERVENTION
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Organisation de l'action	.35	.3299	11.93	.0001
Distr. des resp.-base	-.17	-.1155	2.24	.0054
Influence	-.13	-.0768	0.51	.1798
Distr. des resp.-égales	-.18	-.0307	0.07	.6305
Communications	-.12	-.0067	0.01	.9110
Ensemble des variables	-	-	14.75	.0001

TABLEAU 88

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES RELATIONS INTERNES
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Contrôle	-.28	-.2548	7.93	.0001
Participation	.23	.1690	2.59	.0034
Conflits	-.04	.1151	0.64	.1417
Cohésion	.17	.0846	0.41	.2417
Relations informelles	.15	-.0321	0.07	.6192
Stratification	-.12	.0031	0.00	.9576
Ensemble des variables	-	-	11.64	.0001

TABLEAU 89

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES ELEMENTS D'AMELIORATION
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	$R^2 \times 100$ additionnel	p
Participation-congrès	.24	.2540	5.69	.0001
Rencontres-animateur	-.07	-.1063	1.16	.0539
Inscrit aux cours	-.04	-.0314	0.10	.5746
Participation-sessions	-.09	.0029	0.00	.9596
Ensemble des variables	-	-	6.94	.0003

TABLEAU 90

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige avant Tévec	-.13	-.1294	1.67	.0241
Participation politique	-.09	-.1200	0.59	.1775
Orientation générale	-.13	-.1196	1.43	.0354
Part. volontaire avant Tévec	-.07	-.0928	1.07	.0677
Age	-.08	-.0679	0.62	.1641
Sexe	.04	.0617	0.36	.2869
Scolarité	.04	.0342	0.11	.5651
Influence avant Tévec	-.02	.0238	0.05	.6987
Ensemble des variables	-	-	5.89	.0203

TABLEAU 91

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT (N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige	.20	.2068	3.87	.0006
Autonomie-structure	.13	.0991	1.09	.0632
Perméabilité	-.04	-.0434	0.19	.4417
Représentativité	.06	-.0319	0.09	.5877
Support	.03	-.0123	0.01	.8348
Autonomie-animateur	.01	.0057	0.01	.9207
Ensemble des variables	-	-	5.27	.0126

TABLEAU 92

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ORIENTATION ET L'INTERET
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Intérêt-initiatives	.23	.2313	5.13	.0001
Orientation-relations	.02	-.0084	0.01	.8864
Intérêt-tâches	.10	-.0083	0.01	.8957
Orientation-tâches	.02	.0007	0.00	.9866
Ensemble des variables	-	-	5.14	.0032

TABLEAU 93

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LA PERCEPTION DES OBJECTIFS
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Ampleur	-.12	-.0475	0.31	.3317
Cohérence	-.04	-.0184	0.05	.6930
Clarté	.03	.0172	0.03	.7798
Ensemble des variables	-	-	0.39	.7593

TABLEAU 94

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES PROCESSUS D'INTERVENTION
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Organisation de l'action	.59	.5526	34.33	.0001
Influence	-.22	-.1680	4.52	.0686
Distr. des resp.-base	-.32	-.1436	1.37	.3100
Distr. des resp.-égales	.23	.1242	0.84	.4281
Communications	.27	-.1177	1.15	.3540
Ensemble des variables	-	-	42.21	.0002

TABLEAU 95

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES RELATIONS INTERNES
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Contrôle	-.50	-.5251	25.26	.0002
Cohésion	.19	.2238	5.59	.0573
Participation	.20	.1286	1.35	.3430
Stratification	.14	.1031	0.77	.4766
Relations informelles	.18	-.0710	0.40	.6105
Conflits	-.09	-.0003	0.00	1.0000
Ensemble des variables	-	-	33.37	.0057

TABLEAU 96

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	$R^2 \times 100$ additionnel	p
Prestige	.23	.3759	5.44	.1032
Représentativité	-.11	-.2437	6.12	.0778
Autonomie-structure	.24	.2031	2.65	.2391
Perméabilité	-.05	-.1567	1.95	.3115
Autonomie-animateur	.11	.1567	2.38	.2635
Support	.07	-.0296	0.06	.8605
Ensemble des variables	-	-	18.60	.1603

TABLEAU 97

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation politique	-.23	-.2417	5.40	.1043
Prestige avant Tévec	-.22	-.1915	2.23	.2927
Age	-.22	-.1762	5.55	.0932
Part. volontaire avant Tévec	.12	.1472	1.65	.3557
Sexe	-.02	-.1456	1.42	.3924
Orientation générale	-.16	-.0513	0.20	.7483
Influence avant Tévec	-.04	.0296	0.08	.8377
Scolarité	-.01	-.0043	0.01	.9779
Ensemble des variables	-	-	16.54	.4399

TABLEAU 98

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LES ELEMENTS D'AMELIORATION
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.27	.3016	7.43	.0556
Inscrit aux cours	-.13	-.1696	3.35	.1905
Participation-sessions	.11	.0948	0.66	.5597
Rencontres-animateur	.07	.0838	0.63	.5736
Ensemble des variables	-	-	12.07	.2058

TABLEAU 99

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ORIENTATION ET L'INTERET
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Intérêt-initiatives	.27	.2704	7.33	.0572
Intérêt-tâches	.05	.0496	0.17	.7721
Orientation-relations	.01	-.0294	0.08	.8452
Intérêt-tâches	.12	.0016	0.01	.9927
Ensemble des variables	-	-	7.58	.4595

TABLEAU 100

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET LA PERCEPTION DES OBJECTIFS
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Cohérence	-.20	-.2082	3.99	.1641
Ampleur	.04	.0906	0.49	.6243
Clarté	.03	.0526	0.24	.7367
Ensemble des variables	-	-	4.73	.5220

TABLEAU 101

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=114 participants du secteur Saguenay)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Contrôle	-.43	-.3278	18.27	.0001
Scolarité	.16	.3198	4.51	.0123
Orientation générale	-.34	-.2334	6.04	.0029
Participation politique	-.25	-.2140	6.82	.0010
Clarté des objectifs	-.01	-.1848	0.68	.2862
Cohésion	.31	.1815	2.58	.0358
Participation	.36	.1695	4.68	.0038
Prestige	.15	.1580	0.87	.2038
Part. volontaire avant Tévec	-.12	-.1505	1.70	.0731
Participation-congrès	.26	.1556	1.06	.1526
Intérêt-initiatives	.34	.1440	0.97	.1701
Distr. des resp.-base	-.15	-.1191	1.98	.0477
Relations informelles	.18	-.1148	0.68	.2408
Participation-sessions	.01	.1106	0.50	.3170
Organisation de l'action	.30	.1103	0.61	.2668
Sexe	-.05	.1085	1.41	.0897
Distr. des resp.-égales	.22	.1082	0.37	.3810
Age	-.01	.1051	0.51	.3075
Communicications	.11	-.1038	0.66	.2454
Inscrit aux cours	-.12	.0828	0.38	.3783
Perméabilité	-.06	.0790	0.26	.4669
Autonomie-animateur	.02	.0762	1.03	.1450
Orientation-tâches	.01	.0759	0.39	.3689
Prestige avant Tévec	-.10	-.0665	0.18	.5390
Représentativité	.02	-.0599	0.11	.6318
Autonomie-structure	.16	-.0589	0.14	.6004
Cohérence des objectifs	-.01	-.0589	0.04	.7751
Influence	-.17	.0570	0.22	.5108
Ampleur des objectifs	.02	.0443	0.21	.5235
Intérêt-Tâches	.18	-.0374	0.08	.7004
Orientation-relations	.06	.0370	0.08	.6877
Support	-.01	-.0270	0.03	.7957
Conflits	-.07	.0232	0.05	.7619
Influence avant Tévec	-.10	.0173	0.02	.8651
Stratification	-.18	-.0039	0.00	.9702
Rencontres-animateur	-.10	-.0082	0.00	.9255
Ensemble des variables	-	-	56.14	.0002

TABLEAU 102

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=66 participants du secteur Lapointe)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige	.19	.5163	3.70	.1216
Distr. des resp.-base	-.33	-.4207	12.67	.0030
Représentativité	-.12	-.4188	5.86	.0346
Contrôle	-.32	-.4145	4.78	.0502
Intérêt-Tâches	-.09	-.3839	6.63	.0174
Orientation-relations	-.21	-.2808	6.46	.0144
Influence avant Tévec	.06	.2710	2.74	.1008
Sexe	.01	.2433	0.18	.6718
Perméabilité	-.10	.2305	3.08	.0790
Cohérence des objectifs	-.22	-.2075	2.29	.1241
Intérêt-initiatives	.21	.1658	0.74	.3806
Stratification	-.13	.1608	0.01	.9234
Autonomie-structure	.01	-.1490	2.45	.1105
Distr. des resp.-égales	.10	.1476	0.04	.8342
Part. volontaire avant Tévec	-.19	-.1476	2.73	.0897
Prestige avant Tévec	-.13	-.1453	1.50	.2031
Autonomie-animateur	.06	.1309	0.72	.3776
Conflits	-.01	.1231	4.13	.0312
Participation	.06	-.1138	1.01	.2768
Participation-sessions	-.16	-.1065	1.62	.1655
Relations informelles	.13	.1041	0.26	.5810
Rencontres-animateur	-.08	-.0993	0.95	.2890
Cohésion	.03	-.0911	0.05	.8096
Ampleur des objectifs	-.01	.0801	0.50	.4472
Participation-congrès	.09	.0741	0.06	.7990
Scolarité	-.15	-.0634	0.17	.6667
Participation politique	.01	-.0555	0.31	.5591
Clarté des objectifs	.08	-.0539	0.10	.7400
Organisation de l'action	.37	-.0487	0.06	.8081
Influence	-.04	-.0427	0.05	.8198
Orientation-tâches	-.04	-.0298	0.07	.7963
Inscrit aux cours	.10	-.0165	0.01	.9230
Orientation générale	-.11	-.0112	0.00	.9637
Support	.09	-.0109	0.01	.9428
Age	-.12	.0108	0.01	.9466
Communications	.26	.0101	0.00	.9617
Ensemble des variables	-	-	83.24	.0002

TABLEAU 103

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES
OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=62 participants du secteur Lac St-Jean)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Contrôle	-.26	-.5768	6.63	.0434
Communications	-.10	-.4907	6.20	.0451
Participation	.31	.4494	8.68	.0141
Prestige avant Tévec	-.18	-.3928	5.64	.0402
Relations informelles	.11	-.3764	1.17	.3425
Distr. des resp.-base	-.03	.3632	2.65	.1522
Influence avant Tévec	.16	.3583	3.58	.0916
Influence	-.16	-.3348	4.38	.0567
Cohérence des objectifs	-.11	-.2700	2.12	.1770
Ampleur des objectifs	-.07	.2675	1.14	.3200
Conflits	.01	.2503	3.60	.0746
Distr. des resp.-égales	.24	.2175	2.72	.1141
Organisation de l'action	.38	.2090	2.55	.1204
Support	-.05	-.2018	4.71	.0301
Autonomie-animateur	-.02	-.1763	2.27	.1219
Scolarité	-.06	.1670	0.58	.4313
Orientation-tâches	.04	-.1375	0.75	.3727
Autonomie-structure	.07	.1189	0.69	.3927
Cohésion	.01	-.1113	0.00	.9656
Sexe	-.01	-.1090	0.47	.4900
Perméabilité	-.02	-.1006	1.02	.3098
Stratification	.02	-.0989	0.85	.3524
Intérêt-initiatives	.13	.0961	0.26	.6072
Rencontres-animateur	-.12	-.0874	0.88	.3514
Clarté des objectifs	.07	-.0736	0.57	.4558
Orientation générale	-.02	.0668	0.41	.5285
Intérêt-tâches	-.07	-.0652	0.21	.6569
Représentativité	.08	-.0606	0.25	.6274
Participation-congrès	.23	.0546	0.17	.6934
Participation-sessions	-.02	-.0445	0.06	.8157
Part. volontaire avant Tévec	.07	-.0426	0.05	.8429
Inscrit aux cours	.02	.0423	0.15	.7230
Prestige	.25	.0333	0.03	.8854
Participation politique	-.01	.0327	0.02	.8901
Age	-.13	-.0273	0.02	.9038
Orientation-relations	.04	-.0118	0.01	.9521
Ensemble des variables	-	-	74.49	.0340

TABLEAU 104

RELATIONS ENTRE LA REALISATION DES OBJECTIFS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=63 participants du secteur Louis-Hémon)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige avant Tévec	-.11	-.4019	1.24	.3853
Organisation de l'action	.29	.3553	8.72	.0191
Orientation générale	.12	.3154	3.88	.1087
Participation politique	.08	.2936	1.80	.2710
Distr. des resp.-égales	.17	.2882	0.55	.5439
Stratification	-.10	.2799	0.07	.8330
Orientation-tâches	.01	.2778	2.31	.2169
Age	-.18	-.2522	3.29	.1377
Clarté des objectifs	-.09	-.2487	5.11	.0596
Communications	.22	.2373	5.48	.0452
Intérêt-tâches	.08	.2319	0.19	.7071
Prestige	.21	.2277	2.43	.1776
Rencontres-animateur	-.03	-.2267	1.41	.3020
Cohérence des objectifs	.17	.2197	3.22	.1158
Participation-congrès	.35	.2060	8.37	.0085
Relations informelles	.16	-.1786	1.01	.3453
Autonomie-structure	.19	.1664	2.04	.1780
Participation-sessions	-.27	-.1514	2.41	.1383
Inscrit aux cours	-.08	-.1455	3.52	.0673
Autonomie-animateur	-.02	-.1433	0.87	.3569
Participation	.10	-.1317	0.74	.3980
Intérêt-initiatives	.10	-.1276	0.56	.4623
Distr. des resp.-base	-.18	-.1195	0.56	.4676
Influence avant Tévec	-.13	.0941	0.08	.7801
Ampleur des objectifs	-.19	-.0929	0.93	.3554
Scolarité	.08	.0845	0.40	.5453
Influence	-.06	-.0813	0.13	.7343
Contrôle	-.03	.0724	0.37	.5696
Représentativité	.22	.0682	0.10	.7674
Part. volontaire avant Tévec	.03	-.0650	0.13	.7471
Sexe	.23	-.0456	0.07	.8120
Cohésion	.18	.0446	0.03	.8707
Perméabilité	.08	.0316	0.05	.8442
Conflits	-.01	.0246	0.02	.9050
Orientation-relations	.13	.0222	0.01	.9222
Support	.09	-.0162	0.01	.9302
Ensemble des variables	-	-	79.19	.0045

APPENDICE H

ETUDE PARTICULIERE SUR LE NIVEAU DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS

Satisfaction générale

Les participants qui considéraient que leur expérience au sein du comité local leur avait apporté une grande satisfaction personnelle étaient assez nombreux (83.23% de l'ensemble des participants).

A la troisième étape, les participants qui se disaient satisfaits étaient proportionnellement beaucoup plus nombreux que ceux qui avaient quitté le comité local après la première ou la deuxième étape (Tableau 105). De plus, les participants du secteur Saguenay étaient, dans l'ensemble, les plus portés à se considérer comme satisfaits de leur expérience de participation au comité local; les participants du secteur Louis-Hémon l'étaient moins.

TABLEAU 105

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDERAIENT QUE LEUR PARTICIPATION AU COMITE LOCAL LEUR A APPORTE BEAUCOUP DE SATISFACTION, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	76.93	80.49	90.26	86.11
Lapointe	80.00	53.34	87.88	81.13
Lac St-Jean	66.66	87.50	90.16	83.66
Louis-Hémon	77.27	81.82	80.00	79.57
TOTAL	75.00	77.10	87.67	83.23

Le Tableau 105 montre que, parmi les participants qui ont quitté le comité local après la première étape, les plus satisfaits étaient ceux du secteur Lapointe et ceux qui l'étaient moins étaient ceux du secteur Lac St-Jean. Parmi ceux qui ont quitté après la deuxième étape, la situation inverse peut être observée. A la troisième étape, les participants les plus portés à se considérer comme satisfaits étaient ceux des secteurs Saguenay et Lac St-Jean, le plus faible pourcentage pouvant être observé dans le secteur Louis-Hémon.

Les sources de satisfactions particulières

Selon l'index établi à partir de la satisfaction retirée de différents aspects de l'engagement des participants dans les comités locaux, 87.6% des répondants se considéraient comme satisfaits de leur expérience. Ces phénomènes semblent avoir procuré plus de satisfactions aux participants des secteurs Louis-Hémon et Saguenay (Tableau 106). Cet index montre également que les participants à la troisième étape étaient beaucoup plus satisfaits de leur expérience que ceux qui ont quitté le comité après la première ou la deuxième étape.

TABLEAU 106

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE DIFFERENTS ASPECTS DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	70.37	80.96	96.49	89.07
Lapointe	84.61	68.75	89.39	85.19
Lac St-Jean	78.57	76.47	90.32	85.05
Louis-Hémon	88.00	78.57	93.65	90.20
TOTAL	80.19	77.53	93.11	87.60

Même si les résultats obtenus ne sont pas concluants, il semble que plus les participants étaient impliqués dans des comités situés dans de grandes municipalités, plus ceux-ci étaient satisfaits de certains aspects particuliers de leur expérience (Tableau 107).

L'interaction entre la population municipale et les étapes présente certaines particularité. En effet, parmi ceux qui ont quitté le comité après la première étape, les participants des comités situés dans les petites municipalités étaient beaucoup moins satisfaits que les autres participants. Parmi ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape, les participants les plus satisfaits de leur expérience étaient ceux des comités situés dans les petites municipalités; ceux qui l'étaient le moins étaient les participants des comités situés dans les municipalités de taille moyenne. A la troisième étape, les participants des comités situés dans les petites municipalités étaient proportionnellement moins nombreux que les autres à se considérer comme satisfaits par rapport à certains aspects particuliers de leur expérience.

TABLEAU 107

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE DIFFERENTS ASPECTS DE LEUR EXPERIENCE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	58.33	92.30	88.24	84.94
1000 à 1999	81.25	61.54	94.23	86.42
2000 et plus	83.87	82.00	94.74	89.39
TOTAL	80.19	77.53	93.11	87.60

La comparaison entre les deux mesures utilisées pour construire l'index de satisfaction des participants montre que le niveau de satisfaction générale était légèrement inférieur au niveau des satisfactions retirées de différents aspects de l'engagement des membres dans le comité local. Le niveau de satisfaction générale le plus élevé se situe dans le secteur Saguenay et le plus faible dans le secteur Louis-Hémon; le niveau de satisfactions retirées de différents aspects de l'expérience était plus élevé dans les secteurs Louis-Hémon et Saguenay que dans les deux autres secteurs.

APPENDICE I

TABLEAUX RELIES A L'ANALYSE DE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS

TABLEAU 108

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=114 participants du secteur Saguenay)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	$R^2 x100$	p	$R^2 x100$	p
Relations avec l'environnement	22.92	.0001	22.92	.0001
Processus d'intervention	22.32	.0001	12.40	.0028
Relations internes	22.27	.0002	3.00	.5900
Eléments d'amélioration	19.13	.0002	7.01	.0243
Orientation et intérêt	12.86	.0045	1.77	.5696
Caractéristiques des participants	12.14	.0827	7.57	.1191
Perception des objectifs	5.91	.0811	1.49	.4601
Ensemble des variables	-	-	56.14	.0002

TABLEAU 109

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=66 participants du secteur Lapointe)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Relations internes	52.71	.0001	52.71	.0001
Relations avec l'environnement	40.49	.0001	4.14	.5393
Orientation et Intérêt	31.67	.0001	6.60	.0815
Processus d'intervention	24.87	.0036	1.42	.8751
Perception des objectifs	18.58	.0050	2.52	.3785
Eléments d'amélioration	13.85	.0554	8.30	.0249
Caractéristiques des participants	5.77	.8944	7.55	.1589
Ensemble des variables	-	-	83.24	.0002

TABLEAU 110

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=62 participants du secteur Lac St-Jean)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	R^2x100	p	R^2x100	p
Relations internes	26.57	.0074	26.57	.0074
Orientation et Intérêt	25.37	.0020	15.97	.0127
Eléments d'amélioration	17.84	.0226	11.00	.0374
Relations avec l'environnement	13.31	.2286	4.95	.5642
Caractéristiques des participants	11.49	.5554	7.95	.4703
Perception des objectifs	11.44	.0686	0.63	.9013
Processus d'intervention	9.64	.3233	7.41	.2404
Ensemble des facteurs	-	-	74.49	.0340

TABLEAU 111

IMPACT DE CHAQUE FACTEUR SUR
LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS
(N=63 participants du secteur Louis-Hémon)

FACTEURS	IMPACT INDIVIDUEL		IMPACT ADDITIONNEL	
	$R^2 x100$	p	$R^2 x100$	p
Relations internes	31.34	.0014	31.34	.0014
Processus d'intervention	31.01	.0006	8.84	.2039
Orientation et Intérêt	28.50	.0006	6.85	.2120
Relations avec l'environnement	19.45	.0512	8.66	.2638
Eléments d'amélioration	14.52	.0551	7.90	.1135
Caractéristiques des participants	8.79	.7316	11.85	.1291
Perception des objectifs	6.69	.2489	3.75	.2230
Ensemble des facteurs	-	-	79.19	.0045

TABLEAU 112

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES PROCESSUS D'INTERVENTION (N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Organisation de l'action	.41	.3540	16.78	.0001
Distr. des resp.-base	-.13	-.0936	1.31	.0291
Communications	.24	.0831	0.91	.0667
Distr. des resp.-égales	.25	.0722	0.40	.2211
Influence	-.01	.0318	0.09	.5657
Ensemble des variables	-	-	19.49	.0001

TABLEAU 113

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige	.32	.2394	10.43	.0001
Représentativité	.30	.2026	3.27	.0009
Autonomie-structure	.22	.1577	3.17	.0008
Perméabilité	-.11	-.1144	1.31	.0293
Support	.07	-.0385	0.12	.5030
Autonomie-animateur	.01	-.0113	0.01	.8308
Ensemble des variables	-	-	18.31	.0001

TABLEAU 114

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES RELATIONS INTERNES
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Cohésion	.41	.2471	16.73	.0001
Relations informelles	.39	.1924	6.43	.0001
Participation	.36	.1825	2.98	.0006
Stratification	-.28	-.1160	1.33	.0198
Conflits	-.16	.0460	0.12	.4857
Contrôle	-.29	-.0348	0.08	.5611
Ensemble des variables	-	-	27.66	.0001

TABLEAU 115

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ORIENTATION ET L'INTERET
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Intérêt-initiatives	.36	.2478	12.64	.0001
Intérêt-tâches	.33	.2167	3.72	.0003
Orientation-relations	.11	.0639	0.44	.2093
Orientation-tâches	.06	.0116	0.01	.8313
Ensemble des variables	-	-	16.81	.0001

TABLEAU 116

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LA PERCEPTION DES OBJECTIFS
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Clarté	.27	.2262	7.06	.0001
Cohérence	-.18	-.0871	0.93	.0814
Ampleur	-.16	-.0591	0.32	.3080
Ensemble des variables	-	-	8.30	.0001

TABLEAU 117

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES
PARTICIPANTS ET LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS
(N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige avant Tévec	.06	.0678	0.36	.2958
Scolarité	07	.0646	0.49	.2252
Sexe	-.06	-.0571	0.37	.2868
Part. volontaire avant Tévec	.03	.0282	0.09	.6080
Age	-.02	-.0163	0.02	.8074
Participation politique	-.03	-.0162	0.03	.7698
Influence avant Tévec	-.01	-.0087	0.01	.8805
Orientation générale	-.01	-.0085	0.01	.8852
Ensemble des variables	-	-	1.37	.8461

TABLEAU 118

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES ELEMENTS D'AMELIORATION (N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.28	.2852	7.95	.0001
Inscrit aux cours	-.19	-.1950	3.68	.0005
Rencontres-animateur	.07	.0411	0.16	.4619
Participation-sessions	-.10	.0272	0.06	.6476
Ensemble des variables	-	-	11.85	.0001

TABLEAU 118

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES ELEMENTS D'AMELIORATION (N=305 participants à la troisième étape)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.28	.2852	7.95	.0001
Inscrit aux cours	-.19	-.1950	3.68	.0005
Rencontres-animateur	.07	.0411	0.16	.4619
Participation-sessions	-.10	.0272	0.06	.6476
Ensemble des variables	-	-	11.85	.0001

TABLEAU 119

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES PROCESSUS D'INTERVENTION
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Communications	.33	.2313	10.75	.0202
Organisation de l'action	.31	.2247	5.41	.0883
Distr. des resp.-égales	.22	.1034	0.79	.5120
Influence	-.08	-.0588	0.18	.7539
Distr. des resp.-base	-.10	.0261	0.04	.8792
Ensemble des variables	-	-	17.17	.1279

TABLEAU 120

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige	.08	.2290	0.72	.5586
Support	-.07	-.1361	1.83	.3519
Autonomie-animateur	.11	.1312	1.52	.3974
Perméabilité	-.10	-.1224	1.32	.4321
Représentativité	-.02	-.0540	0.23	.7427
Autonomie-structure	.02	.0135	0.02	.9320
Ensemble des variables	-	-	5.65	.8557

TABLEAU 121

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES RELATIONS INTERNES
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Relations informelles	.35	.3302	12.40	.0122
Participation	.30	.2793	7.19	.0461
Conflits	-.21	-.2337	5.81	.0648
Contrôle	-.21	-.0317	0.08	.8234
Stratification	.04	-.0243	0.05	.8609
Cohésion	.09	.0045	0.01	.9752
Ensemble des variables	-	-	25.53	.0394

TABLEAU 122

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ORIENTATION ET L'INTERET (N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Intérêt-tâches	.30	.2548	8.94	.0350
Orientation-tâches	-.17	-.1964	2.63	.2434
Orientation-relations	.07	.1007	0.95	.4829
Intérêt-initiatives	.17	.0566	0.25	.7215
Ensemble des variables	-	-	12.77	.1793

TABLEAU 123

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LA PERCEPTION DES OBJECTIFS (N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Clarté	.23	.3302	5.46	.1024
Ampleur	.13	.2460	5.48	.0958
Cohérence	.06	.0542	0.29	.7011
Ensemble des variables	-	-	11.23	.1365

TABLEAU 124

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS
(N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Sexe	-.23	-.2525	5.28	.1084
Age	-.25	-.1829	4.47	.1339
Influence avant Tévec	-.20	-.1693	4.23	.1394
Participation politique	-.04	-.1230	1.15	.4399
Orientation générale	-.15	-.0916	0.56	.5917
Part. volontaire avant Tévec	.09	.0635	0.42	.6455
Prestige avant Tévec	.03	.0422	0.15	.7826
Scolarité	.03	.0003	0.00	1.0000
Ensemble des variables	-	-	16.26	.4543

TABLEAU 125

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET LES ELEMENTS D'AMELIORATION (N=50 comités locaux)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Inscrit aux cours	.34	.2941	11.65	.0153
Participation-congrès	.27	.2169	4.43	.1221
Participation-sessions	.01	-.0529	0.21	.7350
Rencontres-animateur	-.14	-.0433	0.17	.7651
Ensemble des variables	-	-	16.46	.0823

TABLEAU 126

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=114 participants du secteur Saguenay)

VARIABLES	r	bêta	k^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.34	.2854	11.74	.0002
Influence avant Tévec	.13	.2533	1.30	.2012
Organisation de l'action	.46	.2509	17.69	.0001
Inscrit aux cours	-.31	-.1865	6.06	.0017
Influence	-.10	-.1784	1.22	.1479
Cohésion	.45	.1679	7.30	.0003
Cohérence des objectifs	-.07	.1574	0.39	.3829
Communications	.16	-.1574	0.56	.2971
Représentativité	.25	.1413	0.78	.2173
Prestige avant Tévec	.22	.1409	2.75	.0195
Support	-.08	-.1301	0.68	.2411
Autonomie-structure	.34	.1273	1.13	.1280
Prestige	.21	.1224	0.67	.2407
Clarté des objectifs	.24	.1011	1.02	.1456
Orientation générale	-.01	.0805	0.56	.2773
Part. volontaire avant Tévec	.05	.0697	0.28	.4430
Autonomie-animateur	-.02	.0684	0.29	.4330
Contrôle	-.16	-.0623	0.21	.5043
Participation politique	-.17	-.0524	0.21	.5107
Distr. des resp.-base	-.03	.0521	0.14	.5890
Participation-sessions	-.10	.0504	0.12	.6155
Age	.02	-.0500	0.36	.3943
Distr. des resp.-égales	.21	.0481	0.08	.6808
Intérêt-tâches	.25	-.0394	0.07	.7092
Conflits	-.14	-.0390	0.05	.7520
Orientation-relations	.18	.0357	0.09	.6771
Ampleur des objectifs	-.05	-.0350	0.11	.6445
Orientation-tâches	.09	.0333	0.08	.6866
Perméabilité	-.13	-.0314	0.07	.7099
Stratification	-.15	-.0285	0.04	.7754
Relations informelles	.25	.0184	0.02	.8575
Intérêt-initiatives	.33	-.0161	0.01	.8814
Rencontres-animateur	-.01	.0151	0.02	.8532
Sexe	-.12	.0133	0.02	.8691
Scolarité	.10	-.0112	0.00	.9250
Participation	.20	-.0075	0.00	.9423
Ensemble des variables	-	-	56.14	.0002

TABLEAU 127

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=66 participants du secteur Lapointe)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Participation-congrès	.24	.6208	5.54	.0571
Clarté des objectifs	.34	-.3946	13.04	.0024
Participation-sessions	-.01	.3541	3.13	.1207
Contrôle	-.62	-.3481	25.52	.0001
Cohésion	.51	.3400	9.00	.0009
Ampleur des objectifs	-.19	-.3233	6.34	.0025
Influence avant Tévec	-.12	-.2567	0.10	.6968
Stratification	-.40	-.2523	3.34	.0214
Distr. des resp.-base	-.14	.2323	0.30	.4796
Participation	.60	.2281	1.40	.1283
Autonomie-animateur	.04	-.2273	2.70	.0306
Intérêt-tâches	.41	.1930	2.48	.0323
Participation politique	.08	.1748	2.07	.0430
Orientation-tâches	.28	-.1701	0.16	.5672
Communications	.40	-.1615	0.04	.7825
Organisation de l'action	.41	.1573	1.10	.1380
Prestige avant Tévec	.08	.1501	2.68	.0170
Part. volontaire avant Tévec	-.09	-.1284	1.05	.1236
Orientation générale	.04	-.1262	0.76	.1858
Age	-.01	.1082	0.75	.1833
Inscrit aux cours	-.01	.0861	0.04	.7681
Cohérence des objectifs	-.40	-.0806	0.14	.5655
Support	.29	.0648	0.40	.3390
Autonomie-structure	.12	-.0627	0.21	.4931
Rencontres-animateur	.20	.0597	0.34	.3838
Scolarité	.13	.0533	0.08	.6700
Représentativité	.41	.0525	0.24	.4690
Distr. des resp.-égales	.36	.0413	0.02	.8186
Perméabilité	-.34	.0374	0.05	.7431
Orientation-relations	-.01	-.0317	0.10	.6549
Prestige	.45	-.0299	0.04	.7702
Sexe	-.04	-.0289	0.05	.7550
Influence	.20	-.0234	0.01	.9044
Conflits	-.23	-.0179	0.01	.9150
Relations informelles	.54	.0141	0.01	.9071
Intérêt-initiatives	.40	.0110	0.01	.9254
Ensemble des variables	-	-	83.24	.0002

TABLEAU 128

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE
(N=62 participants du secteur Lac St-Jean)

VARIABLES	r	bêta	additionnel	p
Contrôle	-.21	.4686	4.25	.1080
Conflits	-.22	-.4291	2.00	.2669
Organisation de l'action	.30	.4263	5.12	.0724
Relations informelles	.41	.4033	9.28	.0125
Participation politique	.10	.3717	1.27	.3434
Distr. des resp.-base	-.11	-.3695	2.70	.1662
Perméabilité	.08	.3412	2.72	.1613
Intérêt-initiatives	.44	.3080	10.63	.0040
Participation-sessions	-.23	-.2979	4.54	.0479
Age	-.07	-.2209	3.68	.0675
Ampleur des objectifs	-.31	.2012	5.14	.0259
Autonomie-structure	.30	-.1972	0.21	.6444
Sexe	-.18	.1971	1.08	.2999
Orientation-relations	-.10	-.1911	3.02	.0802
Orientation générale	-.11	-.1727	3.80	.0436
Stratification	-.25	-.1716	3.30	.0519
Distr. des resp.-égales	.09	-.1705	0.56	.4178
Orientation-tâches	-.12	-.1558	1.12	.2502
Participation	.29	-.1458	1.41	.1950
Cohérence des objectifs	-.13	-.1267	1.16	.2374
Intérêt-tâches	.13	-.1256	0.06	.7960
Prestige avant Tévec	-.06	-.1249	0.77	.3415
Part. volontaire avant Tévec	-.02	-.1214	1.45	.1879
Scolarité	-.06	-.1054	0.00	.9642
Autonomie-animateur	-.04	.1046	1.54	.1762
Représentativité	.16	.1000	0.70	.3619
Inscrit aux cours	-.14	-.0977	1.34	.2042
Participation-congrès	.37	.0970	0.51	.4317
Influence	-.07	-.0914	0.19	.6362
Rencontres-animateur	.02	.0817	0.23	.6073
Support	-.08	-.0786	0.44	.4819
Prestige	.20	.0686	0.16	.6749
Communications	.07	.0475	0.03	.8630
Clarté des objectifs	.17	.0456	0.08	.7761
Cohésion	.23	.0251	0.01	.9208
Influence avant Tévec	-.02	.0094	0.00	.9633
Ensemble des variables	-	-	74.49	.0340

TABLEAU 129

RELATIONS ENTRE LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET L'ENSEMBLE DES VARIABLES A L'ETUDE (N=63 participants du secteur Louis-Hémon)

VARIABLES	r	bêta	R^2x100 additionnel	p
Prestige avant Tévec	-.07	-.4980	0.51	.5765
Intérêt-tâches	.41	.4509	18.06	.0006
Age	-.10	-.3464	3.13	.1302
Inscrit aux cours	-.33	-.3364	12.40	.0017
Stratification	-.30	.3034	0.61	.4702
Ampleur des objectifs	.05	.2768	0.59	.4772
Prestige	.42	.2699	14.23	.0003
Participation	.48	.2663	5.27	.0152
Cohésion	.42	.2565	3.35	.0445
Communications	.39	.2539	3.59	.0316
Participation politique	-.01	.2369	1.95	.1037
Part. volontaire avant Tévec	.22	-.2367	0.94	.2540
Distr. des resp.-base	-.32	-.2351	3.25	.0307
Intérêt-initiatives	.24	-.2267	0.84	.2620
Orientation générale	-.03	.1695	1.79	.0976
Influence	-.06	-.1607	0.04	.7978
Conflits	-.03	.1473	1.29	.1572
Autonomie-structure	.03	.1432	0.93	.2256
Clarté des objectifs	.23	.1266	0.78	.2678
Scolarité	.03	-.1184	0.44	.4030
Orientation-tâches	-.06	-.1143	0.33	.4735
Représentativité	.31	.1111	1.21	.1665
Influence avant Tévec	-.10	.1067	0.95	.2165
Participation-sessions	-.10	-.1050	1.15	.1707
Orientation-relations	.32	.0968	0.31	.4741
Autonomie-animateur	.04	.0893	0.64	.3083
Rencontres-animateur	.01	-.0772	0.28	.5020
Contrôle	-.11	.0607	0.12	.6587
Perméabilité	.04	-.0387	0.06	.7561
Sexe	.07	-.0283	0.05	.7734
Cohérence des objectifs	-.10	-.0223	0.04	.8101
Relations informelles	.34	-.0222	0.03	.8346
Organisation de l'action	.34	-.0179	0.01	.9251
Participation-congrès	.17	-.0099	0.00	.9512
Support	.14	.0061	0.00	.9635
Distr. des resp.-égales	.40	.0025	0.00	.9896
Ensemble des variables	-	-	79.19	.0045

APPENDICE J

LA RECHERCHE ET LES HYPOTHESES D'INTERVENTION

Quelles sont les principales étapes d'un processus qui permettrait une utilisation effective des résultats de recherche au niveau de l'élaboration des hypothèses d'intervention?

Le contexte dans lequel travaillaient les animateurs sociaux à Tévec peut permettre de répondre à cette question, à la condition de faire certains postulats qui situent l'aboutissement de cette recherche à la fin d'un épisode d'intervention et au début de l'épisode suivant.

Supposons que le Ministère de l'éducation, à la demande de la population de la région et compte tenu du succès de Tévec, a décidé de poursuivre l'expérience-pilote et d'offrir aux adultes de la région du Saguenay/Lac St-Jean la possibilité de compléter leur scolarité au niveau secondaire, grâce à deux séries de cours télévisés, soit de mars à juin 1970 et de septembre à décembre 1970. La structure de participation et les comités locaux collaborent toujours à la réalisation du projet. Les données recueillies auprès des comités locaux et des participants, en décembre 1969, ont été analysées en janvier 1970 en fonction d'un plan soigneusement établi; ainsi, les résultats présentés au cours de ce travail sont disponibles à la fin de janvier 1970.

En février 1970, l'équipe d'animation sociale et l'équipe de recherche se rencontrent pour élaborer, à partir de

l'expérience antérieure et des résultats de recherche obtenus, une stratégie d'intervention auprès des comités locaux, qui sera mise en application dès le début de mars 1970. Leur démarche pourrait être la suivante.

(1) Présentation et appréciation des résultats de recherche.

La première étape du processus pourrait être la présentation des résultats de recherche. Les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants pourraient faire l'objet d'une attention particulière, puisque ces deux phénomènes constituent les principaux résultats de l'action collective qu'il s'agit d'améliorer. Ces résultats de recherche pourraient être confrontés aux expériences vécues des animateurs sociaux.

(2) Identification des principales cibles d'intervention.

Les facteurs et les variables qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective pourraient être identifiés, d'abord pour l'ensemble du territoire, à partir des données provenant de tous les participants et de tous les comités locaux, puis pour chacun des secteurs, à partir des données provenant des participants situés dans chacun d'eux. Le niveau de concordance dans les résultats obtenus, en fonction des différentes sources d'informations utilisées, pourrait être mis en évidence.

(3) Elaboration d'un plan d'intervention au niveau régional.

Les variables identifiées comme cibles d'intervention au niveau de la région pourraient être définies d'une façon opérationnelle et un plan d'intervention pourrait être élaboré par les animateurs sociaux, afin d'améliorer la situation observée. Un tel plan pourrait ressembler à celui qui a été esquissé à la suite de la Proposition 17.

(4) Elaboration d'un plan d'intervention adapté à chaque secteur.

A partir des résultats obtenus au niveau de chaque secteur, un plan d'intervention sur les phénomènes les plus importants pourrait être élaboré par l'équipe d'animateurs. Les indicateurs utilisés par l'équipe de recherche pourraient servir à rendre opérationnel le plan d'intervention mis au point pour chaque secteur.

(5) Elaboration d'un plan d'intervention adapté à chaque comité local.

Par rapport aux variables considérées comme les plus importantes au niveau de chaque secteur, il serait possible d'examiner la situation de chaque comité local. Les comités qui, pour l'une ou l'autre des variables significatives, se situeraient en-dessous de la moyenne, pourraient faire l'objet d'une attention particulière au niveau de l'intervention. Une liste des comités locaux de chaque secteur pourrait alors être établie: elle indiquerait, pour chacun des comités, les objectifs d'intervention et le plan d'action détaillé pour les

atteindre.

(6) Simulation des résultats possibles de l'intervention.

A l'aide des équations de régression multiple qui pourraient être développées, il serait possible de prévoir les résultats d'une intervention qui serait basée sur les plans d'intervention élaborés et qui serait exécutée avec plus ou moins de succès.

Le processus amorcé pourrait se poursuivre de la façon suivante.

(7) Exécution des plans d'intervention et préparation de la cueillette de nouvelles informations.

Les plans d'intervention élaborés pour l'ensemble de la région, pour chacun des secteurs et chacun des comités locaux, seraient ensuite mis en application par les animateurs sociaux. Durant cette période d'exécution, l'équipe de recherche pourrait préparer la cueillette de nouvelles informations et mettre au point un nouveau modèle d'analyse dans le but d'évaluer la situation à la fin de l'épisode d'intervention. De plus, l'équipe de chercheurs pourrait demeurer disponible à l'équipe d'animateurs sociaux, afin de répondre à certaines questions spécifiques sur la base des informations recueillies à la fin de l'épisode précédent: relations entre certains phénomènes, nouvelles hypothèses d'intervention à vérifier à l'aide des données, situation de tel comité en regard de certaines variables... L'équipe de recherche pourrait aussi observer le

déroulement de l'action et y participer.

(8) Cueillette de nouvelles informations, analyse des données et reprise du processus.

L'épisode d'intervention pourrait se terminer par la cueillette de nouvelles informations qui seraient comparées aux données recueillies à la fin de l'épisode précédent. L'analyse de ces informations permettrait d'identifier de nouvelles cibles d'intervention, selon le processus qui vient d'être décrit.

Le succès d'une telle démarche dépend en grande partie du niveau d'intégration de la recherche au processus global d'intervention sociale.

APPENDICE K

LISTE DES PROPOSITIONS

PROPOSITION 1: Selon les données provenant des participants à la troisième étape, les facteurs qui expliquent le mieux les variations dans le niveau de réalisation des objectifs sont les processus d'intervention, les relations internes, les éléments d'amélioration et les caractéristiques des participants; l'explication additionnelle apportée par les relations avec l'environnement, l'orientation et l'intérêt, de même que la perception des objectifs, n'est pas significative.

PROPOSITION 2: Les résultats globaux obtenus pour l'ensemble de la région du Saguenay/Lac St-Jean, quant à l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de réalisation des objectifs, ne peuvent être appliqués intégralement à chacun des secteurs; l'un ou l'autre des quatre facteurs les plus significatifs pour l'ensemble de la région peut avoir relativement plus d'importance dans un secteur que dans l'autre.

PROPOSITION 3: Certaines variables contribuent mieux que d'autres à justifier l'impact relatif de chaque facteur sur le niveau de réalisation des objectifs. Peu importe la source d'information utilisée, quatre variables semblent par-

ticulièrement importantes: l'organisation de l'action (processus d'intervention), le contrôle (relations internes), la participation aux congrès (éléments d'amélioration) et l'intérêt pour les initiatives prises par le comité local (orientation et intérêt).

PROPOSITION 4: Selon les données provenant des 305 participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, plus le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux était élevé,

- plus l'organisation de l'action était adéquate,
- plus les membres du comité avaient tendance à participer aux congrès régionaux,
- plus le prestige du comité dans sa localité était élevé,
- moins il y avait de contrôle à l'intérieur du comité,
- moins il y avait de rencontres individuelles entre les participants et l'animateur social,
- plus la base de distribution des responsabilités entre les membres du comité était rationnelle,
- plus les participants avaient tendance à appartenir à au moins une association volontaire,
- moins le prestige des participants avant leur entrée au comité local était élevé,
- moins le comité local était représentatif de son milieu.

PROPOSITION 5: Selon les données décrivant les 50 comités locaux à la fin de l'expérience-pilote, plus le niveau de réalisation des objectifs était élevé,

- moins il y avait de contrôle à l'intérieur du comité local,
- plus l'organisation de l'action était adéquate,
- moins le prestige des participants avant leur entrée au comité local était élevé,
- plus le comité était orienté vers le maintien de bonnes relations entre les participants,
- plus les rencontres entre le comité local et l'animateur social étaient fréquentes.

PROPOSITION 6: L'analyse effectuée sur l'ensemble des variables étudiées, à partir des données provenant des participants à la troisième étape, montre que, pour chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer les variations observées dans le niveau de réalisation des objectifs; ainsi, il semble que les résultats observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

PROPOSITION 7: Selon les données provenant des participants à la troisième étape, les facteurs qui expliquent le mieux les varia-

tions dans le niveau de satisfaction des participants sont les relations internes, les processus d'intervention, les relations avec l'environnement, l'orientation et l'intérêt, et les éléments d'amélioration; l'explication additionnelle apportée par la perception des objectifs et les caractéristiques des participants n'est pas significative.

PROPOSITION 8: Les résultats globaux obtenus pour l'ensemble de la région du Saguenay/Lac St-Jean, par rapport à l'impact relatif des facteurs étudiés sur le niveau de satisfaction des participants, ne peuvent être appliqués intégralement à chacun des secteurs; l'un ou l'autre des cinq facteurs les plus significatifs pour l'ensemble de la région peut avoir relativement plus d'importance dans un secteur que dans l'autre.

PROPOSITION 9: Certaines variables contribuent mieux que d'autres à justifier l'impact relatif de chaque facteur sur le niveau de satisfaction des participants. Peu importe la source d'information utilisée,

quatre variables semblent particulièrement importantes: les relations informelles et la participation aux activités du comité local (relations internes), l'intérêt pour les tâches confiées aux comités locaux (orientation et intérêt) et l'inscription des participants au programme de cours télévisés offerts par Tévec (éléments d'amélioration).

PROPOSITION 10: Selon les données provenant des 305 participants à la troisième étape de réalisation du projet Tévec, plus le niveau de satisfaction des participants était élevé,

- plus les membres avaient tendance à participer aux congrès régionaux,
- plus les membres avaient tendance à être inscrits au programme de cours télévisés offerts par Tévec,
- plus le prestige du comité local était élevé,
- plus la cohésion interne était forte,
- plus les membres étaient intéressés par les initiatives prises par le comité local,
- plus la participation des membres aux activités du comité était élevée,
- moins il y avait de stratification à l'intérieur du comité,
- plus l'organisation de l'action était adéquate.

PROPOSITION 11: Selon les données décrivant les comités locaux à la troisième étape de l'expérience-pilote, plus le niveau de satisfaction des participants était élevé,

- plus le comité était intéressé par les tâches qui lui était confiées,
- plus les membres avaient tendance à être inscrits au programme de cours télévisés offerts par Télec,
- plus le niveau de relations informelles entre les membres était élevé,
- moins il y avait de conflits internes,
- plus la cohérence entre les objectifs était perçue comme faible.

PROPOSITION 12: L'analyse effectuée sur l'ensemble des variables étudiées, à partir des données provenant des participants à la troisième étape, montre que, pour chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer les variations observées dans le niveau de satisfaction des participants; ainsi, il semble que les résultats observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

PROPOSITION 13: Trois facteurs contribuent, d'une façon significative, à expliquer les variations observées à la fois dans le niveau de réalisation des objectifs et dans le niveau de satisfaction des participants: ce sont les processus d'intervention, les relations internes et les éléments d'amélioration.

PROPOSITION 14: Les variables qui peuvent le mieux justifier l'impact des trois principaux facteurs sur les résultats de l'action collective sont l'organisation de l'action et la base de distribution des responsabilités (processus d'intervention), la participation des membres aux activités du comité (relations internes) et leur participation aux congrès régionaux (éléments d'amélioration).

PROPOSITION 15: Dans le but d'améliorer à la fois les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants, l'intervention sociale auprès des groupes d'action collective devrait porter sur les processus d'intervention, les relations internes et les éléments d'amélioration. Toute intervention qui ne porte-

rait que sur l'un ou l'autre de ces facteurs négligerait des phénomènes particulièrement aptes à améliorer les résultats de l'action collective.

PROPOSITION 16: Parmi l'ensemble des variables à l'étude, trois phénomènes contribuent d'une façon significative à expliquer les résultats de l'action collective: ce sont l'organisation de l'action, la participation aux congrès régionaux et le prestige du comité dans sa localité. Les autres variables étudiées, lorsqu'elles sont significatives, expliquent davantage l'un ou l'autre des résultats de l'action collective.

PROPOSITION 17: Si le projet Tévec s'était poursuivi au delà du 31 décembre 1969, les animateurs sociaux auraient pu tenter de (1) rendre plus adéquate l'organisation de l'action au sein des comités locaux, (2) favoriser une plus grande participation des membres aux congrès régionaux, et (3) accroître le prestige des comités au sein de leur localité.

PROPOSITION 18: A l'intérieur de chaque secteur, un ensemble particulier de variables contribue à expliquer un pourcentage important des variations observées dans les niveaux de réalisation des objectifs et de satisfaction des participants. Par conséquent, il semble que les résultats de recherche observés pour l'ensemble du territoire étudié ne soient pas nécessairement valables au niveau de chacun des secteurs.

PROPOSITION 19: L'intervention sociale, si elle vise à améliorer le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les groupes d'action collective et le niveau de satisfaction des participants engagés dans ces groupes, ne peut être basée uniquement sur des données globales, obtenues d'un ensemble d'informateurs hétérogènes. Pour être vraiment efficace, l'intervention doit plutôt s'adapter aux conditions particulières du milieu dans lequel elle s'insère et aux caractéristiques propres des groupes auxquels elle s'adresse.

PROPOSITION 20: Pour être utile à l'animateur social, la recherche devrait lui fournir des hypothèses d'intervention adaptées à la nature du milieu dans lequel il intervient et des groupes avec lesquels il travaille.

PROPOSITION 21: Au moins trois conditions doivent être remplies pour que la recherche puisse fournir à l'animateur social des hypothèses d'intervention adéquates: (1) elle doit être intégrée au processus global d'intervention, (2) elle doit avoir un caractère de prédiction, et (3) elle doit porter à la fois sur les caractéristiques du milieu dans lequel s'inscrit le projet d'intervention et sur les caractéristiques des groupes engagés dans l'action collective.

2- LES CARACTÉRISTIQUES DES COMITÉS LOCAUX MIS SUR PIED DANS LE CADRE DU PROJET TEVEC

COMPLÉMENT À LA THÈSE
DE DOCTORAT INTITULÉE
LA PARTICIPATION DES CITOYENS
À L'ACTION COLLECTIVE

LES CARACTERISTIQUES DES COMITES LOCAUX MIS SUR PIED DANS LE CADRE DU PROJET TEVEC

Complément à une thèse de doctorat intitulée

LA PARTICIPATION DES CITOYENS A L'ACTION COLLECTIVE

par

JEAN-CHARLES GUINDON

Décembre 1972

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION..... 356

PREMIERE PARTIE

LES ENTREES OU LES PRE-REQUIS A L'ACTION COLLECTIVE

I - LES PARTICIPANTS..... 359

L'âge..... 359

Le sexe..... 361

Le statut civil..... 363

La scolarité..... 364

Le statut occupationnel..... 367

Le statut économique..... 367

L'orientation générale..... 370

La participation volontaire avant Tévec..... 372

La participation politique..... 373

Le prestige avant Tévec..... 377

L'influence avant Tévec..... 378

II - LES OBJECTIFS..... 380

La clarté des objectifs..... 380

La cohérence des objectifs..... 382

L'ampleur des objectifs..... 385

DEUXIEME PARTIE

LA TRANSFORMATION OU L'ACTION COLLECTIVE

I - L'ORIENTATION ET L'INTERET..... 390

L'orientation..... 390

L'intérêt..... 395

II - LES RELATIONS INTERNES..... 399

La stratification..... 399

Le contrôle..... 401

La cohésion..... 403

La participation..... 406

Les conflits..... 408

Les relations informelles..... 409

III - LES RELATIONS AVEC L'ENVIRONNEMENT..... 413

Le prestige..... 413

Le support..... 415

L'autonomie..... 418

La perméabilité..... 422

La représentativité..... 424

IV - LES PROCESSUS D'INTERVENTION..... 427

L'organisation de l'action..... 427

Les communications..... 430

La distribution des responsabilités..... 431

L'influence..... 435

TROISIEME PARTIE

LES SORTIES OU LES RESULTATS DE L'ACTION COLLECTIVE

I - LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS..... 440

L'index utilisé..... 440

Satisfaction générale..... 441

Les sources de satisfaction particulières..... 445

II - LA REALISATION DES OBJECTIFS..... 448

Le niveau de réalisation des objectifs..... 448

Les centres de révision..... 451

Les télé-clubs..... 452

La collaboration avec les visiteurs à domicile.... 453

L'opération-consultation..... 454

L'opération-examens..... 455

QUATRIEME PARTIE

LA RETROACTION OU LES ELEMENTS
D'AMELIORATION SUR UNE PERIODE DE TEMPS

I - LES ELEMENTS D'AMELIORATION..... 460

Les rencontres avec l'animateur social..... 460

La participation aux congrès..... 462

La participation aux sessions de formation..... 464

L'inscription au programme académique..... 466

CONCLUSION..... 468

INTRODUCTION

Ce document présente les principales caractéristiques des comités locaux de la structure de participation mise sur pied dans le cadre du projet de Télévision éducative du Québec; il s'agit d'un complément au rapport de recherche sur "La participation des citoyens à l'action collective" (1).

Etant donné le grand nombre de variables utilisées pour décrire les comités locaux, seuls les tableaux les plus significatifs seront présentés. Pour mieux saisir le contenu de ce travail, le lecteur aura avantage à consulter les résultats de l'analyse de variance qui ont fait l'objet d'un appendice au rapport de recherche précité (2).

---

(1) Guindon, Jean-Charles, "La participation des citoyens à l'action collective: identification des phénomènes qui expliquent le mieux les résultats de l'action collective telle que vécue dans le cadre du projet de Télévision éducative du Québec", Thèse de doctorat présentée à l'Université de Toronto, Toronto, 1972.

(2) Guindon, Jean-Charles, "op. cit.", pp. 255-270.

Bien que ce document ait un caractère essentiellement descriptif, il peut présenter un intérêt particulier pour ceux qui ont suivi de près l'évolution de la structure de participation et de l'animation sociale à Tévec.

PREMIERE PARTIE

LES ENTREES OU LES PRE-REQUIS A L'ACTION COLLECTIVE

I

Les participants

Les variables utilisées pour décrire les participant engagés dans les comités locaux sont l'âge, le sexe, le statut civil, le scolarité, le statut occupationnel et le statut économique, l'orientation générale, la participation volontaire et la participation politique, le prestige et l'influence des participants avant leur entrée au comité local.

L'âge

L'âge moyen des participants impliqués dans les comités locaux était de 42 ans; la plupart d'entre eux (72.2%) étaient âgés de 30 à 49 ans. Les jeunes (moins de 30 ans) constituaient 12% de l'ensemble des participants alors que 15.8% de la population étudiée était âgée de 50 ans et plus. Malgré l'absence de différence significative entre les secteurs, les participants des secteurs Louis-Hémon et Lapointe étaient en général un peu plus âgés (43.75 ans et 42.35 ans) que ceux des secteurs Saguenay et Lac St-Jean (41.18 ans). De plus, les participants qui ont quitté le comité local à la fin de la première étape étaient un peu plus âgés (43.05 ans) que ceux qui ont quitté à la deuxième étape ou qui étaient présents à la troisième étape (41.32 ans).

TABLEAU 1

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON LES GROUPES D'AGE ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	GROUPES D'AGE			TOTAL (N)
	MOINS DE 30 ANS	30-49 ANS	50 ANS ET PLUS	
Moins de 1000	18.28	66.67	15.05	(93)
1000 à 1999	14.20	73.45	12.35	(162)
2000 et plus	8.17	73.47	18.37	(245)
TOTAL	12.00	72.20	15.80	(500)

Des différences significatives peuvent cependant être observées au niveau de la population municipale: l'âge moyen des participants situés dans les petites et les moyennes municipalités était respectivement de 40.25 et 40.73 ans, alors que, dans les grandes municipalités, l'âge moyen était de 43.28 ans. De plus, les municipalités moins populeuses comptaient un plus fort pourcentage de jeunes participants que les municipalités plus importantes (Tableau 1).

Les comités locaux situés dans les municipalités les plus populeuses semblent donc avoir une tendance significative à recruter des participants plus âgés que les comités situés dans les petites et les moyennes municipalités.

Le sexe

Dans l'ensemble, 39.28% des répondants étaient de sexe masculin. Bien qu'il n'y ait pas de différence significative entre les secteurs, la participation féminine était plus élevée dans le secteur Louis-Hémon (près de 70% des participants) que dans les autres secteurs (environ 58% des participants). Dans les municipalités les plus populeuses, la proportion des participants masculins était plus élevée que dans les petites et les moyennes municipalités ($p=.0519$); comme l'indique le Tableau 2, ces différences peuvent être observées au niveau de chaque secteur, bien que dans des proportions différentes. Le plus fort pourcentage de participants féminins s'observe dans les petites et les moyennes municipalités du secteur Louis-Hémon, alors que la plus forte proportion de participants masculins se situe dans les municipalités les plus populeuses du secteur Lac St-Jean.

TABLEAU 2

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS DE SEXE MASCULIN, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	43.59	32.14	45.98	41.21
Lapointe	30.77	40.00	43.33	41.67
Lac St-Jean	33.33	38.10	51.43	42.06
Louis-Hémon	28.13	23.68	40.63	30.39
TOTAL	35.48	32.72	45.08	39.28

Il existe cependant des différences significatives, quant au sexe des participants, selon les étapes de réalisation du projet Tévec (Tableau 3); ceux qui ont quitté le comité local après la première étape étaient, dans une proportion de 57.55%, de sexe masculin, comparativement à 43.18% de ceux qui ont quitté après la deuxième étape et seulement 31.8% de ceux qui étaient présents à la troisième étape. La participation féminine, à la troisième étape de réalisation du projet, était donc environ deux fois plus élevée que la participation masculine.

Ainsi, à mesure que le projet se concrétisait, les parti-

cipants de sexe masculin avaient tendance à quitter le comité local dans une proportion plus grande que les participants de sexe féminin.

TABLEAU 3

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS DE SEXE MASCULIN, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES (N=500 participants)

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	62.96	41.46	35.96	41.21
Lapointe	53.85	68.75	30.30	41.67
Lac St-Jean	64.29	47.06	30.65	42.06
Louis-Hémon	48.00	14.29	26.98	30.39
TOTAL	57.55	43.18	31.80	39.28

Le statut civil

Les critères de différenciation utilisés pour l'analyse de variance ne mettent en relief aucune différence significative quant au statut civil des participants. Comme le montre le Tableau 4, la plupart des répondants étaient mariés, les autres étant célibataires, religieux, veufs, séparés ou divorcés. Les participants mariés étaient relativement plus nombreux dans le secteur Lapointe, tandis que la plus forte proportion de célibataires se situe dans le secteur Lac St-Jean.

TABLEAU 4

REPARTITION DES PARTICIPANTS
SELON LE STATUT CIVIL ET LES SECTEURS

SECTEURS	STATUT CIVIL			TOTAL (N)
	MARIE	CELIBATAIRE	AUTRE	
Saguenay	90.71	4.92	4.37	(183)
Lapointe	94.44	3.70	1.86	(108)
Lac St-Jean	85.98	9.35	4.67	(107)
Louis-Hémon	91.18	4.90	3.92	(102)
TOTAL	90.60	5.60	3.80	(500)

La scolarité

Alors que, dans l'ensemble, la scolarité moyenne des participants aux comités locaux était de 9.15 années d'étude, les participants des secteurs Lapointe et Lac St-Jean étaient un peu plus scolarisés (9.6 et 9.4 années) que les participants des secteurs Louis-Hémon et Saguenay (8.9 et 8.8 années). De plus, le niveau de scolarité des participants situés dans les grandes municipalités était, d'une façon significative, plus élevé (9.3 années) que celui des participants situés dans les petites et les moyennes municipalités (8.6 et 8.8 années de scolarité).

Les participants les plus scolarisés provenaient des grandes municipalités du secteur Lac St-Jean (10.12 années) alors que les participants les moins scolarisés étaient situés dans les petites municipalités du secteur Saguenay et dans les moyennes municipalités du secteur Louis-Hémon (8.4 années de scolarité).

La clientèle visée par le projet Tévec était donc assez bien représentée à l'intérieur des comités locaux puisque 43.4% des participants n'avaient pas complété 9 années de scolarité (Tableaux 5 et 6); elle était encore mieux représentée dans les petites et les moyennes municipalités que dans les municipalités les plus populeuses. La clientèle visée par Tévec était aussi un peu mieux représentée dans les secteurs Saguenay et Louis-Hémon que dans les secteurs Lac St-Jean et Lapointe.

TABLEAU 5

REPARTITION DES PARTICIPANTS
SELON LA SCOLARITE ET LES SECTEURS

SECTEURS	SCOLARITE				TOTAL (N)
	0-6 ANS	7-8 ANS	9-12 ANS	13 ANS ET PLUS	
Saguenay	24.59	21.86	46.99	6.56	(183)
Lapointe	14.82	22.22	52.78	10.19	(108)
Lac St-Jean	15.89	26.17	47.66	10.28	(107)
Louis-Hémon	15.69	30.39	51.96	1.98	(102)
TOTAL	18.80	24.60	49.40	7.20	(500)

TABLEAU 6

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON
LA SCOLARITE ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	SCOLARITE				TOTAL (N)
	0-6 ANS	7-8 ANS	9-12 ANS	13 ANS ET PLUS	
Moins de 1000	20.43	31.18	43.01	5.38	(93)
1000 à 1999	23.46	24.07	46.92	5.56	(162)
2000 et plus	15.10	22.45	53.47	8.98	(245)
TOTAL	18.80	24.60	49.40	7.20	(500)

Les comités locaux situés dans les grandes municipalités avaient donc une tendance marquée à recruter des participants un peu plus scolarisés que les comités situés dans les petites et les moyennes municipalités; la clientèle visée par le projet y était par conséquent moins bien représentée.

Le statut occupationnel

Parmi l'ensemble des participants, 53.23% travaillaient à la maison, 39.31% travaillaient à l'extérieur ou avaient un emploi rénuméré et 7.46% étaient soit en chômage, soit handicapés, rentiers ou étudiants; cette situation peut être observée, dans des proportions semblables, au niveau de chacun des secteurs et de chaque type de municipalité. Parmi ceux qui travaillaient à la maison, 99.62% étaient de sexe féminin, alors que 84.54% de ceux qui avaient un emploi rémunéré étaient de sexe masculin.

Le statut économique

Par rapport à la majorité des citoyens de leur localité, 28.49% des participants considéraient leur salaire comme inférieur à la moyenne alors que 16.67% des participants le considéraient comme supérieur à la moyenne.

Les données présentées au Tableau 7 montrent que les participants du secteur Lapointe jouissaient du statut économique le plus élevé, tandis que les participants du secteur Saguenay étaient ceux dont le statut économique était le plus faible.

TABLEAU 7

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON
LE STATUT ECONOMIQUE ET LES SECTEURS

SECTEURS	STATUT ECONOMIQUE			TOTAL (N)
	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	AU DESSUS DE LA MOYENNE	
Saguenay	31.65	52.52	15.83	(139)
Lapointe	20.51	64.10	15.38	(78)
Lac St-Jean	31.03	48.28	20.69	(87)
Louis-Hémon	27.94	57.35	14.71	(68)
TOTAL	28.49	54.84	16.67	(372)

De plus, les participants qui ont quitté le comité local après la première étape jouissaient d'un statut économique beaucoup plus élevé que les participants qui ont quitté le comité local après la deuxième étape ou qui étaient présents à la troisième étape (Tableau 8). Enfin, bien qu'il n'y ait pas de différence significative quant à la population municipale, le statut économique des participants situés dans les grandes municipalités était plus élevé que celui des autres participants (Tableau 9).

Le statut économique était particulièrement faible dans les petites municipalités des secteurs Saguenay et Lac St-Jean, et dans les moyennes municipalités des secteurs

Saguenay et Louis-Hémon. Par contre, le statut économique était relativement plus élevé dans les grandes municipalités des secteurs Lac St-Jean et Saguenay. Ce sont les secteurs Saguenay et Lac St-Jean, de même que les grandes municipalités, qui ont été les plus affectés par le départ, après la première étape, de ceux qui jouissaient d'un statut économique élevé. Ces derniers ont donc manifesté une moins grande persévérance dans leur engagement par rapport aux comités locaux.

TABLEAU 8

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON LE STATUT ECONOMIQUE ET LES ETAPES

ETAPES	STATUT ECONOMIQUE			TOTAL (N)
	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	AU DESSUS DE LA MOYENNE	
1	17.86	60.71	21.43	(84)
2	32.89	51.32	15.79	(76)
3	31.13	53.77	15.09	(212)
TOTAL	28.49	54.84	16.67	(372)

TABLEAU 9

REPARTITION DES PARTICIPANTS SELON LE STATUT ECONOMIQUE ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	STATUT ECONOMIQUE			TOTAL (N)
	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	AU DESSUS DE LA MOYENNE	
Moins de 1000	29.85	62.69	7.46	(67)
1000 à 1999	38.71	45.16	16.13	(124)
2000 et plus	20.99	58.56	20.44	(181)
TOTAL	28.49	54.84	16.67	(372)

L'orientation générale

Les résultats, présentés au Tableau 10, montrent que 39.5% des participants étaient davantage préoccupés par les problèmes de leur localité ou de leur secteur (orientation locale) alors que 60.5% des répondants étaient plutôt intéressés par les problèmes régionaux et/ou provinciaux (orientation cosmopolitaine). Malgré l'absence de différence significative entre les secteurs, l'orientation locale était plus prononcée chez les participants du secteur Louis-Hémon; par ailleurs, l'orientation cosmopolitaine caractérisait davantage les participants du secteur Lapointe.

En général, l'orientation locale se retrouve davantage chez les participants des comités situés dans les petites mu-

nicipalités (p=.0061). Dans le secteur Louis-Hémon cependant, la tendance inverse peut être observée: les participants qui résidaient dans les petites municipalités avaient une orientation plus cosmopolitaine que les résidents des moyennes et des grandes municipalités. Exception faite des municipalités de taille moyenne situées dans le secteur Lapointe, où le nombre de participants est peu élevé, l'orientation locale était particulièrement forte dans les petites municipalités des secteurs Saguenay et Lapointe, alors que l'orientation cosmopolitaine caractérisait surtout les participants des municipalités les plus populeuses situées dans ces mêmes secteurs.

TABLEAU 10

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS DONT L'ORIENTATION GENERALE ETAIT PLUTOT LOCALE, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=476 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	71.43	40.38	22.09	37.58
Lapointe	66.66	20.00	29.88	33.66
Lac St-Jean	55.55	38.71	39.39	40.39
Louis-Hémon	33.33	52.94	58.06	48.42
TOTAL	55.81	41.83	32.07	39.50

La participation volontaire avant Tévec

Avant leur entrée au comité local, 76% des participants étaient engagés dans au moins une association volontaire de leur milieu. Bien que les résultats présentés au Tableau II ne soient pas significatifs, les pourcentages les plus élevés de participants engagés dans au moins une association volontaire avant leur entrée au comité local peuvent être observés dans les secteurs Louis-Hémon et Lac St-Jean, et dans les petites municipalités. L'entrée au comité local correspondait, pour quelques participants, à un abandon de leur affiliation à d'autres organismes: pour l'ensemble des participants, cette affiliation est passée de 76% avant leur entrée au comité local à 63.6% durant leur participation aux activités du comité.

TABLEAU 11

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI AVAIENT AU MOINS UNE AFFILIATION A D'AUTRES ORGANISMES DU MILIEU, AVANT LEUR ENTREE AU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	79.49	67.86	75.00	73.77
Lapointe	76.92	40.00	72.22	71.30
Lac St-Jean	88.89	74.60	88.57	80.37
Louis-Hémon	81.25	78.95	81.25	80.39
TOTAL	80.65	72.22	76.73	76.00

La participation politique

D'après les données recueillies, 32.52% des répondants peuvent être considérés comme des participants actifs à la vie politique de leur milieu, au plan municipal ou scolaire. En effet, ou bien ils participaient activement à toutes ou à presque toutes les assemblées publiques, ou bien ils participaient activement à quelques assemblées et s'informaient du contenu des réunions auxquelles ils ne pouvaient participer. La plupart des membres des comités locaux (62.2%) ne participaient pas aux assemblées du conseil municipal ou de la commission scolaire mais s'informaient du contenu des réunions.

Enfin, 5.28% des répondants ne participaient pas à la vie politique de leur milieu. Des différences significatives peuvent cependant être observées au niveau des secteurs, de la population municipale et des étapes.

Dans le secteur Louis-Hémon, près de la moitié des répondants participaient activement à la vie politique de leur milieu; viennent ensuite les secteurs Lac St-Jean et Saguenay, puis le secteur Lapointe où le plus faible niveau de participation politique est observé (Tableau 12). Aussi, les membres des comités locaux situés dans les petites et les moyennes municipalités participaient beaucoup plus activement à la vie politique de leur milieu que les résidents des municipalités les plus populeuses.

TABLEAU 12

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PRENAIENT UNE PART ACTIVE A LA VIE POLITIQUE DE LEUR MILIEU, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=492 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	44.44	29.10	19.17	27.68
Lapointe	38.46	20.00	22.22	24.07
Lac St-Jean	22.22	37.10	31.43	33.96
Louis-Hémon	50.01	52.64	41.93	48.51
TOTAL	43.33	37.50	25.21	32.52

De plus, les membres qui ont quitté le comité local après la première étape du projet Tévec participaient plus activement à la vie politique de leur localité que ceux qui étaient présents à la dernière étape; les membres qui ont quitté le comité local à la deuxième étape étaient moins actifs (Tableau 13). Cette tendance peut être observée dans chacun des secteurs, à l'exception du secteur Lac St-Jean où le plus fort pourcentage de participants actifs se situe à la troisième étape du projet Tévec.

Pour chaque type de municipalité, c'est dans le secteur Louis-Hémon que peuvent être observés les niveaux les plus élevés de participation politique. Les niveaux les plus fai-

bles sont observés dans le secteur Lac St-Jean pour les petites municipalités, dans Lapointe et Saguenay pour les municipalités de taille moyenne, dans Saguenay et Lapointe pour les municipalités les plus populeuses. Les comités locaux les plus affectés par le départ de participants qui s'intéressaient activement à la vie politique de leur milieu sont, d'une part, les comités situés dans le secteur Louis-Hémon et, d'autre part, les comités situés dans les moyennes et les grandes municipalités.

TABLEAU 13

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PRENAIENT UNE PART ACTIVE A LA VIE POLITIQUE DE LEUR MILIEU, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES (N=492 participants)

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	30.77	25.00	27.93	27.68
Lapointe	30.77	18.75	22.73	24.07
Lac St-Jean	35.72	17.64	37.71	33.96
Louis-Hémon	64.00	35.71	45.17	48.51
TOTAL	40.00	24.14	32.34	32.52

Le prestige avant Tévec

La plupart des participants considéraient qu'ils étaient bien vus dans leur municipalité avant leur entrée au comité local, alors que très peu de participants percevaient comme faible leur prestige dans leur localité (Tableau 14). Malgré l'absence de différence significative, le secteur Lapointe semble particulièrement privilégié par rapport au secteur Saguenay, quant au prestige des participants dans leur milieu avant leur entrée au comité local.

TABLEAU 14

REPARTITION DES PARTICIPANTS
SELON LEUR PRESTIGE AVANT LEUR
ENTREE AU COMITE LOCAL ET LES SECTEURS

SECTEURS	PRESTIGE AVANT TEVEC			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Saguenay	60.67	29.21	10.11	(178)
Lapointe	72.38	24.76	2.86	(105)
Lac St-Jean	63.46	30.77	5.77	(104)
Louis-Hémon	66.34	26.73	6.93	(101)
TOTAL	64.96	28.07	6.97	(488)

L'influence avant Tévec

A la proposition visant à évaluer l'influence des participants avant leur entrée au comité local, 30.79% des répondants ont réagi positivement, 28.72% ont réagi négativement alors que 40.5% se sont montrés indécis (Tableau 15). Bien que les critères de différenciation utilisés à l'analyse de variance n'aient mis en relief aucune différence significative, les participants des secteurs Lac St-Jean et Lapointe semblaient avoir un peu plus d'influence que ceux des secteurs Saguenay et Louis-Hémon. Aussi, 26.14% des participants, dans les petites municipalités, croyaient avoir de l'influence sur les autres avant leur entrée au comité local, comparativement à 32.49% et 31.38% des participants dans les moyennes et les grandes municipalités.

TABLEAU 15

REPARTITION DES PARTICIPANTS
SELON LEUR INFLUENCE AVANT LEUR
ENTREE AU COMITE LOCAL ET LES SECTEURS

SECTEURS	INFLUENCE AVANT TEVEC			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Saguenay	30.11	42.61	27.27	(176)
Lapointe	33.98	33.98	32.04	(103)
Lac St-Jean	34.61	36.54	28.84	(104)
Louis-Hémon	24.75	47.52	27.72	(101)
TOTAL	30.79	40.50	28.72	(484)

Pour l'ensemble des caractéristiques des participants, l'analyse de variance multi-variée met en évidence des différences significatives selon la population municipale et selon les étapes; les différences entre les secteurs sont légèrement moins significatives (p=.0538). Les variables qui sont les plus sensibles à l'un ou l'autre des critères de différenciation utilisés sont l'âge, le sexe, la scolarité, le statut économique, l'orientation générale et la participation politique.

II

Les objectifs

Les trois principales dimensions utiliséespour cerner la perception des objectifs par les comités locaux et les participants sont la clarté, la cohérence et l'ampleur des objectifs.

La clarté des objectifs

Alors qu'au début de l'exécution du projet Tévec 37.78% des comités et 48.57% des participants percevaient clairement les objectifs poursuivis par les comités locaux, à la fin de l'expérience-pilote, plus de la moitié d'entre eux (52% des comités et 59.66% des participants) considéraient que les objectifs poursuivis par les comités étaient clairs (Tableaux 16 et 17).

TABLEAU 16

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI
PERCEVAIENT COMME ADEQUATE LA CLARTE
DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	28.58	40.00	53.33
Lapointe	42.86	42.86	62.50
Lac St-Jean	50.00	58.33	61.54
Louis-Hémon	35.72	35.72	35.72
TOTAL	37.78	43.75	52.00

TABLEAU 17

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI
PERCEVAIENT COMME ADEQUATE LA CLARTE
DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	40.74	63.42	73.88	66.48
Lapointe	56.00	37.50	56.06	53.27
Lac St-Jean	39.29	70.59	55.74	53.77
Louis-Hémon	60.00	35.72	41.93	45.54
TOTAL	48.57	55.68	59.66	56.59

Bien que, pour plusieurs, les objectifs présentaient encore certaines ambiguités à la troisième étape, il y a eu une amélioration significative de la clarté des objectifs au cours de la réalisation du projet Tévec; cette amélioration était particulièrement importante dans le secteur Saguenay et négligeable dans le secteur Louis-Hémon.

A la troisième étape, ce sont les comités locaux des secteurs Lapointe et Lac St-Jean qui percevaient le plus clairement les objectifs, puis ceux du secteur Saguenay; quant aux participants, c'était dans le secteur Saguenay que les objectifs étaient le plus clairement perçus, puis dans les secteurs Lapointe et Lac St-Jean. Enfin, c'est dans le secteur Louis-Hémon que peuvent être observés les plus faibles pourcentages de participants et de comités locaux qui percevaient clairement les objectifs poursuivis par les comités.

D'après les participants, la clarté des objectifs se manifestait surtout dans le secteur Saguenay, à la troisième étape, et dans le secteur Lac St-Jean, à la deuxième étape. Par contre, les objectifs étaient perçus moins clairement dans les secteurs Louis-Hémon et Lapointe, à la deuxième étape, et dans le secteur Lac St-Jean, à la première étape.

La cohérence des objectifs

Pour la plupart des comités locaux et des participants, les objectifs poursuivis par les comités étaient perçus comme cohérents; de plus, leur cohérence était plus évidente à la

fin qu'au début de l'experience-pilote (Tableaux 18 et 19).

TABLEAU 18

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE LA COHERENCE DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	85.72	86.66	86.66
Lapointe	71.43	85.72	75.00
Lac St-Jean	60.00	75.00	76.92
Louis-Hémon	85.72	92.86	92.86
TOTAL	77.78	85.41	84.00

TABLEAU 19

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE LA COHERENCE DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	65.36	58.97	75.71	70.35
Lapointe	39.13	43.75	66.67	57.14
Lac St-Jean	60.71	41.18	67.79	61.54
Louis-Hémon	64.00	71.43	78.33	75.73
TOTAL	57.85	54.65	72.60	66.25

Les comités locaux et les participants des secteurs Louis-Hémon et Saguenay percevaient davantage la cohérence entre les objectifs poursuivis, que ceux des secteurs Lac St-Jean et Lapointe. Dans chacun des secteurs, les objectifs apparaissaient comme plus cohérents à la troisième étape qu'à la première; la plus forte amélioration peut être observée dans le secteur Lac St-Jean, en ce qui concerne les comités locaux, et dans le secteur Lapointe pour les participants.

Enfin, les pourcentages les plus élevés de participants qui percevaient les objectifs comme cohérents sont observés dans les petites et les grandes municipalités du secteur Louis-Hémon, et dans les petites et moyennes municipalités du secteur Saguenay (Tableau 20). Par contre, les pourcenta-

ges les plus faibles se situent dans les petites et les grandes municipalités du secteur Lac St-Jean, et dans les petites et les moyennes municipalités du secteur Lapointe.

TABLEAU 20

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE LA COHERENCE DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=480 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	72.97	74.00	67.06	70.35
Lapointe	53.85	40.00	58.62	57.14
Lac St-Jean	44.44	70.00	51.43	61.54
Louis-Hémon	84.38	56.76	83.33	73.73
TOTAL	71.43	67.11	63.71	66.25

L'ampleur des objectifs

La plupart des comités locaux et la moitié des participants percevaient comme adéquate l'ampleur des objectifs qu'ils poursuivaient.

En ce qui concerne les participants, 50.53% semblaient satisfaits de l'ampleur des objectifs poursuivis par le comité, 30.82% se montraient indécis et seulement 18.66% considé-

raient que "les objectifs du comité local étaient trop limités". Les participants du secteur Lapointe étaient, toute proportion gardée, un peu plus nombreux que ceux des autres secteurs à penser que les objectifs poursuivis étaient trop limités.

Quant aux comités locaux (Tableau 21), c'est surtout dans les secteurs Lapointe et Lac St-Jean que l'ampleur des objectifs était perçue comme adéquate à chacune des étapes de réalisation du projet Tévec. Cependant, le secteur Lac St-Jean démontrait la plus forte amélioration, alors qu'une plus grande stabilité caractérisait les comités du secteur Louis-Hémon.

TABLEAU 21

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE L'AMPLEUR DES OBJECTIFS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	57.14	66.67	66.67
Lapointe	100.00	85.71	100.00
Lac St-Jean	70.00	83.83	84.62
Louis-Hémon	64.29	64.29	64.29
TOTAL	68.88	72.92	76.00

Enfin, les comités locaux auraient mieux fonctionné, selon eux, si les objectifs avaient été mieux définis, particulièrement à la première étape (Tableau 22). Les comités du secteur Louis-Hémon auraient davantage bénéficié d'une telle clarification tout au long de la réalisation du projet Tévec; une assez forte proportion de comités situés dans les trois autres secteurs auraient eux aussi bénéficié d'une meilleure définition des objectifs à la première étape.

TABLEAU 22

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDERENT QUE LE COMITE "AURAIT MIEUX FONCTIONNE SI LES OBJECTIFS AVAIENT ETE MIEUX DEFINIS", SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	35.72	40.00	33.34
Lapointe	42.86	28.57	12.50
Lac St-Jean	50.00	25.00	23.08
Louis-Hémon	57.14	57.14	57.14
TOTAL	46.66	39.58	34.00

Les résultats de l'analyse de variance multi-variée, effectuée sur les données provenant des participants, mettent en évidence des différences significatives dans la perception des objectifs, selon les secteurs et selon l'interaction secteur/étape. La population municipale ne constitue pas un critère valable de différenciation quant à l'une ou l'autre des dimensions de la perception des objectifs par les participants.

DEUXIEME PARTIE

LA TRANSFORMATION OU L'ACTION COLLECTIVE

I

L'orientation et l'intérêt

L'orientation en fonction des tâches à accomplir et du maintien des bonnes relations entre les participants, de même que l'intérêt suscité par les tâches confiées aux comités locaux et par les initiatives que ces derniers pouvaient prendre, sont des variables qui peuvent influencer la façon dont un comité s'organise pour réaliser les objectifs poursuivis.

L'orientation

Au cours de la réalisation du projet Tévec, presque tous les comités et la plupart des participants considéraient que leur comité local était "surtout préoccupé par les tâches à accomplir" (Tableaux 23 et 24). Dans l'ensemble, 69.47% des participants considéraient que leur comité local était surtout préoccupé par les tâches à accomplir, 11.27% ne partageaient pas cette opinion et 19.26% se montraient indécis.

Les comités situés dans les secteurs Lapointe et Louis-Hémon étaient particulièrement orientés vers les tâches: en effet, tous les comités du secteur Lapointe se considéraient comme fortement orientés vers les tâches à accomplir tout au long de l'expérience-pilote, de même que tous les comités du secteur Louis-Hémon à la première et à la troisième étape. A la première étape, les comités du secteur Lac St-Jean étaient

proportionnellement moins nombreux à se considérer comme davantage préoccupés par les tâches à accomplir. Par contre, cette situation s'est modifié à partir de la deuxième étape.

TABLEAU 23

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME POSITIVE LEUR ORIENTATION VERS LES TACHES A ACCOMPLIR, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	85.71	86.66	86.66
Lapointe	100.00	100.00	100.00
Lac St-Jean	70.00	83.33	84.62
Louis-Hémon	100.00	92.85	100.00
TOTAL	88.89	89.59	91.84

TABLEAU 24

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT LEUR COMITE COMME ORIENTE VERS LES TACHES A ACCOMPLIR, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=488 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	65.79	64.29	76.47	70.39
Lapointe	69.23	100.00	73.86	74.53
Lac St-Jean	50.00	71.67	77.14	71.84
Louis-Hémon	56.26	55.26	70.00	60.00
TOTAL	61.54	66.04	74.79	69.47

Les données recueillies auprès des participants confirment ces observations, sauf dans le cas du secteur Louis-Hémon où les participants étaient moins nombreux à considérer leur comité local comme surtout préoccupé par les tâches à accomplir.

Enfin, l'orientation vers les tâches était un peu plus accentuée chez les comités situés dans les grandes municipalités: tous les comités locaux partagaient cet avis ainsi que 74.79% des participants.

Le maintien de bonnes relations entre les membres du comité préoccupait un peu plus de la moitié des comités locaux

(Tableau 25). Les comités du secteur Louis-Hémon étaient relativement plus nombreux à partager cette préoccupation tout au long de la réalisation du projet que, par exemple, les comités des secteurs Lapointe et Lac St-Jean à la première étape. Par ailleurs, 50% des participants du secteur Lac St-Jean considéraient leur comité comme davantage préoccupé par le maintien de bonnes relations entre les membres, comparativement à environ 44% des participants des autres secteurs.

TABLEAU 25

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME POSITIVE LEUR ORIENTATION VERS LE MAINTIEN DES BONNES RELATION ENTRE LES MEMBRES, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	57.14	53.33	53.33
Lapointe	42.86	57.15	50.00
Lac St-Jean	40.00	58.34	62.54
Louis-Hémon	71.43	71.43	76.92
TOTAL	55.55	60.41	61.23

A la troisième étape, selon les comités locaux, ce type d'orientation caractérisait respectivement 70.58% et 60% des comités situés dans les municipalités de taille moyenne et dans les petites municipalités, et 52.94% des comités situés

dans les petites municipalités, et 52.94% des comités situés dans les grandes municipalités (Tableau 26). Cependant, à la même période, la perception des participants semble indiquer que plus les comités étaient situés dans de grandes municipalités, plus ils étaient préoccupés par le maintien des bonnes relations entre les membres.

TABLEAU 26

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT LEUR COMITE COMME ORIENTE VERS LE MAINTIEN DE BONNES RELATIONS ENTRE LES MEMBRES, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	36.36	61.54	38.46	41.58
1000 à 1999	53.33	29.17	45.54	44.51
2000 et plus	39.34	51.07	50.38	47.70
TOTAL	43.14	46.43	46.13	45.55

L'intérêt

Les tâches confiées aux comités locaux intéressaient la majorité des participants et des comités. Certaines variations importantes peuvent cependant être observées au niveau des secteurs et des étapes.

A la troisième étape, l'intérêt porté par les comités

locaux aux tâches à accomplir était relativement plus grand dans les secteurs Lapointe et Saguenay que dans les deux autres secteurs (Tableau 27). Par contre, les participants des secteurs Saguenay et Lac St-Jean étaient proportionnellement plus intéressés par les tâches qui étaient confiées à leur comité local que ne l'étaient les autres participants (Tableau 28).

TABLEAU 27

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDERAIENT COMME INTERESSANTES LES TACHES CONFIEES AU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	57.14	66.67	73.33
Lapointe	71.43	71.43	75.00
Lac St-Jean	40.00	58.34	69.23
Louis-Hémon	64.29	64.29	69.23
TOTAL	57.77	64.58	71.43

TABLEAU 28

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDE-
RAIENT INTERESSANTES LES TACHES CONFIEES
AU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	76.00	80.48	84.68	82.49
Lapointe	57.70	66.67	70.77	66.98
Lac St-Jean	66.66	76.47	83.87	78.30
Louis-Hémon	86.37	63.64	66.10	70.65
TOTAL	71.00	75.00	77.77	75.89

En général, l'intérêt pour les tâches à accomplir s'est accru d'une étape à l'autre, tant chez les comités locaux que chez les participants. Le secteur Louis-Hémon fait cependant exception: les participants qui ont quitté le comité local après la première étape considéraient les tâches comme intéressantes dans une proportion beaucoup plus forte que ceux qui ont quitté après la deuxième étape ou ceux qui étaient présents à la troisième étape. Les comités de ce secteur semblent donc avoir été particulièrement affectés par le départ de certains participants après la première étape. Par contre, dans les trois autres secteurs, ceux qui ont quitté le comité local après la première ou la deuxième étape étaient moins intéressés par les tâches à accomplir que les participants présents à la troisième étape; cette constatation s'applique surtout

dans les secteurs Lac St-Jean et Lapointe.

TABLEAU 29

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDE-
RAIENT COMME INTERESSANTES LES INITIATIVES
PRISES PAR LE COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	50.00	66.67	73.33
Lapointe	42.86	42.86	60.00
Lac St-Jean	50.00	75.00	76.92
Louis-Hémon	53.84	53.84	41.66
TOTAL	50.00	61.70	62.50

TABLEAU 30

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDE-
RAIENT COMME INTERESSANTES LES INITIATIVES
PRISES PAR LE COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	72.00	77.50	85.59	81.82
Lapointe	73.08	71.43	84.38	79.81
Lac St-Jean	66.67	56.25	78.69	72.11
Louis-Hémon	77.27	90.91	72.42	75.82
TOTAL	72.00	74.08	81.29	78.11

II

Les relations internes

Les variables utilisées pour décrire les relations internes entre les membres des comités locaux sont la stratification, le contrôle, la cohésion, la participation, les conflits et les relations informelles.

La stratification

La plupart des comités locaux et la majorité des participants considéraient comme faible le niveau de stratification à l'intérieur de leur comité; de plus, les comités étaient un peu moins stratifiés d'une étape à l'autre.

A la première et à la deuxième étape, les comités du secteur Louis-Hémon étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à se percevoir comme peu stratifiés (Tableau 31). A la troisième étape, le niveau de stratification était légèrement plus élevé dans les comités des secteurs Saguenay et Lac St-Jean. Par contre, à la première étape, les participants du secteur Saguenay étaient plus nombreux à percevoir leurs comités comme peu stratifiés (Tableau 32); à la deuxième étape, c'étaient les participants du secteur Louis-Hémon et, à la troisième étape, les participants des secteurs Saguenay et Louis-Hémon.

TABLEAU 31

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDERAIENT COMME FAIBLE LE NIVEAU DE STRATIFICATION DANS LE COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	57.14	66.67	66.67
Lapointe	57.14	71.43	87.50
Lac St-Jean	50.00	75.00	76.92
Louis-Hémon	85.71	92.86	84.62
TOTAL	64.44	77.08	77.55

TABLEAU 32

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LA STRATIFICATION DANS LE COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	66.67	57.50	63.72	68.78
Lapointe	46.15	50.00	50.00	49.06
Lac St-Jean	53.57	47.06	56.45	54.21
Louis-Hémon	41.67	71.43	61.90	58.42
TOTAL	52.38	56.32	58.94	57.09

D'après les comités locaux, c'était surtout dans les petites et les grandes municipalités que le niveau de stratification était faible (Tableau 33); les comités locaux situés dans les municipalités de taille moyenne étaient, d'une façon significative, plus stratifiés que les autres comités locaux.

TABLEAU 33

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDERAIENT COMME FAIBLE LE NIVEAU DE STRATIFICATION DANS LE COMITE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Moins de 1000	71.43	92.86	86.67
1000 à 1999	47.06	61.11	64.71
2000 et plus	78.57	81.25	82.35
TOTAL	64.44	77.08	77.55

Le contrôle

A la troisième étape, 81.25% des comités et 75.5% des participants considéraient comme peu élevé le niveau de contrôle à l'intérieur de leur comité local.

Selon les comités locaux, c'est dans le secteur Lac St-Jean que le contrôle était le plus élevé: à la première étape, 40% seulement des comités considéraient comme faible

le niveau de contrôle à l'intérieur du comité local, alors que 66.67% et 61.53% des comités partageaient cette opinion lors des étapes subséquentes. Dans les autres secteurs, entre 84% et 93% des comités locaux percevaient comme peu élevé le niveau de contrôle; cette situation caractérisait surtout les comités du secteur Saguenay. Le secteur Lac St-Jean représentait également le secteur où les participants étaient les moins portés à considérer comme faible le niveau de contrôle à l'intérieur de leur comité (Tableau 34).

TABLEAU 34

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE NIVEAU DE CONTROLE DANS LE COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=488 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	74.36	76.36	84.88	80.00
Lapointe	76.92	40.00	77.53	75.70
Lac St-Jean	44.44	67.74	74.29	67.92
Louis-Hémon	70.97	74.29	75.86	73.68
TOTAL	70.65	71.34	79.50	75.20

Les différences significatives observées au niveau de la population municipale montrent que le contrôle interne était

plus élevé dans les municipalités de taille moyenne et plus faible dans les grandes municipalités. Quant au comités situés dans les petites municipalités, les résultats obtenus des comités locaux montrent que leur niveau de contrôle était relativement faible, surtout aux deux dernières étapes (Tableau 35).

TABLEAU 35

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI CONSIDERAIENT COMME FAIBLE LE NIVEAU DE CONTROLE DANS LE COMITE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Moins de 1000	78.57	92.85	93.34
1000 à 1999	50.00	64.70	62.50
2000 et plus	85.71	93.75	88.24
TOTAL	70.46	82.98	81.25

La cohésion

Les comités locaux étudiés étaient caractérisés par un fort niveau de cohésion entre les membres du comité: à la fin de l'expérience-pilote, 91.66% des comités locaux et 93.71% des participants exprimaient cette opinion (Tableau 36 et 37).

D'après la perception des comités locaux, la cohésion in-

terne s'est améliorée d'une étape à l'autre, dans chacun des secteurs, à l'exception du secteur Louis-Hémon (Tableau 36). En effet, les comités de ce secteur étaient ceux qui manifestaient le plus de cohésion interne à la première étape et le moins à la troisième. Par contre, le phénomène inverse peut être observé chez les comités locaux du secteur Lapointe.

TABLEAU 36

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME FORTE LA COHESION ENTRE LES MEMBRES DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	64.29	86.66	93.33
Lapointe	57.15	71.43	100.00
Lac St-Jean	70.00	91.67	92.31
Louis-Hémon	92.30	84.61	83.33
TOTAL	72.73	85.11	91.66

Par ailleurs, les participants des secteurs Louis-Hémon et Saguenay considéraient comme élevé le niveau de cohésion interne, dans une proportion plus forte que les autres participants. De plus, ceux qui décrivaient le comité local à la deuxième étape étaient moins portés à considérer comme élevé le niveau de cohésion interne, comme le montre le Tableau 37.

Les données recueillies pour décrire la troisième étape montrent que le niveau de cohésion interne était plus faible chez les comités situés dans les petites municipalités que chez les autres comités (Tableaux 37 et 38). D'après les résultats obtenus des comités locaux, les changements les plus substantiels entre la première et la troisième étape se seraient produits dans les municipalités de taille moyenne.

TABLEAU 37

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FORTE LA COHESION ENTRE LES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	91.67	92.31	85.29	87.10
1000 à 1999	93.55	84.62	96.15	93.79
2000 et plus	91.93	81.25	96.15	92.09
TOTAL	92.38	83.91	93.71	91.70

TABLEAU 38

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME FORTE LA COHESION ENTRE LES MEMBRES DU COMITE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Moins de 1000	71.43	78.58	86.66
1000 à 1999	68.75	88.23	93.75
2000 et plus	78.57	87.50	94.12
TOTAL	72.73	85.11	91.66

La participation

Le niveau de participation des membres aux activités du comité était perçu comme élevé par environ 70% des comités locaux et 60% des participants.

Les secteurs où les comités locaux considéraient que l'engagement des participants était élevé sont, dans l'ordre et pour chaque étape, Lapointe, Lac St-Jean, Saguenay et Louis-Hémon (Tableau 39). La plus forte amélioration entre la première et la troisième étape s'est effectuée dans les comités du secteur Lapointe, alors qu'il n'y a eu aucune amélioration sensible chez les comités du secteur Louis-Hémon.

TABLEAU 39

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA PARTICIPATION DES MEMBRES DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	61.54	64.29	71.43
Lapointe	85.71	85.71	100.00
Lac St-Jean	70.00	75.00	76.93
Louis-Hémon	51.43	57.15	50.00
TOTAL	70.45	68.08	71.43

Par contre, les participants des secteurs Lapointe et Saguenay étaient proportionnellement plus nombreux que ceux des secteurs Louis-Hémon et Lac St-Jean à percevoir comme élevée la participation des membres aux activités de leur comité local (Tableau 40).

Les petites municipalités présentent le plus faible pourcentage de participants qui percevaient comme élevé le niveau de participation des membres (Tableau 40); cette perception correspond à celle des comités locaux qui étaient moins nombreux, dans les petites municipalités et à chaque étape, à considérer comme élevée la participation de leurs membres (64.29% des comités à la première étape, 57.14% et 53.34% aux deux étapes subséquentes). Dans ce type de municipalité, il y

a eu une diminution sensible dans le niveau de participation, d'une étape à l'autre.

TABLEAU 40

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA PARTICIPATION DES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	55.26	63.46	66.66	63.27
Lapointe	53.84	60.00	68.97	66.67
Lac St-Jean	62.50	54.10	48.57	52.89
Louis-Hémon	53.13	62.16	61.29	59.00
TOTAL	54.94	59.36	64.17	60.91

Les conflits

La majorité des participants (73.62%) considèrent qu'il n'y avait pas de conflits à l'intérieur du comité local ou, du moins, que les conflits, s'ils existaient, ne retardaient pas le travail du comité; 12.89% des participants croyaient que les conflits nuisaient au travail du comité et 13.5% des répondants se montraient indécis. Au cours de la réalisation du projet Tévec, les comités des secteurs Louis-Hémon et Saguenay semblent avoir connu un peu moins de conflits internes que ceux

des secteurs Lac St-Jean et Lapointe (Tableau 41).

TABLEAU 41

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDERAIENT QUE LES CONFLITS INTERNES NE RETARDAIENT PAS LE TRAVAIL DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	66.67	83.64	73.81	75.28
Lapointe	61.53	100.00	70.46	70.76
Lac St-Jean	44.44	70.96	80.00	71.70
Louis-Hémon	78.13	67.57	83.33	75.75
TOTAL	67.74	75.47	74.68	73.62

De plus, des conflits internes semblent être moins présents chez les comités locaux situés dans les municipalités de taille moyenne et les municipalités les plus populeuses, que chez les autres comités. L'interaction plus soutenue qui caractérise les petites agglomérations semble offrir plus d'occasions pour les individus d'entrer en conflit entre eux.

Les relations informelles

Bien que la plupart des participants (60.97%) considèrent que les membres du comité local entretenaient un niveau élevé

de relations informelles, plusieurs répondants (39.03%) ne partagent cependant pas cet avis. Les différences significatives observées au niveau des étapes montrent que les participants présents à la troisième étape entretenaient des relations informelles plus étroites que les participants qui ont quitté le comité après la première et la deuxième étape (Tableau 42); ces derniers étaient donc proportionnellement moins satisfaits du niveau de relations informelles que les participants présents à la fin de l'expérience-pilote.

TABLEAU 42

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVE LE NIVEAU DE RELATIONS INFORMELLES ENTRE LES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	42.30	50.00	74.34	64.09
Lapointe	61.54	56.25	54.54	56.48
Lac St-Jean	40.74	70.59	67.75	61.33
Louis-Hémon	64.00	50.00	60.32	59.80
TOTAL	51.92	55.06	65.79	60.97

Le niveau de relations informelles le plus élevé peut être observé dans le secteur Saguenay, alors que le plus faible niveau se situe dans le secteur Lapointe (Tableau 42). De plus, les participants qui ont quitté le comité local après la

première étape, dans les secteurs Saguenay et Lac St-Jean, étaient moins portés à considérer comme élevé le niveau de relations informelles entre les membres du comité que ne l'étaient les participants des secteurs Louis-Hémon et Lapointe.

Enfin, le niveau de relations informelles entre les membres était plus élevé chez les comités situés dans les petites et les moyennes municipalités que chez les comités situés dans les municipalités les plus populeuses (Tableau 43). Les plus hauts niveaux de relations informelles sont observés dans les petites municipalités des secteurs Lac St-Jean et Saguenay.

TABLEAU 43

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVE LE NIVEAU DE RELATIONS INFORMELLES ENTRE LES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=497 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	74.36	63.64	59.77	64.09
Lapointe	69.23	40.00	55.56	56.48
Lac St-Jean	77.78	62.90	54.28	61.33
Louis-Hémon	59.38	71.05	46.88	59.80
TOTAL	68.82	64.38	55.74	60.97

L'analyse de variance effectuée sur l'ensemble de variables utilisées pour décrire des relations internes met en évidence des différences significatives selon les secteurs, la population municipale et les étapes. Les variables les plus sensibles à l'un ou l'autre de ces critères de différenciation sont la stratification, le contrôle, la cohésion et les relations informelles. Ces phénomènes décrivent la nature et l'intensité des interactions qui s'établissent entre les membres du comité, en vue de la réalisation des objectifs qu'ils poursuivent.

III

Les relations avec l'environnement

Les variables utilisées pour décrire des relations avec l'environnement sont le prestige du comité dans la localité, le support reçu des organismes du milieu, son autonomie par rapport à la structure de participation et à l'animateur social, la perméabilité et la représentativité du comité.

Le prestige

Un peu plus de la moitié des comités locaux et 24.6% des participants percevaient comme faible le prestige de leur comité dans la municipalité.

Les données provenant des comités locaux semblent indiquer que le prestige des comités du secteur Saguenay était, à la troisième étape, plus faible que celui des autres comités (Tableau 44). Les comités du secteur Lac St-Jean étaient plus portés que les autres à percevoir leur prestige comme élevé; par contre, les participants du secteur Saguenay avaient davantage tendance à partager cette opinion (Tableau 45). De plus, les participants qui décrivaient leur comité local à la première étape étaient moins portés que les autres participants à considérer comme faible le prestige de leur comité; cette constatation est valable au niveau de chaque secteur et de chaque type de municipalité.

TABLEAU 44

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE PRESTIGE DU COMITE DANS LA LOCALITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	85.71	73.33	66.67
Lapointe	57.14	57.14	50.00
Lac St-Jean	50.00	41.67	38.46
Louis-Hémon	50.00	50.00	46.15
TOTAL	62.22	56.25	51.02

TABLEAU 45

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE PRESTIGE DU COMITE DANS LA LOCALITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	19.23	35.71	19.47	23.20
Lapointe	15.38	37.50	27.27	25.93
Lac St-Jean	25.93	41.18	22.95	26.67
Louis-Hémon	16.00	42.86	22.22	23.53
TOTAL	19.23	38.20	22.44	24.60

Les données recueillies auprès des comités locaux montrent que plus les comités étaient situés dans de grandes municipalités, plus ils avaient tendance à percevoir comme faible leur prestige dans leur milieu; en effet, à la troisième étape, 40% des comités situés dans les petites municipalités considéraient leur prestige comme élevé, comparativement à 29.41% des comités situés dans les municipalités de taille moyenne et 5.88% des comités situés dans les municipalités les plus populeuses.

Les données provenant des participants confirment en partie ces observations: à la fin de l'expérience-pilote, les participants des petites municipalités étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à percevoir comme élevé le prestige de leur comité dans la localité (51.92%). Par contre, les participants des grandes municipalités étaient plus portés que ceux des municipalités de taille moyenne à partager cette opinion.

Le support

Les comités locaux ont reçu peu de support des organismes du milieu dans leur effort de réalisation des objectifs poursuivis; c'est du moins l'opinion exprimée par 79.16% des comités à la troisième étape et 42.77% des participants. Plusieurs participants sont cependant indécis, alors que 25.25% d'entre eux croient que leur comité a reçu un support satisfaisant.

C'est dans le secteur Lapointe que les comités locaux

estiment avoir reçu le moins de support, à chaque étape (Tableau 46); les comités qui auraient reçu le plus de support des organismes du milieu à la première étape sont ceux du secteur Lac St-Jean et, aux deux autres étapes, ceux du secteur Saguenay. A l'exception du secteur Saguenay, il y a eu une détérioration sensible du support accordé aux comités locaux entre la première et la troisième étape. Enfin, contrairement à la perception des comités locaux, les participants du secteur Lapointe avaient un peu moins tendance que les autres participants à considérer comme faible le support reçu des organismes du milieu (Tableau 47).

TABLEAU 46

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE SUPPORT RECU DES ORGANISMES DU MILIEU, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	64.29	60.00	66.67
Lapointe	85.72	100.00	100.00
Lac St-Jean	60.00	75.00	76.92
Louis-Hémon	69.23	69.23	83.33
TOTAL	68.18	72.34	79.16

TABLEAU 47

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE SUPPORT RECU DES ORGANISMES DU MILIEU, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	61.54	35.71	39.76	43.26
Lapointe	38.46	20.00	35.23	34.91
Lac St-Jean	55.55	52.58	34.29	46.73
Louis-Hémon	62.50	25.00	53.13	46.00
TOTAL	58.06	39.38	39.08	42.77

Les comités locaux qui ont reçu le plus de support des organismes du milieu étaient situés dans les municipalités de taille moyenne, et ceux qui en ont reçu le moins étaient situés dans les petites municipalités (Tableaux 47 et 48). Le statut des comités locaux situés dans les grandes municipalités est plus ambigu: ces comités, comme ceux des petites municipalités, estimaient recevoir peu de support, alors que les participants impliqués, comme ceux des municipalités de taille moyenne, avaient davantage tendance à considérer comme élevé le support reçu des autres organismes.

TABLEAU 48

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE LE SUPPORT RECU DES ORGANISMES DU MILIEU, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Moins de 1000	85.72	85.72	80.00
1000 à 1999	43.75	52.94	62.50
2000 et plus	78.57	81.25	94.12
TOTAL	68.18	72.34	79.16

L'autonomie

L'autonomie par rapport à la structure de participation. La plupart des comités locaux considéraient qu'ils pouvaient prendre des initiatives par eux-mêmes et que, par conséquent, ils étaient autonomes par rapport à la structure de participation; un peu plus de la moitié des participants partageaient cette opinion. Aussi, plus le projet se déroulait, plus les participants et les comités locaux se percevaient comme autonomes par rapport à la structure de participation (Tableaux 49 et 50).

Les comités du secteur Louis-Hémon étaient ceux qui se percevaient comme les plus autonomes à la première étape et les moins autonomes à la troisième étape (Tableau 49). A la

fin de l'expérience-pilote, les comités les plus autonomes par rapport à la structure de participation étaient ceux des secteurs Lac St-Jean et Lapointe; les plus forts changements entre la première et la troisième étape peuvent aussi être observés dans ces secteurs. Par ailleurs, les participants du secteur Lapointe étaient moins disposés que les autres à considérer leur comité comme autonome par rapport à la structure de participation (Tableau 50).

En réalité, même si la plupart des comités locaux considéraient qu'ils pouvaient prendre des initiatives, 44% d'entre eux ont effectivement exercé cette possibilité.

TABLEAU 49

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LEUR AUTONOMIE PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DE PARTICIPATION, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	61.53	64.28	71.42
Lapointe	57.14	71.43	75.00
Lac St-Jean	60.00	75.00	76.93
Louis-Hémon	71.42	71.42	69.23
TOTAL	63.64	70.22	72.92

TABLEAU 50

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LEUR AUTONOMIE PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DE PARTICIPATION, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	55.56	55.00	66.96	62.57
Lapointe	38.46	56.25	51.56	49.06
Lac St-Jean	50.00	58.82	63.93	59.43
Louis-Hémon	66.67	57.14	58.06	60.00
TOTAL	52.38	56.32	61.20	58.45

L'autonomie par rapport à l'animateur social. A la fin de l'expérience-pilote, seulement 28% des comités locaux croyaient être assez autonomes pour se dispenser des services de l'animateur social; 30.56% des participants partageaient aussi cette opinion (Tableaux 51 et 52). Les comités locaux qui se percevaient comme les plus dépendants de l'animateur social étaient ceux des secteurs Lapointe et Lac St-Jean; une autonomie plus grande semblait caractériser les comités des secteurs Saguenay et Louis-Hémon (Tableau 51). Les participants du secteur Lac St-Jean percevaient leurs comités comme plus dépendants de l'animateur social, alors que les participants du secteur Saguenay considéraient leurs comités comme plus autonomes (Tableau 52).

TABLEAU 51

REPARTITION DES COMITES LOCAUX, SELON LEUR AUTONOMIE PAR RAPPORT A L'ANIMATEUR SOCIAL ET LES SECTEURS

SECTEURS	AUTONOMIE			TOTAL (N)
	ELEVEE	MOYENNE	FAIBLE	
Saguenay	33.33	20.00	46.67	(15)
Lapointe	0.0	25.00	75.00	(8)
Lac St-Jean	23.08	0.0	76.92	(13)
Louis-Hémon	42.86	14.29	42.86	(14)
TOTAL	28.00	14.00	58.00	(50)

TABLEAU 52

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME FAIBLE L'AUTONOMIE DE LEUR COMITE PAR RAPPORT A L'ANIMATEUR SOCIAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	46.15	35.00	48.21	44.94
Lapointe	45.83	73.33	49.23	51.92
Lac St-Jean	57.69	43.75	64.52	59.62
Louis-Hémon	52.00	61.54	43.55	48.00
TOTAL	50.50	47.62	50.83	50.21

La perméabilité

La majorité des comités locaux étaient perméables tout au long de la réalisation du projet-pilote: les citoyens qui le désiraient pouvaient, sans aucune condition, se joindre à l'équipe en place.

Les comités qui se percevaient comme les moins perméables étaient ceux du secteur Lac St-Jean (Tableau 53). Les participants des secteurs Saguenay et Louis-Hémon étaient plus portés à considérer leur comité comme perméable que les participants des comités situés dans les secteurs Lapointe et Lac St-Jean (Tableau 54). De plus, les comités locaux situés dans les petites et les grandes municipalités avaient le plus tendance à percevoir leur comité comme perméable, à chacune des étapes du projet Tévec. Enfin, il semble que plus l'expérience se déroulait, plus les comités locaux devenaient perméables (Tableaux 53 et 54).

TABLEAU 53

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA PERMEABILITE DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	78.57	80.00	86.67
Lapointe	85.71	100.00	100.00
Lac St-Jean	60.00	75.00	76.92
Louis-Hémon	85.71	85.71	84.62
TOTAL	77.78	83.33	85.71

TABLEAU 54

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA PERMEABILITE DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	81.48	76.19	88.60	84.70
Lapointe	61.54	75.00	83.33	76.85
Lac St-Jean	57.14	64.71	74.19	68.22
Louis-Hémon	76.00	92.86	84.13	83.33
TOTAL	68.87	76.40	83.61	79.20

La représentativité

La plupart des comités locaux étaient représentatifs de la population et des organismes de leur milieu; telle est l'opinion émise par 65.79% des participants et environ 60% des comités locaux.

D'après les résultats présentés aux Tableaux 55 et 56, les comités les plus représentatifs étaient ceux des secteurs Louis Hémon et Saguenay. La représentativité des comités du secteur Lapointe, telle que perçue par les comités locaux eux-mêmes, était particulièrement faible à chacune des étapes; cette situation peut s'expliquer par le fait que ce secteur comprenait une forte proportion de comités situés dans de grandes municipalités, ce qui rend plus difficile une représentation adéquate du milieu.

Les participants qui évaluaient leur comité local à la première étape étaient plus portés que les autres à considérer leur comité comme représentatif; le phénomène inverse peut être observé au niveau de la deuxième étape (Tableau 56).

TABLEAU 55

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA REPRESENTATIVITE DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	71.43	66.67	66.67
Lapointe	28.57	28.57	37.50
Lac St-Jean	40.00	50.00	53.85
Louis-Hémon	78.58	78.58	69.23
TOTAL	60.00	60.42	59.19

TABLEAU 56

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ELEVEE LA REPRESENTATIVITE DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	77.77	58.54	80.53	75.14
Lapointe	64.00	42.86	56.06	56.19
Lac St-Jean	62.96	64.70	55.00	58.65
Louis-Hémon	80.00	50.00	64.52	66.33
TOTAL	71.16	55.81	66.77	65.79

Par rapport à l'ensemble des variables utilisés pour décrire les relations avec l'environnement, les critères de différenciation les plus significatifs sont les secteurs, la population municipale et les étapes. Toutes les variables présentées dans cette section sont sensibles à l'un ou l'autre de ces critères.

IV

Les processus d'intervention

Les variables utilisées pour décrire les processus d'intervention sont l'organisation de l'action, les communications, la distribution des responsabilités et l'influence.

L'organisation de l'action

A la fin de l'expérience-pilote, tous les comités locaux considéraient que l'organisation de leur action était forte. Aux deux premières étapes, les plus fortes proportions de comités qui croyaient avoir une bonne organisation de l'action sont observées dans le secteur Lapointe, mais aussi dans les municipalités les plus populeuses (Tableaux 57 et 58). Si ces données reflètent la réalité, chaque secteur et chaque type de municipalité ont connu des améliorations substantielles dans l'organisation de l'action des comités, entre la première et la troisième étape.

TABLEAU 57

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE L'ORGANISATION DE L'ACTION DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	42.86	53.33	100.00
Lapointe	71.43	85.72	100.00
Lac St-Jean	40.00	66.67	100.00
Louis-Hémon	57.15	50.00	100.00
TOTAL	51.11	60.42	100.00

TABLEAU 58

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE L'ORGANISATION DE L'ACTION DU COMITE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Moins de 1000	42.86	42.86	100.00
1000 à 1999	41.18	44.45	100.00
2000 et plus	71.42	93.75	100.00
TOTAL	51.11	60.42	100.00

Les données recueillies auprès des participants montrent que l'organisation de l'action était plus forte dans le secteur Saguenay et plus faible dans le secteur Louis-Hémon (Tableau 59). Les données montrent également que plus les comités étaient situés dans de grandes municipalités, plus l'organisation de leur action était adéquate. Enfin, toujours selon les participants, les comités locaux dont l'action était la mieux organisée se situaient dans les municipalités les plus populeuses du secteur Saguenay.

TABLEAU 59

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATE L'ORGANISATION DE L'ACTION DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	64.10	67.86	81.82	73.77
Lapointe	38.46	0.0	64.45	58.33
Lac St-Jean	55.55	63.49	62.86	62.61
Louis-Hémon	43.75	52.64	46.88	48.04
TOTAL	52.69	60.49	68.17	62.80

Les communications

Dans l'ensemble, 85.8% des participants considéraient comme adéquat le niveau de communications horizontales et verticales qui prévalait dans leur comité respectif. Les participants qui décrivaient leur comité à la deuxième étape étaient cependant moins portés que les autres participants à considérer comme satisfaisant le niveau de communications (Tableau 60).

TABLEAU 60

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATES LES COMMUNICATIONS HORIZONTALES ET VERTICALES, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	92.59	78.57	90.35	87.98
Lapointe	80.77	68.75	89.39	84.26
Lac St-Jean	82.14	70.59	87.10	83.18
Louis-Hémon	88.00	78.57	87.30	86.27
TOTAL	85.85	75.28	88.85	85.80

Même s'il n'y a pas de différence importante entre les secteurs, à la troisième étape et pour l'ensemble des répondants, les participants des secteurs Saguenay et Louis-Hémon étaient proportionnellement plus nombreux que ceux des autres

secteurs à considérer leur niveau de communications comme adéquat, aux deux premières étapes.

Enfin, plus les comités locaux étaient situés dans de grandes municipalités, plus leur niveau de communications était perçu comme adéquat par les participants (Tableau 61). Les communications étaient perticulièrement adéquates chez les comités situés dans les grandes municipalités des secteurs Saguenay et Louis-Hémon.

TABLEAU 61

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME ADEQUATES LES COMMUNICATIONS HORIZONTALES ET VERTICALES, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	91.67	76.92	79.41	80.65
1000 à 1999	84.38	65.38	90.38	85.19
2000 et plus	85.48	80.00	92.48	88.16
TOTAL	85.85	75.28	88.85	85.80

La distribution des responsabilités

L'égalité dans la distribution des responsabilités. La plupart des comités locaux et la majorité des participants considéraient que les responsabilités étaient également distribuées

entre les membres du comité.

A la troisième étape, c'est dans le secteur Lapointe que les responsabilités étaient les mieux distribuées entre les participants; le partage des responsabilités étaient relativement le plus inégal à l'intérieur des comités du secteur Lac St-Jean (Tableaux 62 et 63). Dans l'ensemble, les comités locaux considéraient que les responsabilités étaient mieux distribuées entre les membres au cours des deux dernières étapes, alors que les données provenant des participants indiquent une meilleure distribution des responsabilités à la première et à la troisième étape.

Aux deux dernières étapes, tous les comités du secteur Lapointe considéraient que les responsabilités étaient également distribuées entre les membres (Tableau 62). Cependant, la plus grande stabilité au cours de l'expérience-pilote et le plus fort pourcentage de comités qui estimaient comme égale la distribution des responsabilités, à la première étape, peuvent être observés dans le secteur Louis-Hémon. Au début de l'expérience-pilote, les comités du secteur Lac St-Jean avaient relativement moins tendance à considérer comme égale la distribution des responsabilités entre les participants. Les données recueillies auprès des participants confirment presque toutes ces observations (Tableau 63).

TABLEAU 62

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI PERCEVAIENT COMME EGALE LA DISTRIBUTION DES RESPONSABILITES ENTRE LES MEMBRES DU COMITE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	64.28	80.00	80.00
Lapointe	71.43	100.00	100.00
Lac St-Jean	60.00	75.00	76.93
Louis-Hémon	85.71	85.71	84.62
TOTAL	71.11	83.33	83.67

TABLEAU 63

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME EGALE LA DISTRIBUTION DES RESPONSABILITES ENTRE LES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	66.67	40.48	59.65	56.28
Lapointe	38.46	31.25	65.15	53.70
Lac St-Jean	32.15	41.18	42.62	39.62
Louis-Hémon	75.00	42.85	58.73	60.39
TOTAL	52.38	39.33	57.24	53.01

Aussi, plus les comités locaux étaient situés dans de grandes municipalités, plus les responsabilités étaient également distribuées entre les participants (Tableau 64). Les comités situés dans les moyennes municipalités du secteur Louis-Hémon et dans les grandes municipalités du secteur Saguenay présentent les plus forts pourcentages de participants qui considéraient comme égale la distribution des responsabilités entre les membres de leur comité.

TABLEAU 64

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI PERCEVAIENT COMME EGALE LA DISTRIBUTION DES RESPONSABILITES ENTRE LES MEMBRES DU COMITE LOCAL, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	41.03	50.00	67.04	56.28
Lapointe	46.15	20.00	56.66	53.70
Lac St-Jean	22.22	43.54	37.14	39.62
Louis-Hémon	58.07	68.42	53.13	60.39
TOTAL	45.65	50.93	57.14	53.01

La base de distribution des responsabilités. Dans l'ensemble, 42.45% des participants considéraient que les responsabilités étaient distribuées entre les membres du comité sur une base définie comme rationnelle; les participants du secteur Sague-

nay avaient davantage tendance à partager cette opinion.

Il semble aussi que plus le comité local était situé dans une grande municipalité, plus les responsabilités étaient distribuées d'une façon rationnelle entre les membres du comité (Tableau 65). Cette tendance s'observe à chacune des étapes.

Enfin, la distribution des responsabilités était plus rationnelle à la deuxième et à la troisième étape qu'à la première.

TABLEAU 65

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDERAIENT QUE LES RESPONSABILITES ETAIENT DISTRIBUEES ENTRE LES MEMBRES SUR UNE BASE RATIONELLE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	9.09	38.46	30.88	29.35
1000 à 1999	25.00	38.46	47.57	41.61
2000 et plus	38.71	48.00	52.27	47.95
TOTAL	31.43	43.82	45.87	42.45

L'influence

La plupart des participants (64.78%) se percevaient comme influents dans leur localité. Les participants du secteur

Louis-Hémon étaient plus portés que les autres à se considérer comme influents dans leur milieu alors que ceux du secteur Saguenay l'étaient beaucoup moins (Tableau 66).

Les participants qui résidaient dans de petites municipalités avaient davantage tendance à se percevoir comme influents dans leur milieu (Tableau 66). Cette tendance s'observe également dans tous les secteurs, à l'exception du secteur Lapointe où le nombre de participants situés dans les municipalités de taille moyenne est trop peu élevé pour être significatif.

TABLEAU 66

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI SE PERCEVAIENT COMME INFLUENTS, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	74.36	69.64	46.51	59.67
Lapointe	84.61	100.00	59.55	64.49
Lac St-Jean	88.89	66.66	51.43	63.55
Louis-Hémon	80.65	72.97	74.19	75.75
TOTAL	79.35	70.18	55.61	64.78

Enfin, les participants qui ont quitté le comité local après la première étape étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à se percevoir comme influents, contrairement à ceux qui ont quitté le comité à la deuxième étape (Tableau 67). Ainsi, les comités locaux ont été privés des services d'un bon nombre de participants influents dans leur milieu, après la première étape de l'expérience-pilote.

TABLEAU 67

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI SE PERCEVAIENT COMME INFLUENTS, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	75.00	69.23	82.09	79.35
1000 à 1999	77.42	53.85	72.12	70.18
2000 et plus	74.19	44.90	50.77	55.61
TOTAL	75.23	51.14	65.12	64.78

L'analyse de variance mu'ti-variée, effectuée sur l'ensemble des variables utilisées pour décrire les processus d'intervention, met en évidence des différences significatives selon les secteurs, la population municipale et les étapes. Toutes les variables présentées dans cette section sont sensibles à au moins deux de ces critères de différenciation.

TROISIEME PARTIE

LES SORTIES OU LES RESULTATS DE L'ACTION COLLECTIVE

I

La satisfaction des participants

L'index utilisé pour mesurer la satisfaction des participants comporte deux dimensions: une mesure de satisfaction générale et une autre basée sur des sources particulières de satisfaction, dont le sentiment d'appartenance, le sentiment d'utilité, la satisfaction retirée des relations de travail, de la participation aux réunions et du prestige relié au statut de membre du comité local.

L'index utilisé

Selon l'index de satisfaction utilisé, 86.6% des répondants se considèrent comme satisfaits de leur expérience de participation au comité local. Le plus fort niveau de satisfaction se situe dans le secteur Saguenay et le plus faible peut être observé dans le secteur Lapointe (Tableau 68).

Les participants présents à la fin de Tévec étaient relativement plus nombreux que les autres à se dire satisfaits de leur expérience comme membres du comité local; ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape avaient moins tendance que les autres à se considérer comme satisfaits de leur expérience.

Parmi les participants qui ont quitté le comité local

après la première étape, le plus haut niveau de satisfaction peut être observé dans le secteur Louis-Hémon alors que le plus faible peut l'être dans le secteur Lac St-Jean. Parmi ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape, les participants du secteur Louis-Hémon semblaient plus satisfaits alors que ceux du secteur Lapointe l'étaient moins. Enfin, à la troisième étape, c'est dans les secteurs Saguenay et Lac St-Jean que les participants avaient le plus tendance à se considérer comme satisfaits de leur expérience, comparativement à ceux du secteur Lapointe et particulièrement à ceux du secteur Louis-Hémon (Tableau 68).

TABLEAU 68

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	81.48	80.95	94.73	89.62
Lapointe	84.61	56.25	89.39	83.33
Lac St-Jean	67.85	82.35	93.55	85.05
Louis-Hémon	88.00	85.72	85.71	86.28
TOTAL	80.19	77.53	91.48	86.60

Bien que les différences observées au niveau de la population municipale ne soient pas significatives, les participants des comités locaux situés dans les petites municipalités étaient un peu moins satisfaits de leur expérience que les autres participants (Tableau 69). Les plus forts pourcentages de participants satisfaits de leur expérience peuvent être observés dans les petites et les moyennes municipalités du secteur Lapointe, dans les petites et les grandes municipalités du secteur Saguenay et dans les grandes municipalités du secteur Louis-Hémon.

TABLEAU 69

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	89.74	83.93	93.19	89.62
Lapointe	92.31	100.00	81.11	83.33
Lac St-Jean	66.66	87.30	85.72	85.05
Louis-Hémon	81.26	86.84	90.63	86.28
TOTAL	84.94	86.42	87.34	86.60

Satisfaction générale

Les participants qui considéraient que leur expérience au sein du comité local leur avait apporté une grande satisfaction personnelle étaient assez nombreux (83.23% de l'ensemble des participants).

A la troisième étape, les participants qui se disaient satisfaits étaient proportionnellement beaucoup plus nombreux que ceux qui avaient quitté le comité local après la première ou la deuxième étape (Tableau 70). De plus, les participants du secteur Saguenay étaient, dans l'ensemble, les plus portés à se considérer comme satisfaits de leur expérience de participation au comité local; les participants du secteur Louis-Hémon l'étaient moins.

TABLEAU 70

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI CONSIDERAIENT QUE LEUR PARTICIPATION AU COMITE LOCAL LEUR A APPORTE BEAUCOUP DE SATISFACTION, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	76.93	80.49	90.26	86.11
Lapointe	80.00	53.34	87.88	81.13
Lac St-Jean	66.66	87.50	90.16	83.66
Louis-Hémon	77.27	81.82	80.00	79.57
TOTAL	75.00	77.10	87.67	83.23

Le Tableau 70 montre que, parmi les participants qui ont quitté le comité local après la première étape, les plus satisfaits étaient ceux du secteur Lapointe et ceux qui l'étaient moins étaient ceux du secteur Lac St-Jean. Parmi ceux qui ont quitté après la deuxième étape, la situation inverse peut être observée. A la troisième étape, les participants les plus portés à se considérer comme satisfaits étaient ceux des secteurs Saguenay et Lac St-Jean, le plus faible pourcentage pouvant être observé dans le secteur Louis-Hémon.

Les sources de satisfactions particulières

Selon l'index établi à partir de la satisfaction retirée de différents aspects de l'engagement des participants dans les comités locaux, 87.6% des répondants se considéraient comme satisfaits de leur expérience. Ces phénomènes semblent avoir procuré plus de satisfactions aux participants des secteurs Louis-Hémon et Saguenay (Tableau 71). Cet index montre également que les participants à la troisième étape étaient beaucoup plus satisfaits de leur expérience que ceux qui ont quitté le comité après la première ou la deuxième étape.

TABLEAU 71

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE DIFFERENTS ASPECTS DE LEUR EXPERIENCE, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	70.37	80.96	96.49	89.07
Lapointe	84.61	68.75	89.39	85.19
Lac St-Jean	78.57	76.47	90.32	85.05
Louis-Hémon	88.00	78.57	93.65	90.20
TOTAL	80.19	77.53	93.11	87.60

Même si les résultats obtenus ne sont pas concluants, il semble que plus les participants étaient impliqués dans des comités situés dans de grandes municipalités, plus ceux-ci étaient satisfaits de certains aspects particuliers de leur expérience (Tableau 72).

L'interaction entre la population municipale et les étapes présente certaines particularités. En effet, parmi ceux qui ont quitté le comité après la première étape, les participants des comités situés dans les petites municipalités étaient beaucoup moins satisfaits que les autres participants. Parmi ceux qui ont quitté le comité après la deuxième étape, les participants les plus satisfaits de leur expérience étaient ceux des comités situés dans les petites municipalités; ceux qui l'étaient le moins étaient les participants des comités situés dans les municipalités de taille moyenne. A la troisième étape, les participants des comités situés dans les petites municipalités étaient proportionnellement moins nombreux que les autres à se considérer comme satisfaits par rapport à certains aspects particuliers de leur expérience.

TABLEAU 72

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RETIRE UNE GRANDE SATISFACTION DE DIFFERENTS ASPECTS DE LEUR EXPERIENCE, SELON LA POPULATION MUNICIPALE ET LES ETAPES

POPULATION MUNICIPALE	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Moins de 1000	58.33	92.30	88.24	84.94
1000 à 1999	81.25	61.54	94.23	86.42
2000 et plus	83.87	82.00	94.74	89.39
TOTAL	80.19	77.53	93.11	87.60

La comparaison entre les deux mesures utilisées pour construire l'index de satisfaction des participants montre que le niveau de satisfaction générale était légèrement inférieur au niveau des satisfactions retirées de différents aspects de l'engagement des membres dans le comité local. Le niveau de satisfaction générale le plus élevé se situe dans le secteur Saguenay et le plus faible dans le secteur Louis-Hémon; le niveau de satisfactions retirées de différents aspects de l'expérience était plus élevé dans les secteurs Louis-Hémon et Saguenay que dans les deux autres secteurs.

II

La réalisation des objectifs

Le niveau de réalisation des objectifs poursuivis par les comités locaux a été établi à partir du rendement des comités par rapport aux cinq principales tâches qu'ils devaient accomplir.

Le niveau de réalisation des objectifs

Selon les informations recueillies auprès des animateurs sociaux, 46% des comités locaux ont donné un rendement élevé, 20% un rendement moyen et 34% un rendement faible (Tableau 73). L'analyse de variance ne met en évidence aucune différence significative entre les secteurs ($p=.9208$).

TABLEAU 73

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ET LES SECTEURS

SECTEURS	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Saguenay	46.67	13.33	40.00	(15)
Lapointe	62.50	12.50	25.00	(8)
Lac St-Jean	38.46	38.46	23.07	(13)
Louis-Hémon	42.86	14.29	42.86	(14)
TOTAL	46.00	20.00	34.00	(50)

Des différences importantes peuvent cependant être observées au niveau du type de municipalité dans lequel était situé le comité local (p=.0017): plus le comité était situé dans une grande municipalité, plus son niveau de réalisation des objectifs était élevé (Tableau 74).

TABLEAU 74

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	13.33	66.67	(15)
1000 à 1999	38.89	27.78	33.34	(18)
2000 et plus	76.47	17.65	5.88	(17)
TOTAL	46.00	20.00	34.00	(50)

En ce qui concerne les participants, 55.4% d'entre eux étaient membres de comités locaux dont le niveau de réalisation des objectifs était satisfaisant. Des différences significatives peuvent cependant être observées au niveau des secteurs (p=.0020), de la population municipale (p=.0001) et de l'interaction secteur/population municipale (p=.0001).

Le Tableau 75 montre que les participants des secteurs Lapointe et Saguenay étaient proportionnellement plus nombreux que les participants des secteurs Louis-Hémon et Lac St-Jean à faire partie de comités qui ont donné un rendement élevé. Les grandes municipalités présentent également le plus fort pourcentage de participants engagés dans des comités dont le niveau de réalisation des objectifs était considéré comme él-

vé. Cette observation est valable pour tous les secteurs, à l'exception du secteur Lac St-Jean.

TABLEAU 75

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT MILITE DANS DES COMITES OU LE NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS ETAIT ELEVE, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	23.08	17.86	100.00	58.47
Lapointe	46.15	0.0	75.55	68.52
Lac St-Jean	0.0	49.21	45.71	43.92
Louis-Hémon	40.63	39.47	65.63	48.04
TOTAL	30.11	34.56	78.77	55.40

Les centres de révision

En ce qui concerne les tâches reliées à la mise sur pied et au fonctionnement des centres de révision, 36% des comités à l'étude ont donné un rendement élevé, 30% un rendement moyen et 34% un rendement faible (Tableau 76).

D'après les données recueillies auprès des animateurs sociaux, plus le comité local se situait dans une grande municipalité, plus son rendement quant aux centres de révision

avait tendance à être élevé (Tableau 76). Le rendement des comités était légèrement plus élevé dans les secteurs Lapointe et Lac St-Jean que dans les secteurs Saguenay et Louis-Hémon.

TABLEAU 76

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT AUX CENTRES DE REVISION ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	6.67	40.00	53.34	(15)
1000 à 1999	33.34	27.78	38.89	(18)
2000 et plus	64.70	23.53	11.76	(17)
TOTAL	36.00	30.00	34.00	(50)

Les Télé-clubs

Seulement 29.17% des comités locaux étudiés ont donné un rendement élevé quant à l'organisation des télé-clubs, alors que 27.08% ont donné un rendement moyen et 43.75% un rendement faible (Tableau 77).

Les données montrent que plus les comités locaux étaient situés dans de grandes municipalités, plus leur rendement quant à l'organisation des télé-clubs était élevé. D'après l'évaluation faite par les animateurs, les comités du secteur

Louis-Hémon auraient donné un rendement plus élevé que ceux des secteurs Lac St-Jean, Saguenay et Lapointe.

TABLEAU 77

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT AUX TELE-CLUBS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	20.00	60.00	(15)
1000 à 1999	27.78	33.33	38.89	(18)
2000 et plus	40.00	26.67	33.33	(15)
TOTAL	29.17	27.08	43.75	(48)

La collaboration avec les visiteurs à domicile

Dans l'ensemble, 40% des comités locaux ont établi une bonne collaboration avec les visiteurs à domicile; par contre, autant de comités n'ont pu établir de relations satisfaisantes avec ces proches collaborateurs (Tableau 78).

De plus, le comité local situé dans une grande municipalité avait davantage tendance à entretenir des relations satisfaisantes avec les visiteurs à domicile. Enfin, les comités locaux des secteurs Lapointe et Louis-Hémon semblent avoir

donné un rendement supérieur à celui des comités du secteur Lac St-Jean et en particulier du secteur Saguenay.

TABLEAU 78

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A LA COLLABORATION AVEC LES VISITEURS A DOMICILE ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	26.67	0.0	73.34	(15)
1000 à 1999	38.89	22.22	38.89	(18)
2000 et plus	52.94	35.29	11.76	(17)
TOTAL	40.00	20.00	40.00	(50)

L'opération-consultation

D'après les animateurs sociaux, 34% des comités ont donné un rendement élevé quant à l'opération-consultation, alors que 24% ont donné un rendement moyen et 42% un rendement faible (Tableau 79).

Le même type de relation peut être observé entre la population municipale et le niveau de réalisation de cet objectif: plus le comité se situait dans une grande municipalité, plus son rendement avait tendance à être élevé. Les comités

des secteurs Saguenay et Lac St-Jean ont donné un rendement légèrement supérieur à celui des comités des secteurs Lapointe et Louis-Hémon.

TABLEAU 79

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A L'OPERATION-CONSULTATION ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	6.67	20.00	73.33	(15)
1000 à 1999	33.34	27.78	38.89	(18)
2000 et plus	58.82	23.53	17.65	(17)
TOTAL	34.00	24.00	42.00	(50)

L'opération-examens

Selon l'évaluation faite par les animateurs sociaux, l'opération-examens est sans doute celle qui a le mieux réussi, puisque 48% des comités ont fourni un rendement élevé, 30% un rendement moyen et 22%, seulement, un rendement faible (Tableau 80).

Comme pour toutes les autres tâches à accomplir, plus le comité local se situait dans une grande municipalité, plus il

avait tendance à donner un rendement élevé quant à l'opération-examens. Les comités des secteurs Saguenay, Lac St-Jean et Lapointe ont donné un rendement supérieur aux comités du secteur Louis-Hémon, par rapport à l'opération-examens.

TABLEAU 80

REPARTITION DES COMITES LOCAUX SELON LEUR RENDEMENT QUANT A L'OPERATION-EXAMENS ET LA POPULATION MUNICIPALE

POPULATION MUNICIPALE	NIVEAU DE REALISATION DES OBJECTIFS			TOTAL (N)
	ELEVE	MOYEN	FAIBLE	
Moins de 1000	20.00	40.00	40.00	(15)
1000 à 1999	50.00	27.78	22.22	(18)
2000 et plus	70.59	23.53	5.88	(17)
TOTAL	48.00	30.00	22.00	(50)

Pour chaque tâche à accomplir, des différences importantes peuvent être observées quant au type de municipalité dans lequel évoluait le comité local: plus les comités se situaient dans de grandes municipalités, meilleur était leur rendement.

Le Tableau 81 montre que, dans le secteur Saguenay, les comités locaux ont donné un bon rendement pour l'opération-examens et l'opération-consultation, et un rendement plus fai-

ble par rapport à la collaboration avec les visiteurs à domicile. Dans le secteur Lapointe, l'organisation des centres de révision et la collaboration avec les visiteurs à domicile sont des tâches qui ont été accomplies avec succès, alors que l'organisation des Télé-clubs était particulièrement faible. Les comités du secteur Lac St-Jean ont donné un bon rendement pour l'opération-examens et l'opération-consultation, mais ils ont eu un peu plus de difficultés pour organiser les télé-clubs. Enfin, les comités du secteur Louis-Hémon se sont avérés particulièrement efficaces dans l'organisation des télé-clubs et au niveau de la collaboration avec les visiteurs à domicile, mais ils ont eu moins de succès à réaliser les tâches reliées à l'organisation des centres de révision, à l'opération-consultation et à l'opération-examens.

TABLEAU 81

RENDEMENT MOYEN DES COMITES LOCAUX POUR CHACUNE DES TACHES QUI LEUR ETAIENT CONFIEES, SELON LES SECTEURS

TACHES	SECTEURS				TOTAL
	SAGUENAY	LAPOINTE	LAC ST-JEAN	LOUIS-HEMON	
Centre de révision	3.06	2.62	2.92	3.29	3.02
Télé-club	3.40	3.66	3.38	2.78	3.25
Visiteurs à domicile	3.53	2.62	3.00	2.64	3.00
Opération-consultation	2.80	3.25	2.92	3.50	3.10
Opération-examens	2.33	2.50	2.46	3.15	2.64

QUATRIEME PARTIE

LA RETROACTION OU LES ELEMENTS D'AMELIORATION SUR UNE PERIODE DE TEMPS

I

Les éléments d'amélioration

Les phénomènes qui ont été définis comme des éléments possibles d'amélioration du fonctionnement des comités locaux, au cours de l'expérience-pilote, sont les rencontres avec l'animateur social, la participation aux congrès régionaux et aux sessions de formation, et l'inscription au programme académique offert par Tévec.

Les rencontres avec l'animateur social

A la première étape, 40% des comités locaux ont rencontré l'animateur social de leur secteur au moins une fois par deux mois, 46.67% l'ont rencontré encore moins souvent et 13.33% des comités affirment ne pas l'avoir rencontré (Tableau 82). A la deuxième étape, les rencontres entre l'animateur social et les comités locaux ont été moins fréquentes: 20.4% des comités ont rencontré leur animateur au moins une fois par deux mois, 61.22% l'ont rencontré moins souvent et 18.37% ne l'ont pas rencontré. Enfin, à la troisième étape, 34.69% des comités affirment ne pas avoir rencontré l'animateur, alors que 24.49% l'ont vu au moins une fois par deux mois et 40.71% l'ont rencontré un peu moins souvent. D'après ces données, les rencontres entre les comités locaux et les animateurs sociaux ne semblent pas avoir été très fréquentes, particulière-

ment à la deuxième et à la troisième étape.

TABLEAU 82

POURCENTAGES DE COMITES LOCAUX QUI ONT RENCONTRE L'ANIMATEUR SOCIAL AU MOINS UNE FOIS PAR DEUX MOIS, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3
Saguenay	50.00	40.00	26.67
Lapointe	42.86	37.50	37.50
Lac St-Jean	30.00	8.33	15.38
Louis-Hémon	35.71	0.0	23.08
TOTAL	40.00	20.41	24.49

Par ailleurs, plus de la moitié des participants affirment avoir rencontré individuellement l'animateur social de leur secteur, au moins une fois au cours de leur expérience au comité local (Tableau 83). Les participants à la troisième étape ont eu relativement plus de contact avec l'animateur que les participants qui ont quitté le comité après la première ou la deuxième étape. Dans l'ensemble, la proportion de participants qui ont rencontré l'animateur social est plus élevée dans le secteur Lac St-Jean que dans les autres secteurs.

TABLEAU 83

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT RENCONTRE INDIVIDUELLEMENT L'ANIMATEUR SOCIAL DE LEUR SECTEUR, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	40.00	53.85	66.35	59.52
Lapointe	50.00	56.25	57.14	55.34
Lac St-Jean	51.85	58.82	81.67	70.19
Louis-Hémon	64.00	50.00	67.24	63.92
TOTAL	51.49	54.65	67.72	61.86

La participation aux congrès

Plus de la moitié des participants ont pris part à au moins un des congrès régionaux organisés par la structure de participation (Tableau 84).

Le plus fort pourcentage de participants qui ont pris part à ces congrès peut être observé dans le secteur Saguenay, alors que le plus faible se situe dans le secteur Lapointe. Les participants des petites municipalités étaient plus portés que les autres participants à prendre part à ce type d'activité (Tableau 84).

TABLEAU 84

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT PRIS PART A AU MOINS UN DES CONGRES REGIONAUX, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	64.10	50.00	61.36	58.47
Lapointe	76.92	60.00	34.43	40.74
Lac St-Jean	44.44	61.90	48.57	56.07
Louis-Hémon	68.75	34.21	43.75	48.04
TOTAL	65.59	51.23	47.35	52.00

Enfin, les participants présents à la troisième étape étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à prendre part aux congrès régionaux (Tableau 85); ils ont cependant eu plus d'occasions d'y participer, puisque plusieurs d'entre eux ont milité dans la structure de participation durant toute l'expérience-pilote.

TABLEAU 85

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT PRIS PART A AU MOINS UN DES CONGRES REGIONAUX, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES (N=500 participants)

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	11.11	54.76	71.05	58.47
Lapointe	19.23	12.50	56.06	40.74
Lac St-Jean	7.14	52.94	79.03	56.07
Louis-Hémon	20.00	35.71	61.90	48.04
TOTAL	14.15	43.82	67.54	52.00

La participation aux sessions de formation

D'après le Tableau 86, 30.72% des répondants ont participé à au moins une des deux sessions d'initiation au travail de groupe. La proportion de participants qui ont pris part à ces sessions est sensiblement la même d'un secteur à l'autre.

Certaines différences, peuvent cependant être observées quant au type de municipalité: les participants des comités situés dans les petites municipalités étaient un peu plus représentés que les autres participants à ces sessions de formation.

TABLEAU 86

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT PRIS PART A AU MOINS UNE DES DEUX SESSIONS DE FORMATION, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE (N=500 participants)

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	41.03	28.57	26.74	30.39
Lapointe	38.46	20.00	27.78	28.70
Lac St-Jean	44.44	26.98	42.86	33.64
Louis-Hémon	34.38	28.95	28.13	30.39
TOTAL	38.71	27.78	29.63	30.72

Enfin, les participants présents à la troisième étape étaient proportionnellement plus nombreux à participer aux sessions de formation que les participants qui ont quitté le comité après la première et la deuxième étape (Tableau 87); les participants semblaient avoir davantage tendance à demeurer membres du comité local après avoir pris part à ces sessions.

TABLEAU 87

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ONT PRIS PART A AU MOINS UNE DES DEUX SESSIONS DE FORMATION, SELON LES SECTEURS ET LES ETAPES (N=500 participants)

SECTEURS	ETAPE 1	ETAPE 2	ETAPE 3	TOTAL
Saguenay	19.23	24.39	35.09	30.39
Lapointe	15.38	25.00	34.85	28.70
Lac St-Jean	10.71	29.41	45.16	33.64
Louis-Hémon	12.00	14.29	41.27	30.39
TOTAL	14.29	23.86	38.36	30.72

L'inscription au programme académique

La plupart des participants étaient inscrits au programme de cours télévisés offerts par Tévec (Tableau 88).

Malgré l'absence de différences significatives entre les secteurs et les types de municipalités, le pourcentage de participants inscrits au programme académique était un peu plus faible dans le secteur Lapointe que dans les autres secteurs, et un peu plus élevé dans les petites municipalités que dans les moyennes et les grandes localités.

TABLEAU 88

POURCENTAGES DE PARTICIPANTS QUI ETAIENT INSCRITS AU PROGRAMME DE COURS TELEVISES, SELON LES SECTEURS ET LA POPULATION MUNICIPALE

SECTEURS	POPULATION MUNICIPALE			TOTAL
	moins de 1000	1000-1999	2000 et plus	
Saguenay	84.21	81.82	90.59	86.52
Lapointe	92.31	80.00	79.55	81.13
Lac St-Jean	100.00	90.48	74.29	85.98
Louis-Hémon	90.32	84.21	87.50	87.13
TOTAL	89.01	85.71	83.75	85.37

Enfin, l'analyse de variance multi-variée, effectuée sur l'ensemble des variables utilisées pour décrire les éléments d'amélioration, met en évidence des différences significatives selon les étapes de réalisation du projet Tévec; seule la variable "inscription au programme de cours télévisés" n'est pas sensible à ce critère de différenciation.

CONCLUSION

Cette description des comités locaux montre bien la qualité et la complexité des relations sociales que Tévec, par sa structure de participation, a créées dans chacune des municipalités de la région du Saguenay/Lac St-Jean.

Même si certaines similarités peuvent être observées entre les différents comités locaux étudiés, chaque comité possède son entité propre.

Par conséquent, bien qu'il soit possible de dégager des constantes au niveau de certains ensembles de comités locaux et d'élaborer des hypothèses d'intervention qui peuvent orienter l'action, il n'en demeure pas moins que l'action des animateurs sociaux doit être différenciée: elle doit respecter le mode de fonctionnement et le mode d'organisation interne propre à chacun des groupes d'action collective, de même que les caractéristiques particulières du milieu dans lequel elle s'insère.

SERVICE DE LA POLYCOPIE
Avril 1973